QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12532 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 16 MAI 1985

#### **Tueries** et représailles à Sri-Lanka

irents-prof.

· 34 - 1 -- Hilliam The last white

🎍 x 74 - 444 THE PARTY Francis W

STATE OF THE

-

form to refer

W 2 140

جي جيد جيد

See Sun

A CONTRACTOR OF THE PARTY

STATE OF BEING

Se 15674

**加**执 64

NOW EXECUTION

學出版學等

在 生物的

MA PERSONAL

The Falls

M .

\*\*\*

AND PROPERTY OF PROPERTY

-0.4.

1

1. 1. 10 mm · A 15-4-17

Le massacre auquel viennent de se livrer à Sri-Lanka, jadis Ceylan, des guérilleros tamonis donne la mesure du drame qui se joue dans cette île réputée îl y a peu encore pour sa douceur de

Pour venger la mort de soixante-dix de leurs compa-gnons, tues la semaine dernière par les forces de sécurité, des maquisards, qui avaient revêtu l'uniforme de l'armée régulière, out ouvert le feu mardi, à l'heure d'affluence, dans les rues d'Anuradhapura, capitale de la province du Centre-Nord et hant lien historique du bouddhisme. Plus de cent habitants (cent trente-huit officiensement) ont été tues.

Massacres aveugles et représailles sauvages fournissent désormais la trame d'une guerre civile qui ne cesse de s'étendre depais trois ans. Jusqu'à ce jour, elle paraissait limitée au nord et à l'est du pays, régions où les Tamouls, hindouistes, sout majoritaires. Pour la première fois, une agglomération exclusivement cinghalaise est frappée par les séparatistes qui révent de créer un jour leur propre Etat.

La lutte armée s'intensifie, alors qu'aucum reglement politi-que ne semble désormais possi-ble. Les guérilleros out déborde la principale formation de leur communante, le Front uni de ibération tamoule, partisan d'un autonomisme modéré, qui, après avoir longtemps joué la carte partementaire, n'a rompa qu'à la fin de l'année document le dialegue avec le gouvernement.

C'est en vaia que Colombo a tenté, en réunissant une table ronde, d'arrêter l'engrenage de la violence, et le Front a dénoncé, après cet échec, le · manque d'esprit de compromis - des responsables natio-naux, conservateurs et cinghalais pour la plupart.

Alors que l'impasse politique est totale. Colombo ne semble pas en mesure de mener une répression efficace ou des opérations de contre-guérilla lui permettant de reprendre le contrôle des événements. Les soldats srilankais - en très grande majorité cinghalais - sont en effet trop mal armés et trop peu aguerris pour réduire une rébellion qui est aujourd'hui pratiquement celle de toute une jeunesse tamonie. Ils y répondent par des expéditions punitives et des tue-ries qui traduisent leur impuissance et qui out été dénoncées par Amnesty International.

Colombo soutlent que la rébellion tamoule ferait long feu surs le soutien qu'elle reçoit de Flude. Cet argument perd quel-que peu de son poids depuis l'arrirée de M. Rajiv Gandhi au pouvoir. S'il est bien vrai que les nombreux groupes de « sépara-tistes » tamouls sont accueillis dans l'Etat indien du Tamoul-Nadu, où se trouve une popula-tion de même souche qu'eux, M. Gandhi est suffisamment préoccupé par la situation intérieure de son immense pays pour aller soutenir des opérations de guerilla menacant la souveraineté et l'anité d'un Etat voisin, et « a fortiori - pour y mener une intervention militaire.

D'avidence. New-Delhi ne soutient pas la cause des jusqu'an-boutistes tamouls -dont certains marxisants - et souhaite, en y œuvrant, une solution politique.

En gardant d'étroites relations avec toutes les parties en présence, l'Inde détient des cartes essentielles dans toute tentarire de réglement. Le chef du gomernement sri-lankais, M. Jajewardene, jone habilement pour sa part de l'antago-nisme entre l'Inde, puissance régionale, et ses roisins pour s'assurer de l'appui de pays comme le Pakistan et le Bangiadesh. Mais ces calculs semblent bien théoriques à l'heure où se déchaine une violence meur-

#### LA RENCONTRE SHULTZ-GROMYKO ET LA «GUERRE DES ÉTOILES»

# Soviétiques et Américains restent sur leurs positions

La rescontre, mardi 14 mai, à Vienne, entre M. Shultz et M. Gromyko, respectivement secrétaire d'Etat américain et ministre soviétique des affaires étrangères, n'a pas, semble-t-il, débloqué la négociation sur la limitation des armements. L'URSS insiste tonjours pour que l'Initiative de défense stratégique (IDS) américaine soit liée au ssier des armes stratégiques. Aucune confirmation n'a été fournie à propos d'une rencontre entre M. Gorbatchev et M. Reagan, cet automne,

M. Shultz a rendu compte ce mercredi matia de son entrevne à matre ministres européens des affaires étrangères - dont M. Roland mas, - présents à Vienne pour le trentième anniversaire du traité d'Etat autrichien.

#### De notre envoyé spécial

Vienne. - Quand la qualité première reconnue à une entrevue diplomatique est sa longueur. e est apparemment qu'elle o'a pas offert de très grands motifs de satis-faction. Et c'est bien l'impression qu'a donnée M. George Shultz en déclarant devant l'ambassade soviétique à Vienne, où il vensit de s'entretenir mardi 14 mai avec M. Andrei Gromyko: « Ce fut une ontre longue, utile et justifiée.

Six heures sans interruption constituent, en effet, un record, d'autant que M. Gromyko fut le seul à intervenir du côté soviétione. Mais les résultats semblent plus que modestes, tant sur le contrôle des armements qu'à propos d'un éven-tnel sommet Reagan-Gorbatchev, projets sur lesquels les éclaircissements attendus ne sont pas venus.

Du côté soviétique, on semble s'en être tenu à une position très classi-que: la réaffirmation solennelle de principes bien connus, du moins si l'on en croit le bref compte-rendu

ments et des négociations de Genève que le ministre soviétique a, semblet-il, manifesté le plus de raideur. · La partie soviétique, a déclaré M. Lomeiko, a insisté sur la nècessité de s'en tenir strictement aux termes de la déclaration soviéto-américaine de Genève : qui pose pour objectif aux négociations de chereher à prévenir aussi bien la militarisation de l'espace que de mettre un terme à la course aux armements sur terre. Cette déclaration publiée après la dernière rencontre entre M. Shultz

présenté par M. Lomeiko, le porte-parole de M. Gromyko. C'est sur les

questions du contrôle des arme-

et M. Gromyko en janvier dernier à Genève fait, en effet, état en des termes assez contournés de l'. interdépendance - des négociations sur les armes spatiales et sur les armements nucléaires.

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 5.1

## Le débat s'envenime à Bonn sur les relations avec Paris

Au cours d'un débat au Bundestag, mardi 14 mai, de nettes divisions som apparues non seulement entre les chrétiens-démocrates et l'opposition mais également au sein de la coalition gouvernementale au sujet des relations de Bonn avec la France, d'une part, et les Etats-Unis, de l'autre. La participation de la RFA au projet américain de défense spatiala et au prajet français Eurèka est au centre de cette polèmique. Le chancelier Kohl semble pencher pour un soutien à l'IDS du président Reagan, tandis que son ministre des affaires étrangères, M. Genscher (libéral), insiste sur la nécessité de maintenir la cohésian eurapéenne. Au même moment, la délègation allemande bloquait une nouvelle fois, à Bruxelles, la négociation sur les prix agricoles, qui doit reprendre ce mercredi soir. (Lire page 22.)

#### De notre correspondant

Bonn. - La coopération avec les Etats-Unis au sujet de l'initiative de défense stratégique du président Reagao est en train de devenir un cheval de bataille politique majeur pour le Parti chrétien-démocrate ouest-allemand, inquiet de la défaite euisante qu'il a subie dimanche Rhénanie du Nord-Westphalie.

Profitant d'une déclaration gouvernementale sur les résultats du sommet des pays industrialisés de Bonn et de la visite du président Reagan en RFA, les ténors du parti ont décleoché, le mardi 14 mai au Bundestag, une attaque contre la politique ctrangère du Parti socialdemocrate, qualifiée d' · anti-américaine - et d' · irresponsable ·.

Le chancelier Kohl continue de proner une cooperation européenne et franco-allemande. Mais celle-ci ne semble plus jouer qu'un rôle secondaire dans la stratégie des dirigeants chrétiens-démocrates. Les

risques de friction avec leurs partenaires libéraux au sein de la coalition s'accroissent. Le Parti libéral. sorti ragaillardi des trois dernières élections régionales, juge que l'actuelle - francophilie - de l'opposition n'est que de circonstance. Mais le ministre libéral des affaires etrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a prononce au cours du débat de mardi un vibrant plaidoyer en faveur d'une coopération en matière

de sécurité avec la France. Rarement les relations francoallemandes auront été tant à l'honneur au Bundestag. Eo soulignant les - ratés - du sommet des pays industrialisés et de la visite du président Reagan, la demi-sortie du president Mitterrand à Bonn a place le chancelier Kohl devant un choix qu'il se refusait à faire entre les États-Unis et l'Europe.

> HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 5.)

### Lycées: la fin de la fiction égalitaire

27 mars 1985 : le Collège de France remet eu président da la Républiqua le rapport sur «L'enseignement de l'avenir » qu'il lui avait commanda un an auparavant. 14 mai : M. Mirtarrand se rend eu Collège de France pour l'informer das conclusiona qu'il en tira et demande au gouvernement da les examiner rapidement, Voila au moina un rapport qui n'aura pas eu le temps de dormir dans un tiroir... (1).

Cetta célérité et cette visite spectaculaire sont évidemmant destinées à frapper les esprits. ment ces illustres charcheurs pour e la qualité et l'utilità » de leur travail, c'est è l'ensembla des enseignants que M. Mitterrand entendert rendra hommage J'ai confiance, a-t-il déclarà. dans les maîtres de notre pays. quel qu'en soit le niveau. »

M. Mirrerrand a voulu aussi entourer de quelque solennità sa première déclaration importante sur l'éducation depuis son accession à l'Elysée.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(Lire la suite page 17.)

(1) Le rapport du Collège de France est publié intégralement dans le Monde de l'éducation de mai 1985.

#### GAUCHE-DROITE La mort

## de Jean Dubuffet

Le père de l'art brut LIRE PAGE 26

#### Cannes trente-huitième

« Mishima » de Paul Schrader

par Louis Marcorelles Juliette première

par Philippe Boggio Beau temps la chronique

de Daniel Toscan du Plantier COMPÉTITION OFFICIELLE

a Mask w de Peter Bogdanovich

Comment peut-on être Français? Assurément, le Persan de Mootes quieu se pose la question. Jusqu'à ces dernières semeines, les lettres qu'il adressait à ses lointains amis avaient quelque coherence. La gauebe, la droite, les élections de 1986, celles de 1988, tout cela était elair et net. Peut-on encore être Français?

Il y a trois semaines, il a vu le président de la République se livrer à la télévision, avec Yves Mourousi. à une prestation insolite. Deux jours plus tard, il a cotendu l'ancien ministre de l'agriculture, Michel Rocard, affirmer que le gouverne-meot avait bien travaillé (pourquoi donc alors l'a-t-il quitté ?), mais que, décidément, les socialistes étaient, dans le discours, en retard sur les faits. Il comprit aussi que les partis étaient dépassés et que l'exministre allait fonder un club. Notre Persan, qui o'a pas la mémoire courte, croyait que les clubs, c'était plutôt un genre de l'opposition (quelle qu'elle sont).

Le lendemain, enfin, voici qu'il lit dans Paris Match les secrètes pensées que le premier ministre, Lau-reot Febius, coofie à une autre vre d'Arvor. Des pensées tout à fait

Entendez-vous la différence ?

modérées. Uo socialisme transpa-Heureusement, viot le comité directeur du Parti socialiste... et ses multiples contributions, d'où il ressort à l'évidence que le PS est bien de gauche et n'acceptera aucune alliance avec la droite. Certes, le raisonnement exige quelques contor-

sions, car il n'est pas facile de soutenir un président de gauche en combattant un éventuel premier ministre de droite désigné par le même président. Meis la dialectique a des souplesses que le sens commuo ignore. Et, d'ici à 1986, le parti du president trouvera sans doute dans sa besace de quoi justifier le comportement que lui dictera le chef de l'exécutif. N'est-ce pas une des lois pon écrites de la Ve République ?

La droite, pour sa part, ne parait guère en meilleure posture. La guerre des chefs où elle s'épuise, les discussions byzantines sur la cohabitation où elle s'enlise et l'impossibilité où elle se trouve de proposer une - autre politique -, étant donnée celle mence par François Mitterrand, la frappent d'impuissance. Les récentes interventions de Jacques Chirac à -RTL-le Monde .. de François Léotard à - L'heure de verité . et de Valety Giscard

d'Estaing dans son entretien avec

l'Express en portent témoignage. Dans la nouvelle situation créée par le pouvoir, ils semblent - chaeun à sa manière - ressentir une certaine difficulte d'etre ... Si bien que l'après-1986 apparaît de moins en moins comme un de ces choix de société qui sirent les beaux jours de l'avant-1981. Mais au mieux comme une de ces querelles institutionnelles dont les juristes sont leurs délices. ou au pire comme une guerre de succession où la cour s'interroge sur le poids réciproque du roi et de son chambellan. La chute dans les sondages de la plupart des hommes politiques à droite comme à gauche n'exprimerait-elle pas la vanité de

Bref, la rose socialiste palissant au fil des mois et le libéralisme échevelé dont la droite se nourrissait il y

a encore quelques mois se tempérant

cette tragi-comédie?

d'étatisme à l'approche du pouvoir. on a de plus en plus de mai à écouter la différence.

Tant mieux, diront certains. La France devient un pays normal où la bataille politique se dépouille des attributs de guerres de religion. Les contraintes de la crise étant incontournables et la proportionnelle aidant, voiei peut-être que vient le moment de passer des versants abrupts de l'idéologie aux coteaux modérés de l'ébauche d'un consensus, même si - campagne électorale oblige - le langage reste rude. N'est-il pas significatif que dans les deux camps on s'interroge sur l'identité française? Etrange retour aux sources... communes!

Pourquoi pas, après tout. Mais notre Persan s'inquiete. De la défense à l'économie, du chômage à l'indépendance nationale, les sujets de débats, de vrais débats, entre la gauche et la droite, ne manquent pas. Pourquoi, de part et d'autre, les met-on sous le boisseau d'un langage convenu, sinon de la langue de bois, comme pour les fuir? Comment peut-on être de gauche? Comment peut-on être de droite? Le Persan aimerait entendre la dissonance.

#### AU JOUR LE JOUR Variations

- Il faut, explique M. Rocard, mettre de l'ordre et de la cohérance entre ce que nous faisons et ce que nous disans. . Ce souci de clarification est légitime, car, au fond, c'est au dire et au faire que se resument toute la politique et ses variations.

Le problème des socialistes au pouvoir est bien celui-ci : ils ne fant pas tout ce qu'ils avaient dit qu'ils feraient ; ils ne disent pas qu'ils sont en partie le contraire de ce qu'ils disaient vouloir faire. S'il est vrai que, parfois, ils font en disant, il leur arrive aussi. tantot de faire sans dire, tantot de dire sans faire.

Ce qu'enance M. Rocard allait donc de soi, mais cela va encore mieux en le disant. Maintenant, il faut le faire!

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

#### 4, ITALIE

Le Parti communiste perd les mairies de Rome et de Turin.

#### 16. COMMUNICATION

Journalistes et enseignants.

#### 18. JUSTICE

Un banquier inculpé d'abus de biens sociaux.

#### 19. RELIGION

Aux Pays-Bas, Jean-Paul II a refusé

#### de transiger.

19. SCIENCES Nouvelles actions en faveur de la

biotechnologie.

#### 23. SOCIAL

Vers un renouveau de la politique contractuelle.



# débats

## **RETOUR AU 8 MAI**

Les débats, les polémiques parfois, autour du quarantième anniversaire de la capitulation du Reich allemand, sont apaisés. Les réflexions, les témoignages, continuent de nous parvenir.

Dans ce « retour au 8 mai », nous donnons la parole à deux Allemands, qui, par leur origine familiale ou par leur engagement dans la résistance au nazisme, n'appartenaient pas à la majorité silencieuse, et à un Soviétique, qui tente de tirer de l'histoire des leçons actuelles.

# Deux voix allemandes...

procure l'appartenance à une au-

tre génération ou à une autre na-

J'éprouve un malaise grandis-

sant devant le spectacle des accu-sateurs qui ont identifié une fois

pour toutes chez autrui le crime et

l'erreur, tout en se considérant,

consciemment ou non, comme ir-

J'ai peur face à la bonue

conscience avec laquelle ils font

semblant, ou croient sincèrement.

pouvoir « liquider » le passé sans

avoir rien compris ni appris. Eu

prononçant de tels jugements, en

écartant la possibilité d'être cou-

pables à notre tour, on se rend in-

capables d'assumer une responsa-

Pourtant la leçon véritable,

chêrement payée, que nous de-

vons tirer du destin de nos pen-

ples, n'est-ce pas que le régime du

droit et de la liberté reste fragile

quand il n'est pas soutenu par des

hommes qui accepteut le poids de

réprochables et infaillibles.

### J'avais sept ans et j'étais prisonnier des nazis

E 8 mai 1945 j'avais sept ans. J'ai vècu la fiu de la guerre comme « Sippenhaftling -, prisonnier de réprésailles apparteuant à la famille d'un traître, interné avec les frères, les sœurs, les épouses et les enfants d'autres résistants allemands, en vertu d'une supposée tradition de vengeance en vigueur chez les anciens Germains qui êtendait la eulpabilité aux enfants et parents d'un criminel.

A cette époque, je ne compre-nais pas bien, mais quand je commençai à la comprendre, cette periode m'apparut un cauchemar invraisemblable, dant les brutalités et les perversians avaient été épargnées à l'ame enfantine par la grace de la Providence et dont la victoire des Alliès allait à jamais proteger l'enfant devenu adulte, A jamais, vraiment?

En Angleterre, une princesse a êtê mise en position d'accusée parce que son père avait été membre d'une organisation nazie. Avec un plaisir malsain, un autre journal entretient l'escalade de l'iudignation en révélant que le

#### Les homosexuels et la guerre

A la suite d'un article du Monde du 30 avril indiquant que le Collectif homosexuel comtois n'avait pas été autorisé par d'anciens déportés à déposer une gerbe au monument aux morts de Besancon pour le 40° anniversaire de la libération des camps tanié nous écrit :

Vos lecteurs doivent savoir qu'il y a eu deux cent milla homosexuels morts dans les camps de concentration, qu'ils ont porté le fameux triangle rose, qu'ils ont servi de « cobayes » pour des expériences « médicales ». qu'ils ant été les victimes de sévices sadiques et que la volonté de répressian de l'homosexualité et d'extermination des homasexuels a étá formellement exprimée à pluaieurs reprises (le professeur Eckhardt, membre de la SS, an 1935, Himmler, le 29 février 1940, atc.).

Les militants de la liberté d'aimer s'insurgent donc contre l'oubli et la falsification.

lis luttent cantre taus les camps et pour tous les déportés, ceux de Sachaanhausan-Oranienburg et de Flossenburg où fut enfermé Heinz Heger, ceux du goulag soviétique zu croupissent aussi qualques homasexuels...

PIERRE FONTANIÉ. ancien collaborateur d'Arcadie.

par FRANZ-LUDWIG VON STAUFFENBERG (\*)

beau-frêre du mari de la reine. mort depuis longtemps, avait été uu dignitaire hitlérieu. Oui se souvient, devant un tel scandale, que lo prince consort a combattu luimême, comme volontaire, contre les armées de Hitler ?

#### Des gamins de vingt ans

C'est ensuite une véritable vague de protestatians qui soulève le monde des « Justes » quand le président des Etats-Unis commèmore le souvenir de soldats allemands vaineus, dout beaucoup furent eux aussi les victimes de la

Personne ne s'interroge alors sur la responsabilité et la culpabilité individuelle des quarante-sept membres de la Waffen SS qui reposent parmi plusieurs milliers d'autres soldats de la Wehrmacht, la plupart des gamins de moins de vingt ans. Ne retrouve-t-on pas dans cette indignation une part de cette culpabilisation familiale dout ie fus victime avec les miens. en plein milieu de notre époque démocratique, éclairée, ration-

Je suis sier en pensant à mon père, bien que je n'aie pu prendre part personnellement à son combat ni à celui de ses compagnons pour le droit et pour la dignité du nom d'Allemand.

Ce souvenir est en premier lieu une raison d'être reconnaissant. Grace à leur action, ont été épargnées, à moi et à mes compagnons d'âge, la contrainte, la séduction. la confusion et la complicité avec l'injustice et la violence du Reich qui devait durer mille

ans . Je suis reconnaissant aux troupes alliées qui nous ont libéres à temps, qui non seulement nous ont permis de survivre mais ont évité à notre jeunesse d'avoir à traverser les éprenves dans lesquelles tant de nos aines se sont perdus.

Je n'en éprouve que davantage de dégoût devant les gestes faciles et tardifs par lesquels, chez nous et ailleurs, on distribue aujourd'hui les condamnations ré-

(\*) Le comte Franz-Ludwig von Stanffenberg est le fils du colonel Klaus von Stauffenberg qui fut l'âme de la conjuration politico-militaire, dite du 20 juillet 1944, et posa lui-même la bombe au grand quartier général de Hi-tier. Membre de la CSU bavaroise, il représente actuellement son parti au Par-iement européen.

### Savoir d'où l'on vient

I nous voulions réellement découvrir la vérité de notre destin historique, nous trouverions ce qui constitue la véritable tragédie de notre histoire : à savoir que jamais nous n'avons réussi à faire une révolution.

Je prends ici le mot « révolution » an sens que lui donne Ferdinand Lassalle, le fondateur de la social-démocratie; comme le geste par lequel un peuple avec son propre dynamisme et fort de sa propre souveraineté change son ment historique.

En 1945, c'est l'écroulement militaire et non pas une révolution surgissant de la volonté populaire qui nous débarrassa du système hitlérien. Une fois de plus, la démocratie nous fut apportée à la pointe des baïonnettes alliées.

Le 8 mai 1945, sortant de la clandestinité de l'exil, jo me retrouvais dans la liberté et la légalité an milieu de la joie d'un peuple libre. Pendant plus d'une nnie, nous avions appelé nos compatriotes à sauver l'Allemagne en renversant Hitler. Allionsnous pouvoir entreprendre une

par HEINZ KUEHN (\*) reconstitution démocratique de

l'Allemagne ? Pourquoi les Allemands

donnent-ils, face au 8 mai, un tel spectacle de désarroi? Il aurait fallu pour ce quarantième anni-versaire des milliers de manifestations, des rassemblements immenses qui auraient confessé les erreurs du passe, et surtout des réunions d'hommes et de femmes mus par le désir de savoir, de comprendre, de connaître enfin les vérités de notre histoire.

Bitburg aurait du être un des derniers lienx sur lesquols les conseillers de Kohl et ceux de Reagan ponvaient tomber d'accord, à moins que l'on n'ait voulu célébrer ce jour-là l'alliance germano-américaine? Après tout, ce cimetière ne compte que quel-ques jeunes Waffen SS à peine

(\*) Contraint à l'émigration lors de l'arrivée au pouvoir de Hitler, Heinz Kuehn, qui est né en 1912, a véen en Tehecoslovaquie et en Belgique, où il collabore à la Résistance, Il est membre du Parti social-démocrate.

agés de dix-huit aus, enterrés parmi de nombreux autres sol-dats, et qui pouvaient très bien avoir été recrutés d'office . Seul un peuple qui sait d'où il vient, peut savoir où il va », a écrit un historien. Si nous ne portons pas en nons la conscience de notre histoire, nous nous retrouverons rientés à chaque croisement

20.00

2 V 20 A

C----

A 24.0 2 120

4 7

. sat de

1500 W 190

and the state of t

week Win

113 Parlate

A STATE OF THE STATE OF

to remaining the same

All as been

Adding to the

\* \*\* A 100

4.5 June 2

Pur year same

1. 21 m 1. 25 75

V 6 - 7 415 W.

1000

The same was beginned.

- C 2. 4 - 1.

The second second

কুল কুলুকুল কু

and the same

- deiber

Secretary and the second

Transport of the state of the s

Fig. 1 to represent the

See a service town

The state of the s

The second secon

The same of the same

Take the second

TO SEE SEE

1

24 1984 1- AL 1784

-

The second secon

No. of the last of

Section of the sectio

100

Que le 8 mai sit été le fruit logique des erreurs précédentes, que le 30 janvier 1933, le jour où Hitler accéda au pouvoir, s'inscrive aussi dans cette logique comme ce 23 mars 1933 où la majorité du Reichstag vota les pleins pouvoirs, véritable acte de naissance du III Reich, aucune parole remolie d'onction ou de noblesse ne pourra nous consoler de tous ces enchaînements ni même l'évocation de tout ce que nous avons accompli de positif depuis 1945, aussi longtemps que nous, Allemands, nous ne nous serons pas rendu compte de tout ce que nous avons accepté et souffert, tout an long de notre histoire, par esprit de sujétion et par man-

#### Le droit des créateurs

leurs responsabilités ?

J'ai pris connaissance de l'article signé par Jean-François Lacan, dans du débat sur les droits des créateurs. M. Lacan y écrit que la loi vatée par l'Assemblée nationale a été aggravée par le Sénat, et que les auteurs ne comprennent pas comment « un tel consensus, de la droite à la gau-che, a pu se développer à leur insu paur les dépauiller de leurs droits .. Je ne sais pas qui, parmi les auteurs, a pu émettre pareille opinion. Aussi bien mon ami Jacques Brunhes, qui est intervenn à l'Assemblée nationale pour le groupe communiste, que mai-même au Sénat, avons insisté sur l'importance du rôle des créateurs (...).

Tout au loug des débats, les parlementaires communistes sont intervenus pour que - comme l'a d'ailleurs apprécié la Société des auteurs et compositeurs dramatiques - « les auteurs ne soient pas les laissespour-compte de la loi sur le droit d'auteur . Et l'effort de ces parlementaires a été le même eu faveur des réalisateurs.

L'- explication de vote - que j'ai faite au Sénat pour dire pourquoi nous ne voterions pas le texte éla-boré par la majorité sénatoriale suffit d'ailleurs à démontrer qu'à propos du problème que je viens d'évoquer il u'y a eu, de la part des parlementaires communistes, aucun · consensus · avec quiconque pour « dépouiller » les auteurs de leurs

C'est une attitude comraire qui fut constamment la leur. C'est ainsi que je regrettais « l'attitude systématique de la commission, qui a refusé tous nos amendements. Il faut dire que la majorité des amendements présentes au nom de la cammission ainsi que ceux des groupes de la majorité sénatoriale tendent à diminuer la protection accordée par le projet adopte par l'Assemblée nationale aux auteurs et artistes-interprètes. »

> CHARLES LEDERMAN, nateur du Val-de-Marne

#### **la** lutte contre la faim

Dans les pays industrialisés - et en France particulièrement, - de nombreuses personnes, de nombreux organismes travuillent activement à combattre le Néau de la faim dans le monde. Mais leurs efforts sont insuffisants, car la tâche est immense.

(...) C'est ce qui nous a amenés à énoncer l'idée d'un prélèvement bénévole minime, effectué par la Sécurité sociale : 0,1 % des rémnnérations de chacun. Il ne s'agirait nullement d'une action • étatique » ou administrative : la Sécurité sociale réterait son concours la collecte des cotisations. Pour le reste, les assurés sociaux eux-mêmes seraient les maîtres, dans une association créée par eux, d'une action qui leur appartiendrait. Et pour les personnes qui, pour quelque cause que ce soit, ne voudraient pas s'y associer, n'auraient qu'à le faire

Que pourrait rapporter une telle opération? Comme première estimation, indiquons une fourchette de 500 millions à 1 milliard de francs. C'est une hypothèse : mais nous avons des raisons de la juger plausi-

> A. ZVEGUINTZOFF, président du Comité de lutte contre la faim dans le monde (6, rue Mirabeau, Toulon).

# ...et une voix soviétique

## Les leçons de la grande guerre

par VICTOR AFANASSIEV (\*)

pays se sont unis pour sauver anité de la peste brune. Pourquoi aujourd'hui l'Est et l'Ouest ne s'uniraient-ils pas pour empêcher une guerre thermonucléaire qui menace d'exterminer toute vie sur la terre?

La victoire a démontré avec une force extraordinaire qu'il faut faire la guerre à la guerre tant qu'elle n'a pas èclaté, tant que les missiles nucléaires sont dans les silos, tant que les canons se taisent.

L'humanité vit un tournant de son histoire. Son avenir dépend de la solution des tâches comme l'élimina tion du danger de guerre nucléaire, le barrage à la militarisation de l'espace, l'atilisation de celui-ci à des fins pacifiques, l'union des efforts des peuples pour résoudre les problèmes économiques et écologi-

La voie conduisant au règlement de ces tâches est pratiquement

DENDANT la seconde guerre ouverte. Les négociations entre mondiale, des dizaines de l'Union soviétique et les Etats-Unis d'Amérique ont commencé à

> Nous sommes partis négocier avec de bonnes intentions, avec la conscience tranquille. Noes n'aspirons pas à des avantages unilatéraux sur les Etats-Unis, sur les pays de l'OTAN; nous n'aspirons pas à la suprématic militaire; nous désirons que la course aux armements cesse et non qu'elle se poursuive et c'est la raison pour laquello nous proposons de geler les arsenaux nucléaires, de er le déploiement des missiles; nous désirons une réduction réelle et importante des armements accumulés et non pas la création de nonveaux systèmes d'armes, que ce soit dans l'espace ou sur terre.

Le 8 avril, l'Union soviétique a introdnit un moratoire sur le déploiement de ses missiles de moyenne portée, tout en arrêtant la réalisation des autres mesures de rétorsion en Europe. Ce moratoire est valable jusqu'en novembre pro-chain. La décision que nous prendrons après cette date sera fonction de l'attitude des Etats-Unis.

L'« initiative de défense stratégique • (IDS) de Ronald Reagan est particulièrement dangereuse. Les auteurs de cette initiative la qualifient de « défensive ». En fait, il s'agit de la doctrine offensive de la guerre des étoiles. Elle s'inscrit dans une stratégie globale du premier conp nucléaire, nvaucée par Washington. Se protéger derrière un parapluie antinucléaire pour porter un coup nucléaire à l'URSS et à ses alliés, éviter aux États-Unis un coup de rétorsion, tel est le calcul très simple des stratèges de la Maison Blanche

Mais ce calcul du Pentagone apparaîtra inévitablement comme erroné. Car nous n'allons pas rester les bras croisés. Tout poison a son antidote. Nous trouverous nous aussi le moyen d'avoir raison de l'arme spariale

Pourtant, nous comptons sur un succès des négociations de Genève. Nous comprenous que ces pourparlers seront importants, sérieux, difficiles et, apparemment, longs. Mais ce succès ne sera obtenn que si le principe de la parité et de la sécurité égale est respecté. C'est le seul langage que nous voulons parier avec les Américains pour nous entendre et arriver à des accords. L'Union soviétique est un grand et puissant pays. Elle a des alliés sûrs. Et elle ne permettra pas qu'on lai parlé le langage de la force.

(\*) Rédacteur en chef de la Pravda.

# MAITRISE CEL ENERGLE

la reprise de l'investissement industriel profite à l'énergie

L'AFME A TSUKUBA: dans l'empire du solaire levant

> *MARDI 21 MAI* DANS « LE MONDE » **DATÉ 22**

DOSSIER :

VITRE, VILLE-PILOTE

Une équipe, un ordinateur, des habitants Un entretien avec Pierre Méhaignerie député-maire de Vitré

Le Monde

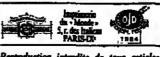
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F Tél : 246-72-23

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fentaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquaste ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

associés de la soci Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales



Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration Commission parimire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1337F 1952F 2530F ETRANGER (par messageries)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

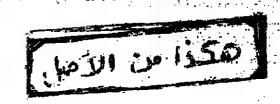
399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 464 F 1 890 F Par voie aérieme : turif sur desnamée.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tusiele, 400 m.; Alexagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côta-d'Ivoire, 336 F CFA; Danomark, Gots-d'Noire, 335 F CFA; Desemark, 7,55 fr.: Espagne, 120 pez.; E-U., 1 \$; G.B., 55 p.; Grèce, 50 dr.; Flands, 56 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Ubye, 0,350 DL; Limenbourg, 30 f.; Norsège, 9,00 kr.; Pays-Bax, 2 fl.: Portugal, 100 eec.; Sénégal, 336 F CFA; Suide, 9 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslavie, 110 pd.





## L'Iran dans le piège de la guerre

La détérioration constante de la situation économique du fait de la poursuite de la guerre a suscité la désuffection des « déshérités » à l'égard d'un régine qui tire gloire d'être leur protectenr. Cependant, il n'existe dans le pays ancune force d'opposition organisée capable de canaliser et d'utiliser ce mécontentement latent pour tenter de mettre le pouvoir en difficulté (le Monde de 14 maz).

Téhésas. – « La guerre, la guerre, même avec les Etats-Unis! « Reprise en chœur par les dizaines de milliers de fidèles accroupis dans l'enceinte de l'université de Téhé-ran, cette phrase ouvre la série des « mots d'ordre mobilisoteurs » lancés par le maître des cérémonies chargé d'électriser la foule avant la discours que doit prononcer le prési-dent Ali Khamenei, qui est en même temps l'imam jomé (l'imam de la prière du vendredi) de Téhéran.

L'assistance subjuguée renvois de plus en plus fort les mots d'ordre qui lui sont lancés: « Cette guerre im-posée pose des problèmes pour Sad-dan Hussein», « Le régime de Saddam est en difficulté « « Nous n'acceptons pas la paix imposée «, « Nous ferons la guerre jusqu'à la victoire », » Notre guerre est une guerre défensive «, « Un peuple qui ne craint pas le martyre ne peut être

Tels seront les thèmes qu'abordera tout à l'heure le président Kha-menei. En ce 12 avril, l'affluence popalaire est particulièrement importante, l'ent-être les gens veulent-ils connaître la réaction officielle à la manifestation qui s'est déroulée deux jours auparavant dans le quartier du 13-Aban, dans le sud de Téhéran, et où pour la première fois dépuis la révolution des milliers de « déshérités « avaient conspué « la guerre, Khomeiny et les pasdo-

Rien a'est laissé au hasard dans l'organisation des namaz jomé (prière du vendredi). Depais la révolution de 1979, cette cérémonie est devenue l'un des moyens essen-tiels utilisés par le clergé au pouvoir pour feire parvenir jatqu'aux confins du pays son message politi-que. Doté d'une organisation struc-turée avec un comité central installé à Qom sous la présidence de l'aya-tollah Mechkim, l'imam jomé de la l'assemblée des experts chargée de préparer la succession de l'imam Khomeiny, le namaz jomé est de-venu tentaculaire et dispose maintenant d'un réseau de télex uhramoderne qui lui permet tous les mercredis de recevoir les rapports détaillés de la situation à travers tout le pays afin de mieux pouvoir élaborer les thèmes qui scront développés aa cours des prières du ven-dredi.

Depuis la relance de la guerre au mois de mars avec les bombarde-ments des villes et l'appération Badr - dans les marais d'Al-Howeiza, les imams jomé consa-crent leurs sermous à l' « inéluctabilisé de la victoire «. « Nous n'en avons jamais été aussi proches », affirment-ils, dénonçant par la même occasion tous ceux qui veu-lent • nous pousser d conclure une paix boiteuse avec le régime de Saddam Hussein, qui est sur le point de tomber . En somme, ceux qui veulent négocier la paix avec l'Irak - et ils sont légion en Iran, bien qu'ils n'osent pas le proclamer ouverte-ment – participeraient, consciemment ou inconsciemment. à une conspiration internationale d'inspiration américaine, dont le but essentiel est de priver l'Iran de la victoire qu'il est sur le point de remporter et pour laquelle sont tombés des dizaines de milliers de chahid (mar-

Les organisateurs des prières du vendredi sont passés maîtres dans l'art de cultiver le culte du martyre. Dans l'immense carré de l'univer-sité, aux côtés des militaires, des mutilés, des corps constitués, des pasdarans et des bassidj, des « can-didats au martyre » portent des linceuls blases avec l'inscription Nous sommes là pour subir le martyre - Une allusion aux fidèles récemment més dans cette même cour de l'université an cours d'en attentat contre le président Khamenei.

Les bassidj, - volontaires de la mort -, dont l'age varie de quinze à soixante quinze ans, font, avant de se rendre sur le front, immanquablement un crochet par l'université de Téhéran pour y accomplir leurs dévotions et donner mauvaise conscience à ceux qui se montrent uèdes à l'égard de la guerre. La tête enfourée d'un bandeau rouge on est écrit en leures blanches le slogas « Labeyk ya Khomeiny « (Khomeisy nous voils), ils sont les plus appliqués à réciter les versets du Co-ran et à scander les mois d'ordre de l'assemblée. Les premiers, ils crient à the-tête - Guerre, guerre jusqu'à la victoire! - et - Jamais, jamais c'est incidmissible! - lorsque l'imam jomé demande à la foule: - Pensezvous que nous devrions faire la II. - La victoire-mirage

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

paix? - ou - Est-ce que cette guerre vous dérange? ... Les cérémonies de la prière du vendredi sous certains de leurs aspects ressemblent désormais à une grand-messe incantatoire dont les grand-messe incantatoire dont fes prêtres exorciseraient à voix haute les démons de la paix avec l'Irak. C'est ainsi que M. Bazargan et ses amis sont régulièrement dénoncés pour leur « défaitisme », sans toute-lois que leurs noms soieat prononcés. Ils ne sont pas, en effet, les seuls adversaires de la guerre.

Il est de notoriété publique qu'une vingtaine de députés au Majlis, membres de la confrérie ultra-conservatrice des hodjatieh, sont hostiles à la poursuite des combats bien qu'ils n'aient fait ancune déclaration publique dans ce sens. Situés généralement à l'extrème droite de l'échiquier politique iranies actuel, les hodjatieh se distinsuent des «partisans de la ligne de guent des « partisans de la ligne de l'iman « sur de nombreux points. Ils sont notamment opposés à la notion même da welayate faguih, qui fait de l'imam Khomeiny le guide politi-que et religieux de l'oumma (commmauté musulmane). La confrérie des hodjatieh maintient qu'elle a participé activement à la guerre et que 70 de ses membres ont péri sur les champs de bataille. Mais leurs adversaires ont beau jeu lorsqa'ils rappellem une phrase prononcée en novembre 1981 par l'un de leurs dirigeants, M. Alavi: «Les martyrs de la guerre ne sont pas des martyrs; lls sont tout-simplement morts. " Phrase d'antam plus sacrilège que le cuite du martyre a été érigé ici en dogme intangible, auquel nul n'ose manquer de respect.

Téhéran (AFP). ~ Au moins

troize auteurs d'attentats

commis ces derniers mois à

Téhéran e en liaison avec les ser-vices spéciaux trakiens a ont été

arrêtés et certains ont déjà été

executés, a annoncé, mardi

14 mai, le ministre des rensei-

gnemants, l'hodjatolaalam Mohamad Mohamadi Reyshari. N

a précisé que ces opposents

jahidins du peuple et aux monar-

été démantelés, dont celui res-ponsable de l'attentet de la

priere du vendredi à l'université

de Téhéran le 15 mars demier,

qui avait fait quatorze morts et

un bilan official. Quatre per-

attentat, a indiqué l'hodjatoles

lam Reyahari, qui a affirmé qu'elles avaient utilisé un « tapis

de prière truqué s de 1 mètre sur

De plus, les hodjatieh, proches des bazaris, condamnent comme ces

derniers un conflit qui, selon eux, est

à l'origine du marasme du marché et

de la stagnation économique et poli-

nique de la société. Enfin, les hodja-tieh, à l'instar des ayatollah Qomi

Tabatabaie et Khol, estiment que aul n'a le droit de proclamer le dji-had (la guerre sainte de nature of-

fensive) avant la réapparition du

Une déclaration similaire attri-

buéc à l'avatollah Golpayagani a été

formellement démenne par son bu-reau à Qom, mais on est persuadé ici

que le vénérable dignitaire — il a plus de quatre-vingt-cinq ans — par-tage le point de vue de ses deux il-lustres collègues. L'iman Khomeiny vient d'ailleurs de confirmer l'exis-

tence d'une « dissidence » eu sein du

clergé en affirmant que les contesta-taires étaient minoritaires et liés à

ceux qui, à l'instigation des Etats-

Unis, « veulent à tout prix que nous fassions lo paix avec Saddam Hus-

sein - probablement se référant à M. Bazargan et ses amis, qui ont à

différentes reprises proclamé ouver-tement la nécessité d'une - solution

juste et honorable . du conflit irano-

On entend dire à Tébéran, sans toutefois disposer de preuves déci-sives à l'appui de cette affirmation, que l'ayatoliah Montazeri ne serait pas très satisfait de la manière dont

la guerre est menée. Le fait est que

le dauphin présumé de l'imam a cessé d'évoquer en public ce sujet brûlant depuis l'échec de «l'opéra-tion Badr». Cela a fait jaser bon

nombre d'exégètes, relevant que

l'ayatollah Montazeri, depuis un certain temps, avait - mancé - ses propositions radicales sur la guerre

En tout cas, l'iman Khomeiny

n'est pas homme à se laisser abattre

par ce qu'il considère comme des

propos futiles ; il est fermement dé-

cide à ne pas dévier d'un pouce de la voie qu'il s'est tracée. Il l'a dit et ré-

peté à plusieurs reprises au cours du

et la répression.

douzième iman caché.

sonnes avaient prépará cat

re-vingt-huit blessés, selon

Quatre groupes différents ont

mois dernier, notamment dans une déclaration faite le 13 avril à Poyam Inquêlab, dans laquelle il a affirmé que, tout en a'étant pas partisan de la guerre pour lo guerre a, il ne voulait pas d'une « paix pire que lo guerre «, Pour lui, refuser de poursuivre la guerre alors que Saddam Hussein est au pouvoir à Bagdad, a c'est nier l'islam et lui adminis-trer un camouflet dont il ne se remettro pas avant longtemps ».

L'entêtement de l'imam Khomeiny, s'acharnant depuis le victoire de Khorramchahr, qui evait pour-tant consacré le déroute de l'invasion irakienne, à tenter d'abattre le président Saddam Hussein est diffi-ellement compréhensible sans référence au caractère messiannique et visionnaire du personnage. Ceux qui le connaissent affirment qu'il est bel et bien déterminé à atteindre son objectif, fut-ce au prix d'us désastre

De toute manière, l'imam et cer-tains de ses conseillers militaires sont persuadés qu'il est toujours possible de remporter la bataille contre l'Irak, bien que, à l'évidence, ce pays jouisse d'une supériorité en armements qui le met à l'abri de toute surprise. Selon les observateurs à Téhéran, une nouvelle offensive mibiaire dans les marais de Howeiza a'est pas exclue, d'autast que l'a opération Badr « du mois de mars avait été à deux doigts de réus-

Les Iraniens avaient aligné alors près de 150 000 bommes, mais seu-lement 30 000 ou 40 000 d'entre eux avaient pris part à l'assaut proprement dit, balayant en l'espace de deux jours toutes les positions forti-

3 en provenence d'Irak, Daux

d'antre allas, a-t-Il affirmé,

avaient raçu des services spé-ciaux irakiens 7 millions de rials

(environ 12 000 dollars) cha-

Un groupe qui préparait un attentat contre le Parlement isle-

mique a également été arrêté, a

sicuté le ministre, sens préciser

combien de personnes il compre-

até découverts chez les membres

avaient tiré avec des lance-roquettes antichar RPG-7, la

10. février, contre le bureau du

procureur de la révolution de Téhéran ont été identifiés et

iranian. Trois parsonnas qui

avaient fait sauter un bureau du

meiny en mars demier ont été capturées, a encora indiqué

fiées irakiennes entre leur point de

départ des îles Majnoun et le Tigre.

L'état-major de Tébéran espérait peut-être que le 3º corps d'armée ira-tien stationné à Amara et le 4º corps

basé près de Bassorah dégarniraient leurs positions afin de réduire la tête

de pont, permettant ainsi une nou-

velle offensive iranienne en direction

d'Amara et de Bassorah. Mais les

Irakiens ne combèrent pas dans le piège et surent veair en rensort de Bagdad la garde républicaine du président Saddam Hussein et des unités de l'armée populaire, chan-

geant ainsi totalement le cours des opérations. Pour éviter l'encercle-

ment, les gardiens de la révolution, qui étaient demeurés près de deux jours à proximité de la route Bassorah-Bagdad, décrochèrent en toute bâte, et c'est au cours de leur

repli précipité qu'ils subirent l'essen-tiel de leurs pertes, soit près de 15 000 tués; en février 1984, au

cours d'une offensive similaire dans

le même secteur, ils avaient eu plus

L'- opération Badr - n'e pas été

permis aux lraniens d'élargir de quelques kilomètres la tête de pont

Majnoun, devenues, depuis un an, un pistolet braqué sur le cœur de

l'Irak et la plaque tournante d'où parient désormais toutes les offen-

sives destinées à couper Bassorah du

Quoi qu'il en soit, l'opération a soulevé au sein du régime iranien

une controverse qui est lois d'être terminée. Les pasdarans se plai-gnent instamment d'avoir été aban-

donnés, voire trahis, par le comman-

dement de l'armée classique, qui n'a pas bougé lors de l'offensive et ne

s'est même pas donné la peine d'en-gager ses batteries antiaériennes et ses avions dans la bataille, ne serait-

éée en février 1984 sur les îles

de 25 000 morts.

reste du pays.

l'hodjetolesiam Reyshari.

Quatre autres opposants qui

du groupe.

Exécution d'auteurs d'attentats

sion exercise par l'aviation irakienne sur les troupes retranchées le long du Tigre. Certains affirment même que les militaires de l'armée classique ne sont pas du tout mécontents de l'échec de l'e opéranos Badr » et qu'il sont opposés à toute réédition d'une offensive du même genre. On parle de plus en plus, dans les mi-lieux bien informés de Téhéran, d'une offensive qui partirait d'Abadan pour prendre Bassorah de revers, ou d'une attaque de diversion plus eu nord en direction de Man-

Mais il faudra, avant de lancer une telle offensive, trouver les moyens de parer aux bombarde-ments des villes iraniennes, et sur-tout de Tébéran, que les Irakiens ne manqueront pas de déclencher eu guise de represailles. Sans oublier le fait que, jusqu'à présent, l'état-major iranien a'a pas trouvé de moyens efficaces pour protéger ses soldats contre les attaques chimi-ques, qui furent déterminantes dans l'échec de l'eopération Badre, et qui seront, selon tonte vraisemblance, de plus en plus fréquemment utilisées dans l'avenir, surtout si les Irakiens se sentent menacés par une opération d'envergure.

C'est peut-être pour résoudre le problème de la défense contre les armes chimiques que M. Rafic Dust, ministre des gardiens de la révolution, qui est chargé de l'achat des armements pour les pasdarans, a effectué au début d'avril une touruée à l'étranger eu cours de laquelle il a surtout tenté d'acquérir des armes antiaériennes, notamment des missiles solair, en vue d'assurer la protection de Téhéran. Il semble toutefois qu'ils soit revenu de sa tournée les mains vides, malgré les propositions financières alléchantes qu'il aurait faites à ses divers interlocuteurs. De toute manière, l'installation éventuelle d'un système de missiles antiaériess prendrait des mois, ce qui retarderait d'autant la nouvelle offensive iranienne,

Celle-ci aura finalemest lieu, car l'imam Khomeisy rêve toujours d'occuper Bassorab pour l'échanger ensuite contre une paix fondée sur le départ de Saddam Hussein. Tant qu'il aura un souffle de vie, il n'abandonnera sans doute pas ce rève. Mais que feront après lui ses

Prochain article:

LA SUCCESSION DIFFICILE

#### Israël SIGNATURE D'ACCORDS DE COOPERATION TECHNIQUE **AVEC LE ZAIRE**

(De notre correspondant.) Jérusalem. - Israel et le Zaire out signé mardi 14 mai trois accords de coopération technique au terme de la partie officielle du voyage du président Mobutu. Le premier pré-voit l'établissement éventuel d'une liaison aérienne entre les deux pays. Le second porte sur la poursuite du programme israélien d'assistance agricole au Zaïre et sur l'attribution par Jerusalem, dans les deux ans à venir, de 60 bourses à des étudiants zatrois. Le troisième instaure cerdes firmes israeliennes qui souhaiteraient s'installer au Zalre.

C'est précisément pour tenter de convaincre les entrepreneurs israé-lieus de venir investir dans son pays que M. Mobutu prolonge, à titre privé, sa visite en Israël.

En décembre 1983, M. Shamir, alors ministre des effaires étran-gères, s'était rendu au Zaîre à la tête d'une délégation compresant les ebefs des buit plus grandes entre-prises israéliennes. Ces contacts a'ont guère été suivis d'effet. Plus rècemment, Jérusalem a obtenu du Congrès américain qu'il alloue I milion de dollars au financement d'une étude sur la rentabilité des inla victoire que les autorités de Téhéran aflument quoudiennement avoir remportée. Elle a'a pas été non plus la délaite écrasante que les l'a-kiens prétendent avoir infligée aux troupes iraniennes. En fait, elle a vestissements au Zatre.

Jérusalem et Kinshasa sont liés depuis novembre 1982 par un programme quinquennal de coopération militaire, mais M. Mobutu s'est défendu d'etre venu - demander de l'aide -. Le ministre israélien de la défense, M. Rabin, lui a promis avec prudence que Jérusalem renforce-rait sa coopération militaire avec le Zaïte · en fonction de ses capacités financières · .- J.-P. L.

· Nouvelles exécutions en Syrie. - Trois militaires syriens, accusés d'être des agents du Mossad -(services de renseignement israéliens), ont été passés par les armes. mardi après-midi 14 mai, au champ d'Artouz (12 kilomètres au sudouest de Damas). Dans la matinée le Monde du 15 mai), trois civils syriens avaient été pendus sur la place des Abbassides, à l'entrée est de Damas, pour les mêmes raisons. ce que pour tenter d'alléger la pres- | (AFP).

Liban

#### L'ancien président Frangié se prononce pour une intervention militaire syrienne

Beyrouth (AFP). - M. Soleiman Frangié, ancien président de la Ré-publique et chef de file des obrétiens du nord du Liban, s'est prononcé, mardi 14 mai, pour une intervention militaire syrienne au Liban, . seule capable de souver le pays des mas-sacres et dangers qui le menacent «.

» Je supplie le président Hofez El Assod, ou nom du sang des martyrs libanais et syriens versé au Liban, de sauver notre pays aujourd'hui comme il l'avoit déjó souve en 1976 », a déclaré M. Frangie lors d'une conférence de presse tenue à Zehorta (nord du Liban).

L'ancien président a, en outre, rejeté l'appel à la réconciliation lancé jeudi dernier des sa nomination par le souveau chef des Forces libanaises, M. Elie Hobeika, et il a qualifié les miliciens des FL de . plus grands criminels à l'encontre des chrétiens et de la chrétienté ».

De leur côté, les deux principaux chefs de l'opposition libanaise, MM. Walid Journblatt et Nabib Berri, se sont rendus mardi aprèsmidi à Damas pour y rencontrer les dirigeants syriens, qui semblent, pour l'instant, n'envisager aucune initiative pour tenter de mettre fin à

la tension politique et militaire ré-gnant su Liban.

Par ailleurs, un Rassemblement ebrétien pour un Liben unique s'est constitué, mardi, à Beyrouth, à l'initiative de dix-neuf personnalités po-litiques modérées. Dans un commu-siqué diffusé en soirée, ces personnalités ont affirme qu'elles œuvraiest dans le cadre - démocratique et des institutions dans le but de réaliser l'ensente nationale. La charte de ce nouveau conseil, charge de - prendre des positions de prin-cipe ou niveau national ), doit être élaborée dans les prochains jours.

· Le directeur adjoint d'un organisme de l'ONU charge d'aider les réfugiés palestiniens a été enlevé, ce mereredi matin, à Beyrouth-Ouest, alors qu'il se rendait à son bureau. Selon un porte-parole de l'ageace de secours, M. Aidan Walsh, qui est de nationalité irlan-daise, a été intercepté dans des circonstances encore mal connues dans le quartier de Manara vers 7 h 15. D'après la radio phalangiste, il a été maîtrisé par des hommes armés, alors qu'il sortait de son domicile, et poussé dans une voiture qui a aussitôt démarré. — (AP.)

## LA MANIFESTATION DES CHRÉTIENS DU LIBAN A PARIS

#### Prières pour un « chapelet de deuils »

Ce fut une manifastation plain-chant. Ou plutôt une mar-che de prières avec alternance de mélopées religieuses et de « Je vous salue Marie », tantôt en arabe, tantôt en français. Une génération après les événements ont ainsi traversé le quartier Latin, mardi soir, pour affirmer leur solidarité avec leurs frères de

Les étudiants de la Sorbonne,

Vierga an bois sculpte, epar par les drapeaux libanais et francais, la procession n'a pas manqué de souffia. Parmi les ecclésiastiques la conduisant, on pouvait reconnaître Mgr Pierre Harfouche, vicaire patriarcal maronite. Plus loin, les passants n'aurent pas de mal à identifier les écrivains André Glucksmann

Las organisaraurs - das ieunes Libanais notamment avaient bien fait les choses. Avec ce qu'il faut de calicots, banderoles et affiches, de tracts, de

service d'ordre aussi. Mais leur coup » le plus réussi fut sans contesta d'avoir distribué à chaque manifestant un badge portant le nouvel emblème du Liban chrétien, una croix rouge e comme notre sang s. Une croix symbola, pour une manifestation dont le trajet fut tout un sym-bole : de l'église Notre-Dame du Liban, rue d'Ulm, à la cathédrale

Vers 19 houres, c'est l'archipretra de Notre-Dame qui vint acqueillir sur le parvis, au nom du cardinal Jean-Marie Lustigar, Mgr Harfouche et la communauné des chrétiens du Liban en exil. « Que Notre-Dame vous soit accueillante at matemelle dans votre douleur », demanda-t-il.

« Que Notre-Dame de Paris soit remarciée d'accueillir sa dait Mgr Harfouche. Et d'evoquer en termes fermes « le long chapalet da dauils at da souffrances > des chrétiens au pays du Cedra.

Devent lui, la petite foule avait grossi jusqu'à emplir la cathédrale. M. Dominique Baudis, maire de Toulouse (UDF), s'était déplacé. Les messages lus et les sépare après qu'eut été chanté. en arabe, un dernier psaume à

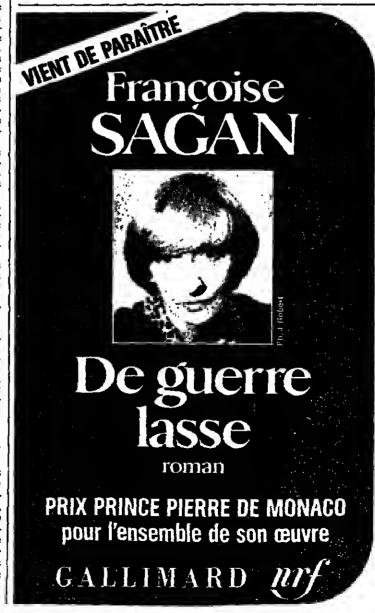
LAURENT GREILSAMER.

#### Notre-Dame de Paris. Beyrouth et Jezzine.

de mai 68, les chrétiens de la communauté libanaise de Paris

les « rats » de la bibliothèque Sainte-Geneviève et eutres lyceans de Louis-le-Grand se sont offacés avec summise, mais sans sourira, devant ces milliers de manifestants récitant avec gra-vité : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pe-Précédée d'une statue de la

et Marek Halter.



on viens

they the to 14 th 5 1 th DATE SEE SEE -Marine Trans PROPERTY. A Prince La 1

W. Sangara

-

The state of the s

The second W 21.55 -We the Drie **制作基础** 900 i was de KER TOP 1 mg 5 30 JE 172 THE STATE OF THE S

A Same

-

de la grande que

regions in the

180 W. W.

\* \*----

But to be

 $a_{\mathbf{k}}(t) = (k_{\mathbf{k}}(t)^{-1})$ 

40 1000

· • •

Comment of the second

. ...

100 Ten The state

-APPROXIMATION OF the Place te in a 14 The A Description of the second 200 THE TOW A 24 Garage Control

#### Irlande du Nord

**AVANT LES ÉLECTIONS LOCALES** 

### Le mouvement républicain est divisé entre la stratégie du bulletin de vote et celle du fusil

Belfast - « Assez ennuveus C'est ainsi que beaucoup d'Irlandais du Nord qualifient la campagne electorale qui vient de s'achev cela les surprend. Ils doivent désigner, le 15 mai, 466 conseillers chargés de l'administration locale dans les 26 districts de la province.

Comme toute consultation electorale, depuis la réforme de 1973, ce scrutin est organisé selon le mode proportionnel - ce qui est une ex-ception au Royaume-Uni - afin de ménager la représentation de la mi-norité catholique nationaliste. La répartition des voix exigeant de longs et délicats calculs, les résultats complets ne devaient pas être comus avant le vendredi 17 mai dans la soi-

Ces dernières années, les diverses élections - très fréquentes dans la province (cinq en cinq ans) - ont ent disputées non pas entre les deux communantés, car le rapport de forces est inégal et leur opposition depuis longtemps figée, mais au sein de chacun des deux

Du côté de la majorité protestante, ce sont essentiellement des différences de style qui séparent les deux mouvements unionistes : le Parti - démocratique - du bouillant révérend Ian Paisley et le parti dit « officiel » animé avec plus de ré-serve par M. James Molyneaux.

L'enjeu est autrement plus grave du côté de la minorité catholique, depuis qu'en 1982, sous une nouvelle direction, le Sinn Fein, la branche nolitique de l'IRA provisoire, s'est ancé dans la compétition électorale pour contester au Purti sociallémocrate et travailliste (SDLP) son rôle prépondérant et modéra-teur. Au prix d'une mobilisation impressiannante, et prafitant de l'amertume due à l'absence de toute perspective de règlement politique du constit, le Sinn Feuru rapidement progressé au point de laisser croire qu'il pouvait, à plus ou moins brève échéance, dépasser le SDLP. Cela bouleverserait la situation en Irlande du Nord, car le Sinn Fein, au contraire du SDLP, ne récuse pas du tout la violence : « Le fusil dans une main, le bulletin de vote dans

C'est cette rivalité qui retient s tout l'attention. Mais le Sinn Fein semble avoir réduit ses ambitions electorales. M. Gerry Adams, son président, a annoncé en avril que son parti ne comprait pas conquérir plus de 35 sièges, alors que même ses ad-versaires du SDLP lui en accordent

Italie

Les élections municipales

LE PCI PERD ROME ET TURIN

Rome (AFP). - Le Parti com

muniste italien a perdu, lors des élections municipales des 12 et

13 mai, la plupart de ses bastions notamment Rome et Turin. Les ré

sultats complets des élections muni

cipales ne seront connus que ce mer

eredi dans la soirée, mais les

tendances observées à propos des

élections régionales qui ont eu lieu

simultanément (le Mande da

A Rome, le Parti communiste, crédité de 30,8% des voix, perdrait

ainsi plus de 5 points par rapport aux dernières municipales de 1980 et serait ainsi nettement devancé par

la démocratie chrétienne. La gestion

du PC1, qui avait enlevé le Capitole

à la démocratie chrétienne en 1976,

faisait l'objet de vives critiques, suite à une dégradation sensible du

fonctionnement des services publics

et des conditions de vie dans la capi-

Le déclin du PCI semble sénéral.

Il n'épargne pas ses fiels tradition-nels comme Bologne (-2 points) et Gênes (-4 points). A Turin, ville dans laquelle le PS, compromis dans des scandales locaux, subit aussi un

net revers, le PCI est en retrait de

Autre point chaud: Milan, où le

Parti républicain (l'une des forma-

tions de la coalition gouvernemen-

tale), conduit par son socrétaire gé-

néral et ministre de la désense,

M. Giovanni Spadolini, rénasit une

percée remarquée en abtenant 10% des suffrages. Dans la capitale éco-

nomique de l'Italie, ville du chef du

gouvernement socialiste, M. Bettino

Craxi. le PSI se hisse presque, avec

20% des voix, au niveau des deux

grands, la démoratie chrétienne et le PCI, tous deux en recul.

PCI est encore plus net.

De notre envoyé spécial

Manifestement la modestie du Sinn Fein est excessive, et l'on soupconne fort ce parti de vouloir ménager ses effets en cherchant à faire passer pour une victoire tout résultat supérieur à ses prévisions.

Sans doute M. Adams souhaitet-il ainsi corriger la mauvaise imsion qu'avait laissée, en juin 1984. le score réalisé aux élection européennes. Le Sinn Fein avait alors crié victoire prématurément : le SDLP avait conservé sa première place dans la minorité avec 62 % des voix nationalistes - contre 38% au

L'attitude actuelle da Sinn Fein est cenendant déroutante. Le secrétaire général du SDLP, M. Eamon Hannah, s'en étonne. « Au cours de cette campagne, dit-il, le Sinn Fein a adopté un » profil bas » qui semble délibéré. D'ordinaire, il dispose de moyens financiers autrement plus considérables que les nôtres, mais il ne les a pas utilisés, tant s'en faut comme avant les trois précédents scrutins. (...) L'IRA et le Sinn Fein - qui sont, quoi qu'ils prétendent. une seule et même organisation -connaissent vraisemblablement une crise interne qui les oblige à revoir leurs objectifs et les paralyse. >

#### Des reclassements dans l'IRA

L'analyse de M. Hannah est recoupée par de multiples indications et rumeurs que les dirigeants du Sinn Fein démentent mais qui nourrissent en ce moment les discussions dans tous les milieux politiques de Belfast. Selon ces bruits persistants, quatre des chefs militaires de l'IRA, des « faucons », auraient été récemment exclus du commandement de l'organisation clandestine. Ils appartiendraient à ce qu'il est convenu d'appeler la «vicille garde» et setaient en désaccord avec les nouveaux dirigeants du Sian Fein, MM. Adams et Danny Morrison. Ces derniers pronent le maintien d'une activité terroriste « sélective » (limitée à des opérations ponctuelles contre les forces de l'ordre et les «traîtres») mais insistent aussi sur notamment sur le terrain électoral. Les « militaires » rebelles auraient déclaré que ce nouveau choix est financièrement trop coliteux et ineffi-cace puisque le Sinn Fein n'est pas encore parvena à faire une percée décisive. La lutte électorale serait li-

#### Grèce

#### LE PARTI SOCIALISTE PRÉ-SENTE SON PROGRAMME **ELECTORAL:**

Contre les bases améri-

Pour le maintien dans la CEE

Athènes (AFP). - Dans le cadre de sa campagne pour les élections générales du 2 juin, le Parti socialiste (PASOK) actuellement nu pouvoir en Grèce u présenté, lundi 13 mai, son programme de gouvernement pour la prochaine législa-ture. Dans ce document, le parti de M. Andréas Papandréou a réaffirmé son intention de demander le retrait pour 1990 des bases américaines. M. Papandréou avait accepté en 1983 le renouvellement pour une pé riode de cinq ans de l'accord grécoméricain sur ces installations

En outre, le document confirme la volonté des socialistes grecs de faire retirer les armes nucléaires américaines stockées en Grèce depuis le début des années 60, mais aucune date n'a été précisée. Eufin, la parti-cipation de la Grèce à des exercices de l'OTAN sera « gelée » tant que ses droits souverains vis-à-vis de la Turquie en mer Egée ne seront pas

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat aux affaires européennes, M. Théodoras Pangalos, a confirmé, au cours d'une conférence de presse, le maintien de son pays dans la CBE. Il a qualifié d'- événement important et heureux » l'adhésion de l'Espagne et de Portugal, qui va dans le sens d'un rééquilibrage de la Communauté vers le Sud. Enfin, il s'est montré très réticent à l'égard de tout projet de défense européenne, rappelant la menace précise » créée par la Turquie aux frontières de la Grèce. Il a manifesté les mêmes réserves au sujet d'une éventuelle intégration de la drachme dans le Système monétaire

« lutte armée ».

Même si M. Adams paraît pour l'instant avoir eu raison des contesta-taires, il aurait été obligé de réduire les dépenses électorales. On n'écarte pas l'hypothèse de la création, dans un proche avenir, d'un mouvement ient fondé par les exclus qui pourraient se livrer de nouveau à des attentats très spectaculaires et meurtriers, impliquant des civils, tel celui contre le magasin Harrods à Londres en 1983, qui avait causé la mnrt de six personnes et que M. Adams avait désavoué (alors qu'il s'est gardé de dénoncer comme une - erreur - celui qui, à Brighton l'an dernier, était dirigé contre M= Thatcher et son cabinet).

Ces dissensions au sein du Mouvement républicain ne sauraient suffire à expliquer la sensible diminudu nombre des opérations de l'IRA au cours des deux dernières années. L'TRA éprouve de plus en plus de difficultés à se procurer des armes et de l'argent.

Les efforts déployés par les gou-vernements de Londres et de Dublin, pour convaincre la commu nauté irlandaise aux Etats-Unis d'arrêter de verser des fonds à l'organisation terroriste, commencent à porter leurs fruits. La coordination des services de police britanniques, irlandais et américains s'améliore. L'arraisonnement d'nn batean chargé d'armes et de munitions au large des côtes irlandaises, l'an ssé, la saisie en février d'un million et demi de livres sterling dans une banque de Dublin et l'arrestation d'un pourvoyeur de l'IRA, fin avril à New-York, ont été des coups sévères portés aux « provos ».

FRANCIS CORNU.

#### Pologne

RESPONSABLE DE LA POLICE AU BUREAU POLITIQUE

#### Le général Milewski perd ses fonctions dans les organes dirigeants du parti

Le général Miroslaw Milewski, responsable de la police et des cultes an bureau politique du PC polonais (POUP), a démissionné de toutes ses fonctions dans les instances dirigeantes de parti. Un communiqué laconique lu à l'ouverture, mardi 14 mai, de la deuxième journée du plénum du comité central, a an-noncé que le POUP avait - accepté ussion de M. Milewski de ses fonctions de membre du bureau politique, de secrétaire et de membre du comité central ».

Dans la soirée, le respon la presse au comité central, M. Jerzy Majka, a affirmé que le général Milewski avait renoncé à ses fonctions « pour des raisons purement person-nelles », refusant de préciser ce que pouvaient être ces dernières, mais démentant • fermement » que la décision annoncée ait été motivée par l'assassinat au mois d'octobre dernier, par des fonctionnaires du mipolonais de l'intérieur, du Père Jerzy Popieluszko.

Tout indique, en fait, que la « dé-mission » de général Milewski murque l'épiloque d'un processus d'éviction entrepris avec une relative discrétion des le lendemain du meurtre du prêtre, plus exactement au lendemain de l'arrestation de ses assassins. Début novembre, en effet, il avait été annoncé que le général Jaruzelski, chef du gouvernement et du PC; assurait personnellement la supervision du travail du parti au ministère de l'intérieur », responsabilité qui incombait jusqu'alors au

Par la suite, on avait constaté que ce dernier a'apparaissait plus sur les photographies afficielles du bureau politique. A aucun moment, cependant, le régime n'a voulu admettre que le général avait pu jouer un rôle

pieluszko, comme le bruit en courait dans l'opinion publique.

L'agence officielle polonaise PAP annonce également l'exclusion du parti d'un membre du comité central, M. Zimnicki, ouvrier aux acié-ries de Bytom. L'agence indique nlement que M. Zimnicki n été exciu pour avoir enfreint les prin-cipes de conduite d'un membre du POUP ».

#### Un complot contre Lech Walesa?

Le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a d'autre part annoncé mardi qu'une information iudiciaire a été ouverte par le parquet de Gdansk à la suite des révélations d'un repris de justice affirmant qu'il nvait été « mandaté par une organiation clandestine - pour tuer le prix Nobel de la paix, M. Lech Walesa.

Le repris de justice, Jnzef-Hieronim Szczepanski, trentequatre ans, s'est rendu lui-même à deux reprises la semaine dernière an domicile de M. Walesa à Gdansk pour lui révéler le complot. Il a ensuite avoné devant la justice qui l'a fait arrêter. M. Urban a émis de sérieuses réserves quant à la véracité de cette mystérieuse affaire et sur l'état mental de Szczepanski.

Dans sa conférence de presse bebdomadaire, M. Urban a lu de larges extraits de la confession très détaillée faite par Szczepauski chez M. Walesa puis devant la justice, dans laquelle il indique avoir été chargé de tuer le président de Solidarité en échange de « la liberté, de l'argent, et d'un départ à l'étranger

Interrogé par l'AFP, M. Walesa a indiqué qu'il prenait pour sa part très au sérieux les révélations de zerenanski. \* Rien de ce qu'a dit cet homme ne paraît invraisemblable, a t-il dit. Mon expérience m'a permis de connaître les gens, et. à mon avis, il ne m'a pas mes M. Walesu s'est en outre déclaré surpris que Szczepanski, « con-damné en 1981 pour le meurtre d'un milicien », sit pu obtenir des permissions de sortir, « deux ans à peine après sa condamnation». « Tous ceux qui connaissent la marche de la justice polonaise savent qu'en cas normal c'est tout à fait impossi-

ble =, a-t-il dit. Le président de Solidarité a. d'autre part, annoncé qu'il avait été in-

d' « inspirateur » dans le meurtre du vité par le premier ministre, M. Laurent Fabius, à se rendre en France pour participer les 30 et 31 mai à Paris à un colloque sur les libertés et les droits de l'homme. M. Walesa n déclaré qu'il « tenait beaucoup à effectuer ce voyage, car la situation actuelle en Pologne, 24-il affirmé, est telle que certaines choses doi-vent être dites clairement ». Il u'est toutefois pas encore acquis qu'il puisse répondre à l'invitation de M. Fabius et effectuer ainsi son premier voyage à l'étranger depuis le

coup de force du 13 décembre 1981. M. Walesa - qui doit avoir l'accotd de la pulice pour quitter Gdansk où il est assigné à résidence - a indiqué qu'il avait posé deux conditions aux nutorités polonaises avant d'accepter cette invitation : la garantie formelle du gonvernement polonaise qu'il pourra regagner la Pologne et Fautorisation d'être accompagné par son principal conseil-ler, le professeur Bronislaw Geremek, qui vient d'être licencié de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences polonsise, et à qui les autorités ont régulièrement refusé le droit de se rendre à l'étranger.

#### UN POLONAIS EN GRÉVE DE LA FAIM A PARIS

Triese et hannie aventure, Jacob Triste et banale aventura, Jacek Pfetrzack n'en pent plus d'attendre ; depuis quatre aus, les autorisés polonniess refuseut avec obstination d'accorder un passeport à se femue restrèe lempudemment au pays à la fin de l'ambé 1981 pour pair un famille et refererer non pour voir en famille et préparer son part définitif. Alors, en dé de came, après avoir tout essayé, il a près un billet Chicago-Paris et s'est installé, au matin du 14 mai, dans le hall de l'ambassale de Pologue, près des Invalides. Li, il a sorti une pancarie, comme on sort un despons, amougant son inter-tion de poursuivre jusqu'an bout me gripe de la falm afim d'obtenir le retour de su femme.

le retour de su femme.

Une tracasserie délibérée du régime de Jaruzelski contre desopposants de Soliderité ? Barbara, sa femme, âgée de vingt-trois aus, n'a januis fait de politique. Quant à Jacek Pletrzack, il a certes quitsé la Pelogne pour des motifiques, roais c'était en 1976. Alors, si politique il y a, elle remonte à blen lois.

En attendant Pendagana.

En attendant, l'ambassado de Pologue a appelé la police fran-çaine, qui a contraint Jacok Pierr-zack à Jelmor hors des locaux offi-ciels, sur l'espianade des invalides, près de la croix de Solidarité. Il fait les cent pas sous la pluie, inlan-sable. Simple et désespérée, la désearche d'un solitaire.

## Nigéria

#### Les expulsions d'étrangers se poursuivent dans la confusion

Un responsable de la police du Bénin, le commandant Jean Bocco Tossou, a confirmé, le mardi 14 mai. qu'un certain nombre de ressortissants étrangers, qui essayaient de passer du Nigéria au Bénin, en dépit de la fermeture de la frontière entre les deux pays, out été tués, fundi, par les gardes-frontière nigérians.

Selon cet officier, envoyé à la frontière à la tête d'une unité mobile de la police béninoise, beaucoup de clandestins out été abattus au moment ait ils arrivaient au village frontalier de Krake. A Cotonon, on indique qu'un moins vingt-cinq peronnes ont été tuées. Des tén ont, d'untre part, rapporté que les forces nigérianes out ouvert le feu pour éviter d'être piétinées par les réfugiés et que des soldats nigérians ont chargé plusieurs corps à bord de

A Lagos, le capitaine d'aviation Samson Emeka Omernah, ministre nigérian de l'information, n affirmé mardi soir, que les forces de sécurité

#### République sud-africaine

#### TRENTE MILLE PERSONNES **AUX OBSEQUES** D'UN DIRIGEANT NOIR

Une foule estimée à trente mille personnes a assisté, mardi 14 mai, à Tsakane, une cité noire des environs de Johannesburg, aux obsèques du dirigeant syndical noir Andries Raditsela, décédé lundi 6 mai peu après une brève période de détention et un interrogatoire de la police. Les forces de l'ordre, qui nvaient pris position aux abords de Tsakane, ne sont pas intervennes et la cérémonie s'est déroulée dans le calme. Les syndicats et les mouvements antiapartheid avaient uppelé à une grève symbolique de deux heures à la mé-

moire du dirigeant syndical, qui semble nvoir été assez peu suivie. D'autre part, six Noirs sont morts à la suite de plusieurs incidents survenus dans la cité noire de Kwathems, située à l'est de Johanneshurg, a annancé la pulice sud-africaine. Enfin, trois explosions ont cu lieu mardi à Brakpan, à une quarantaine de kilomètres de Johannesburg. Ces attentats, qui visaient des hátiments voisins de ceux de la police et du tribunal de la ville, n'ont fait aucune victime. — (AFP, Reun'ont en aucun cas ouvert le feu sur des étrangers en voie d'expulsion. Rien de ce genre ne s'est pro-duit -, 2-t-il indiqué, déplorant que les médias n'aient pas rendu compte des émeutes au cours desquelles, selon lui, des étrangers auraient détruit des équipements pour une va-leur de l'in-illiun de nairas (10 millions de francs) à l'aéroport de Lagos.

Des clandestins continuent cependant de passer, à pied, pat la brousse, la frontière, et sont secourus par la Croix-Rouge béninoise. Beaucoup affirment avoir été dépouillés et barrus par les gardes-frontière nigérians. Selon divers ré-cits, des cadavres seraient toujours coincés dans certains camions sur lesquels les forces nigérianes ont ouvert le feu. D'nutres ont affirmé que des jeunes filles ont été retenues à la frontière et violées par les militaires.

A Lagos, les antorités ont indiqué que quatre navires transportant des trangers ont quitté le port d'Apapa undi. Deux autres navires de appareiller mardi. Mercredi matin, la police fédérale de Lagos semblait avoir repris le contrôle de l'évacuation des étrangers en situation irré-gulière en morcelant en plusieurs groupes le convoi de camions qui avait tenté de passer en force la frantière. - (AFP, Reuter,

 Une « caravane » pour la libération de Fela. — Le 21 juin, une « caravane de la liberté » réunissant des artistes entamera une « longue marche - un départ d'Athènes pour obtenir la libération du musicien nigérian Fela Anikulapo Kuti, a anopcé, samedi 11 mai, le mini français de la culture, M. Jack Lang. Il a précisé que ces artistes de différents pays d'Europe se rendront successivement à Paris, à Londres et à New-York. Fela, le « roi de l'afrobeat », est détenu dans les prisons nigérianes depuis septembre dernier Il purge une peine de cinq ans de prison pour trafic illégal de devises.

— (AFP.)

#### Bulgarie

#### Les autorités admettent l'existence d'activités terroristes

Vienne (AFP). - Les autorités bulgares viennent de reconnaître pour la première fois l'existence d'activités terroristes sur leur territoire en annonçant leur décision de réprimer plus sévèrement les au-teurs d'actes criminels.

Le procureur général, M. Kosta-din Lutov, a affirmé, lundi soir 13 mai à Solia, que le gouvernement nvait constaté « une certaine agita-tion d'éléments hostiles et criminels agissant sous l'influence de la lutte idéologique à l'échelle mondiale ». M. Lutov a établi un lien direct catre ces « éléments hostiles » et une érie d'attentats à l'explosif, d'incen dies et d'incidents d'origine mal éclaireie qui ont fait plusieurs morts au cours des derniers mois.

M. Lutov n notamment cité un at-tentat à la bombe au cours duquel une femme avait été tuée, à la fin du mois d'août dernier à la gare de Ploydiv, deuxième ville de Bulgarie. et l'explosion d'une bombe à la ri expresson d'une nombe a la même époque à l'aéroport de Varna, station bainéaire sur la mer Noire (le Monde du 21 septembre 1984). Il a également mentionné une » explosion > survenue le 9 mars dernier dans le wagon d'un train sur la ligne Sofia-Burgas, qui avait fait sept morts et neuf blessés, et un « incident - le 2 mars au cours duquel un milicien de Sofia, en état d'ivresse, avait tué quatre personn

« Ces cas ont provoqué une psychose et ont été suivis d'incidents insolites », a pourmivi le procure

général, qui a encore fait état de plu-sieurs fausses alertes à la bombe. M. Lutov a annoncé que l'Assemblée nationale bulgare scrait saisie cette semaine d'un projet de loi pré-voyant des peines plus dures pour les

autours d'actes terroristes. La justice bulgare a'a pas attendu, en fait, la modification du code pénal pour réprimer sévère-ment les auteurs d'actes terroristes. En octobre deraier, la presse de Sofia avait en effet annoncé qu'un Buigare, Lamen Antonev Pentchev, avait été exécuté pour nvoir déposé, le 6 avril 1984, un colis piégé à la puste centrale de Gorna-Oriachovitsa (nord du pays). L'ex-plosion du colis avait provoqué la nort de trois personnes et fait neuf

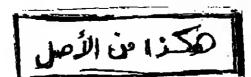
#### LIVRES **POLONAIS** et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur densande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'lie, PARIS-4 Téi : 326-51-09 🖦





#### LA RENCONTRE SHULTZ-GROMYKO ET LA « GUERRE DES ÉTOILES »

## Soviétiques et Américains restent sur leurs positions

(Suite de la première page.) Les Soviétiques, qui aspirent ton-jours à étouffer dans l'œuf l'IDS (initiative de défense stratégique) chère au président Reagan, insistent plus que jamais sur le caractère in-dissociable de ces deux questions, tandis que les Américains se refu-sent à « marchander » l'IDS. A la veille de la rencontre de Vienne, le chef du Peutagone, M. Kaspar Weinberger, avait d'ailleurs tenn à rappeler avec la plus grande netteté que l'IDS est un « processus irréver-sible ».

Sur de telles bases, on voyait mai comment M. Shahz et M. Gromyko pourraient trouver matière à un quelconque progrès. Il peut même sembler satisfaisant que les deux parties aient jugé la rencontre « utile »; même si l'agence Tass, usant dans son compte rendu d'un langage sensiblement plus dur que celui de M. Lomeiko lui-même, a estimé que « les propos tenus par M. Shultz ne témoignent pas d'une volonté de traduire dans la pratique les déclarations de l'administration des Etats-Unis en faveur de la limitation de la course aux arme-

Les Américains, de leur côté, n'ont pas ménagé leurs efforts pour dissiper l'impression que cette entrevue avait été un échec. Mais l'entourage de M. Shultz semblait tout de même faire grise mine (le secrétaire d'Etat était notamment accompagné de M. Riehard Burt, son adjoint di-rect pour l'Europe et futur ambassadeur à Bonn, et par M. Paul Nitze, spécialiste des négociations sur le désarmement). « Ce ne fut pas une mauvaise entrevue, mais elle ne per-met pas non plus de nourrir d'es-poirs exagérés », a d'ailleurs résumé un «hant responsable» membre de la délégation américaine. On ue peut toutefois manquer d'être intrigué par le « no comment » catégorique opposé par M. Shultz à toutes les

DIVISION DES OCCIDENTAUX A PROPOS DU FINANCE-MENT DU DEFICIT DE L'UNESCO

La France s'est dissociée, mardi 14 mai, des autres pays occidentanx en soutenant une proposition controversée tendant à poiser dans un fonds de réserve pour comhler le déficit budgétaire de l'Unesco pour 1980.

Les délégués belge, canadien, britannique, japonais et ouest-allemand se sont opposés à la suggestion, faite par M. M'Bow, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la

Le déficit a été provoqué par le retrait des Etats-Unis, qui auraient versé 43 millions de dollars à l'organisation cette année. D'autres Etats membres se sout engagés à verser 8 millions de dollars et l'Unesco est parvenue à en économiser 25, réduisant le . tron . budgétaire à 10 millions de dollars.

M= Gisèle Halimi, qui représente la France au conseil exécutif, s'est dite favorable à la proposition de M. M'Bow. Le Canada, d'accord avec d'autres pays occidentaux et l'URSS, voulait sonmettre la question à une sous-commission d'experts. La position française était soutenne par la Chine et d'antres pays en voie de développement, maioritaires au conseil exécutif.

questions concernant le sommet pourtant présenté jusque-la M. Gorbatchev pe semble guère comme très probable pour l'au- avoir eu les effets escomptés par certomne - entre M. Reagan et M. Gorbatchev.

Interrogé sur le même sujet, le porte-parole soviétique s'en est tiré par une pirouette en rappelant sim-plement que les positions des deux parties à ce propos étaient déjà commes et qu'elles avaient mani-festé toutes deux leur intérêt pour une telle rencontre. Le mutisme obstiné des Américains incite à penser qu'on n'a nullement progressé sur ce point. Le président Reagan avait in-vité M. Gorbatchev à venir chez lui à Washington, et M. Gorbatchev avait fait savoir qu'il comptait bien se rendre à... New-York, e'est-à-dire au siège des Nations unies.

Pour le reste, les deux interlocuteurs ont profité de leur entrevue pour procéder à un tour d'horizon. On a parié du Proche-Orient, de la guerre Iran-Irak, mais aussi du meurtre du commandant Nicholson tué en mars par un soldat soviétique en RDA (M. Shultz a demandé de pouveau des excuses et des dédommagements) et des «mesures de confiance » proposées par le prési-dent Reagan devant le Parlement de Strasbourg, mais que la presse soviétique avait aussitôt présentées comme sans grand intérêt.

M. Gromyko a fait valoir que l'une des causes majeures de la tension dans le monde est l'artitude de Washington, coupable, selon lui, de vouloir imposer su volonté à d'autres peuples -, en particulier en Amérique centrale. M. Shultz a parlé des droits de l'homme et il a évoqué certains cas précis. Il s'est attiré la réponse soviétique stan-dard: Nous ne discutons pas de nos affaires intérieures. »

Est-on plus avancé qu'après la rencontre de Genève? Rien ne l'indique vraiment, et le remplacement

livraison, la magazine illustré

Ogoniok publie une curieusa

tramé le Pentagone et la CIA

contre le politique de détente de M. Richard Nixon au début des

années 70. Selon Ogoniok,

M. Nixon avait commis un « pe-

che impardonnable » aux yeux

des milieux réactionnaires améri-

cains en cherchant à négocier

avec Moscou une limitation des

Le Pentagone, inquiet, aurait

réagi en faisant poser des micros

à la Maison Blanche, Las

« fuites » qui en auraient résulté

dans la presse américaine au-

raient à leur tour provoqué la co-

tère du président, qui ignorait ce-

pendant l'idantité des

nstigateurs réels de cet espion-

Le cambriolage de l'immeuble

du Watergate, destiné précisé-

• RECTIFICATIF. - Un

graphe du nom de M. Patrick

nage électronique.

armements stratégiques.

LE WATERGATE EXPLIQUÉ

PAR UN MAGAZINE SOVIÉTIQUE

Un complot contre la politique de détente

de M. Nixon

Moscou. - Dans sa demière ment à les démasquer, n'aurait

soviétique.

avec l'URSS.

défaut de transmission nous a fait du 15 mai annonce la nomination commettre une erreur dans l'ortho-

De notre correspondant

de Constantin Tchernenko par tains. L'URSS, dotée à présent d'un - jeune - chef, n'a pas de raisons de faire des concessions; et l'administration américaine qui traverse, elle, une passe délicate, est encore moins en mesure de s'offrir ce luxe.

La rencontre de Vienne a cepen-

dant été marquée par des déclara-tions de bonnes intentions, mais bien timides et bien vagues. Ainsi, M. Lomeiko, qui avait tenu à s'ex-primer en allemand, au grand dé-plaisir des journalistes américains déjà énervés par de longues heures d'attente devant l'ambassade, a cu une phrase particulièrement compliquée pour expliquer que Soviétiques et Américains avaient - souligné leur intention d'entreprendre tout ce qui est possible pour développer la structure de leurs relations et leur donner un contenu concret », ce qui semble vouloir dire qu'on reste déterminé de part et d'autre à persévérer dans des efforts jusqu'ici peu fructueux. Mais cela sans chaleur aucune: M. Gromyko n'avait même pas pris la peine de sortir de son am-bassade pour accueillir le secrétaire d'État, et il ue s'est pas soucié non plus de le raccompagner. Mercredi, le ministre soviétique

devait, après les cérémonies officielles du trentième anniversaire de l'indépendance de l'Autriche, s'entretenir avec M. Roland Dumas. Est-ce pour préparer cette entrevue qu'il avait négligemment omis dans brève déclaration, à son arrivée à Vienne, de mentionner la France parmi les puissances qui furent à l'origine du traité d'Etat autrichien. ne reconnaissant ce mérite qu'à l'URSS, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne? Tass, il est vrai, devait corriger cet oubli dans le compte rendu diffusé un peu plus tard JAN KRAUZE.

pas eu d'autre cause. Bref, M. Nixon aurait été victime de sa

Ogoniok ne va pas jusqu'à af-

firmer que la même situation se

reproduit aujourd'hui. M. Wein-

berger, le secrétaire américain à

jours traité plus sévèrement que

le président Reagan par la presse

L'article d'Ogoniok de même

qua les portraits très flatteurs de

Franklin Roosevelt brossés à

l'occasion du quarantième anni-

versaire de la victoire constituent

une invita à l'égard de la Maison

Blanche, Selon Moscou, les pré-

sidents eméricains n'ont iamais

été aussi grands que lorsque, dé-

daignant les conseils du Penta-

gone, ils ont traité directement

Leclercq, dont le Journal officiel

D. Dh.

## Le débat s'envenime à Bonn sur les relations avec Paris

(Suite de la première page.)

Elle a accru les tensions entre la chancellerie et le ministère des affaires étrangères, et exposé le chancelier lui-même aux attaques de l'opposition, qui l'accuse de brader une amitié avec la France, longtemps portée au pinacle par le gou-

Bien au'ils continuent d'insister sur l'importance d'une position commune des Européens, les dirigeants chrétiens-démocrates ne la conçoivent que dans le cadre d'une approbation de l'offre américaine de participation au programme de recherche de l'IDS.

Les atlantistes ont imposé leur manière de voir à la chancellerie. L'IDS est désormais justifiée par le Parti chrétien-démocrate pour des raisons morales, par opposition à l'immoralité supposée de la dissuasion nucléaire, ce qui représente un total changement d'attitude à l'égard d'une doctrine qui a êté pendant trente ans le fondement de la stratégie de l'alliance atlantique.

Une participation à l'IDS, explique-t-on à la CDU, est indispensable et ne peut se concevoir que sous la direction des Etats-Unis, les Intérêts européens et américains étant, de toute façon, liés. Il ne reste plus ainsi qu'à définir la tâche plus particulière pouvant incomber aux Européens en fonction de leurs besoins, notamment dans le domaine de la défense contre les missiles à courte et moyenne portée. Le gouvernement de Bonn serait prêt, selon les chiffres le plus couramment cités, à mettre dans l'affaire 10 milliards de DM sur neuf ans, dont une partie pourrait provenir directement de l'industrie.

#### Eurêka et l'IDS

Vice-président du groupe parlementaire chrétien-démocrate et responsable de son groupe pour les questions de sécurité. M. Volker Rühe a estimé mardi que le « non » de M. Mitterrand à l'IDS n'étalt pas le dernier mot du gouvernement français, et il a souligné que les réserves exprimees à Paris n'étaient - pas si loin - de celles exprimées par Bonn, M. Rühe, qui passe pour l'un des proches du chancelier Kohl, a ajouté que tous les efforts scraient faits pour - définir nutant que possible une position commune d'au moins une partie des Européens ».

#### M. BERNARD LOPINOT AMBASSADEUR EN ARABIE SACUDITE

Le Journal officiel du 16 mai an-noncera la nomination de M. Bernard Lopinot au poste d'ambassadeur en Arabie saoudite en remplacement de M. Pierre

Rocalve.

[Né en 1923, M. Lopinot est un ancien étève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et du Centre d'enseignement pratique de l'arabe moderne. Après avoir servi outre-mer, puis au secrétariat d'Etal aux relations avec les Etals de la Communauté, au ministère de la coopération et à l'administration centrale, il a été successivement en poste à Bagdad (1966-1971), à Washington (1971-1973), à Doha (1974-1978). Consul général à Jérusalem de 1968 à 1982, il était depuis septembre 1982 ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Nouakchott.

M. Lopinot est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.]

ll s'agit pour cela de voir jusqu'où les Européens - en coopération avec les Etats-Unis - peuvent developper la recherche et contribuer à des composants spécifiques pour la défense de l'Europe. .

Pour M. Rühe, l'intérêt du programme Eurêka - reste encore à vérifier », car - ce n'est pas par hasard que les domaines cités par la France pour une cooperation dans les hautes technologies recouvrent 10us les domaines-clés du programme de recherche de l'IDS ». Enfin, à propos de la coopération dans le domaine spatial, il s'est prononcé pour un élargissement éventuel des compétences de l'Agence spatiale européenne plutôt que pour la création d'une nouvelle agence au sein des institutions européennes.

#### Une « brèche dangereuse »

A cette prise de position plus que restrictive, M. Genscher, qui don se rendre à Paris le 21 mai pour préparer la rencontre du 28 mai entre le président Mitterrand et le chance-her Kohl, a opposé la signification décisive . d'une coopération francoallemande en matière de sécurité. Il n'y a pas de solution en matière de sécurité aui soit mauvaise pour la France et bonne pour l'Allemagne, ou vice versa. Non! Ensemble, en tant qu'éléments fondamentaux du processus d'unification européenne, nous sommes tenus de représenter une politique de sécurité européenne commune dans le cadre de l'olliance ». · Une réaction européenne com-

mune à l'IDS, a poursuivi le ministre, est importante dans l'intérêt du renforcement de la coopération franco-allemande, de lo recherche de l'unité européenne et du renforcement du piller atlantique et europeen de l'alliance, aussi blen qu'en raison de l'exigence dans laquelle l'Allemagne se trouve, pour des motifs historiques et géographiques, de montrer une grande prudence sur les questions de sécurité et donc de prendre les décisions importantes de concert avec ses partenaires europeens. Tout à fait indépendamment de l'IDS. Il est nécessaire que l'Europe devienne également une communauté technologique.

D'une manière beaucoup plus directe, le Parti social-démocrate, qui semble avoir complètement digéré

 Le Portugal favorable au projet - Eurėka -. - Le gouvernement a exprimé, mardi 14 mai, son désir de participer à « Eurêka », le projet de coopération rechnologique europécnne dont l'idée a été lancée par

Le ministre portugais des affaires étrangères, M. Jaime Gama, viens de répondre en ce sens à une lettre qui lui avait été adressée, le 17 avril, par son homologue francais, M. Roland Dumas, qui demandait au Portugal de prendre position sur ce projet » Eurėka ».

A propos de l'IDS (initiative de désense stratégique 1 que désend le président des Etats-Unis. un porteparole du ministère portugais des affaires étrangères a indiqué que Lisbonne n'- ovait pas encore pris une position définitive ». - (AFP.) ment européennes.

l'appui que M. Mitterrand était venu apporter au chancelier Kobl. sur l'affaire des euromissiles, au Bundestag même, début 1983, a dé-noncé le » bradage » de l'axe Paris-Bonn. Son porte-parole, M. Hans-Jochen Vogel, chef du groupe parlementaire, a accusé le chance-lier Kohl de s'être livré pieds et poings lies au président Reagan en l'obligeant à accepter la visire au cimetière de Bitburg, d'être responsa-hle de l'« échec » d'un sommet qui - n'a apporté aucun résultat concret -. ci a créé une - brêche dangereuse entre Paris et Bonn ». notamment sur la question de l'IDS.

· Votre out à l'IDS est dejà sur le fond erroné et dangereux. Mainte-nant il menace de diviser l'Europe et de bloquer le chemin vers l'union européenne. (...) Acceptez l'alternative européenne proposée par Paris. Changez de position avant qu'il ne soit trop tard », a déclaré M. Vogel, - C'est le président Mitterrand, a ajouté le porte-parole du SPD pour les affaires économiques. M. Roth. qui a défendu les intérêts européens, el vous, monsieur le chancelier, aui l'avez isolé au cours du sommet.

Cette polémique est sans doute trop complexe pour avoir influence directement l'électorat de Rhénaniedu-Nord-Westphalie. Mais l'impression de flottement laissé par le sommei de Bonn a contribué à accentuer la lassitude ressentie par une partie de l'électorat pour le gouvernement fédéral, et probablement contribué à la cinglante défaite de dimanche dernier. Si la personnalisation de l'élection et le chômage ont joué un rôle de premier plan, on note que, par rapport aux sondages, la CDU a perdu, entre la fin avril et le 12 mai. près de deux points supplémen-taires, pour tomber à 36,5 % des voix, son score le plus bas dans cette région depuis la guerre.

Le président du SPD, M. Willy Brandt, avait provoqué, dimanche soir, un esclandre au cours du débat télévisé qui réunissait les dirigeants des quatre grands partis. Accusé par le chancelier d'anti-américanisme, il avait violemment réagi en accusant M. Kohl de propos mensongers et en dénonçant les campagnes de calom-nies du secrétaire général de la démocratie chretienne, M. Heiner Geissler, qu'il a qualifié de . pire propagandiste depuis Goebbels »

Les échanges ont continué à voler has, mardi, au Bundestag. Devant les accusations massives d'antiaméricanisme, de prosoviétisme et le SPD a dénonce l'amalgame entre antireaganisme et antiaméricanisme, et M. Vogel a accusé le gouvernement de vouloir transformer les Allemands en - vassnux de l'actuelle administration améri-

#### HENRI DE BRESSON.

 L'n message de M. Mitterrond. - Le chancelier ouest-allemend a indiqué dans son discours au Bundestag qu'il avait reçu lundi soir 13 mai un message de M. Mitterrand, dans lequel le président français souligne la nécessité d'une ligne de conduite commune entre la France et la RFA dans les questions internationales et plus particulière-

Si vous ne connaissez pas encore le Service Hospitalité d'Air Canada, inventez-vous un bon prétexte

pour aller à Montréal, Pour

3.990 F, aller et retour,

# 3990F. PARIS-MONTRÉAL-PA **UNE AUBAINE**

vous goûterez à des raffinements que l'on vous prodigue avec bonne humeur, à

des plats que l'on vous sert avec le sourire, à des vins et liqueurs que l'on vous verse à volonté et, les écouteurs sur les oreilles, vous regarderez un des **POUR LES FINES GUEULES** 

derniers films à la mode (vo et vf). Si vous avez la prétention d'être une

fine gueule, vous êtes servi.

Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.





cating 19604. In 15,74, 21,31, from 66 packeds a Republic 65002, In 17,84, 43,13, An Genetic series in their disposition des montaines of the conditions of

- A-

وللمناوة

414

The Divites terrorists

- Car

\*\*\*

**多河外** 

M. JANE

55 1 J

-

1 1 4

A 15 15 15

-

-

March 1

and the same

7.7

A for the second

<del>Vinte</del> of

mental of the

(4) (1) (4) (5) (5)

March 19

Son de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir dela partir dela partir dela partir dela partir dela pa

Appropriate the second second

The work did . It is the state of the state

466 442 4 1 47 40 279- 1

Separation of Company of Party of

Region to the same of the same

with the same and other the same

Maries in the second second

regist to work service as 5 Total & 9

with the same open come and the

with the same of the same of the back

A second second second

Amplication of the contract of

And respective to a second second

Services and the matter of the fact

4-Cre . P .--- .-- .

Special -

----

The profession with a second state of

1.

S 5 gara . .

A CHE TO THE

Les plus exigeants nous choisissent

# Le gouvernement annonce le désarmement des guérilleros antisandinistes basés sur son territoire

Tegucigalpa (APP). – Lea forces armées honduriennes « ont déjù commencé à désarmer les contre-révolutionnaires » nicaraguayens (les « contras ») qui combattent le régime de Managua depuis le territoire du Honduras, a annoncé, le mardi 14 mai, le ministre hondurien à la présidence, M. Arriaga.

Après avoir été désarmés, les guérilleros antisandinistes « seront éloignés de la zone frontalière avec le Nicaragua, afin que cessent les attaques de l'armée sandiniste en territoire hondurien », a ajouté le ministre.

C'est la première fois que les autorités de l'egucigalpa annoncent officiellement de telles mesures contre les qualque douze mille à quinze mille combattants de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN, principal mouvement de guérilla antisandiniste), qui opèrent à partir du Honduras.

L'armée sandiniste, qui mène depuis une semaine une euntreoffensive violente contre le FDN, a effectué plusieurs incursions en territoire hondurien. L'une d'elles, selon Tegucigalpa, s'est soldée par un mort et quatre blessés dans les rangs de l'armée hondurienne.

Cette déclaration officielle survient quelques jours après que le gouvernement nicaraguayen ent demandé au Honduras de « désarmer » les « contras ». En annonçant cette proposition, samedi, l'un des vice-ministres nicaraguayens des affaires étrangères. M. Tinoco, avait également avancé l'idée d'une action militaire commune des armées des

deux pays pour « pacifier » la fron-

M. Arriaga a tenu à préciser que la décision de Tegucigalpa de a désarmer » les guérilleros antisandinistes avait été prise « indépendamment de la prapasitiun de Managua ». Il u'a tontefois pas indiqué quelles mesures concrètes avait déjà prises l'armée hondurienne ni depuis quand ces mesures étaient appliquées.

• M. Marchais invite la France
à « annuler les dettes du Nicaragua ». - M. Georges Marchais à invité le gouvernement français à
« annuler les dettes du Nicaragua et
à répondre, sans tarder, aux besoins
les plus urgents de ce puys ».
« C'est une mécessité pour venir en
aide à ce peuple que l'on veut affamer, le moyen efficace d'empècher
la tentutive des Etuts-Unis de
l'étrangler économiquement », indique le secrétaire général du PCF
dans une déclaration publiée dans
l'Humanité, sprès une rencontre,
lundi 13 mai, avec le président du
Nicaragua, M. Daniel Ortega.

• Cinq mille manifestunts contre le régime paraguayen. — Cinq mille personnes ent participé, mardi 14 mai, à un ressemblement organisé au centre d'Asuncion par une coalition regroupant quatre partis d'opposition au régime du géuéral Alfredo Stroessner, qui gouverne de fait le Paraguay depuis trente et un ans. Les manifestants avaient répondu à l'appei de l'Accord national d'opposition, qui re-

Chili

# DEUX MORTS DANS UNE SÉRIE D'ATTENTATS A SANTIAGO

Santiago-du-Chili (AFP, Reuter, AP), — Denx morts, une vingraine de blessés, le trafic ferroviaire entre Santiago et Valparaiso très sérieusement perturbé, tel est le bilan d'une série d'attentats qui a en lieu le mardi 14 mai. Selon un porte-parole du gouvernement, ces actions terroristes avaient été annoncées par le Front patriotique Manuel Rodriguez, un mouvement clandestin d'extrême gauche.

L'un des attentats a été perpétré contre la mairie de la localité d'El-Prado, dans la banisse de la capitale, tuant deux femmes. De nombreux enfants out été blessés dans une école misine.

Des charges de dynamite ent, d'autre part, endommagé la voie ferrée de Santiago à Valparaiso, le principal port du pays. La ligne de 
ehemin de fer vers le sud a été aussi 
visée, et le trafic dans cette direction 
a été perturbé. Selon certaines 
sources, le Mouvement de la gauche 
révolutionnaire (MIR) aurait revendiqué l'attentat contre la voie ferrée 
au sud de Santiago.

groupe la Démocratie chrétienne, le Parti révulutiunnaire fébrériste (PRF), le Parti radical authentique et le Muuvement populaire Colorado (MOPOCO). « Nous ne voulons plus de tortures et d'emprisonnements illégaux », a déciaré le président de la Démocratie chrétienne, M. Alfredo Rojas Leon, Aucun incident u'a été signalé. » (AFP.)

ASIE

### Corée du Sud UNE CENTAINE D'ÉTUDIANTS

#### ARRÊTÉS A LA SUITE DE MANIFESTATIONS ANTIGOUVERNEMENTALES

Sécul (AFP). — La police sudcorécune a arrêté, mercredi 15 mai, à Sécul, une centaine d'étudiants à l'issue de violentes manifestations antigouvernementales au cours desquelles un car de police a été inceadié par des coctraits Mototov, a-t-on appris, à Sécul, de source proche de l'opposition sud-coréenne.

La nuit précédente, plusienrs centaines d'étudiants avaient harcelé la police en différents endroits de la capitale, à quelques jours du cinquième anniversaire du soulévement de Kwangju, le 18 mai 1980. A l'époque, le président Chun Doo Hwan avait donné l'ordre à l'armée de tirer sur les émeutiers. Cent quatre-vingts personnes avaient été tuées, selon les chiffres ufficiels, et deux mille, selon des étudiants opposés au régime militaire.

Le parti d'opposition, le Nouveau Parti démucratique de Curée (NPDC), accuse le gouvernement de violer les droits de l'homme en arrêtant les dirigeants étudiants ainsi qu'un certain nombre de contestataires (ane cinquantaine, selon le NPDC) accusés d'avoir projeté un rassemblement à Kwangju le weekend prochain. Le NPDC envisage d'euvoyer, samedi, sou vicoprésident, M. Chu Yuu Ha, à Kwangju, à 320 kilomètres de Séoul, pour s'incliner sur les tombes des victimes du massacre de 1980.

#### Afghanistan

#### SELON DES DIPLOMATES OCCIDENTAUX

#### L'armée soviétique aurait perpétré un massacre dans l'est du pays

Près d'un millier de civils out été tués en mars au cours de deux opérations des forces soviétiques dans l'est de l'Afghanistan, ont déclaré, le mardi 14 mai, des diplomates occidentaux en poste à Islamabad. Ces «massacres de civils» àuraient en lieu dans la province orientale de Lagiman. Une douzaine de villages auraient été totalement détruits dans le district de Khargai.

Des rapports confirmés, affirment les mêmes sources, indiquent qu'il s'agit des villages de Kas Aziz Khan, Charbagh, Bala Bagh Sabzabad, Mandraxer Halder Khan et Pule Joghi. Les rescapés out fui ces villages pour s'abriter sous des tentes dressées dans la région voisine de Surkha Khan,

Les opérations auraient été menées « exclusivement » par des forces soviétiques; deux cents véhicules militaires y auraient participé. Après avoir encerclé les villages, les soldats ont abattu sans discrimination les civils qui fuyaient; des maisons ont été incendiées, pillées on détruites.

Trois responsables afghans locaux ont demandé aux Soviétiques si des troupes afghanes pourraient se joindre à ces opérations dans le souci de réduire le nombre des victimes, mais les Soviétiques ont refusé, ont indiqué encore les diplomates occidentaux; ils ont précisé que ces opérations avaient été montées parce que la population locale soutenait la résistance.

#### Le Sénat américain approuve une aide de 15 millions de dollars au « peuple afghan »

Le Sénat a approuvé à l'unanmité, le mardi 14 mai, l'attribution d'une aide américaine directe au « peuple afghan », de 15 millions de dollars, pour la prochaine année fiscale (1986). C'est la première foisque, le Sénat adopte, le principe d'une telle aide, en plus de l'assistance que les Btats-Unis fournissent déjà aux réfugiés afghans an Pakistan, par l'intermédiaire de divers programmes internationaux.

Jusqu'à présent, le gouvernement américain s'est toujours refusé à tout commentaire sur les quelque 200 millions de dollars d'aide clandestine que la CIA aurait fournis depuis deux ans aux rebelles afghans en lutte contre l'occupation soviéti-

que. Il avait annoncé la semaine dernière qu'il demanderait au Congrès d'accorder une aide directe au « peuple afghan », mais de 5 millions de dollars seulement, pour l'année fiscale 1986.

La décision du Sénat n'aura force de loi que si elle est adoptée par la Chambre des représentants et signée par le président Reagan.

L'attribution de cette aide humanitaire (aide médicale, vivres) a été proposée par le sénateur républicain Gurduu Humphrey (New-Hampshire), qui u'a fourni aucune précision sur la façon dont pareille aide pourrait atteindre ses destinataires. — (AFP. AP. Renter, UPI.)

#### Les sikhs arrêtés aux Etats-Unis envisageaient de faire sauter une centrale nucléaire en Inde

Les extrémistes sikhs arrêtés aux Erats-Unis pour tentative d'assassinat du premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi (le Monde du 15 mai), envisageaient également de frapper des cibles stratégiques en Inde, dont une centrale nucléaire, et de renverses le gouvernement, ont indiqué, mardi 14 mai, des hauts fonctionnaires américains.

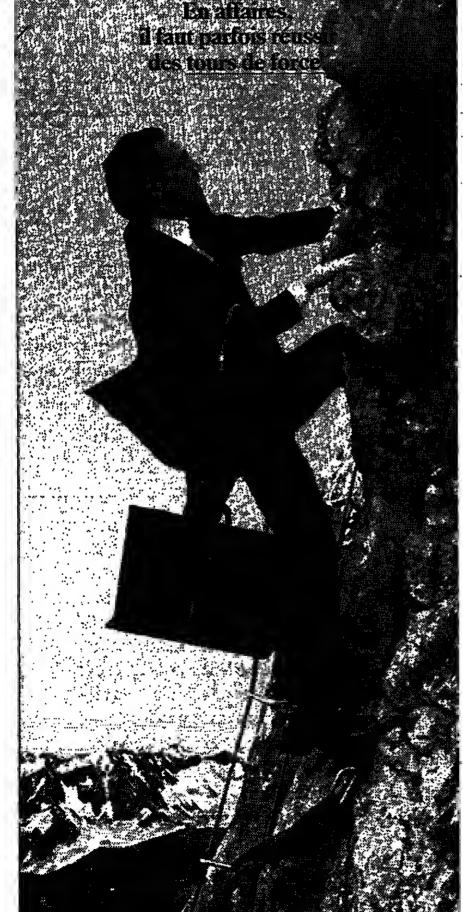
Le directeur du FBI (police fédérale), M. William Webster, avait annouvé lundi l'arrestation de cinq sikhs soupponnés de préparer un attentat contre M. Rajiv Gandhi, lors de la visite que ce dernier doit, en principe, faire aux Etats-Unis en juin.

Le procureur Raymond Dearie a affirmé, lundi à New-York, au cours d'une conférence de presse, que les sikhs avaient pris contact au début de l'ambée avec un agent du FBI se présentant commme un spécialiste en armes et explosifs. Ce dernier, identifié seulement par la lettre A, est un ancien membre des forces spéciales de la marine américaine, décoré lors de la guerre du Vietnam de la médaille d'huuneur du Congrès, la plus haute décoration américaine, a précisé le procureur. Lors de rencontres avec cet agent, qui ont été eurogistrées sur cassettes vidéo, les sikhs auraient demandé à suivre un antendment de même des opérations en Inde, a-t-il indiqué. Selon M. Dearie, ils voulaient obtenir des passeports américains, des armes automatiques, et suffisamment de plastie pour faire sauter un pont. Ils voulaient initialement tuer

le premier ministre Rajiv Gandhi en l'Inde, mais avaient changé leur plan après avoir appris que ce dernier devait se rendre aux Etats-Unis à la mi-juin. Ils avaient alors demandé à l'agent A de trouver quelqu'un pour le tuer à cette occasion, a-t-il ajouté. Ils voulaient « créer une perte de-confiance à l'ègard du gouvernement indien en perpétrant des attentats en plusieurs endroits stratégiques en Inde, notumment une centrale nucléaire, des ponts, des hôtels et d'autres bâtiments publics », a souligné le procurcur.

#### Report des visites à l'étranger de M. Gandhi ?

L'agitation des extrémistes sikhs en Inde et le complot découvert aux Etats-Unis pour assassiner M. Rajiv Gandhi pourraient entraîner le report des visites officielles du premier ministre, notamment à Mosciuu, Paris et Washingtun, indiquait-on de sources diplomatiques, mardi 14 mai, à New-Delhi. M. Gandhi, qui ne s'est pas encore rendu à l'étranger depuis son entrée en fonctions, le 1e novembre 1984, doit faire un voyage à Moscou, du 21 mai au 26 mai, puis une tournée qui le conduira, à partir du 5 juin, an Caire, à Paris, à Alger, à Washington et à Genève. Les préparatifs de ces visites se poursuivent normalement, indique-t-on de même source. Mais des parlementaires ont suggéré, mardi en séance, l'annulation pour raisons de sécurité du voyage aux Etats-Unis. — (AFP.)



# Banque Bruxelles Lambert

Une prise solide pour accéder aux sommets

Réussir dans les affaires, à tous les niveaux, cela ne s'improvise pas. Il faut connaître les règles du jeu: maîtriser le sens de l'efficacité et celui de la négociation. Dépasser les concurrents, prendre d'assaut les nouveaux marchés.

Si vous êtes un manager de cette trempe, vous êtes vraiment fait pour travailler avec la Banque Bruxelles Lambert. Elle est là pour paéparer le terrain, pour écarter les obstacles de votre route.

Au départ de Bruxelles - capitale du Marché Commun - notre réseau international s'étend à tous les grands centres financiers du monde. Nous avons donc la taille et les moyens nécessaires pour vous aider à résoudre vos problèmes financiers, 24 heures sur 24. Avec ce sens de la personnalisation qui donne à notre banque son visage humain. Car nous ne perdons jamais de vue que la relation bancaire, c'est avant tout une question d'hommes.

Venez done dialoguer avec nous.

#### La BBL en Australie

Nos buresux à Melbourne et Sydney vous offrent tous les services que vous attendez d'une grande banque internationale. Pour plus d'informations, prenez contact avec: Tom Urban, Chief Executive
BBL Australia Limited
Po. Box 276, Collins Street
AUS - Melbourne 3000 Victoria
Tél.: (G-3)62.3983 - Fax: (G-3)G.26.57
Télex: (071) 36.877.

BBL Banque Bruxelles Lambert 24, Avenue Mamix - 1850 Bruxelles - Tél.: \$1/21.11

La BBL est présente en Anstralie, France, Grande Bretagne, Italie, Japon, Espagne, Singapone, Suisse, les Eints-Unis, ainsi que dans d'autres pays.

IMPACT-POB Beigints BBL744

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

BUENOS-AIRES JUGE «IRRESPONSABLE» LA
CONSTRUCTION PAR LES
BRITANNIQUES D'UN AÈROPORT MILITAIRE AUX
MALOUINES. — Le ministre
argentin des affaires étrangères,
M. Daute Caputu, a quitté
Buenos-Aires mardi 14 mai pour
Washington, afin de dénoncer de
vant l'OEA la politique « irresponsable » de Londres après
l'inauguration d'un aéroport militaire britannique aux Malonines.
La construction de cet aéroport
constitue » un par supplémentaire de la politique britannique », qui semble privilégier la
« force » au détriment de la « négociation », a déclaré M. Caputo.
L'Argentine a cuvahi les Malouines en 1982, mais a été vaincue par la Grande-Bretagne après
un conflit de plus de deux mois.
— (AFP.)

#### El Salvador

· LE PRÉSIDENT DUARTE AUX ÉTATS-UNIS. - M. Napoleon Duarte, en visite officielle aux Etars-Unis jusqu'an 24 mai, doit être reçu par M. Ronald Reagan le jeudi 16 mai à la Maison Blanche. Washington envisage d'accorder une aide économique et militaire de 500 millions de dullars au Salvador pour octobre 1985. La question de l'embargo commercial contre le Nicaragua sera sans doute évoquée alors que M. Duarte u'a pas encore répondu aux propositions de reprise du dialogue faites par les représentants de la guérilla salvadorienne. M. Duarte doit, durant son séjour, recevoir un diplôme de docteur honoris causa de l'université de Nutre Dame, dans l'Indiana. — (AFP, UPI, Reuter.)

# politique

#### LE DÉBAT AU SEIN DU PS

#### 1988 est la seule échéance déterminante

affirme la contribution « trans-courants »

Après celles du CERES, des amis de M. Pierre Mauroy, des mitterran-distes, de M. Michel Rocard et des néo-rocardiens (le Monde daté 12-13 et des 14 et 15 mai), la strième contribution de portée générale, pré-sentée en vue du congrès du PS est signée par MM. Jean-Michel Gailsignet par MM. Jean-Michel Gaillard (proche de M. Laurent Fabius), François Holiande (mitterrandiste). Jean-Yves Le Drian (mauroyiste), Jean-Pierre Mignard (roeardien), ainsi que par MM. Alain Hautecœur, député du Var, proche de M. Mauroy, Michel Sapin, député de l'Indre, proche de Sapin, député de l'Indre, proche de M. Rocard, et Pierre Mauger, maire d'Alençon (Orne), membre du courant A.

A Tracket

A Company

御養性 か

8 . S. L.

THE WA

海 不少一

## P

PLOSE TO THE PARTY OF THE PARTY

Maique aurait perpe

dens l'est du Pen

Series .

Maria Land

35%

100

the second of

AMERICAN APPROUNCE

\* 15 millions de dollar

24

. . . . .

100 000

THE PART ETELS-LINE

finns saute

rate making are an inde

The state of the state of

医皮肤 化二氯甲基

the first

-

the street .

AND IN THE

-

W. W. 18.70

-

- 300 2 - 27

man -

beight afghan i

A PROPERTY AND A

1 1 The Late of the Lot

1 TE ...

10 THE TOTAL

-

M. W. S.

Mai Aprilia

-

Tallier 2

Ser mail

The state of

F. E. Car

The same

-

100

Cette contribution - transcourants», dont les signataires précisent qu'ils - appartiennent tous à la même génération - (celle de M. Fabius), insiste sur le changement de la société française, depuis quatre ans, et sur sa plus grande complexité. La «montée de l'inquié-tude » alimente une «idéologie sécuritaire» qui «fait déjà les beaux jours de la droite autoritaire », et une » peur des évolutions sociales », qui » peut redonner prise à un PCF véritable porte-parole

aujourd'hui du front du refus ». L'aspiration au libre choix : fait que, dans tous les domaines, . le citoyen tend is devenir un consommateur », qui conteste les services publics non pour la fonction qu'ils remplissent, mais pour - In manière remplissent, mais pour « In manière dont elle est assurée». Les socia-listes ne doivent pas « s'Irriter de ce nouvel individualisme », dès lors que leur « tradition n'n jamais été d'aller toujours plus loin dans le renforcement des institutions collectives », « Mais si l'Etat n'est plus nècessairement tout à fait bon, c'est que le marché n'est plus farcément mauvais, » mauvais, .

Le - souel du concret », enfin, fait que - l'envie d'agir n'a pas disparu, mais (qu') elle est moins directe-ment politique ». » Le pouvoir ne fait plus rèver ; il rend, simplement, des services. Quant aux responsa-bles politiques, ils tendent à être juges, au moins dans un premier temps, davantage sur ce qu'ils sont que sur ce qu'il pensent, »

Les socialistes doivent « préparer l'après-crise » en sachant que « la modernisation prendra du temps -et que « le chômage ne peut plus ètre considere comme un phéno-mène transitoire». Il faut donc abaisser parfois le cout du travuil - et - renforcer - le - partage de l'emploi disponible - Il faut, d'antre part, obtenir des institutions financières davantage d'e imagina-tion e dans la distribution des crédits. Il fant, aussi, «refuser tout comportement corporatiste», de la part des non-salariés, mais anssi de la fonction publique.

Se proposant de - fonder les bases durables d'une économie mixte», les socialistes doivent admettre que le secteur public soit - à géométrie variable -, cela dans les deux sens. Pour ce qui est des inégalités, les

#### Selon un sondage BVA

#### LE DÉBAT SUR LA COHABITA-TION EST CONSIDÉRÉ COMME UN « FAUX PRO-BLEME >

La cohabitation entre un président et une majorité de droite n'est jugée viable que par 29 % des Français selon un sondage BVA publié par l'hebdomadaire Paris-Match.

D'après cette enquête effectuée de 29 avril an 6 mai anprès d'un échantillon représentatif de 935 personnes, 59 % des Français pensen qu'il est indispensable que le prési-dent de la République dispose d'une majorité qui le soutienne et 50 % (contre 35 %) considèrent le débat sur la cobabitation comme nu faux problème ».

En ce qui concerne les cotes de popularité, les opinions positives émises en faveur du chef de l'Etat restent comme le mois dernier à 37 %, et les avis favorables an predeux points (51 % au lieu de 49 %).

Mais pour M. Mitterrand comme pour M. Fabins les opinions néga-tives sont en hausse : elles passent de 50 % à 53 % pour le premier ; de 31 % 3 33 % pour le second.

Départs de CDG1

anteurs estiment que, « pour plus de 80 % de la population, l'êchelle des revenus correspond à ce qu'on est en druit d'attendre d'une société ouverte ». Il n'en est pas moins impératif de « prendre en compte les phénomènes de marginalité » et de ne pas permettre que la société sisole les nouvelles générations. Le PS doit, d'autre part, s'inscrire résolument dans la perspective d'une Europe dont la construction suppose de « céder une partie de notre souveraineté nationale ».

A la question des alliances, la contribution répond en observant que le PCF, réduit à la seule préoccupation « de sa propre survie » et ne pouvant « fonder son identité que

contre le Parti socialiste », a « fait le choix, comme tactique, de l'échec de la gauche ». Les auteurs esti-ment, d'antre part, que » la quête d'un allié susceptible de compenser la perte communiste s'avère, en l'étre, estrel des phoses illustices la perte communiste s'avère, en l'étut actuel des choses, illusoire ». Il fant done — l'objectif étant d'amener le PS à 30 % des voix — élaborer « un contrat de gouvernement adressé au pays ». « Il s'agit aussi, rôs 1986, de préparer, grâce nu projet politique présenté aux Français, les conditions d'un rassemblement victorieux en 1988 », date de « la seule échémoce déterminate de la seule échémoce déterminate de la seule échémoce déterminate. date de « la seule échéance détermi-nante », car l'élection présidentielle trace ou non les grandes alter-nances, arbitre les choix stratégiques et identific les majorités ».

#### Le PSU dénonce

#### le « comportement d'hégémonie » du Parti socialiste

M. Jean-Claude Le Scornet, secrétaire national du PSU, a déclaré, an cours d'une conférence de presse, le mardi 14 mai, que sa formation « connaît une crise pro-

Selon M. Le Scornet, un tiers des adhérents du PSU en 1984, soit environ sept cents personnes, n'ont pas repris leur carte ou ont donné leur démission. Il s'est employé, toutefois, à relativiser l'importance du départ de M. Huguette Bouchar-deau, ministre de l'environnement, ancienne secrétaire nationale du PSU, on de celui de M. Jacques Sal-vator, ancien porte-parole adjoint, et de ses amis. M. Le Scornet a affirmé que seuls

« une vingraine » de militants du PSU ont adhéré au PS, un chistre qui est, a-t-il dit, « largement com-pensé » par un mouvement d'adhé-sion du PS vers le PSU, notamment

dans le Nord. Quant an départ de M<sup>™</sup> Bouchardeau, la direction poli-tique dn PSU, rénnie les 11 et 12 mai, en a tiré pour conséquence que le PSU « n'est plus représente au gouvernement, dont la base poli-tique se réduit au PS et au MRG ».

Dans une lettre au comité du PS, l'instance délibératrice du PSU s'élève contre - le comportement hégémonique de la direction » de ce parti, qui · se refuse à prendre en compte le pluralisme de la gauche .. Le PSU regrette que la direction du PS n'ait pas, depuis quatre mois, accédé à sa demande de rencontre. Le PSU va, désormais, s'attacher à définir . une olternative crédible à la politique du PS ., sans tomber dans la . strntégie d'affrontement avec le gouvernement comme le PCF ou l'extrême gau che , a dit M. Le Scornet.

#### - Propos et débats ---

#### M. Mestre (UDF): plutôt deux mois que deux ans avec Mitterrand

M. Philippe Mestre, député UDF da Vendée, déclare dans une interview à Paris-Match que les barristes «ne veulent ni putsch ni défenestration » mais « n'accepteront pas », en cas de victoire de l'opposition en 86, que M. Mitterrand « continue de diriger le pays s'il ne dispose pas d'une façon claire et précise de la confiance popu-

M. Mestre, qui est l'un des responsables des adhérents directs de l'UDF, explique qu'il « préfère que le pays soit mai géré deux mois de plus que d'aider à se maintenir à la direction des affaires du pays un président à qui la Constitution donne les pouvoirs les plus larges. »

#### M. Dominati (UDF) : couper le courant

M. Jacques Dominati, député UDF de Paris, écrit dans sa Lettre hebdomadaire du 13 mai : « A François Mitterrand nous disons déjà : nous vous couperons le téléphone, l'eau, le gaz et l'électricité, et nous gouvernerons tout de suite et sans partage. »

#### M. Doubin (MRG) : un Front républicain

M. François Doubin, président du MRG, a déclaré devant l'Ecole supérieure de sciences économiques et commerciales (ESSEC) qu'il est partisan d'un « Front républicain pour que la gauche ne se fasse pas ratatiner aux élections législatives. La gauche doit se montre aussi unitaire que lorsqu'elle avait à gagner le pouvoir. Si on va au combat sous la bannière socialista on ferme sa gueule. Si au contraira nous clamons nos idées nous devons nous contenter de quelques

#### M. Brice Lalonde: une liste d'« entente libertaire »

M. Brice Latonde, membre des Amis de la Terre, e indiqué son intention de présenter à Paris pour les élections législatives une « liste libertaire pour plus d'Europe ». Cette liste, e-t-il précisé, a pour objet de refuser « un affrontement droite-gauche suicidaire » ; et elle serait

composée de « hibéraux de gauche et de droite, et d'économistes « libertariens » et ultra individualistes ». Aux élections européennes de 1984, M. Lalonde avait conduit avec MM. Stirn et Doubin (MRG) la liste Entente radicale et écologiste, qui avait recueilli 3,32 % des voix.

#### M. Marchais:

#### le PC ne gouvernera pas avec le PS

M. Georges Marchais, secrétaire général du Perti communiste, se demande dans un long éditorial à la une de « l'Humanité » du mercredi 15 mai, « si le Parti socialiste veut continuer à gouverner le pays, avec qui le fera-t-il » après 1986. Il répond : « il est totalement hors de question pour aujourd'hui et pour demain que notre parti approuve une politique qui, comme la politique actuelle du gouve enfonce le pays dans la crise (...).

» Le Parti socialiste semble priviligier comme hypothèse une cure d'opposition de 1986 à 1988, afin da tenter de se refaire une virginité politique et d'aborder dans de meilleures conditions l'échéance, que François Mitterrand considère, bien sûr, comme décisive, de l'élection présidentielle |\_\_). C'est bien à partir de la certitude d'un échec en 1986 que raisonnent les dirigeants socialistes. »

#### Les travaux de l'Assemblée nationale

#### TALLATIONS CLASSÉES

Seuls les députés socialistes et communistes ont adopté, le mardi 14 mai, en deuxième lecture, le projet de loi modifiant les dispositions répressives de la loi du 19 juillet 1976 sur les « installations classées pour la protection de l'environnement ». Comme en première lecture (le Mnnde du 13 décembre 1984), l'opposition était totalement absente de l'hémicycle lors du débat et, cette fois, elle n'a pas participe au vote.

M. Amédèe Renault (PS, Indre) rapporteur de la commission des lois, a souligné que le Sénat avait globalement approuvé l'esprit du texte. Il a cependant demandé aux députés - qui l'out suivi - de réta-blir la possibilité, pour le juge, d'exiger la remise en état des lieux, en cas d'exploitation d'une installation présentant des risques pour l'environnement, la santé publique, la salubrité publique, etc.

L'Assemblée, à la demande du ministre de l'environnement, Mª Hugette Bouchardeau, a également supprime une disposition ajoutée par les sénateurs, qui voulaient aggraver les peines dans le cas où les infractions à la législation sur les installations classées sont à l'origine d'bomicides, de blessures ou de coups involontaires; le gouverne-ment estime qu'une telle disposition s'inscrirait mieux dans le cadre de la réforme du code pénal.

En revanche, l'Assemblée a retenu deux modifications apportées par les sénateurs, notamment l'extension de l'application de la loi à des installations non elassées mais présentant néanmoins des dangers pour l'environnement.

### • DÉPART DE CADRES DE

L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité... en première lecture, le mardi 14 mai, un projet de loi visant à faciliter la reduction des effectifs des cadres des armées et leur reclassement dans la fonction publique

M. Charles Hernu s'est félicité, à cette occasion, du « consensus d'une nation à l'égard de ces armées ». L'opposition ne pouvait qu'approuver le texte présenté par le ministre de la défense puisqu'il proroge les dispositions des lois du 21 janvier 1970 et du 30 octobre 1975, dont en décembre 1985. La première de ces lois permet aux officiers d'être reconvertis à leur demande dans les administrations civiles, la seconde ouvre la possibilité à ces même officiers de quitter le service et de béné-

ans avant la limite d'age.

L'Assemblée nationale a étendu ces dispositions aux sous-officiers les plus grades (majors, adjudants-chefs et maîtres principaux), ces mesures visent à réduire les sureffectifs de cadres liés à la période de la guerre d'Algérie, ce qui était prevu par la loi de programmation

#### LE NOUVEAU STATUT DE SAINT-PIERRE - ET - MIQUE-

L'Assemblée nationale a approuvé, le mardi 14 mai, en uxième lecture, le nouveau statut de Saint-Pierre-et-Miquelon qui, de département d'outre-mer, deviendra - collectivité territoriale à statut

Le RPR et l'UDF s'y sont opposés, comme ils l'avaient fait en première lecture (le Monde du le décembre 1984). Pourtant, le 24 avril 1985, l'ensemble des sénateurs, à l'exception de ceux du RPR, avaient adopté le texte présenté par M. Georges Lemoine, secrétaire

● LA SURVEILLANCE DES INS. grade supérieur s'ils partent quatre n'Etat chargé des DOM-TOM, en y apportant un certain nombre de modifications.

> Pour l'essentiel, ees modifications, acceptées par le gouvernement, ont êté retenues par les députés. Ainsi, l'élection des conseillers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon ne se fera plus au scrutin de liste majoritaire à deux tours, mais au scrutin de liste à deux tours à la représentation proportionnelle, tel qu'il est prevu dans le code électoral pour les conseils municicaux des communes de trois mille cinq cents habitants et plus, ee qui assure une représentation de la

> Les députés ont également suivi les senateurs en décidant de porter de quatorze à dix-neuf le nombre des conseillers généraux de l'archipel. En revanche, contrairement au Sénat, l'Assemblée n'a pas jugê utile de prévoir des élections particlles afin de pourvoir les cinq nouveaux sièges avant la date normale des elections, c'est-à-dire 1988.

#### Désaccord entre le gouvernement et les députés socialistes sur la taxe d'habitation

minorité.

Oui sera le plus têtu du gouvernement ou des députés socialistes? Dans le projet de budget pour 1985 figurait une disposition prevoyant une revalorisation forfaitaire des valeurs locatives foncières (qui ser-vent à calculer les impôts locaux). identiques à celle qui avait été effectuée l'année précédente, c'est-à-dire plus forte pour le foncier non industriel que pour les bâtiments indus-

A l'automne 1984, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale ne l'avait pas accepté - repoussant done cet article du projet - pour manifester sa volonte de voir le gouvernement entreprendre une véritable réforme de la fiscalité locale et particulièrement du mode de calcul de la taxe d'habitation juge injuste. li s'y oppose à nouveau.

Le ministère des finances estime avoir besoin d'une telle disposition. habituelle chaque année. Il l'a done réintroduite dans le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier qui doit chaine à l'Assemblée nationale.

Au cours de leur réunion du mardi 14 mai, les députés socialistes ont manifesté leur mauvaise humeur ciers de quitter le service et de béné-ficier d'une pension de retraite du demandé que le groupe maintienne

sa position de l'automne, pour obtenir que soit engagé avant 1985 un processus de réforme de la taxe d'habitation. M. Christian Pierret, rapporteur général du budget, s'il a aussi soubaité que le groupe manifeste sa désapprobation devant le peu d'empressement du gouvernement à réformer la fiscalité locale. ne voit pas la possibilité d'éviter de voter la disposition en cause.

M. André Billardon, le président du groupe, a rappelé qu'il avait dejà indiqué au premier ministre la volonté très nette des députés socialistes d'obtenir une réforme de la fiscalité locale, et annoncé que M. Laurent Fabius s'était montré favorable à une formule d'allège-ment de la taxe d'habitation. Mais comme cela ne résout pas tous les problèmes (qui financera cet allègement?), le groupe a décidé de sus-pendre sa décision sur ee dossier dans l'attente d'une nouvelle concertation avec le gouvernement.

Dans ce même projet de loi, les elus socialistes ont l'intent s'opposer à une augmentation de la taxe interieure sur les produits pérroliers concernant le fuel lourd qui devrait rapporter 1,5 milliard de

Th. B.

#### sur proposition de M. Quilès

#### Le Sénat supprime l'interdiction de créer des débits de boissons dans les ensembles de HLM

La deuxième lecture, mardi 14 mai, au Sénat, du projet de loi relatif à la définition et à la mise en œuvre des principes d'aménagement a confirmé l'essentiel des désaccords apparus entre l'Assemblée nationale et le Sénat (le Monde daté 23, 24-25 juin et 9, 14, 16-17 décembre 1984). Ainsi l'opposition majoritaire an Palais du Luxembourg s'en est tenue à ses positions initiales, hostiles à l'extension du droit de préemption nrbain, au « durcisse-ment » de la définition juridique des terrains à bâtir, et à la possibilité de remettre l'attribution de logements HLM à un délégué spécial du com-missaire de la République.

Avant que le texte modifié ne soit approuvé - malgré le vote hostile des sénateurs communistes, l'abstention des élus spejalistes et de M. François Collet (RPR, Paris), -le Sénat a accepté deux amendements nouveaux du gouvernement. Le premier institue des sanctions pénales pour le non-respect des règles d'accessibilité aux HLM pour les handicapés, ce qui, a observé M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des trans-ports, faisait l'objet d'une recom-

mandation aneienne du Conseil

Le second supprime l'interdiction de creer des débits de boissons dans les ensembles de HLM, fixée par des lois de 1922 et 1928. Pour M. Quilès, cette disposition - hypocrite - est de nature à entraver le développement de la convivialité dont les cités de HLM ont grand besoin. En revanche, MM. Jean Colin (Un. cent., Essonne), et Jaeques Descours-Desacres (RI, Calvados) s'y sont opposés au nom de la lutte contre l'alcoolisme.

Bien que les députés s'y soient opposés, le gouvernement et la majorité senatoriale (surtout les élus RPR de Paris) – laquelle en avait pris l'initiative en première lecture, - ont maintenu leur souhait de voir supprimer pour Paris et Lille les contraintes prévues par trois lois instituant une - ceinture verte > sur les zones de fortifications militaires de ces denx villes. Toutefois, le gouvernement n'a pas réussi à maintenir la règle stricte des 20 %, e'est-à-dire l'interdiction de toute construction dont la superficie au sol dépasserait un cinquième de la superficie totale A. Ch.

#### **LES PROJETS** DE RÉFORME ÉLECTORALE **AU SÉNAT**

La commission des lois du Sénat. réunie ce mercredi matin 15 mai, a désigné ses rapporteurs pour les trois projets portant réforme électorale. M. Jacques Larehe (Rl. Seine-et-Marne), président de la commission des lois, rapportera sur le projet de loi instituant la proportionnelle départementale pour l'élection des députés; M. Paul Gitod (Gauche dém., Aisne) sur le projet de loi organique augmentant le nombre des membres de l'Assemblée nationale; et M. Michel Giraud (RPR, Valde-Marne) sur le projet de loi relatif à l'élection au suffrage universel direct des conseillers régionaux.

Sur les deux premiers textes, MM. Larché et Girod devraient proposer au Sénat l'adoption d'une question préalable (ce qui équivaut au rejet du texte) au terme de la diseussion générale. De son côté. M. Giraud, qui est également président du conseil régional d'Ilede-France, devrait soumettre à ses collègues plusieurs amendements au texte sur l'élection des conseillers re-

La discussion de ces trois textes doit commencer en seance publique au Palais du Luxembourg le mercredi 29 mai et pourrait se terminer

6 vols quotidiens sans escale pour les USA. TRANS WORLD Qui dit mieux? TWA la seule compagnie à vous proposer : 3 vols quotidiens pour New York, 1 vol quotidien pour Washington, 1 vol quotidien pour Boston, 1 vol quotidien pour St. Louis et à partir du 1º juin, 4 nouveaux vols hebdomadaires à destination de New York Contactez TWA au 720.62.11 ou votre agent de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.

A Seles.

Same La ---

a. Carrie \*\*\*\* A ... 

-

# A L'APPEL DU SYNDICAT DES CHOMEURS DES ASSOCIATIONS et des MAISONS DES CHOMEURS

# JEUDI 30 MAI 1985

de 16 h à 19 h

# MANIFESTATION des CHOMEURS

et des TRAVAILLEURS SOLIDAIRES de la RÉPUBLIQUE à la BASTILLE

★ A 16 H 00 : Place de la République — Départ du cortège des chômeurs de PARIS et de PROVINCE.

★ A 17 H 30 : Place de la Bastille — Jonction avec les travailleurs solidaires et les délégations de personnalités, des associations, mouvements, syndicats et organisations qui soutiennent la MANIFESTATION.

\* A 18 H 00 : Place de la Bastille - Allocution de

# MAURICE PAGAT

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SYNDICAT DES CHOMEURS

# LES CHOMEURS S'ORGANISENT DANS TOUTE LA FRANCE

- Ouverture d'une centaine de « Maisons des chômeurs »
- Du 15 au 30 mai, quinzaine d'actions en province et à Paris avec
- Meetings, marches de ville en ville, visites des antennes ANPE et ASSEDIC, délégations auprès du patronat, des syndicats, des parlementaires et des élus locaux..

Objectifs de la quinzaine d'actions et de la manifestation netionale :

● Une mesure d'urgence : pour mettre fin aux situations d'extrême misère des chômeurs mal ou non indemnisés, création, conformément à la promesse faite aux chômeurs par le candidat François Mitterrand, d'un minimum-chômage égal aux 2/3

• Une exigenca démocratique : présence du syndicat et des associations de chômeurs dans toutes les instances où se discutent les intérêts et l'avenir des travailleurs privés d'emploi. Subventions de l'Etat et des collectivités locales aux maisons des chômeurs.

 Mise en œuvre d'une politique áconomique et sociale qui eccorde la priorité des priorités à la création d'emplois. Ce qui implique nécessairement de combattre les corporatismes et les égoismes et de promouvoir un partage plus juste des emplois, des revenus et des richesses de la nation. Les mutations technologiques en cours démontrent en effet qu'il n'y aura plus jamsis assez d'emplois à plein temps pour toute le population en âge de travailler. Il faut donc résliser une réduction programmée de la durée du travsil et, dans l'immédiat, passer eux trente-cinq heures. Avec une compensation salariale intégrale pour les bas salaires car il ne s'egit pas de partager la misère. Avec une compensation salarisle partielle pour les hauts et moyens salaires, car il faut permettre aux entreprises de financer immédiatement la création d'emplois nouveaux au profit des chômeurs.

● Fsire confiance aux capacités créatives des chômeurs en favorisent, face aux inerties et aux blocages administratifs et patronaux, une politique d'expérimentation sociale qui devrait permettre la créetion de plusieurs centaines de milliers d'emplois dans les secteurs de l'économie alternetive et de l'économie sociale.

Interdiction des mesures d'expulsion concernant les chômeurs qui ne peuvent plus payer leur loyer.
Interdiction des coupures de gaz et d'électricité chez les chômeurs qui ne peuvent plus payer leurs quittances.

 Accorder des dégrèvements indispensables aux chômeurs qui ne peuvent plus payer feurs impôts.

#### APPEL A LA SOLIDARITÉ

- Selon les chiffres officiels, 1 130 000 chômeurs ne sont pas indemnisés.
   600 000 reçoivent 43 F par jour.
- Manifestez concrètement votre solidarité en soutenant financièrement nos initiatives au service des chômeurs.
- Abonnez-vous à Partage, mensuel d'information sur le chômage et l'emploi. Abonnement annuel: 125 F.

CCP Paris 186284 (N) Association syndicale des chômeurs, 117, rue H.-Barbusse, 92110 Clichy. Tél.: 737-74-76.

Votre contribution nous est indispensable. Nous comptons sur vous. Merci.

#### Appel au soutien militant

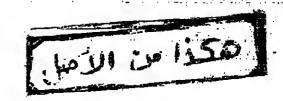
 Vous pouvez obtenir tracts et affiches concernant la manifestation à la

#### MAISON des CHOMEURS

9, rue Fontaine-au-Roi, Paris-11• Métro République Tél.: 806-88-05; 805-03-94; 806-14-57

Tous les jours, de 15 h è 22 h, une cellule d'interventions militantes fonctionne.

**VENEZ NOMBREUX NOUS AIDER** 



# OMEURS

985

# MEURS RES TILLE

THE SECOND PROPERTY OF SECURITY Miles Santa The second secon -

Company of the second second Market Carlot Carlot THE HOUSE SE The second of the second Section of the sectio The second second second second

The second of th A STATE OF THE STA

a soution millur ## ##152 # The state of the s

THE REPORT OF THE PERSON 

## Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Mishima se suicide en 1970. Quinze ans plus tard, le cinéaste américain Paul Schrader reprend le chemin qui avait conduit vers la vallée de la mort le plus provocateur des écrivains japonais. Dans l'œil du cyclone hollywoodien, il a décrypté le mythe avec l'aide de Tom Luddy, l'éminence grise de Francis Coppola. Ont-ils découvert l'œuvre la plus parfaite de Mishima, Mishima lui-même?

CANNES, TRENTE-HUITIÈME

# Mishima

#### L'AMÉRIQUE ET LES MYSTÈRES DU JAPON

DAUL SCHRADER, l'homme, trente-huit ans, est surprenant. Il appartient au cinéma in d'aujourd'hui, la génération des « enfants terribles » de Holtywood, selon la terminologie d'un ouvrage récemment traduit en françaia aux éditions L'Aga d'homma (1), Ces « movies brats », c'est tout bonnement, nous les citons dans l'ordre de leur présentation dans le livre. Coppela, Lucas, Brian de Palma, John Milius, Martin Scoreese, Steven Spielberg, mais aussi tous ceux qui ont conquis Holhowood de haute lutte et oris définitivement le relais des vétérans, des glorieux ancêtres à la Ford, à la Hawks, à le Cultor.

Cette génération, qu'on le veuille ou non, doit besucoup à la nouvelle vague française - même si notre fierté nationale n'en connaît plus de limites, - c'est-à-dire en priorité à l'exemple des cinq grands des Caniers du cinéma, Truffaut, Godard, Rivette, Rohmer, Chabrol. Le cinéma n'est plus seulement une usine de rêves, il peut aussi expribilité, comme un roman tenvoie à son auteur (e Madame Bovary, c'est moi », proclamait Flaubert).

plus volontiers les quatre - Milius d'abord Martin Scorsese, réalisaet Spielberg ont une moindre vocation à s'exprimer à la première personne ont reussi en un peu moins de dix ans à transformer définitivement les mœurs et le système holhywoodiens. Deux fabuleux coups de poker jalonnent cette marche à la gloire et au pouvoir ; le Parrain, de Coppola en 1972, la Guerra des etailes, de Luces, en 1977. Ce qui les caractérise presque tous, c'est qu'ils sont venus su cinéma par la théorie, par l'étude, et non sur le tas, comme les pionniers qui, en Amérique, en Europe, au Japon, ont, entre deux guerres mondiales, inventé un est (Luces, Miliue, avaient appris leur métier à USC, l'université de la Catifornia du Sud, la plus technique, la plus profes-sionnelle; Coppola à UCLA, l'université de Californie à Los Angeles. plus dilettante, plus litteraire). Créeteurs, ils vont s'efforcer de retrouver le contrôle absolu de leur art, perdu depuis l'époque muetre, et même, pour ce qui est des États-Unis, depuis D.W. Griffith at l'échec colossal d'Intolérance, en 1916.

Les six de Hollywood, on dirait avec plusieurs d'entre eux, et une importance perticulière. Quand nous le rencontrons sur la Croisette, à l'époque, il n'e qu'un désir, se retrouver derrière la caméra et diriger ses propres films. Presque eu même moment, il vend deux autres scénarios, Yakuza (1975), que tournera Sydney Pollack, et Obsession (1976), que tournera Brian de Palma. On le paie jusqu'à 200 000 dollers par film, sa jeune réputation d'écrivain de cinéma est alors inégalée. Il a, kii aussi, étudié à UCLA, l'université « littéraire » où l'on donne des cours de scénario. Sa thèse : Transcendental Style : Ozu, Dreyer, Bresson, soutenue en 1969 - il a vingt-deux ans, - est publiée trois ans plus tard. Il trouve dans ces trois cinéastes, surtout dans Bresson et Ozu, la conjonction idéale entre un basoin d'exprimer la transcendance en art, ce qu'il appalla « des émotions spirituelles a, et le vocation du cinéma à l'abstraction.

de réalisme écrasant et ne rende infiniment plus délicate une talla démarche. Passé à la mise en scène en 1978, avec Blue Collar, Paul Schrader va átrangement démentir dans see films, jusqu'à Mishime, ce souci de spiritualité hautement proclame, ou plutôt le détourner à ses propres fins. Quand on le pousse dans ses demiers retranchements, il vous dit admirer quatre écriveins, Vieille rengaine qu'on entendit et, pour l'Amérique, Faulkner ». Il Paul Schrader, hasard ou non, a beaucoup à l'époque du muet, ne joue nullement au pédant, il s'est collaboré en tant que scénariste avent que le son n'ejoute un facteur nourri de ces quatre auteurs.



d'une vision, pourquoi ne pas tenter à son tour d'objectiver cette vision? Chrétiens, calvinistes, ses parents le tiennent à l'écart des du cinéma, jusqu'à l'âge de dixhuit ans, quand il s'emancipa luimême en Californie. Il gardera préaffirmée, malgré des sujets profanes (Herdcore, 1979, at American Gigolo, 1980), una thématique chrétienne avec, implicite, la notion du péché et de la chute, donc du rachat nécessaire. Cet Paople (1982) marque une nette évolution vers une appréhension d'abord esthétique d'un sujet fantastique. Mishima est sa premiera ceuvre ou l'ambition esthétique, qu'on perçoit nettement des le scénario de Taxi Driver, fait corps avec l'exigence morale : plus que ses écrits, la vie de l'artista devient son chafd'œuvre, la mort par le suicida.

l'accomplissement suprême. Traiter d'un tel sujet e de quoi effraver les finenciers, que ce soit à Tokyo ou à Hollywood. Pour résliser un projet si étranger à l'univers du cinéme, Paul Schrader va faire jouer ses relations, le famille d'abord, son frère Leonard, au Japon dapuis 1978, Chieko, sa belle-sœur, japoneise, qui écrit des livrets d'opéra, puis les emis de jeunesse, la bande des mordus de cinéma. Coppola et

« Francis [Coppola], explique-t-il,

est entre dans l'affaire vers 1980. Je n'avais pas d'argent. Il m'a avancé 50 000 dollers pour acheter les droits à la veuve de Mishima. Puis Zoetrope, sa compagnie, est tombée en faillite. George [Lucas] est venu à la rescousse. Il sortait d'une longue période de repli sur luimême. Il aveit divorce d'avec sa femme Marshe. Il vouleit refaire des films at rétablir de bons rapports avec Francis. Il n'e pes investi directement, meis e été voir Wemers et leur e dit : si vous mettaz 750 000 dollars, je vous devrai une faveur. Et Warners a eccepté. John Bailey, le chef opérateur de mes deux précèdents films, Tom Luddy, l'ami da Coppola, sont de la partie. Le film sera tourné assez bon marché pour une telle production, 5.5 millions de dollars. Il en aurait coûté 20 aux Etats-Unis. Je n'ai pag touché un centime moi-même, et je ne serai jamais payé. Ce n'était pas possible, il n'y avait pas tellement d'argent »

Les plus gros ennuis. Paul Schrader les rencontra au Japon. Le coproducteur iaponais. Mata Yamamoto, event reussi à conveincre le firma Towa, distributrice de films. et Fuji, le fabricant de pellicule. de donner de l'argent. Towa et Fuii se

ne voulaient pas verser ce qu'ils avaient promis, « Yamamoto átait manace de faillite, ajoute Paul Schrader, at il sa serait tue. Il leur a dit : « Je me suis engagé pour une e somme d'un million et demi de » dollars sur votre parole. Si vous plaisirs frivoles de ce monde, donc » ne me donnez pas cet argent, at y que vous vous retirez, je vous » detruirai comma vous m'avaz » dátruit. » Ils sa sont inclinés. de sa mort. On ne plaisante pas au Japon evec une trahison. >

> « Que le film sit pu être tourns reste un miracle, conclut Paul Schrader. Au Japon, des forces se liguaient, plus ou mois secretement, contra sa réalisation. Le suiat derenge. Mishima a commis le péché le plus grava pour des Japonais, il s'est rendu plus important que la communauté. Sa flamboyance inquiete, non pas sa politique ou sa sexualité. Il a pris tout le Japon à témoin de ses problèmes personnels. Le Japon déteste cela-Car la pays est trop peuplé, ca gerre d'ego envanissant n'a pas sa place. Aujourd'hui encore, on ne sait que penser de Mishima. Tout le monde se sent mal à l'aise : la droite qui l'e canonise et récrivit son histoire; sa vauve qui, elle aussi, essaie de récnire l'histoire ; le gouvernament du premiar minietre Nakasone, qui ne veut pas que ça refasse surface (2). >

> « Personne ne veut voir le film. J'apprends à l'instant qu'il ne sera pes présenté eu Festival de Tokyo en juin, comme on l'avait annoncé. Mishime n'existe pas. Towa et Fuji ont donné l'argent de la main à la mein, sans signer de contrat. Si voue leur posez le quastion, ils vous diront : € Noue ne l'avons pas s financé i s Et ils ne l'ont pse vu, ils ne veulent pas le voir. S'ils le voyaient, il leur faudrait s'en occuper. Et ile ne veulent pes s'en occu-

> Entre Coppole et Lucas d'une part, Towe et Fuji d'autre part. Paul Schrader, romancier dans l'âme, eventurier de l'ert, e vecu une des plus fabulauses eventures de l'histoire du cinéma, monté seul une entreprise qui fait honneur à son sens de l'initiative et à son goût de l'intrigue. L'art et l'action se rejoignent, Mishima, film, redouble à sa façon le daetin de Mishime. l'homme. Paul Schreder e tout voulu, tout combiné, dans le film et dans la réalité.

> > L. M.

(1) Les Enfants terribles du cinéma américaire de Michael Pye et Linda Mylès, L'Age d'homme, collection diri-gée par Freddy Buache.

(2) Nakasone, alors simple ministre, avait donné l'autorisation à Mishima de sont retractes en cours de route et créer sa propre armée. NDR.

# Tom Luddy

#### L'aventure d'une production

OM LUDDY incame, dens l'équipe de Coppola, la conscience du passé et la foi en l'avenir. C'est lui qui déterre les trésors oubliés et couve les ratents encore incertains. A quarante at un ans, la crâne dégarni du professeur d'Université mais l'alture de l'adolescent californien enthousieste de cinéma, Tom Luddy est à la fois une encyclopédie et un net.

A Pacific Film Archives. l'importante cinémathèque de San Francisco qu'il a programmée puis dirigée de 1972 à 1979, 4 ne montrait pas seulement des films. Il invitait des cinéestes à habiter la cinémathèque; il voulait un endroit propice à la création, un point de réunion entre cinéastes de tous pays et de tous êges, de Nicolas Ray à Werner Herzog.

C'est alors que Francis Coppals, qui, avec George Luces, vient de quitter Los Angeles à la recharche d'un environnement plus adapté à ses ambitions, kui demande de projeter les films et de lui présenter les metteurs en scène qu'il accusille à la cinémathèque. Tom Luddy, par exemple, organisara la rencontre Kurosawa-Coppola-Lucas, les cleux demiers devenant coproducteurs de Kagemusha.

Quand il devient membre à part enzière de Zostrope (la échange des droits de distribution



George Lucas, Mats Yamamoto, Tom Luddy.

société de Francis Coppole), Tom Luddy est l'homme des présentations difficiles. Ainsi, la tournée du Hitler, de Syberberg, à travers les Etats-Unis, puis celle du Napolean, d'Abel Gance, qui se poursuit dans le monde entier. « Nous avons voulu, dit-il, brisar les règles, trouver de larges publics. faire des événements de films qui méritaient de sortir du ghetto des cinémathèques. >

A la granda époque des studios Zoerrope, à Los Angeles, Tom Luddy s'occupe en particulier de Jean-Luc Godard, avec qui Coppola conclut un accord. Zostrope investita dans deux films en

aux Etets-Unis et en coproduira un troisième. Zoetrope investit 250 000 milie dollara dans Sauve qui peut la vie et Passion. La coproduction ne s'est pas encore metérialisée.

Producteur pour Coppola, Tom Luddy a maintenant des projets avec Volker Schlöndorff (sur des mormons dans l'Utah), evec Jean-Pierre Guérin (le coréalisateur de Tout va bien), avec Céline au Denemark (evec Klaus Kinski dans le rôle principel). Il songe à un film sur la musique letinoaméricaine, un eutre sur la danse

Tom Luddy est également le cofondateur du Festival de Telluride et l'un des conseillers des

fesseur de cinéma et journaliste, dit de lui : e ll connaît mieux l'hietoire du cinéma que n'importa quel professeur d'Université, il connaît mieux que quiconque les jeunes réalisateurs. C'est lui qui a redécouvert Abel Gance, et, e'il e toujours de bonnes idées pour les festivals dont il s'occupe, il ne charche pas la publicité et an leises toujours le crédit sux autres. Il est l'une des rares personnes à être pour moi source

festivais de New-York et de San

Francisco. Annette Insdorf, pro-

De Cannes 1985, Tom Luddy dit : « Avec les films eméricains. de l'Australien Peter Weir, de l'Irlandais John Boorman et du Britannique Alan Parker, avec le film australien de Dusan Makevejev, William Hurt dans un film brésilien et notre film Mishima, le cinéma s'internationalise vreiment. Avec Louis Malle, Bertrand Tavernier et Diane Kurys, qui travaillant ou vont travsiller aux Etats-Unis, nous ellons vers un cinéma mondial. Voilà qui est très sain à un moment où, face aux changements d'habitudes de ses spectateurs, le cinéma lutte pour

F. DE GOLDSCHMIDT,

# Paul Schrader

#### RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR DE « MISHIMA »

ISHIMA est un personnage pris dans la réalité mais qui n'en possède pas moins toute la force et la dimension de la fiction. dit Paul Schroder. J'aurais très bien pu me contenter de l'inventer, mais il aurait été hien moins crédible. J'approche de l'âge mûr et j'ai reconnu en lui beaucoup de ehoses qui me préoccupent. De même que Travis Bickle, le personnage central de Taxi Driver. que j'avais écrit pour Martin Scorsese, était l'interprète idéal du mai de la jeunesse, de même Mishima représente par excellence l'homme parvenu à l'age

» Je suis trop vieux pour continuer à monirer des garçons de vingt et quelques années. Il me fallait trouver quelqu'un proche de moi. Misbima, très tôt, sut exactement comment il finirait sa vie. Dès 1936 il avait commericé à penser à sa mort. Parvenu è mon âge, il fut confronté au dilemme : comment et pourquoi mourir. Ce personnage réel avait la gandeur d'un personnege de fiction, il avaît été écrit par un grand écrivain qui inventa son existence comme un scénario. Et, en fin de compte, l'œuvre la plus parfaire de Mishima, e'est Mishima,

- La raison pour laquelle j'ai adopté une structure en quaire parties, avec trois niveaux de récit, le passé, le présent, l'imaginaire (à partir de trois romans). c'est que je voulais éviter de tomber dans le piège des biographies filmées. Vous ne pauvez pas décrire la vie véritable d'un écrivain, la vie qu'il imagine, comme vous exposez les toiles d'un peintre ou jouez la musique d'un compositeur. Un écrivain s'exprime par les mots, il faut trouver un moyen de rendre cela dramatique. Car on ne vous introduit jamais

Obsession de la beauté, importance de l'art, puissance de l'action, rituel de la mort : les quatre vérités de la vie de Mishima par le cinéaste américain Paul Schrader.

• Il y a toute cette masse de matériaux contradictoires, une existence qui couvre quarantecinq années, une œuvre qui ne comprend pas moins de quarantecinq livres, volumes. J'ai du mposer une stricte discipline. J'ai découpé la vie de Mishima en quatre parties, j'ai appliqué une grille théâtrale, ou thématique, qui nous permet de le suivre, à partir de son souci maladif de le beauté, à travers l'art et le narcissisme, puis dans l'action, jusqu'à l'ultime journée. Je me suis rendu comple qu'il me fallait une seconde grille, stylistique, pour séparer ce dernier jour, en couleurs normales, des souvenirs en noir et blane et de la fantaisie hautement stylisée de ses livres.

 Ensuite vous placez la seconde grille sur la première et vous voyez comment l'ensemble se mélange. Quels romans devaiton retenir, où les mettre? Mon frère Léonard, coauteur du scénario, et moi-même, nous sommes partis à Mexico et en deux trois jours nous avons organisé le puzzle. Mishima était un homme en quelque sorte » compartimente » qui ne révélait jamais le fond de sa pensée. Le seul moyen de le cerner, c'était d'imaginer un film pareillement compartimenté, avec une mosaïque narrative vite reconnaissable qui va se développer, s'épanouir.

Tous ses livres sont autobiographiques. D'autres choix, certes, étaient concevables. J'ai retenu le Parillon d'or, qui appartient à ses déhuts, c'est le meilleur de cette période, tout imprégnée de son obsession de la beauté. Pour l'âge mûr, le narcissisme envahissant, je deveis choisir entre les Cauleurs interdites et la Maison de Kyoko. La veuve de Mishima me refusa les droits de Couleurs, mais m'accorda ceux de lo Maison de Kyoko, jusqu'alors non traduit en anglais. Je me le suis fait traduire, et j'y ai trouvé ce que je cherchais. Chevaux échappés s'imposait pour la troisième partie.

 Je ne comprends pas encore totalement Mishima, même si je crois le comprendre plus que beaucoup d'autres exégètes. Des gens que j'ai interviewés, ceux qui le connaissent le mieux, étaient aussi ceux qui disaient ne pas le connaître. Je n'ai rencontré personne sachant vraiment qui il était. Il y e en lui, caché très profond, ce que j'appellerai un mys-tère psychopathique. Le film ne peut en fournir la résolution. C'est pourquoi cette vie rejoint la fic-

 J'aime tourner des films sur des personnages ou des choses que les autres jugent anormaux, et leur conférer le genre de grandeur auquel d'ordinaire on ne les associe pas. Essentiellement, ce que j'ai voulu faire, c'est conter l'aulhentique histoire de Mishima, me mettre de son côté et rendre le spectateur capable de comprendre ce qui se passe. Et non pas simplement de regarder comme s'il était un elown.

Mais quand vous tournez un film sur des gens anormaux, vous ne devez pas permettre au specta-

teur de les voir tout de suite dans leur véritable perspective. Au moins pendant la première heure et demie, vous devez prétendre que votre personnage ne saurait être vu par le spectateur dans une autre lumière que celle d'un monde où tout se ramène à lui. Vous n'apercevez que son point de vue, le reste est tout à fait normal. Au bout d'une heure et demie, vous commencez à vous dire : il est complètement fou. Mais e'est trop tard, vous vous êtes déjà identifié à lui. Visiblement j'éprouve assez de sympathie envers Mishima pour m'identifier è lui. J'essaie de présenter son cas de la manière la plus emicale.

» J'ai utilisé les services de deux décorateurs, Eiko Ishioka, une styliste célèbre au Japon, qui e traité la partie roman, et qui débute au cinéma; et Kazuo Takenaka, un vétéran de la Toho, qui a construit les autres décors. Je ne voulais pas qu'ils se ressemblent. Pour la musique, j'ai choisi Philip Glass, musicien d'evantgarde, le compositeur d' Einstein on the Beach, de Bob Wilson, a cause du caractère fragmenté de mon film, son côté mosaïque. Il me fellait une partition d'opéra, avec sa machinerie propre, son clan particulier qui porte la mosaïque tel un fleuve. Il a écrit la partition à partir du scénario, avant que le film ne soit tourné.

» J'ai toujours dit à Phil: la musique doit exister à part. comme un morceau pour orebestre, avec de vraies instruments. Il a lu tout ce que je possédais sur Mishima avant d'ecrire sa partition. Il s'est mis à composer comme s'il s'agissait effectivement d'un opéra. Nous avons enregistré avec un orchestre de cent musiciens à New-York. Au total j'ai une heure et quart de musique, environ. »

Propos recueitis par LOUIS MARÇORELLES.

# Détective

#### GODARD DANS LA BERGERIE



Détective déjoue le cours du Festival. Apràs la feu de paille des applaudissements, des agressions et des huées, Godard obsède la conscience de Cannes.

court très vite, le cinéma. Une course de sauts, d'une vision à l'autre, très vite. Dans le noir, par-dessus vos têtes, un faisceau. Un cône de lumières, de poussières qui s'en va buter devant, contre une falaise blanche, et les imaginations rebondissent, vous sau-tent à la figure. Mais le temps de dire out, elles sont déjà de la mémoire. Ou de l'oubli. Un bruit, des apparitions, Rien de stabla. Contes, que tout cela.

Un conte. Il y sura un princs. En plein centre-ville, gare Saint-Lazare, cour du Havre, le foutoir, sorties de mêtro, les clous, les passants, les manteaux, une foule affairée, personne, yeux

Le princa du conte, c'est Alain Cuny. Haut et droit comma un peuplier. Une tête en cuir, épais, de plésiosaure. Voix de caveme dans la forêt. Avec Sous des cristaux de lumièra, le prince gravit at descend les degrés du temple, portant dans ses bras la princesse, une toute petite fille noyée dans une mer de cheveux.

Les quarante voleurs d'Ali, les ogres, les égorgeurs, c'est la Mafia. Le prince débarque de Pelerme, via Medrid. Boeing, Roissy, computers, cours du dollar, chèques de cavalerie. Gros paquets à rafler. Paris. Combats de boxe.

Le prince plonge la mein dens le chevelure de le princesse-enfant, et de l'autre main essaie de tirer les fils de ses exécutents: un manager antre deux songes, c'est Johnny Hellyday, un pilote entre deux âges, c'est Cleude Brasseur. Tous les fils se cassent, rien de tel que le cinéma pour entr'epercevoir au vol le rêve des hesards et des nécessités. Seule demaura une femme, c'est Nathalie Baye, elle sait ce que les eutres veulent. elle a ees silences, see ibsences, et, sur ses joues, sur son front, tout un monde d'élans de conscience, qui cou-

Le « détective » du titre, c'est Jean-Pierre Léaud, un diable batadeur, pointu, fébrile, sux interventions immédiates mais qui explosent evant terme comme les bulles de savon. Un clown-courant-d'air, assisté d'un eutre détective, immobile celui-là, c'est Laurent Terzieff, ellongé dans ses chandails de poitrineire définitif, méditant ientement, en chambre, près des piles de le collection com-plète de la Série noire dont il n'e jamais ouvert un seul volume, par amour-propre.

Fondamental, le détective : l'épine dorsale du cinéma. Il est melle des choses, pour s'y retrouver dans les collisions. intermittences, trous de mémoire, chevauchements, caméra, les micros, at les ciseaux de la monteuse qui découpe et colle les bouts de

Un film, ce n'est pas une histoire, ca court trop. Carbouge trop. Un film, c'est dix histoires, au moins. Une histoire, c'est plutôt un livre, ca suit une idée, un livre : sur chaque page, les lignes imprimées restent tranquilles, à leur place.

il y a des livres partout, dans Détective, sur les tables des restaurants, dans les valises des commandants de bord. dans les poches. Une invasion da livras. L'obeession du contraire. Meis eux aussi, les livres, les histoires à dormir assis, couché, sont emportés comme des fétus dans la course folle du cinéma.

Cinéma : désordre vivant, respirant, innervé, de hruits subits, de regards, de mots happés ou perdus, de bouffées de symphonies ou de quatuors qui traversent en coup de vent la cage de l'ascenseur ou le canon du revolver.

C'est l'envers des eutres arts. Ce sont les atomes solitaires des vies, qui entrecroisent leurs visions, leurs cris, et voici que tout à coup ces mouvements browniens font helte : il y a Nathelie Baye et Johnny Hallyday qui essaient de se dire quelque chose; le silence a perdu ses voix, c'est comme si vous touchiez la nuque de la mort, du creux de la paume

Mais le film est reparti, enseignes lumineuses, trottoirs et ssants, rideaux des fenêtres, caméras vidéo japoneises, couvertures blenches de Gallimard, gêne subita de vieux macho devant le poitrina d'une jeuna fille. Bruits du temps, images du futur, bettements du sang de la vie. Et ces hommes qui tombent, on ne sait jamais qui a tiré, sur le moment. Tous ces acteurs, fammes et hommes, si proches sur l'écran. Et toutes ces histoires qui se brisent, et le prince qui repart avec l'enfant endormi, et le détective qui n'e rien trouvé, et le figure géante d'Eric von Stroheim qui ee dresse, à côté de sa caméra, qui crie qu'il veut finir le film, ou qu'il ne veut pas le finir, que le cinéma ca ne e'errête jamais...

Détective : un film immense. Godard tout entier revenu. S'il « était. une fois » un cinéaste, s'il en reste un, c'est lui.

MICHEL COURNOT.

# Yousset Chahine

#### «ADIEU BONAPARTE», DEUX SIÈCLES DE POLÉMIQUE

N 1981, un petit éditeur égypto-libanais du Caire. Saledin Boustani, fit froncer hien des soureils en publiant, pour la première fois et en dix tomes, tous les textes émis dans leur langue et en erabe par les Français en Egypte durant cette expédition qui commença en conquête lihératrice (1798), avant de finir piteusement

Toujours au début de cette décennie, on pouvait, à l'université du Caire, entendre les cours de deux professeurs d'histoire, diffusant ehacun une vision radicalement opposée à l'autre de l'influence française sur la formation de l'Egypte moderne. Pour l'un : - La conquête de notre pays par Bonaparte ne ressemble à aucune autre avec ses idées de libératian, de progrès et de talérance, son cortège de savants et son général de vingt-huit ans qui donna à l'Egypte le choc et une partie des mayens qui, saus Méhémet-Ali, de 1804 à 1849, devoient la tirer de l'orriératian. - Aux yeux d'un autre universitaire, porte-parole des sondementalistes : » Bonaparte apporta sculement, sur notre terre islamique, la barbarie et les poisons de l'Occident. Il ruina notre pays, et ses saudards profanèrent nos mosquées. Seuls des égarés peuvent prétendre qu'il implanta en Egypte musulmone les bienfaits de la civilisation moderne. L'islom avait déjò généreusement danné tout cela. .

Impliqué par vocation dans toutes les polémiques politicointellectuelles de son pays, le cinéaste Youssef Chahine (né en pouvait rester absent d'une



L'expédition en Egypte, avec ses souffrances et ses étonnements. Et puis, à travers une amitié, l'attirance conflictuelle entre l'Occident et l'Islam.

controverse de plus en plus vive. France où les Français furent plus Il y a une quinzaine d'années, j'ai cammencé à penser à un film mais je ne me suis mis sérieusement au travail qu'en 1981-

Plongé dans Bainville, dans la monumentale Description de l'Egypte des savants de l'expédition, dans les Souvenirs de Roustam, mamelouk de Napoléon la, le cinéaste sentait peu à peu se modifier l'idée qu'il avait d'une épopée dons le chef, quand elle vira à l'équipée, dès l'été 1799, 1926, auteur de trente films) no planta là tout son monde et, sans gloire, regagna secrètement la

faciles à mater que les Egyptiens.

Peu à peu, le cinéaste, aidé dans ses lectures en trois langues et dans ses recherches des deux côtés de la Méditerranée par son assistant Yousri Nasrallah, son nouvel acteur fétiebe Mohsen Mohieddine (un petit « monstre » de vingt-cinq ans qui tourne depuis l'âge de dix ans), et par un jeune énarque français. Henri-Michel Comet, reneontré par hasard dans un diner parisien, mettait au point » son » Bonaparte en Egypte, dans lequel il y a finalement peu de Bonaparte et

beaucoup d'Egypte mais aussi beaucoup de Français.

Ce n'est pas - on s'en doute si on connaît un peu l'œuvre de Chahine - l' envers du décor » qu'il a voulu nous montrer dans son film. Un film dans lequel il y en e d'ailleurs denx, fort bien emhoîtés, ma foi, l'un dens l'autre : la conquête, avec ses souffrances et ses étonnements pour l'envahi comme pour l'envahisseur, et puis, à travers l'amitié entre un officier à l'humanisme lentement muri et un jeune Alexandrin nationaliste et à l'âme fraîcbe, l'éternel contact possibleimpossible, la jamais résolue attirance-aversion entre l'Occi-

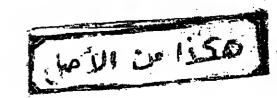
C'est naturellement ce deuxième » film, – dans lequel le « bieulturé » Chahine s'est personnellement beaucoup investi, qui est sans doute le plus important dans l'esprit du créateur. Les grandes scènes de bataille auxquelles ont participé devant les pyramides de Guizeh ou au iae du Fayoum des milliers de soldats égyptiens, n'en resteront pas moins de très grands moments de l'bistoire au cinéma, dans ce film pleine peau, tout entier cousu

Mais déjà Chahine est tout è la préparation de sa prochaine œuvre, tirée du roman d'Andrée Chedid, le Sixième Jour. On aura peut-être la surprise d'y voir Dalida, de retour eu pays natal, muée en mère nilotique amoureuse de Mohsen Mohieddine, le jeune premier d'Adieu Bonaparte. Une nouvelle aventure francoégyptienne....

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Monde Informations Spectacles **281 26 20** Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles ide il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!



inde a part

HEAT AND A

Section 1 Section

The same of the same of

The second

The state of the s

- প্রকর্মনার ব

Terrandon Single

the same of the same of the

The state of the s

The Part of Mary Co.

The state of the s

The same of Chinases

The same of the particular

Prince the transfer of the tra

The second second second

and the second

The second second

1000 1000

3154 B

in a second sicing

And the state of t

Secretary and the secretary secretary

Carlo Attitude

Comment of the second

Something of the

Strate Company

was training

2 FML 2005 \* 1 高加克工物 予研点・予押 2 3 4 C 28 C - Trans.

> Property and F-F-\*\*\* \*\* \*\*

2 Mars 39 .we garin

The state of 7. de 1640 \*\* · · · ·

14 70 index access

-

44 Sec.



A Per de par bin bernan - The state of the 

Mess . . . . . . WFFTATAL S Melicina ... 24.50 The section it does

Wet -- .

ببغره يوسلها فت

die carrie

2 .....

The second second

w - 40 45 45.07

4: 544---

- n

High America

3-5- 58. C V

---

and the same

Jan Brand Comme

100

- ---

. 36 Sec -

G-6-5 - P. W. - C. Fr. الأراف فيا مواسر 4-10 Stribe and the second second

4

mediana Special.

----

# Juliette, première

GAVROCHE RIME AVEC BINOCHE

peine un air chargé de l'humidité de la veille. Des toits du port, en contrebes, montaient des bruits de bord de Méditerranée. La ville profitait de l'heure pour exister par ellemême avant d'honorer son contrat quotidien. Une même harmonie régnait dans le jardin fleuri de la ville UGC. Plus que cela, sans doute : la sérénité était ici d'une eutre nature. empreinte de gravité retenue, comme dans ces familles qui se réunissent au matin pour accompagner l'un des leurs tout au long d'une journée marquante pour la vie. Communion solennelle, prise de voile, au choix... Le petit déjeuner des journalistes de province avec l'équipe de Rendez-vous avait quelque chose d'une veillée d'intronisation. On parleit bas, sans ironie. On soignait ses questions. On couvait l'élue, Juliette Binoche, qui gardait des attitudes de jeune fille de la maison. La jeune comédienne risit, s'empourprait encore aux allusions à son sacre cannois, forcait sur l'espièglerie comme pour retarder l'irréversible échéance, Ella voulait le succès, c'était sûr. Elle avait la détermination de ceux qui s'embarquent l'esprit froid. Mais, à cette heure encore, la trouille.

La comparaison avec les rites d'initiation n'est pas forcée. Pour Binoche, son Gavroche, la Festival e eu mardi la tendre compassion d'une marraine pour le meriage de sa filleule avec la gloire. C'était attendu. Garanti d'evance avec, pour un événement heureux, la pire des expressions : la jeune

était encore trop tôt pour Cennes. Le soleil récheuffait à actrice du film d'André Téchiné ellait « exploser » le 14 mai 1985 au firmament du cinèma français.

Soyons juste, il y avait aussi, sous cette perspective. quelques paris d'agents, quelques rumeurs d'attachés de presse. le manque de vadettes féminines cette année au Festival, et notre goût national pour la naissance ennuelle d'une nouvelle star en herbe. Le talent de Juliette Binoche est manifesta et il aurait été, de toute façon, récompensé un jour. Les circonstances, l'efficacité de Cennes à faire sauter les étapes à ses favoris, ont simplement fait la différence.

Alors, Binoche en pleine crise de croissance eccélérée e'est vu proposer merdi, à peu de chose près, le parcours de Clint Eastwood et de Johnny Hallyday. De station en station sur les plateaux de TV, ou dans les halls d'hôtel, il se trouvait des confrères, tuteurs inquiets, pour lui dire : « Bon courage pour ce soir. » Comme si elle était trop petite, Binoche, pour les marches du palais l Cela devait même la rendre un peu furieuse, ces conseils à l'usage des oies blanches. Elle n'était pas dupa, n'ignorait pas la façon dont on lance les actrices. Les références à Kaprisky (Valérie) avaient l'eir de l'énerver. Avec tact, perce qu'on lui avait demandé d'être polie avec les messieurs-dames, elle tentait de faire comprendre qu'elle avait du talent eilleurs que dens les fesses, une famille d'euteurs (Godard, Doillon, Téchiné) et une déjà longue expé-



rience du théâtre. Bref, qu'elle n'usurpait pas le miel de cette journée de star.

Au soir venu, après ce baptême de lumière, Binoche a rejoint sa place réservée dans le séreil : ectrice qui compte. Murie d'un coup par la grâce du Festivel. Différente délà. melgré elle, sa sincérité et sa joyeuse ironie. Quelques jours event le Festival de Cannes, nous l'avions rencontrée à Peris, attablée avec un copain, comédien sans nom, dans un café du Châtelet. Il evait été bien sur question de son sacra à venir. Le garçon marquait involontairement la distance entre elle et lui. Il la regerdait comme si elle quittait la bande. Binoche da l'eutre côté du miroir.

PHILIPPE BOGGIO.

Semaine de la critique

### Signes de vie à l'Est

de la critique confirme, vingt-quatre ans plus tard, son rôle décisif de révélateur des tendances du jeune ciuéma mondial. Jamais peut-être comme cette année elle n'a révélé une telle cohérence dans le choix et l'orientation générale.

Visages de semmes, de Désiré Ecaré, dont nous avons déjà rendn compte (le Monde du 11 mai), était un peu le SOS d'un cinéma africain replié sur lui-même par la force des choses et par son incapacité de traduire dans les faits la politique d'union indispensable. Kolp, de Roland Suso Richter (Allemagne fédérale), le second film de la Semaine, surprend agréablement dans un cinéma allemand un peu perdu après la mort de Fassbinder, la semiretraite des deux Werner, Herzog et Schroeter, et l'éloignement de Wim Weaders.

Kolp est peut-être la première réponse intelligeate au phénomène capital que constitue outre-Rhin Heimat, d'Edgar Reitz, une teatative intelligente de désacrali-

Bande à part.

L a fait beau sur Cannes, et la

Croisette avait retrouvé son

air de tableau de Dufy. Il e

fair heau sur les visages quand.

dans le palais, la lumière est

tombée des projecteurs à la fin

du Rendez-vous d'André Té-

chină. Le selle a applaudi longue-ment, chaleureusement, jusqu'à

ce qu'on entende, d'une voix

calme, le « merci » de Julietts.

Dans le regard d'André, quand il

m'apercut, mâlé au premier rang

des admiratours, je vis le souve-

mir de cette autre soirée, celle-là

désastreuse, où nous présen-

têmes ensemble nos « sœurs

Bronte », injustement piétinées

par les agresseurs habituels.

J'admire cette constance d'An-

dre dans l'amour des actrices.

Jeanne Moreau, Marie-France Pi-

sier, Isabelle Huppert, Isabelle

Adjani, Catherine Deneuve et,

aujourd'hui, la patita demière,

Julierte Binoche. La Julierts de

Roméo récitant son Shakespeare

n est pas sans rappelar, bien sûr, Sandrine Bonnaira disant son On

pe badine pas avec l'amour dans

la A nos amours de Maurice Pia-

entre deux séences de montage de Police, avec Gérard Depardieu

et Sophie Marcaeu. Il a presque

un peu de regrets de n'avoir pas

eu la temps de préparer son film

pour le Festival : je le ressure vite

en lui rappelant que notre Louiou

fus ignore de tous, malgré le

mêres Gérard Departieu et, cetta

fois Isabelle Huppert qui, elle,

sait court de Cannes, avec six ou

sept films à la suite, de la Dentel-

Il est venu lui aussi à Cannes.

RÉÉE en 1962, la Semaine ser l'Allemagne d'après le acteur de Glauber Rocha, Paulo nazisme, longtemps prostrée dans ua sentimeat de culpabilité qu'elle refusait d'assumer. Au lendemain de l'effondrement, en 1947, dans la zone américaine. un jeune provincial se fance dans le marché noir, vole des objets et denrées de première nécessité aux Americains. Il ne remarque pas que déjà tout va un peu mieux. la vie reprend, et cette activité devient dérisoire. Il rêve à l'Amérique qu'il espère rejoindre avec la fille aimée. Use fin tragique. tres romantique - on pense aux Amants de la muit, de Nicholas Ray. - n'enlève rien au sens du mythique, les États-Unis, auquel déià on s'identifie.

Vertiges est le second film d'une jeune Française qui a beaucoup de personnalité, Christine Laurent. Une troupe de chanteurs d'opéra échoue dags ug coig perdu du Portugal. Les hommes comptent peu dans le travail, saaf le ches d'orchestre, interprété magistralement par l'ancien

Beau temps

LA CHRONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

lière à Heaven's Gare, la film

maudit de Michael Cimino, qui

Il est une race discrète at

peut-être même dissimulée, qui.

pourtant, porte la plus grande

responsabilité dans la survie du

cinema français ces doc demières

années : les exploitants. Ils sont

là avec leurs airs de province.

réalistes et peu bavards. Its ca-

chent souvent sous des airs bou-

gons une vraie passion de ci-

néma qui se réfugie seulement

dans l'éclat du regard quand dé-

file devent eux la liste des films à

venir. D'un clin d'œil, ils savent

discemer le bon grain de l'ivraie.

sans autre élément da jugement

que l'expérience des millions

d'yeux qui ont usé leurs écrans.

Laurs noms sont inconnus du Du-

blic, qui pourtant les fréquente

sans connaître à quel point leur

rôle dépasse souvent celui des

producteurs dans la naissance

des films qu'ils rendent possibles

d'un seul mot, une date, un chif-

fre, véritable jugement de vie et

de mort qui a donné au cinéma

français les bases mêmes de sa

Ce sont leurs ecrans multiples

qui; contrairement à ce qu'on

ieur reproche, ont rendu possible

l'incroyable diversité de la pro-

duction nationale, de Marquerite

Duras à Louis de Funès, qu'ils

ont tous fait vivre. Dans ca

monde d'hyperboles et de faux

sentiments, ces hommes, plutot

ces familles, apportent un peu de

venté et a échappent des abords

pluralité et de sa noblesse.

ruina United Artists.

Autran. Les femmes vivent leur métier avec une passion qui a'a d'égale que leurs amours tourmentées. Formée à l'école du nouveau theatre français, décoratrice de Brecht, mais aussi de divers opéras, la réalisatrice consigne ce qu'elle a vu, entendu, et entrelace ces notations très féminines dans les mesures sublimes des Noces de Figaro de Mozart. Elle a admi-rablement saisi la fragilité d'êrres déchirés en permanence par leurs émotions, qu'elles relèvent de l'art ou de la vie privée.

The Killing Floor (littéralement la scène du massacre), du cinéaste noir américain Bill Duke, est un film très fort, très surprenant, d'un genre dont nous ne connaissons pas l'équivalent en France, sur les luttes syndicales à Chicago entre 1917 et 1919. Les protagonistes en sont des ouvriers venus tenter leur chance dans les plantations du Sud, ainsi que des émigrés européens de fraîche date, qui oc parlent pas eacore anglais, tous lencés dans une même lutte épique pour gagner de

rugueux, révèlent pour ceux

qu'ils aiment une passion intense

et fidèle. Ils contrôlent des pro-

vinces entières et feurs noms

sont murmurés avac respect : les

Lapouble, de Lyon, l'illustre fa-

mille Edelina, de Versailles, qui

donna la maîtra à penser des

multisalles, et son frère Pierre

qui, le le crois bien, est l'homme

le plus puissant. le plus compé-

zem, at, à sa taçon, le plus géné-

reux de tout notre cinéma. Il sera

suroris, paut-être même choque.

d'etre, pour la premiere fois de

sa via, mis en avant, publique-

gera de tant de faux hommages

è tant de fausses vedettes : vive

Pierre Edeline, qui a mis des mil-

liers de films devant des millions

Dane la nuit de Cannes, au

beau temps ratrouvé, i'ei serré

fort les mains d'Andra Téchiné et

de Julietta. ils s'enfuyaient heu-

reux et bouleversés après l'ac-

cueil de leur Rendez-vous, qui ne

sera pas manque. Plus loin, sur la

Croisette, j'ai prêté à Philippe

Garrel, demier prince de l'ombre,

mon écharpe da soie bariolée

pour qu'il puisse entrer dans le palais en dissimulant son regard

etrange at inspira au contrôle

vite trop zélé de l'armée de vi-

giles qui entourent les barrières.

Dans les demiers mètres qui me

separent du Carlton, ce mercredi

matin, à l'eube, j'ai entendu le

n're fabuleux d'Oshima, mon ami,

il prépare le film à qui je donne

dejà, sans hesiter, la palme d'or

quoi vivre. Le syndicalisme devrait les unir contre les patrons des abattoirs, lieu de l'action. Ouvrage documenté, fouillé, joué hrillemment par Damien Leake dans le rôle du meneur de jeu, The Killing Floor revèle un autre militantisme, d'abord nerratif, soucieux d'objectivité et de factualité.

La Semaine de la critique, enfin, temoigne cette année d'un phénomène capital : le resour possible au premier plan, dans un avenir pas trop éloigné, des cinématographies de Pologne ou d'Union soviétique, à un moment de crise politique grave interdit des contacts plus suivis avec ces pays. Les deux films de la semaine, le polonais et le soviétique, sont, en outre, des films d'école, de diplôme, comme on dit 13-bas, et constitueot en quelque sorte un exameo de passage. Ils sont tournés avec des moyens impensables chez nous.

Fucha (le Job. selon la traduction inscrite au générique), de Michal Didziewicz, restitue à la nouvelle einématographique ses lettres de noblesse. Le sujet, simple apparence, raccore l'histoire de deux tailleurs de pierre envoyés dans une petite ville de province pour y installer une pierre tombale. Un étrange persoonege les embauche au noir afin de rafistoler la ouit la tombe d'un heros historique laissée à l'abandon. Le cioéaste effleure avec finesse un thème délicat, la propension polonaise à l'héroïsme dans ua pays qui n'a pu survivre que par une contestation quotidieone de la vérité officielle.

La Cage aux-canaris, de Pavel Tehoukhrai, le fils de Gregory Tchoukhrai (la Ballade du soldat. Ciel pur). tire sa fortuce principale de sa jeunesse: jeunesse du cinéaste, jeunesse des protagonistes. Pas d'arrièrepensée politique immédiatement discernable, l'audace vient tout naturellemeot du fait de montrer des jeunes Soviétiques d'aujourd'hui, plus ou moins marginaux, perdus dans un décor ideal, uoe gare la nuit ou au petit jour. Ballet de voyageurs, de trains en partaoce, de petites combines avec le flie de service. On se frole, un sentiment perce entre un garçon et uoe fille, la vie et l'espoir surgissent. Mais, comme en Occident, les parents ont drôlement gaffe, ne savent plus prendre la mesure de leur progéniture. Tout cele murmuré, suggéré. Une esquisse, une autre nouvelle.

L. M.

FESTIVAL DE SAINT-SEBASTIEN. - La Fédération inter-nationale des producteurs de films (FIAPF) a décidé, samedi 11 mai à Cannes, de redonner au Festival international de cinema de Saint-Séhustien le caractère de compétition qu'il avait perdu en 1980. A l'issue du trente-troisième Fesdval, qui aura lieu cette année du 19 au 28 septembre, un jury les - coquilles - d'argent et d'or.

Compétition

« MASK », de Peter Bogdanovich

### Rocky, un nom de champion

A Californie, e'est formidable. Tout le monde peut être heureux, à condition d'v mettre du sien et de s'aimer très fort les uns et autres. Bien sur, la vie compte des moments difficiles, mais il faut s'accrocher, et au soleil on se fait en gros la place qu'on veut, même si oo est handicapé. D'ailleurs, qui ne l'est pas? Qui ne porte un masque? Seules importent la booté et la beauté de l'ame.

Rocky Dennis a une tête monstrueuse, à cause d'une maladie rare (un problème de genes et de fixation excessive du calcium). Si Rusty, se mère, alignait les tombes que les médeeins lui ont cooseillé de ereuser, elle serait · dejà arrivée jusqu'en Chine . Rocky a seize ans. Peut-etre o'at-il à present que trois ou six mois à vivre : avertissement d'un medecin de plus, que Rocky et Rusty envoient pailire.

De la mère et du fils, oo ne suit qui sauve l'autre, avec le plus d'inventivité. Sans l'énergie et l'amour de Rusty. Rocky ne serait pas cet adolescent joueur, épanoui, conscient de sa différence. mais arme pour l'affronier. Sans la vigilance et l'intelligence de Rocky, la jeune femme achèverait de se perdre dans la drogue et les rencontres basardeuses. L'un et l'autre, indépendants et soudés, sont épaules par une vraie famille : des rockers, des motards. vieux hippies asociaux aux yeux des représentants de l'Amérique

Très naturellement, le publie adore Mask. Peter Bogdanovich et surtout la scénariste Anna Hamilton Phelan ont trouvé le biais idéal pour remuer chaque spectateur, le transformant eo individu joyeux de vivre et tolerant : ses apprehensions sont toujours assimilées, apaisées, par

l'histoire. Rien de larmoyant, rien d'insupportable : Rocky est uo gagnant, bon élève, bon camarade, bon gosse. Rusty lui a appris comment remettre à leur place ceux qui l'embétent et, au besoin. les copains de la bande viennent à la rescousse.

Même les leçons de courage sont tempérées par l'humour. Même la lin - car Rocky meurt - echappe au mélodrame. Pudique, elle reste dans le ton. Non, vraiment, on pouvait craindre le pire d'un tel sujet. Bogdanovich a beau protester contre son producteur, qui a refuse la musique qu'il voulait, son film ne pouvait pas, dans le genre, être meilleur.

Mais alors? On l'a trouvée, cette Palme d'or qui commence à se faire attendre, dans l'angoisse des jours qui passent, passent, et rien de se présente? C'est peu probable car Mask, trop long. nanque d'ampleur dans la mise en scène Et puis l'évocation du milieu de Rusty est trop clean, le visage de la sympathique actrice Cher trop bien éclaire. Et ouis on n'ose pas le dire, on n'a pas le droit, e'est formidable, la Californie comme ça - pitie! Festivaliers en manque demandent film avec aspérités.

Si l'histoire de Rusty et Rocky Dennis est véridique, e'est d'une expérience non moins fascinante, mais littéraire celle-ci, qu'est tiré le nouveau film consternant de Mario Monicelli : la Double Vie de Mattia Pascal, d'après Feu Marhias Pascal de Pirandello. Mastroianni et la comédie italienne ont le rôle principal. Est-il utile ici de rappeter les aventures du type qui a des problèmes d'identité? Le roman existe en · Livre de poche ».

CLAIRE DEVARRIEUX.

#### Perspectives

#### Qu'est-ce qui fait rêver Garrel?

ÉDIÉ à Jean Eustache, le demier film de Philippe Garrei s'appelle Elle e passe tant d'heures sous les sunlights, pourquoi pas.

En noir es blanc, pendant deux heures quinze, un homme qui est Philippe Garrel entama le tournage d'une fiction-narration. Il dit que la cinéma abime le vie, meis là c'est sa vie qui bouffe le cinéma. Sa vie plutôt que la vie, ses reveries qui brassent dans un mēme jour envapé ou dans une nuit de caveau les visages, les regerds, les façades des maisons, la pluie en gouttes accrochèee aux vitres, la blancheur irreella des draps, et aussi la camera, la clap, le magneto... Tout ce qui feit un film : l'imaginaira et le matériel, et les gens, les acteurs, vampirisés par i'mage. Des formes blanches.

grises, noires integrees au decor. Il y a des plages muettes, d'autres qui sont joues, des conversations.

Les sequences s'encheinent sans autre lien que l'intuition montage. Ses films sons des poèmes fluides. Ils survent leur propre derive, hors du temps. Au-delà même de la beauté, ils dégegent un charme. Pourtant, dans ce film, on a l'impression que le sorcier Gerrel s'absente, a des moments de vide, cherche dans sa mémoire, n'en tire que des lambeaux de souvenirs en charpie. Il y a comme un épuisement. C'est un adieu à Jean Eusrache, à une époque, a une uto-

COLETTE GODARD

MISIGIE

#### Rossini

#### à l'Opéra royal de Versailles

Tandis que le Bal masqué de Verdi commence une nouvelle carrière au palais Garnier, sans Pava-rotti, maia avec l'excellent Japonais Ichihara, Fiorenza Cossotto et une jeune Russe, Troitskaya, pour Amelia, dans une production de Covent Garden (huit représentations à partir du 18 mai), Rossini sera pour un soir le roi de Versailles, célébré par Claudio Abbado, Montserrat Caballa, Marylin Horne, Francisco Araiza, Samuel Ramey et Ruggiero Raimondi, dans un gala en costumes donné au profit de l'Alliance européenne contre le cancer (Opéra du château de Versailles, le 20 mai, à 20 h 30 ; réservetions: Georges Cravenne, 732-72-33).

#### Rencontres musicales de Cluny

Remplacé à la tête des Rencontres d'Arcet-Senans, Cyrille Huvé a transporté ses pénates à l'ombre de l'abbeye de Ckuny, emmerient avec lui nombre de musiciens avec lesquels il avait fait partager au public tant de belles heures de répétitions et de concerts. On retrouvera ainsi Maurice Bourgue, le Quatuor Talich, Catherina Cantin, Christophe Coin, Arny Flammer, Michel Lethiec, Brigitte Sylvestre, Cecilia Tsan, Pierre-Henry Xuereb, le Trio Drouet-Sylvestre-Coquillat, François Michel, ainsi que Georges Aperghis, André Boucourechliev, Madeleine Gagnard, et bien d'autres dans une joyeuse ambianca d'amitié musicale (du 20 au 27 mai; rens. Syndicat d'initiative, 71250 Cluny; tel. (85) 59-24-94. - J.L.

ET AUSSI: Feethel d'Etampes: Ensemble Sequentin (le 17) et Livre vermeil de Montserret (le 18); les Ricces de Figure, mise en schre Jean-Claude Auvray (Montpellier, les 22, 24, 28, 28, 30); Stradelle de Céser Franck (Opéra-Comique, le 22); Reger et Beetheven par le Gewandhaus de Leipzig (beellique de Saint-Denis, le 22).

JAZZ

#### Jazz sous les pommiers

Exposition, animations, restauration. A Coutances, dans la Manche, se tient actuellement le quatrième Festival international : jazz sous les pommiers. Dans un genre où il est difficile de trouver sa vole, le programme a parfois des allures d'originalité : Kristen Nogues swingue à la harpe, Elaine Delmar - chanteuse - se présente en trio, Les Clés Nickeléss s'amusent, dix Hollandais se forit appeler

Mwendo Daws, l'Orchestre sympathique du Québac succède à Antoine Illouz. A noter également : Humair qui invite Portal, et Freddie Hubbard, « au sommet de sa gloire », (Renseignements : tél. (33) 45-23-72), - F.M.

ET AUSSI: Nine Simone at New Morning.

#### Le Nederlands Dans Theater

#### au Théâtre de la Ville

Retour de Jiri Kylian, jeune chorégraphe d'envergura qui a su inventer son propre langage en fusionnant la technique classique (mais sans l'utilisation des chaussons à pointes), le « moderne » d'inspira tion Graham et la folklore d'Europe centrale. Sa danse, fluide, à la fois naturelle et complexe, son sans de la composition de masses, son goût pour les grandes partitions musicales, donnent à see ballets un caractère à la fois spectaculaire et humain. Jiri Kylian a également amené son école de danse, six garçons, six files, qui travaillent en relation étroite avec la grande compagnie. Programmés à 18 h 30, ils interprétent une œuvre de Nacho Duarto, Jardi Tancet (1º prix du concours de Cologne) et la Cethédraie engloutie, un superbe pas de quatre de Kylian.

ET AUSSI : Le Printempe chorégraphique de B avec deux joures charégraphes, Christian Tradities, trans sek, et Petrick Roger, Imerést di

#### **EXPOSITIONS**

#### Renoir

#### au Grand Palais

C'est le plus populaire des impressionnis pourtant aucune exposition d'envergure ne lui avait été consacrée depuis la rétrospective de 1933 à l'Orangerie. Il sera donc intéressant de le revieiter à travers cette centainé de peintures ressemblées (des prêts exceptionnels). Probablement en compagnie de beaucoup de monde.

#### Robert et Sonia Delaunay au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Ils sont nes la même année - en 1885 - elle en Literaine: lui à Paris. Its se sont rencontrés et ont fait un long chemin ensemble, s'épaulant dans leur recherche passionnée de formes colorées. C'est la première fois qu'on peut les voir côte à côte aussi largement présentés : trois cents œuvres, qui iront à Munich à l'automne. - G.B.

ET AUSSI : Les exper us de Mai de Bordooux : Odli Redon, pointures, duncies, graveres, aguardies, pastele le Salorie des Bosus-Arts. Kounelle et Borpelo, au CAPC

#### **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces com-nus, 5 étage. Jusqu'an 15 juillet. GUY DELAHAYE. Photographics. Josqu'an 3 juin.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'au 20 mai, LA VOIX. Maintenant et alliura. Juqu'an 10 juin. FERNANDO PESSOA, public phrifol 1888-1935. Grand foyer, Juqu'an 27 mai. BPL

DES YEUX AU BOUT DES DOICTS. Le joueur de plantes, Biblioth enfants, Piazza. Jusqu'uw 10 juin,

JACQUELINE MONNIER. Petit és libre. Jusqu'au 20 mai. Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimenche

#### Musées

RENOTE. Grand Palais, avenue Général-Eisenhower (261-54-10). Se mardi, de 10 h à 20 h; le marcredi jusq 22 h. Entrée: 22 F., la samedi: 16 F. Du

16 mmi su 2 septembro. JAMES TISSOT, 1836-1962. Petit Palais, avenue Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 juin.

SALON DE LA SOCIÉTÉ DES AKTISTES FRANÇAIS. Grand Palais, avenue Winston-Churchill, Tons les jours, de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 27 mai.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Las 6×13 de I.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.i. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. 13 BIENNALE DE PARES. Gran

halle, parc de La Villette (256-45-11), sant tundi de 12 h à 20 h ; sam, et dim, de 10 h à 20 h, Emréo : 30 F. Jusqu'au 19 mai.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Munée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois. Pavillon de Flore (260-39-26), sauf marié de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 13 F (gra-tuit le dimanche). Jusqu'au 17 juin.

MARC RIBOUD. Photos cholsics, 1953-1965. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avense du Président-Wilson (723-61-27). Sauf fundi, de 10 h à 17 h 30 Entrée : 9 F. Jusqu'au 8 juillet. ANDRÉ WARNOD (1885-1960). Critique d'art et chroniquest. Musée d'art moderas de la Ville de Paris (voir ci-desses). Jusqu'an 2 juin.

14 mai - 29 juin

Paolini

RETROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. (Voir cidessus). Noctarne le mercredi jusqu'à. 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au & septan-

ERRO. Payanges 1959-1985. - B. ET H. BECHER. Cheralements. — ELLES SONT DE SORTIE: P. Domy et B. Richard. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-denus). Jusqu'an 16 juin.

JEAN AMADO, Le doute et la pierre, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf fundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 : Din., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jasqu'an 13 juillet.

LA PUB AU MUSEE DE LA PUB Les mellieures publicités de l'acade 1964, Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-14-09). Sant mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Junqu'an 9 juin.

ARCHÉOLOGIE ET PROJET IREAIN, Manée de Chany, 6, place Paul-Painleré (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 46 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 9 F; dim.: 4,50 F. Jusqu'an 2 sep-

LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musés des monmes francals selais de Christot, place de Troc dero (727-35-74). Senf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Eatrée : 12 F;

dim. : 6 F. Jusqu'an 2 septe SALVADOR DALL Derx endecies et treis cents courses originales. Musée de l'Amistance publique, 47, quei de la Tour-nelle (633-01-40). Jusqu'au 31 juillet.

PIERRE BAUDOUIN. 48 taplaveries de peintres de 1947 à 1970. Munée de la SEITA, 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 mai.

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE Musée de la Mommie, 11, quai de Comi (329-12-48). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

BODIN. Cinq photographus contempo-rains (Drahen, Halle, Barret, Thatmel, Tribuxch). Musée Rodin, 77, ras de Varenne. (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F. Jusqu'au 30 septembre.

MUSÉE IMAGINAIRE DES ARTS DE L'OCÉANIE. Musée national des arts africains et océanions, 293, avenue Dau-monni (343-14-54). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dizz. : 8 F. Jusqu'an

Centres culturels

CHRISTOFOROU-HUGH WEISS. Centre national des arts plattiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Estrée : 9 F. Jusqu'an 30 mai.

JEUNE SCULPTURE 85. Port d'Amterfitz (entrés par l'escalier face à la cour départ de la gare) (535-25-27). Sanf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'su 9 juin.

DUBUFFET. Les lendemnius de PHenclemes, 1974-1984 - CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Beole des Besux-Arts, 11, quai Mainquais (260-34-57). Sant martil, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 16 juin.

LE HÉRAUT DU XVIP SIÈCLE JAC-QUES DE CHEYN, Denim et graumen. Jusqu'au 16 juin. – F. VAN'DEN BRORCE/D. HENEES. Dessius. Jusqu'au 2 juin. Institut néerlandais. 121, ras de Lille (705-85-99), San' husdi, de 13 h à 19 h. Entrée Firs.

QUATRE FRANÇAIS EN AMERI-QUE: Abellin, Bouchamy, Ryan, Sans-sels, American Canter, 251, boulevard Ran-pail (335-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jasqu'an 25 juin. BENGT OLSON. - ASTRID HJORT.

Payenes (271-82-20). De 12 h ± 18 h; samedi et dimanche, de 14 ± # 18 h. Jusqu'an 27 mai. LÉON GISCHIA, pelubres, densim, décers de thélira, etc. Paris Art center, 36, yar Falguière (322-39-47). Sauf dimanche et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 juillet.

LES ARTISTES DE GDANSK A PARIS, pointures, gravures, sculptures, taginaries, etc. Mairie du 13º arrondisso-ment. Toes les jours, de 10 h à 21 h. Du 18 mei au 2 juin.

PAPIER / DÉCHIRURE: Aching, Bost, Frydman, etc. MJC Les Hauts-de-Belleville, 43, rue da Borrego (364-68-13). Tous les jours de 15 h à 20 h; le dimmete de 15 h à 18 h, Jusqu'an 4 juin.

Galeries

LE SALON DE PEINTURE : Maitres aucheus. Galerie J.-M. Tussol, 17, quai Vol-tairs (261-02-01). Jusqu'au 29 juin.

LA PEINTURE POUSSÉE A BOUT : Ashartis, Blachettslausen, Isou, Laublis, Mohr, Wohnsu. Galerie Weitler, 5, rue Git-le-Cour (326-47-68). Jusqu'an 30 juin.

LA FIN DU SECLE, CEST POUR DEMAIN: Besetti, Burna, Canbas, Fer-ran, etc. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33).

LES NOCES CATALANES-arcetane-Paris 1879-1979. Arteurial, avenue Matigaon (299-16-16). Junqu'an

qu'en 30 mei

DE COROT A PICASSO. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jasqu'an 20 juillet.

LES CAPÉS LITTÉRAIRES (G. Germate; G. Dicrola; architectes et desi-gness; A. Brunzi; A. Mendial; P. Pactoghasi...) Calerie du Jour, 6, rue du Jour (233-43-40). Jusqu'an 1= juin. IMAGES DU JUDASSME, DU XV- m

XX SIECLE, Galerie Sanhir, 84, boale-yard Saint Germain (326-54-22). Jusqu'an 51 juillet. CHRISTINE ANKAOUA, Galerie

Utadjian, Polaris, 25, rue Michel-Counte (272-21-27). Jusqu'an 9 jain. CARMISEO ARDEN QUIN. Galerio, 30, ree Rambatean (278-41-07). Jusqu'an

BENFREDJ. Galerio Faridelt Cudot, 77, rue des Archives (278-08-36), Jusqu'au 1" juin.

VINCENT BROULES. Galerie D. Tem Jusqu'au 30 mai. COLETTE BRUNSCHWIG. Galerie Chvages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 25 mai.

M.-C. CHAIMOWICZ. Cafe de rêve. Cialmie de France, 52. rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 15 juin.

HENRI JEAN CLOSON, 1888-1975. Galerie F. Berndt, 11, rue de l'Echaudé (325-52-73). Jusqu'an 29 juin.

K.-P. DAHMEN, Bátrospective 1957-1980. Galerie Laburrière, 88, boulevard de Couroclies (763-03-95). Jesqu'au 8 juin. H. ET R. Di ROSA. Galerio Gillespio-Leago-Salouna, 57, rae da Temple (278-11-71). Jusqu'an 1º juin.

HUGO DUCHATEAU. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 1° jain.

PIETRO FORTUNA. Galeria Montenny-Oclasi, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'au 25 mai. ERRO. Galerie Browntone et C\*, 17, rue Sains-Gilles (278-43-21). Jusqu'an 31 mai. ALBERTO GIACOMETTI. Demins, Galerie Claude-Bernard, 9, rus dez Beaux-Arts (326-97-07). Junqu'an 16 juin,

PIERRE-PRANCORS CORSE, Gaierie De Bellay, 5, rue Jean-da-Bellay (354-01-81). Jusqu'au 24 mai.

RAINER GROSS. Galerie Krief-Raymond, 50, ree Mazarine (329-32-37). Jusqu'as 25 mai.

MARIO GURFEIN. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'as 25 mai. HEURTAUX. Galerie D. Rene. 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'en 25 mai

JOURNIAC: Action mentre. Galorie Dongsy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jasqu'au 26 mai.

PAUL ELEE. Les dix deculères an Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'un 31 mai.

F. LEGER. Centres 1913-1953. Galerie L. Leiris, 47, rue de Moncasu (563-28-85). Jusqu'an l' juin. CERARD LE CLOAREC. Galerie 10, rue des Bourz-Arts (325-10-72). Mai.

JEAN LE GAC. Galerie D. Templos, 30, roe Beaubourg (272-14-10), Jusqu'an 30 mai.

URS LUTHI. Autopartraita. Galerie Stadler, 51, ruo de Serae (326-91-10). Junqu'an 25 mai. ROBERT MALAVAL. Lavis et tableaux. Galerie B.-Leboa, 34, rue des Archives (272-09-10). Jasqu'au 1º juin.

MARQUET, Galerie de la Préside 90, rac da Fanbourg Saint-Honoré (265-49-60). Junqu'an 30 jum.

MIRO, l'enfince d'Ules. 1953, goun-ches et colleges. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (296-37-96). Jusqu'an 28 juin. JEAN-LUC POIVRET. Pelata récestes. Galerie Zabriskie, 37, tue Quin-exmont. (272-35-47), Jusqu'au 6 juin.

RENORR, Dutains et aquarulles, Galorie Hopkins-Thomas, 4, ruo de Mirennesvil (265-51-05), Jusqu'au 29 juin. BRIGITTE SIMON, P.

Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au DANIEL SPOEREL CENTER TO Galerio Beaubourg, 23, rue du Remad (271-20-50). Jusqu'au 23 mai.

CAREL VISSER. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'un 25 mai.

HUGH WEIL, Pelatura Galerie Brotena, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 15 juin.

#### En région parisienne

CORBEIL-ESSONNES, Job Kermar-rec, dentes pointures. CAC Pablo-Neruda, 22, rac Marcel-Cachin (089-00-72). Sent landi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 à 30 ; dim; de 16 h à 19 h. Jusqu'an 31 mai-ISSY-LES-MOULINEAUX. Houri Marinee, Patelier d'Insy (1909-1917). Marie magicipal, 16, roc Auguste-Gervais. Sauf le lunci et le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 juin.

IVRY-SUR-SEINE. Beunte d'art moumestel d'ivry. Galcrie F-Léger, 93, avenne Georges-Gosnat (670-15-72). Sauf din., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 1° jein.

MONTROUGE. XXX: Selon d'art contemporain – Reed Dufy. CCA, 2, ave-me E. Boutroux (656-52-52). De 10 h à 19 h. 3usqu'au 28 mei. PONTOISE. Scalptures de XX siècle. Musée Tavet-Delacour, 4, rise Lemercier (038-02-40), Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 26 mai. — Hosové Danmier. Scalptures. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf hudi et mardi, de 14 h à 18 h Jusqu'au 26 mai.

VITRY-SUR-SEINE, Valerie Adams vitraer. Galerie municipale, 59, avenue Guy-Moquet (680-45-20), Sauf lundi, de 14 h à 19 h; mercredi et asmedi de 9 h i 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 juin.

#### En province

BORDEAUX. Hommage à Odilou Redon (1946-1916). Musée des Beaux-Arta, 20. cours d'Albret. (90-91-60). Jusqu'an 1e septembre : Jameis Rosmellis, Jusqu'an 1" soptembre : Januis Rounellis, couvres neuvelles : Mignel Burcelo, pela-turus. Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 8 sep-

CADILLAC Chap artistes, quatre chil-tenax et mac allaye en Grande. Centre d'art contemporain, 28, place Gambetta (52-01-68)... Jusqu'an 15 septembre.

CAEN. Stiphene Quantum, printures, detains. Thiltre municipal (86-12-79). Jusqu'un 16 july: Livres d'heures de Blanc-Normandie, manuterite enhancies et Hres. 1. graveret XIV-XIX sliches. Tribliothique municipale, place Guillonard (86-22-01). Junqu'an 30 juin.

CALAIS. Come Monte-Heirt, 1988-1985. Munic del besut-arts et de ja den-telle, 25, ma de Richellen (97-99-00). Junya an 20 juik.

DEJOPI, Daimins de Giradet, 1767-2824. Muséu des bestus-arts, placo de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juis.

tagraphies de Véra Cardot et Pierre Joly. Musée: d'art édatemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 10 just.

FONTEVRAUD. Jean-Michel Alberole, les langes pointes. Abbaye Royale (51-79-30). Jusqu'au 3 juin. GRENOBILE. Les chartreux, le désert et le mende. Musée dauphinois, 30, rue Maurice-Giganax (87-66-77). Jusqu'à fin décembre. • Frésences artistiques du Mayree: dis-seve pelatres du Maroe. Musée de painture, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 3 jann.

MARCO-EN-BARCEUL. Autour de Gaugnin à Pant-Aven, 1886-1894, Septen-trion (46-26-37). Jusqu'nu 22 juin, MARSEILLE. Glergio Merandi.

Muste Castini, 19, rue Griguan (54-77-75). Jusqe'su 18 juin. MULHOUSE. Tony Langen, pelet Musée des Besus-Arts, 4, place Guillau Tell (43-98-11): Jusqu'au 7 juillet.

NRCE. Carmelo Arden Quin, Rétrospec-tiva 1936-1985. Galerio des Ponchottes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'an 23 juin.

LES SABLES-D'OLONNE. Rebert Combas, Rétrespective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'au.31 mai. SAINT-ETIENNE. Jerg Immender! Maison de la culture et de la communication. Jurdin des Plantes. Susqu'an 27 mai.

VERNONL Les Peties Lu, Part et les bisonies. Munée A.-G. Poulain, 12, roe du Post (21-28-09) (Sauf les 16, 26, 27 mai). Jusqu'un 30 juin. VILLENEUVE-D'ASCO. Lee Peire, rétrospective — Cambe Contectione : Temisms. Jusqu'au 26 mai. Musée d'art moderne, avenue de Musée (05-42-46). VELLEURBANNE. Hamish Fulton. Lo

ARTISTES MANITOBAINS, Sculptures et paintures contempo tili (of fundi) de 10 h à 19 h

DU 10 MAI AU 9 JUIN CENTRE CULTUREL CANADIEN il, rue de Coustantino (7º) - 551-36-73 ...... Métro invaldes - Entrée Libre .....

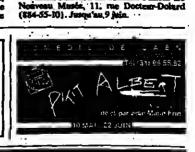
GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monoseu, 75008 PARI Tél.: 563-28-85 et 563-37-14

F. LÉGER 55 œuvres 1913-1953

24 avril - 1" juin Tout les jours sout dimenches et lundie

GALFRIE LETTRES ... PALETTE -22, rue de Reims - 51200 Epern Tál.: (26) 51-83-61 LI SHUANG

Jusqu'au 2 juin





Galerie Maeght Lelong 13, roe de Tébéran, 75008 Paris

Calder

14 mai - 8 juin

Galerie Maeght Lelong 14, rue de Téhéran, 75008 Paris

MAISON DU DANEMARK-142 Champs-Elysées - Mº Étoile TRADITION - CONSTRUCTION - INVENTION ART CONTEMPORAIN DANOIS Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES rue Berryer, 75008 PARIS - Tel.: 563-90-55 **Hugh WEISS** John CHRISTOFOROU Jusqu'au 30 mai -

ART CONTEMPORAIN, pointure, sculpture, dessin, traveux sur papier, photo et RAOUL DUFY GUVRES DE 1904 à 1953

2, avenue Emile-Boutroux et 32, rue Gabrial-Péri MONTROUGE, 10 h à 18 h.

XXX SALON DE MONTROUGE • 24 avril - 28 mai

La Maison de la Lithographie

LITHOGRAPHIES-DESSINS-AQUARELLES... du 23 avril au 15 juin 1985.

- TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

L (D., L.), 20 h 30 : l'Ecume det jours.

- IL Mer., jeu. von., sam., 20 h 30 : Huis clos : mar. 22 h 15, sam., 16 h : Hercula-

-TEMPLIERS (278-91-15) (D. L.)

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : le Collection.

TOURTOUR (887-82-48) L (D., L.).

18 à 30 : Baraque baroque; fl. (D.), 18 à 30 : Baraque baroque; fl. (D.), 18 30, sam., 16 h Tac; (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : Haut comme la table; (D.), 22 h 30 : Carmen Cru.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez pas mesdames, à partir du 16.

VINAIGRIERS (245-45-54), Jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Parlo-moi comme la pluie.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Chants d'elles; 21 h 30: Baby or not to baby; 22 h 30: Crazy cocknil.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L. 20 h 15 : Arenh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30
+ tam, 24 h : les Sace's Monstres. - IL
20 h 15 : le Cri du chanve; 21 h 30 : Sau-

vez les bébés femmes ; 22 h 30 ; Fin de siècle.

BOURVEL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15 :

Y en a mart., e2 vous;
CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam., 23 h 45; Tiens voild deux boadins; 21 h 30; Mangeuses d'hommes; 22 h 30; Ornies de seconrs.
Il. 20 h 15; Ca balance pas mal; 21 h 30; le Chromosome chatouilleux;

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D.,

L.), 22 h: Riez, riez, profitez-en...
PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
Non je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Des
gratte-cul dans la crème [raiche,

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parems raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30: Napalm Academy.

((J, D, L), 20 h; Les dieux sont tombés sur la secte; 21 h 30 (D, L); 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula.

Pas de veine pour Dracula.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)

(D., L.), 21 h : Nuit d'ivresse.

AULNAY, espace J. Prévert (868-00-22) le 17 à 21 h : Sarah et le cri de la lau-

En région parisienne

Les cafés-théâtres

Yen a merr... ez vous?

dit de laire.

Les salles subventionnées

AND SECTION OF THE PERSON OF T

And the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

M. Somia Giriautas

Med at the state

The second secon

The same of the sa

F. State Spiritual and the factoring to the Condense of the Co

120000

Bridge Sea 1812 Tolk Bridge

despite manufact the last to t

2.444; 44 . 44 mark #4 

Mary and American and American

Minister and the second second

Annual Control of the Control of the

3 th A -- . movem to make ...

The second secon

Charter 2" - --- 12-0" - 4 4.

Wind 32 (1) 1 1 1 4 5 To 4 (2)

Marie of the Control of the Control

The state of the s

THE SUR COUNTY OF BE September Full-appropriate to the second

Carlotte and the second

The second secon Administration of the second of the party of

MANUFACTURE TO BETTER Parallegement sees to come the control of the contr

1.5

BOTH TTOB IT I MAN THE P The second residence of the

Miles - ---

All the same to th

Management of the State of the

BE TO PROVE

The state of the s

OPERA (742-57-50), sam. 19 h 30, mard. 20 h : Un bal masqué. SALLE FAVART (296-06-11), reliche. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), (jen., vend.), mer. 14 h 30, dim. 20 h 30: le Misantheope; mar., mer. 20 h 30 dim. 14 h 30: l'Impresario de Suryrne; sam., lun. 20 h 30 : le Triomphe de

Famour, er CHAILLOT (727-81-15): Genuel fayer: (was, dim, mar.) jeu, sam. 15 h: les Aventures du petit père Lapin; len. 20 h 30: Rendes-vous de poésis avec. Dusan Matie. Grand Thélètre (dim. soir, len.), 20 h 30, dim. 15 h: Ubu Roi. Thélètre Génaler (dim. soir, len.), 20 h 30, dim. 15 h: Mille francs de récompense (de Victor Hugo). ODEON (325-70-32), mer. 20 h 30

Hoso, Phomos ou derange, PETIT ODEON (325-70-32) (ma.). 18 h 30 : Lei, de Y.-F. Lebesu.

18 h 30: Lei, de Y.F. Lebezu.

TEP (364-80-80), Théâtre (sauf dim., hm), 20 h 30: Macadam Quichotte; Chaissa: dim. 20 h: African Queen (v.o.), de J. Huston: la Trace, de R. Favre.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar., le jeudi 16 mai, le Centre sora ouvert de 10 h à 22 h): Désats-tencoures: de 14 h à 17 h: Dis, téléphon-moi un monton; photocopier, télécopier; de 15 h à 16 h 30: Une heure de conte, par M. Bloch; 21 h: Jacquelina Monnier; hm. 18 h 36: le Mantée de Rivoli, e château de Rivoli, un laboratoire pour l'art hm. 18 h 30 : le Masoc de Rivola, le cim-teau de Rivoli, un laboratoire pour l'art contemporain ; 21 h : La collection Detroits. Comestis, inn. 20 h 30 : Concert 2n2m, «Feuillets d'album». Clarina-Vidio : sauf mardi, à 13 h : Charles Tré-Vidéo : sauf mardi. à 13 h : Charles Trénet, de F. Errand, P. Bonteiller; 16 h ;
Antony Burgess, de K. Schendsteger,
T. Filiard; 19 h : Jean Teule, alchimiste
de l'image, de C. Boustani, P. Catherine,
Marin Karvaltz, éditeurs de filma à Paris
(sauf mardi) : voir rubrique Festivals de
cinéma; met. 14 h 30 : Eeran des
enfonts. Cus-imanutérieux, 17 h, met.,
ven., inn. : Programme aux banques
d'accneil. Castana kongreis, 20 h 30,
met. in Fourmaifore, de Z. Fabry; jen.:
Vingt heures, de Z. Fabry; ven.: la Terre
des anges, de G. Révész; sam.: le Corivelant doct, de L. Ransdy, Desne, met. à
21 h. jen. à 16 h. ven. à 21 h. sam. à

volant dort, de L. Ransdy, Danse, mer. à 21 h, jen. à 16 h, wên. à 21 h, sam. à 18 h 30, Compagnie Belzobuth : Dong Nobis Pacem ; jen., wend. à 18 h 30, sam. à 21 h, chim. à 16 h, Compagnie Bechymnese ; Grand Braquet, de P. Roger. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-1983), reliche.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). Noderhands dans theater (said dim., lun), 20 h 45 : Heart's Labyrinth; l'Enfant et les Sorthèges ; lun. à 20 h 45 ; let Noces ; Stamping Ground ; Say Bye

CARRE SILVIA-MONFORT (531ttes; dim. 1 30 h 38; Gata de eléture. Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) (mer., D. soir), 20 h 45, dom. 17 h : Fast et Food au thélire, (à parin de 16).

ANTOINE SIMONE BERRIAU (208-

ar ARCANE (338-19-70) (D. soir). 20 h 30, dim, 17 h : Is Sounte au civir de linae, (dernière le 19).

soir), 21 h, mar. et dim., 15 h : Doit-on le

dire?

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, diss., 15 h; En attendant Godot:

ATHENEE: (742-67-27); Selle ChBérard, mar., secr., 18 h 30, jeu., seu., 20 h 30, sam., 15 h 30; Auchnat meanriler à Paris. Saile Louis-Joavet; mar, secr., 19 h, jeu., seu., 20 h 30, sam., 16 h :

le: Violeura

BASTULE (357-42-14) (D. soit, L.).

BASTULE (357-42-14) (D. soir, L.),
21 h, dim., 17 h : le Monologue d'Adramelech (Gern. le 18).

BOUFFES PARISSENS (296-60-24)
(D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h 30 : Tail-leur pour dames : hm., 20 h 30 : le Journal intime de Sally Mara.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempéte (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Place de Bretenil. Atelier de Chasdre (328-97-04) (D. soir, L., Mar), 21 h, dim., 16 h : Identités provincires.

CNQ DIAMANIS, (588-01-00) le 15, à 21 à : Le Guetteur.

CINQ DIAMANIS, (588-01-00) le 15, à 21 à : Le Gactient.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Resserve (D., L.), 20 à 30 : Macbett; La Galerie (D., L., Mar.). 20 à 30 : Délicate balance.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. sair.), 21 à, sais. 17 à 30, dim., 15 à 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21) (D. sair., L.), 20 à 45, dim., 15 à 30 : Lécadis.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 à 30, mat. dim., 15 à 30 :

COMEDIE TRALIENNE (321-22-22)
(D. 50ir, L.), 20 h 30, mar. dim., 15 h 30: le Baiser d'amour.

COMÉDIE DE PARIS (280-00-11) (D), 20 h 30: Chant pour une plausite.

DAURNOU (261-69-14), (Mer., D. 50ir).
22 h, sam., 17 h, dim., 15 h 30: le Canard à Forange.

DIX.HETIRES (606-07-48) (D), 22 h: Soènes de mémage.

DIX.HETIRES (226-47-47)

Sobres de mémage.

DEL-HUIT. THÉATRE: (226-47-47)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h: Play Strindberg (les jours pairs); Dialogues d'exids (les jours impairs).

EDEN-THÉATRE (356-84-37) (D), 21 h: la Jajossie du barboullé.

21 h : la Jalousie du barbouillé.

EDOL'ARD-VII (742-57-49) (D. soir, L),
26 h 36, dian. 15 h 30 : Chapitre II.

EPPCERIE (734-14-16) 20 h 30 : théisire : 21 h 30 : Comme un seus inverse.

ESPACE-GATTÉ (321-56-05) (D),
20 h 30 : Sinsme (in Honte).

ESPACE-RUBON (379-50-25) , (Mer.,
Dim. soir) : 20 h 30 ; Dim. 17 h ; Adam
est Ere.

ESPACE-MARAIS (584-09-31) (D.

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. L), 22 is 15 : Azimin info.

ESSAION (278-46-42) (D. L), L 19.b.: La dame est folic or le Billet pour mille part ; 20 h 45 : Djamila, dera le 18 ; H. mor.; 17 h : Chest dans la mit; 21 h + sent., 17 h : Ne laissez pas vos femmes geometre dans les materints.

DECHARGEURS (236-00-02) (Disc.), 20 h 15 : Hiroshima mon amour. PUNDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), (D., L.); 20 h 45 : Un hiver indicat.

Les jours du reliche sent indiquis sutre et PONTAINE (874-82-34). (D.). GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Love. GRAND HALL MONTORGUEIL

(296-04-06) (D, L), 21 h : la Petito Mar-chande d'allumo-stres. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Offenbach, to connais?

LA BRUYERE (874-76-99) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Guárison améri-

# LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L 18 h: Et ils passièrent des menottes aux fleurs; 20 h: Enfantillages (dern. le 18); (V., D.) 21 h 45, sum. 22 h 30; les Contes de Chelm; ves. 21 h 45; Méta-morphose d'une métodie. IL 18 h: Journal. d'un fon ; 20 h : Organne adulto Schappé du 200 ; 21 h 45 : K. Valentin. Perite selle, 21 h 30 : J. Florencie.

\*\*IVS MONTPARNASSE (327-88-61), mer. hus., mar. 19 h 30, dim: 15 h: La plus force II; ven., sam.: 19 h 30, dim. 16 h 30: La plus lorte I, dernière le 19.

\*\*MADELÈNIE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h: les Œufs de l'autruche.

MARIE-STUART (508-17-80) (D). 18 h 30: Vingt-huit moments de la vie d'une lemme avec « le mort » ; (D. L.) ; 20 h 30: Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-16on. Salle Gabriel (225-20-74) (D. soir,

L.) 21 h, dim. 16 h : Tous aux abris. MICEPEL (265-35-02), (D. soir, L.), 21 h 15, sami, 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinem au lit.

MRCHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffenr.

MONTPARNASSE (320-89-90)
(D. soir, L.), 21 h., dim., 16 h.: Henri IV.
Petite salle (D. soir, L.), 21 h., sam., 18 h. dim., 16 h.: Tchekhov Tchekhova. ■ MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), mer., jen., ven., sam., 21 h : Amphitryon 39. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Mangeront-ils.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. sorr), 20 h 30; dim. 15 h 30 : Gigi, GEUVRE (874-42-52) (D. soxr, L.). 21 h, dim., 15 h : Comment devemir une mère jeive en dix leçons.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h 30; lo Condamné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30; dim., 15 h 30; le Dindon.

PLAINE (250-15-65) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim., 17 h : la Charrette de Caymans.

-PLAISANCE (320-00-06) (D., L.), 20 h 30, sam, 16 h 30: Sidney.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: 

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D., L.), 20 h 30, 22m., 18 h 15 et 21 h 15; Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soic, L.). 21 h, dim., 15 h: Double Foyer. QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D.).

20 h 30 et 22 h : Compartiment tumeurs. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39) Blas, à partir du 21.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. BOBIGNY MJC (831-11-45) (D. soir, soir), 20 h 45; dim., 15 h : On m'appelle Emilie, dernière le 19.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres liens.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Tout autour du Chat noir. En VO : PARAMOUNT CITY TRIOMPHE





Conservatoire (684-77-43), le 17 à 20 h 30, le 18 à 15 h : Ecole de danse du CHEVILLY-LARUE, CCC (686-54-48), le 21 à 21 h : la dernière danse.

CHAMPS, Gyunne J.-James (006-60-60), le 15 à 21 h : M. Perrone, M. Azzola. 20 h 30 : De dac an dac. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam, 22 h et 23 h 30 : Nous on fact où on nous CHOISY, Th. P.-Eleard (890-89-79), kt 18 à 20 h 30 : K. Saporta. COLOMBIES, Salle du Centre : nf (781-69-71), le 18 à 20 h 30 la Mau-

THÉATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), jeu., ven., sam., 20 h 30 : le Grand Déménagement. CONFLANS SAINTE-HONORINE, Salle des fêtes, le 17 à 20 h 30 : Areski-Fontaine. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 : la Der-nière du maiade imaginaire. CRÉTEIL, Maison des Arts A.-Mahann

(899-94-50), Grande Salle, le 17 à 20 h 30 : P. Personne, le 21 à 20 h 30 : -TH. DU TEMPS (355-10-88) (D), Z. Richard. Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h30 : Sauvés. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h : la Nuir et le PONTENAY-AUX-ROSES, THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande infle, les 16, 17, 21 à 20 à 30 : les Oiseaux; les 15, 18, à 20 à 30, le 19 à 15 à : la Masica. (661-27-47), le 16 à 22 h : Label

PONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 21 à 14 h et 20 h 30 : GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30) LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L), 20 h 15, sam., 24 h : Phòdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Othon. IVEY, Studio (672-37-43), lc 15 à 20 h 30 : les Femmes savantes. LONGIUMEAU, Th. A.-Admo (909-60-14), le 17 à 21 h, le 18 à 15 h et 21 h, le 19 à 15 h : Festival international d'orchestres à Piectres.

MILLY-LA-FORRI, Egise, lc 15 à 20 h 45 : ensemble Abernance (CPE, Bach, Scelsi, Hayda...). MONTREUIL, Auditorium de Conserva-toire (858-07-58), les 17, 18, 21 à 21 à : Chant 49.

NANTERRE, Thiêtre des Amandier (721-18-81), (D. soir, L.) 21, Dim. (721-18-81), (D. soir, L.) 21, Dim. 17 h 30: Quartett.

RIS-ORANGIS, CC R.-Desmos (906-72-72), le 18 à 21 h : J, et G, Gottlieb (Bach, Chopin, Scrisbine...)

RUETI-MALMAISON, Th. André-Malranx (732-34-42), le 20 à 20 h 45 : Bonjour les Clips, le 21 à 20 h 45 : Azimuth et Tremouille,

Muth et l'emoulie.

SAINT-DENIS, Festival, Th. G.-Philipe
(243-00-99), les 15, 21 à 20 h 30 : Midi.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Manège
Royal (973-92-92), le 21 à 21 h :
K. Averty. M. Denard, F. Legrée,
A. Labis, Ch. Dumont.

SENLIS, Auditorium P. Liezt (453-39-99), le 18 à 16 h : A. Turck, J. Kudels (Schubert, Schumann, Strause VILLESUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02), le 21 à 20 h 30 ; Cie J. Pomares

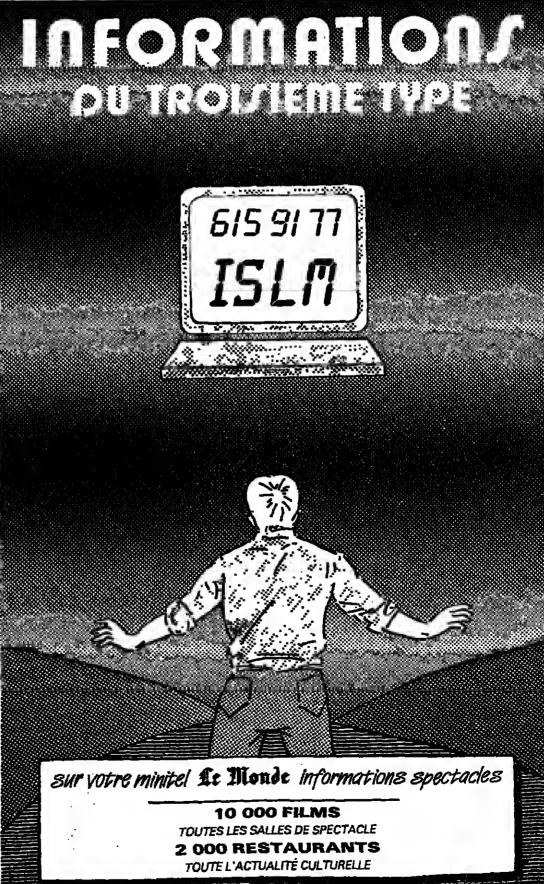
VILLIERS, CCV (305-42-82), le 18 à 21 h; L. Ferré. VINCENNES, Th. D.-Serano (374-81-16), les 15, 16, 17, 20 à 21 h, le 19 à 18 h : Les lèvres d'Angelo se posèrent sur Tour de Village (365-63-63) (D. Soir, L., Mar.), 21 h, dim., 16 h; LMS. de la tempète cartoucherie mise en scène pierre pradinas 328.36.36

••• LE MONDE - Jeudi 16 mai 1985 - Page 13

du 23 avril au 24 mai Métro Créteil Préfecture d'Edward Bond 8999450 mise en scène Jean-Christian Grinevald

Théâtre des Amandiers/Nanterre QUARTETI de Heiner MÜLLER d'après LACLOS Mise en scène Patrice CHEREAU avec Roland BERTIN, Michelle MARQUAIS 19 avril/10 juin LOCATION: 721.18.81 - 3 FNAC





UGC MARRITZ - GEDRGE Y - REX - MGC BOULEVARD - MGC OPERA ST LAZARE PASONIER - UGC BARTON - MGC MONTPARRASS: - MGC ROTONDE MGC GOBELIUS - DGC CONVENTION - PARAMOGRIT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE CINE REALBOURG LES HALLES - CLICKY PATHE - CALYPSO UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT

CARREFOUR Pensin - ARTEL Critisi - ARTEL Resny - ARTEL Morse Le Vollée PARMOR Asincy - BELLE EPINE PATHE Thieir - ALPIA Argentesis - TRICYCLE Assilieus CYRANO Versulles - C2L St-Germein - ARIEL Resis - VALLAGE Novelly ROBESPIERRE Viry - VELIZY 2 - 9 DEFENSE-4 TERES



#### **CINEMA**

Les films marquée (\*) sont interdite sux mains de traixe ma, (\*\*) sux mains de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 15 MAI 16 h, scinente-dix am d'Universal : Cali-fornia Straight Ahead, de H. Pollard : carte blanche à Y. Chahine : 19 h, Charlis Chan à Monto-Carlo, de E. Forde : 21 h, Mr. Moto's lest warning, de N. Foster.

JEUDI 16 MAI 16 h, soissante-dix ans d'Universal: The phanton bullet, de C. Smith; certe bianche à Y. Chahine: 19 h, te Bal des sirbres, de G. Sidney; 21 h, let Révoltés du Bounty, de F. Lloyd.

VENDREDI 17 MAI 16 h. soinante-diz ans d'Universal: Span-gies, de F. O'Comor; carta blanche à Y. Chahine: 19 h. le Cygne noir, de H. King; 21 h. la Chanson du souvenir, de C. Vidor.

SAMEDI 12 MAI 15 h, soineante-dix ans d'Universal : la Ve-louné du mort, de P. Loni ; carre blanche à Y. Chaltine : 17 h, Toute la ville danse, de J. Duvivier ; 19 h, la Esses aux serpents, de A. Litvak ; 21 h, la Femme de boulanger,

DIMANCHE 19 MAI 15 h, soixanto-tie is stati Hero for a night, de W. J. Craft; carte blanche à Y. Chahine : 17 h, is Pennue aux cigarettes, de J. Negulesco; 19 h, paysage mort, de I. Gast; 21 h, Dust an soleil, de K. Vidor.

LUNDE 20 MAL.

MARDE 21 MAI .. 16 h, soisante-dix ans d'Universal : The Cloud Dodger, de B. Mitchell ; earte blan-che à Y. Chahlne ; 19 h, Dactylo, de W. Thiele ; 21 k, Adien Boasparte, de Y. Chahlne (séance réservée suz abonnés).

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 15 MAI IS h. Classiques du cinéma mondial :
American Madaca, de F. Capra; 17 h. le
cinéma des plasticiens : la Résurrection,
D. Spoerri; films de R. Fillien gens riserve); Fairs et gents N=59 à 68, Ben;
19 h. cent jours du cinéma espagnol : les
Voyons, de C. Saura.

JEUDE 16 MAI 15 h. Classiques du cinéma mondial : A Bill of divorcement, de G. Cultur : 17 h, le cinéma des plasticiens ; 19 h, Cent jours du

VENDRER 17 MAI

15 h. Classiques du cinéma mondial:

Classiques du Cinéma mondial:

Classiques du K. Vidor; 17 h. le
cinéma des pissticless: The Heart of London, de J. Chambers; 19 h. cest jours de
néma espagaol: Un myon de saleil, de
L. Lucia.

SAMEDI 18 MAI 15 h, Classiques du cinéma mondial : l'Adien sux armes, de F. Borzage; 17 h, le cinéma expérimental américaia : Pro-grammune 1 : Visions el New York; cont jours du cinéma espagnol : 19 h, Placido, de L. G. Berlanga; 21 h, Viridiana, de L. Bo-med.

DIMANCHE 19 MAI DIMANCHE 19 MAI

15 h. Classiques du cinéma mondial :
Walking Down Broadway/Hello Sister, de
E. Von Stroheim; 17 h. cinéma expérimental américain : Programme II The Space —
Text of the Frame; court jours du cinéma
emagnol : 19 h. Del mas al amarille, de
M. Summers; 21 k. Bellade pour un basdit, de C. Saara.

LUNDE 20 MAI 15 h. Classiques du cinéma mondial : White Eagle, de L. Hillyer; 17 h. le cinéma expérimental américain : Programme 3 ; Psychodrama; 19 h. cent jours du cinéma espagnel : Los Tarantos, de F. Rovira Be-leta.

MARDI 21 MAI

Les exclusivités .

ADSEU M.AIREAU (A.): UGC Opèra, 2º (574-93-50); UGC Biarrizz, 8º (562-20-40).

AMADEUS (A., v.a.): Yendôme, 2: (742-97-52); Cinoches, 6: (633-10-82); George-V. 8: (562-41-46); Escurial, 13: (707-28-04). - V.f.: Impérial, 2: (742-72-52); Montparnos, 14: (327-52-37).

L'AMOUR A MORT (Pr.) : André Bazin, ANTARCTICA (Jap.) : Paramonat Mari-vaux, 2 (296-80-40).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué. v.o.):
Olympic Lazembourg, & (633-97-77).
L'ARERE SOUS LA MER (Pr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15\* (554-46-85).

AU-DELA DES MURS (Isr., v.o.) : UGC Biarrins, 8\* (562-20-40) ; Espace Galis, 14\* (327-95-94), - V.L. : Rec., 2\* (236-83-93).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.);
Srint-Ambroine, 11: (700-49-16); Montparine, 14: (327-52-37); Grand Pavois,
15: (354-46-85).

LE BARSER DE TOSCA (Seine, v.A.): Otympic Luxembourg, 6, mer., jeu. (633-97-77). LA BALADE INDUSTILABLE (It., vo.):
Saint-Germain Village, 5 (633-63-20);
Coline, b (339-29-46); Parmassiens, 14
(335-21-21).

LE BERE SCHIROLIMPE (Belge) : Templiers, 3º (772-94-56) : Grand-Pavos, 15º (554-66-85).

BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

BOY MEETS GIRL (Pr.) : Epée de Bois, 5- (337-57-47). T (33/-3/-4)].

MAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Quimotts, 5= (633-79-38).; UGC
Marbeef, 3= (361-94-95); Parmenions, 14 (320-30-19).

BROTHER (A. v.a.) : Espace Gallé, 14-(327-95-94). CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à filme, 17-(622-44-21).

COUNTRY (les Melesses de la celles) (A. v.o.): Ambassade, 8, mor., jeu. (359-19-08).

LA DÉCHRURE (A., v.e.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Gaumont Ambasade, 8 (359-19-08). — V.L. : Capri, 2 (508-11-60) : Paramount Optre, 9 (742-56-31) LE DÉCLEC (F.3) (4) : Richeffon, 2, mer., jeu. (233-56-70) ; Gourge Y. 9 (562-41-46) : Français, 9 (770-33-88) : Montparmane Pathé, 14 (320-12-06).

 $\{(x,y)^{(k)}\}_{k=0}^\infty$ 

Nontparnasse Pathé, 14 (220-12-06)

DÉTECTIVE (Ft.): Gaumont Halles, 1st (29749-70); Impérial, 2st (742-72-52); Res., 2 (236-83-93); Hautofeuille, 6st (633-79-38); UGC Odéon, 6st (225-10-30); UGC Rétunde, 6st (574-94-94); Marignan; sst (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, sst (387-35-43); UGC Normandie, st (339-92-82); UGC Rouievard, sst (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11st (358-90-81); Nation, 12 (343-04-67); UGC Garre de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Garre de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gobelins, 13st (336-22-44); Gaumont-Sad, 14 (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 15 (544-25-02); Gammont Courvention, 15 (324-42-27); IA-hallet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramont Maillot, 17 (758-24-44); Pathé Weller, 18 (522-46-01); Gambatia, 20 (636-10-96).

DIVORCE A HOULLYWOOD, (A. v.o.);

Gambetta, 20" (636-10-96):
DIVORCE A FROILLYWOOD. (A., vo.):
Paramount. Officia, 6" (325-59-83):
Paramount. City Triomphe, 8" (562-45-76). V.I.: Paramount. Galaxie, 13" (380-18-03); Paramount. Gridans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles,

#### LES FILMS NOUVEAUX

ADREU BONAPARTE, (à partir de vendredi), film franco-égyptien de Youster Cheline, v.a.: Gaumott Halles, 1= (297-49-70); Chuny Palace, 5\* (354-07-76); Olympic Seins-Germain, 6\* (222-87-23); Pagoda, 7\*, (705-12-15); Colisée, 8\* (359-29-46); Olympic Entrepot, 14\* (544-314); Pamussiers, 14\* (335-21-21). – V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (233-56-70); Arbáne, 12\* (343-06-55); Fawette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaumont Convention, 15\* (228-42-27).

BABY, film américain de R.W.L. Nov-

(828-42-27).

BABY, film américain de R.W.L. Norma, v.a.: Forum Express. 1= (233-42-26): Marigna, 5= (359-92-82), - V.f.: Rax, 2= (236-83-93); Ermitage, 5= (356-16-16): Français, 5= (770-33-88): Bastille, 11= (307-54-40): UGC Gobelina, 13= (336-23-44); Montparename Pathé, 14= (320-12-06): Mistral, 14= (539-52-43); UGC Convention, 15= (574-93-40): Murat, 16= (651-93-75); Napoléon, 17= (267-63-42); Secretan, 19= (241-77-99): Images, 18= (522-47-94).

BURDY, film américain d'Alan Paèler, v.o.: Forum, 1= (297-53-74);

ERDY, film américain d'Alan Pai-ler, v.o. : Forum, 1" (297-53-74); Haunefeuille, & (633-79-38); Mari-gonn, B (359-92-82); Parmanicia, 14" (320-30-19). — V.I. : Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Farvette, 13" (331-56-80); Montparmase: Pathé. 14" (532-94); 12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumost Convention, 15" (628-42-27); Paramount; Maillet, 1,13" (745-24-24).

(748-24-24).

MISHUMA, film américain de Paul Strader, v.o.: Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Saint-Germain Hachette, 5\* (633-63-20); 14 Juillet Racine, 6\* (326-19-68); Paris, 3\* (359-53-99); Ganmont Champa-Eludia B. (250-064-7). Elysées, 8 (359-04-67); Bienyeune Montparpusse, 19 (544-25-02); 14 Juillet Beaugrebelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Gaument Berlitz, 2-(742-60-33). RENDEZ-VOUS, Elm français de Audré Téchiné: Rex., 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-

93-50); Ciné Beanbourg, 3: (271-52-36); UGC Darton, 6: (225:10-30); UGC Montparnesse, 6: (574-94-94); George V, 8: (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); UGC Bonlevard, 9: (562-20-40); UGC Gore de Lyon, 12: (343-01-59); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Paramount Montparnesse, 14: (335-30-40); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murat, 16: (651-99-75); Calymo, 17: (380-30-11); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-99).

NASDINE HODIA AU PAYS DU BUSINUSS, film français de Jean-Patric Lebel ; Studio 43, 9º (770-63-40).

63-40).

LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS (\*). film eméricain de Dan O'Bennoe, v.o. : Forein Orient Bxpress, 1 = (233-42-26); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéon, 9 (742-56-31); Bestille, 11 (307-54-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Farvette, 13 (580-18-03); Farvette, 13 (331-60-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-68); Roramount Oriéans, 14 (540-45-91); Convention Seint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montparnasse, 14 (340-45-91); Convention Seint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount (\*) (52-47-94); Tourelles, 20 (364-51-98).

THAT'S DANCING, film am de Jack Haloy, V.a.: UGC Opérs, 2º (574-93-50); Cinè Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-50); UGC Rotoude, 6º (574-9494); UGC Normandie, 8 (563-16-16); 14 Juiller Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.L.; Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-32); feman 12 (232-01-32)

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



...il a réussi un vral film dens

Se Monde

S'il fallait comparer ce premier film d'un incouns un autre film, ce sessit aux "400 coups" de Fra cinéme qui stupéfie les spécialistes et enchants

TESCRATION
"Un cinéeste est no. Un vrat."
"Oui, le THÉ AU HAREM est un grand film. Parce que les à

"LE THE AU HAREM d'ARCHIMEDE (BRÛLAJIT)."



PRIME PAR LA FONDATION APPLE POUR LE CINEMA

COMITE AFRICAIN DE CINEASTE **APPEL INTERNATIONAL** POUR UNE SOLIDARITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE CONCRÈTE « SUD-NORD » L'AFRIQUE A FAIM DE SES IMAGES Vous dépensez environ 1 000 FF par an pour aller au cinéma sans quasiment jamais voir un film d'Afrique ! Pour la même somme, nous vous proposons de devenir: LES PREMIERS SPECTATEURS PRODUCTEURS INDÉPENDANTS de dix grands films africains, réalisés par nes d'hommes et de femmes, car « L'AFRIQUE A AUSSI FAIM DE SA CULTURE », inséparable Les dix films sAFRIQUE, d'après les dix meilleurs romans africains des vingt dernières années, aélectionnés selon votre propre choix I Les parts souscrites, en attendent la réalisation concrète des films, seront bloquées sous la responeabilité d'un avocat de renommée internationale, qui se chargera du contrôle et de la répartition éventuelle des bénéfices, lors de leur distribution mondiale. LA CULTURE RAPPROCHE LES PEUPLES, ELLE EST L'ASPECT LE PLUS NOBLE DE LA LIBÉRATION ! COMITÉ AFRICAIN DE CINÉASTES (CAC) BP 4800 OUAGADOUGOU BURKINA FASO Note : indiquez le roman africain de votre choix et envoyez votre chèque libellé au nom de : CAC compte nº 008346 T à : Maître Jacques VERGES, 20, rue de Vintimille, 75009 PARIS,

#### CINEMA

44 TET 1841 27

AN DECEM

-

V. S. C. St. 18.

7

252 4 なり無い 大文 か

A NOUVEAUX

Total .

The state of the s

🕶 daylar ing

attraction and or

30 m

£ ...

rghan ten Se sin

THE THEFT

-

medicialist of the first of the

A control of the cont

Mante and the sale

15: (579-33-00) : Passy, 16\* (223-62-34). 2010 (A., v.a.) : Branitage, \$- (563-16-16). Ellanafra (Jap. v.o.): Reflet Logos II, 5 (354-42-34): Reflet Baizac, 3 (36)-10-60): Olympic Entrepol, 14 (54)-43-14).

EL NORTE (A. v.o.) : Cinoches, 6º (633-

ELECTRIC DREAMS (A. v.c.): Gra-mont Halles, 1= (297-49-70); Ambas-sade, 9 (359-19-08)... v.f.: Richellen, 2 (233-56-70); Bretagne, 64 (222-57-97); Gramond Convention, 15, mer., jen. (828-42-27). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V. 8

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5\* (328-79-17); Elyafes Lincoln, 8\* (359-36-14).

(271-52-36).

LE FLIC DE BEVERLY HHLLS (A., v.o): Focusa Orient Express, 1st (233-42-26); Faramount Odéon, 6st (325-59-83); Marigana, 9st (359-92-82); Biarritz, 9st (562-20-40). - V.I.: Res., 2st (236-83-93); Faramount Opéra, 9st (742-56-31); UGC Gobelium; 1st (336-23-44); Paramount Montparasione, 1st (325-30-40); Gammout Convention, 1st (828-42-27); Pathé Clichy, 1st (522-46-01).

GREVETTREE VALVETTREE CALVETTREE CALVETTREE

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN. SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Pr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

HEIMAT (All., vo.) : Chary Palace, 5-(354-07-76).

L'HESTOIRE SANS FIN (AIL, v.I.):
Boite à Films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11s (700-89-16);
Risho, 19 (607-87-61). HORS LA LOI (Fr.) : Parmassiens, 14

JE VOUS SALUE MARIE (PL) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). de la Harpe, 5' (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Maxi-gnan, 8' (359-92-82). KAOS, CONTES SICILIENS (JL, v.a.):

14-Juillet Parmane, 6: (326-58-80).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA
NUIT (A., v.a.): Espace Gaité, 14
(321-95-94).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE LHERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE (FL): Forma Orient-Express, 1". (233-42-26); Beriltz, 2". (742-60-33); Grand Ren, 2". (236-83-93); UGC Opéra; 2". (374-93-50); Ciaé Besubourg, 3". (271-52-36); Ciany Palaice, 5". mer., jen. (354-07-76); UGC Montparnasse, 6". mer., jen. (574-94-94); UGC Odéon, 6". (225-10-30); Colisée, mer., jen., 8". (359-29-46); Ambassade (å partir de ven-dredi), 8". (359-19-08); UGC Bantevard, 9". (574-95-40); Arbéns, 12". (243-00-65); Mira-(\$62.09-40); O.G. Bontevard, 9 (\$74-95-40); Arbéna, 12 (\$43.00-65); Mira-mar, mer., jou., 14 (\$20.89-52); Min-tral, 14 (\$39-\$2-43); Montparaco, 14 (\$27-\$2-37); UGC Convention, 15 (\$74-93-40); Pathé Clichy, 19 (\$22-

LOUISE L'ENSOUMESE (Fr.) : Epite de -Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,

v.o.); UGC Optra, 2- (574-92-50); Olympic Saint-German, mex., Jon., 6-(222-87-25); Olympic Libermoorg, 6-(326-58-00); Pagode, mer., jen., 7 (705-12-15); Reflet Batuse; 8 (561-10-60); Olympic Emreph, 14 (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Géorge V,

8 (362-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): UGC
Marbeuf, 8 (361-94-95).

MATA-HARI (A., v.l.) (\*): Gaité Boulovand, 9 (233-67-06).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.e): Saint-Ambruse
(H. sp.), 11 (700-89-16).

(H. Sp.), IN (100-05-10).

MICRI ET MAUDE (A., v.o.): Publicis St-Germsin, 6 (222-72-80); Publicis Champe-Elysées, 8 (720-76-23).

MOJADO POWER (Mex., v.o.): Latina, 4 (278-47-86); Utopia, 5 (326-84-65); Denfert, 14 (321-41-01).

MONSEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): George V, 8' (562-41-46).

(Fr.): George V, 8' (562-41-46).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Quincute, 5' (633-79-38).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(\*): Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18); Parmessions, 14' (320-30-19).

ONDE DE CHOC (A., v.l.) (\*): Mandwile, 9' (770-72-86). 

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5-(354-15-04); UGC Marbouf, 8- (561-

94.95).

PARTIE, REVENIR (fr.): UGC Optia,
2 (574-93-50); Eicheffee, 2 (23356-70); UGC Montparasse, 6 (57494.94); UGC Odfon, 6 (225-10-30);
UGC Normandie, 2 (563-16-16); UGC
Biarritz, 3 (563-20-40); Lumière, 9 (246-49-07).

(246-49-07).

PASOZINI, LA LANGUE DU DÉSIR
(FL): Studio 43,9 (770-63-40).

PETER LE CHAT (Suddois, v.f.): Templers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

LES PLASSES INTERDITS (IL.) (\*\*):
vo. Pertendent City, \$\( \) (56245-76):
v.f. Peramount biarireum, \$\( \) (29680-40): Peramount Gobelon, 13- (70712-28): Peramount Montpernasse, 14(335-30-40):

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : George V. P (562-41-46)) ; Parmantians, 14 (335-21-21). 14 (315-21-21).

POLLET AU VINAIGRE (Pr.): Rex. 2- (236-83-93); UGC Opera, 2- (574-93-50): Ciné Benabourg, 3- (271-52-36); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Champa-Bysées, 3- (562-20-40); UGC Boulevarda, 3- (574-95-40); 14-hallet Bustille, 11- (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12- (232-91-59); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Montparnes, 14- (327-52-37); 14- Juillet Boungrousle, 13- (575-79-79); Montparnes, 14- (575-79-79); Montparnes, 15- (575-79-79); Montparnes, 15- (575-79-79); Montparnes, 16- (651-99-75).

IPS RIPOUX (Fr.) : UGC Denton, 5 (223-10-30) : Maxéville, 9 (776-72-86) : UGC Boulevards, 9 (574-95-80) : Fasvetin, 15 (331-56-86) : 14 (335-56-86) Paramount Montparname, 14 (335-30-40); Convention Seint-Charles, 15 (579-33-00).

LA BOUTE DES INDES (A., v.a.): Gau-ment Halies, 1\* (297-49-70); Hante-(emile, & (633-79-38); Ambensade, 3\* (359-19-08); 14 Imilet Bustille, II:

. (357-90-81) ; Escariel, 13 (707-28-04) ; (357-90-81); Exerrial, 13 (707-28-04); Kinopandrama, 75 (306-50-50); v.f.; Kinopandrama, 75 (306-50-50); v.f.; Berlitz, 29 (742-60-33); Bretagne, 6 (222-57-97); Saim-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Parvette, 13 (331-60-74); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathá Clicby, 18 (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A., vo.) : Lucremire, & (544-57-34). SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

SHOAH (Fr.): Reliet Logos, 5\* (354-42-34): Monto-Carlo, 8\* (225-08-83); Olympic, 14\* (544-43-14).

SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Marigan, 8\* (359-92-82); v.f.: Opera Night, 2\* (296-62-56).

F (35)-36-14).
FASTER PUSSYCAT ELLE RILL (A., v.o.) (""): Ciné Beaubourg (H::po.). 5

(27)-52-36).
LE FLEC DE REVERIX HHLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (235-42-60-33); Ambiessade, 3 (359-42-60): Forum Orient Express, 1 (235-42-60); Porum Orient Express, 1 (235-42

SPLIT IMAGE, L'ENVOUTEMENT (A. v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Menéville, 9 (770-72-86);

oent Montparnesse, 14 (335-STALINE (Fr.) : Studio Cajas, 5 (354-

STAR WAR, LA SAGA (A., v.D.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE. CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13º (707-28-04); Espaco Galic, 14º (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Seins-André-Jes-Arts, 6 (326-80-25).

80-25).

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles (mer., jen.), 1\* (297-49-70): Bertinz, 2\* (742-40-33); Richelieu, 2\* (233-56-70); Hantefeuille, 6\* (633-79-38); Colinée, 8\* (359-29-46); Publicis Champs-Elynées, 3\* (720-76-23); Bastille, 11\* (307-54-40); Athéna (mer., jen.), 12\* (343-00-65); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Miranax, 14\* (320-89-52); Gasmont Convention, 15\* (828-42-27); 14\* Juillet Beangrenelle, 15\* (375-79-79); Pathé Chichy, 18\* (522-46-01).

TERMINATOR (A., v.o.); Forum, 1\*

(32-19-19); Famb Chery, 18 (322-46-01).

TERMINATOR (A., v.o.): Forum, 1-(297-52-37); Paramount Oddon, 6:(325-59-83); Marignan, 8: (359-92-82); UGC Ermitage, 8-(563-16-16); v.f.; Rex, 2-(236-83-93); Paramount Opéra, 9-(142-56-31); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-51); Paramount, Galaxie, 13-(580-18-03); UGC Gobelins, 19-(336-23-44); Mistral, 14-(320-12-06); Paramount, Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Paramount, Montparnasse, 14-(335-30-40); Convention, Saint-Charles, 15-(579-33-00); UGC Convention, 15-(574-93-40); Paramount, Mailiot, 17-(758-24-24); Pathé Wepler, 18-(522-46-01); Secrétan, 19-(241-77-59); Gambetta, 20-(636-10-96).

LE THE A LA MENTHE (Fr.): Ciss-ches, 6 (633-10-82). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); UGC Dámon, 6" (225-10-30); Ambassade, 8" (359-19-08); Français, 9" (770-33-88); 14 joillet Bastille, 11" (336-23-44); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-52-37); 14 juillet Beaumont, 31" (327-52-37); 15 juillet Beaumont, 31" (357-57-79); 15 juillet Beaumont, 31" (357

enelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (522-47-94) (326-4-94),
THE BOSTONIANS (A., v.o.): Forum,
1= (297-53-74); George V, 8\* (56241-46): Action Lafayette, 9\* (32979-89): Parmassiens, 14\* (335-21-21);
vi.: Lumière, 9\* (246-49-07).

IN INTAINAMER A.

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Luccrusire, & (544-57-34); UGC Marbeuf, & (561-94-95). UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (Fisico-canadien): Espace Gafié, 14 (327-93-94).

VIDAS (Portugais, v.o.) : Latina, 4 (278-47-86). VOYAGE A CYTHERE (Grec, v.o.) : Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18).

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonaparte, 6° (326-12-12), Mer., ven., dim., mar.: Cris et chuchotements. Jeu., sum., lun.: les Fraises sauvages.
50° ANNIVERSAIRE DE LA FOX (v.o.): Action Rive Gauche, 5° (329-44-40). Mer.: Viva Zapata. Chut! Chut! Chut! Chate Charlotte. Jeu.: Qu'elle

était verte ma vallée. Cyclone à la Jamat-que. Ven. : le Mur invisible. Le Crépus-cule des Aigles. Sam. : Eve. Une sacrée fripouille. Dim. : les Neiges du Kilimand-jare. L'Btrangleur de Bosson. Lun. : Une île au soleil. L'Escalier, Mar. : Amour sauvage. La Lettre du Kremlin.

M. DURAS: Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). Mer., jeu., ven., dim. 16 h : india Song, Lun. 16 h : le Cumion. Mar. 16 h : Aurelia Steiner. FILMS MUSICAUX (v.o.); Cinema Pre-sent, 19 (203-02-55). En alternance ; Easter Parade. Tous en sonne. Ziegfeld

J.-P. GODARD Studio 43, 9: (770-63-40)

J.-P. GODARD Studio 43, 9: (770-63-40).

Mex., sum. 18 h; dim. 22 h; Masculin-Gminin. Mer. 20 h; Ven., dim. 18 h; mar. 72 h : le Mépris. Mer. 22 h; sam. mar. 20 h : Prénom Carmen. Jeu. 18 h; ven., hm. 20 h; dim. 16 h : Je vous salue Marie. Jeu. 20 h; dam. 16 h : Bande à part. Jeu. 22 h; dim. 20 h : Passion. Ven. 22 h : les Carabiniers. Sam., hm. 22 h : Pierrol le fou.

ROMMAGE A P. SCHRADER, REALI-SATEUR ET SCÉNARISTE (v.o.), Olympic, 14-, (544-43-14). Mer. dim. : Raging Bull, Jeu., mm., mar. : American Gigolo. Ven., lun. : la Féline.

HOMMAGE A LA SÉRIE NOIRE ET A MARCEL DUHAMEL, Sindio 43, 9 (770-63-40). Mer., lun. 18 h. Sam., 16 h: Cet homme est dangereux. Mer., 20 h. Ven. 18 h; Lun. 22 h: Lucky Joe. Mer. 22 h: Mortelle randomée. Jen. 18 h: ls Vie est à nous. Jen., lun. 20 h; sam. 22 h: Tiere eu le mémiele les sam. 22 h: Tirez sur le pianiste. Jeu. 22 h: sam. 18 h; dim. 20 h: l'Arme à gauche. Ven. 20 h, dim. 16 h; dim., mar. 20 h: la Chair de l'orchidée. Sam. 20 h; dim., 18 h; ven., mar. 22 h: Made in USA.

USA.

B. KEATON, Action Booles, 5: (325-72-07), mer.: le Dernier Round; jeu.: Sherlock Jr. Ven.: le Mécano de la générale. Sam.: la Croisière du navigator.

Dim.: Steamboat Bill Jr. Lun.: les Lois de l'hospitalité. Mar.: les Trois Ages.

LES MONTY PYTHON ET T. GIL-LIAM (v.o.), Action Ecoles, 5: (325-72-07), jea., dim.: Monty Python, la Vic de Brian; sam., mar.: Monty Python storé Grass; mer., hun.: Jabberwocky; ven.: Bandits, bandits.

RÉTROSPECTIVE DRAMATIQUE DE RÉTROSPECTIVE DRAMATIQUE DE LA GUERRE A L'EST... JUSQU'A LA VICTOIRE (v.o.): mar., mer., 14 h; jen., 16 h; ven., 18 h; sam., lm., 20 h; dim., 22 h; Quand passent les cipognes, Mor., 16 h; jen., sam, 18 h; ven., 20 h; lm., 14 h, 22 h; la Ballade du soldat, Mor., 18 h: mar., 20 b: le Blocus de Leningrad. Mer., 22 h; ven., 14 h; mar., 16 h: la Gare de Biclorussic, Jeu., 14 h; ven., 22 h; dim., 18 h: le Fascisme ordinaire, Jeu., 20 h; sum., 22 h; dim., 14 h; lm., 16 h; mar., 18 h: l'Ascension. Jeu., 22 h; ven. et dim., 16 h; sam., 14 h; le Père du soldat. Sam., 16 h; dim., 20 h; lm., 18 h; la Bataille de Berlin.

E. ROHMER. Républic-Cinéma, 11 (805-

E. ROHMER. Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). Sam, 14 h : le Genou de Claire. Ven., 14 h : la Collectionneuse. Jen., dim., 14 h : la Marquise d'O. PROMOTION DU CINÉMA, (v.o.). Studio 28, 18' (606-36-07). Mer. : Sac de nœuds. Jeu. : le Vieux Fusil, Veu. : le Jeu du Fancoa. Sam. : Blanche et Marie. Dint., mar. : le Flic de Beverly Hills.

Les séances spéciales

ABATTOIR 5 (A., v.o.) : Utopia Champo, 5- (326-84-65), 16 h, 22 h 40. OTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

Olympic-Land 12 h et 24 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.A.) Templiers, 3 (272-94-56), hun., 20 h, dim., 15 h 45.

IES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (534-46-85), 18 h 30. + Bolte à films, 17' (622-44-21), veu, iun., mar. 13 h 30, t.l., 22 h 30.

CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.): Templiers, 3º (272-94-56), dim., 17 h 45.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.):
Boite à films, 17º (622-44-21), ven., hun.,
mar. 15 h 30; Châteles-Victoria, 1º (508-94-14), 13 h.

LES CHIESES DE PARITE (490. (4))

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), jeu. 15 h 50, lun., mar. 22 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36) ; luu., 11 h 35.

LES DAMNÉS (\*) (ft., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-5)-33), mer. à lun., 19 h 30. LA DÉESSÉ (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar., 12 h 5 ;

LE CRAPHQUE DE BOSCOP (Fr.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), dim.,
19 h 30. ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.)

HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h et sam., 23 h 5. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11- (700-89-16), mar.,

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) ; mar., 11 445.

JULES ET JIM (Fr.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 19 h 30, ven., 23 h 50; Studio Bertrand, 7" (783-64-66), jeu., ven., lun. 17 h 15, dim. 18 h. LAWRENCE D'ARABIE (A.), v.o.) : Châtelet-Victoria, !" (508-94-14), 20 h 30.

LOVE STREAMS (A., v.o.) : Olympic-

Olympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23), Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et ROCKY

MAMMA ROMA (lt., v.o.) : Sain Ambroise, 11' (700-89-16), mar., 18 h. MARIA LOVER'S (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), sam., 22 h., lan. 20 h.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), sain., 19 h 15. METROPOLIS (All., mnet) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dím., fun., 11 h 45,

LE MYSTERE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), mar., 12 h 10.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56), mar., 20 h, sam., 17 h 45. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg. 3

(271-52-36), mgr., 12 h.

PURPLE RAIN (A., v.o.): Boite à films,
17 (622-44-21), ven., lun., mar., 17 h 10,
mer., ven., sam., 24 h 40.

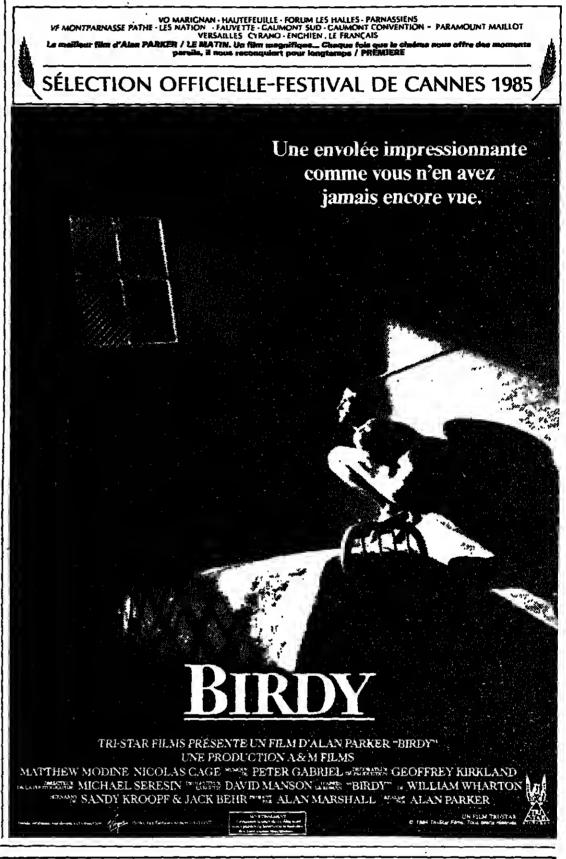
ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5: (354-72-71), 20 h 25, mer., ven., sam.,

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (\*\*) (1t., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), ven., sam., 23 h 55.

SAHARA, OASIS DU GRAND SUD (reportage fr.): 60, bd de Latour-Maubourg, 7, le 19 à 16 h 30. LE SALON DE MUSIQUE (lad., v.o.) :

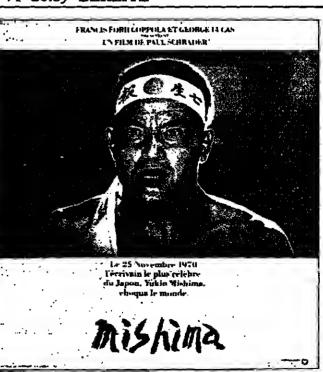
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), lun., 20 h, jeu. 19 h 15. SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16), ven., 22 h. THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) :

Boîte à films, 17 (622-44-21), Ll.j., 22 h 5, af dim. THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56), mer., 15 h 50, dim., 19 h 45. TRASH (\*\*) (A., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3\* (271-52-36), ven., 0 h 20.



VO dolby GAUMONT CHAMPS ELYSEES - MONTPARNASSE BIENVENUE GAUMONT LES HALLES - SAINT GERMAIN HUCHETTE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE -VO LE PARIS - 14 JUILLET RACINE - LA PAGODE VF dolby BERLITZ

PREMIÈRE **MONDIALE CE SOIR MISHIMA SORT À PARIS** A L'HEURE **DESA PRÉSENTATION OFFICIELLE** À CANNES



SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 1985

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Pr.)

LAURA (A., v.o.) : Riabo, 194 (607-

FRANÇAIS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66).

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic, mcr. jen., 14 (544-43-14) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (\*\*) :

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Boîte à films, 17\* (622-44-21).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Desfert,

14 (321-41-01). LA PIRATE (Fr.) (\*) : Richo, 19- (607-

LE PROCES (A., v.o.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PSYCHOSE (A., v.a.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Acries Christine His, 6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 9 (359-36-14); Parmatiems, 14 (335-21-21); v.f.; Paramoust Marivaux, 2 (296-

ROBEN DES BOSS (A., v.f.) : Napoléon,

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

SKINOUSSA (Fr.) : Républic Cinéma, 11: (805-51-33).

SHINING (A. \*) (v.o.), Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

LA STRABA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Bolic à files, 17 (622-44-21).

LA TÊTE CONTRE LES MURS (Fr.) : Latine, 4 (278-47-46).

THE A VUE (Fr.) : Paris Lokins Bowling 18 (606-64-98).

LES TUEURS (A., v.a.): Action Chrine, 6 (329-11-30); Mac-Mahon, (380-24-81).

ois, 15º (554-56-85).

(\*\*) : Calypso, 17: (380-30-11).

Pavols, 15 (554-46-85).

Capri, 2º (508-11-69).

#### **CINEMA**

#### Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Pr) : Républic ma, 11º (805-51-33). LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.) : Action Christine, & (329-11-30). L'ANNÉE DEPNIÈRE A MARIENBAD (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01). L'ANNÉE DES MÉDUSES (PL) : Paris Loisis Bowling, 19 (606-64-96).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., va.) : Quinteste, 5 (633-79-33); Morcury, 8 (562-75-90); v.L.: Rex, 2 (236-83-93); Fauvette, 13-, mor., jos.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHIE ES AVENIUMENTS IN: L'AMERIL PERDUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); George V. & (562-41-46); Parassient, 14\* (335-21-21); V.: Lumière, 9\* (246-49-07); Pauvette, 13\* (331-56-86).

BARBEROUSSE (lap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17

Pavois, 15 (380-30-11). LE BEAU MARIAGE (Pr) : Desfort, 14-LA BULLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Napoléon, 17º (267-63-42).

CHRONIQUE D'UN AMOUR (h., v.o.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

V.O.]: Epec de Bols., 7 (37-70-7).

LA DEAGONALE DU FOU (Fr.-kt., v.o.): Impérial, 2 (742-77-52); 14Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); SaintGermain Studio, 5 (633-63-20); Elysées
Lincoln, 8 (359-36-14). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contres-carpe, 5- (325-78-37).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., vo.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 114 (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

L'ÉTOFFE DES RÉBOS (A. v.o.) : Bote à films, 17 (622-44-21). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11). L'EVANGILE SELON SAINT MAT-TRIEU (IL, VA) : Chimic, 1" (506-

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Renolagh, 16 (288-54-44). FURYO (A., v.a.) : Club de l'Etoile, 17-(380-42-05) HAIR (A., v.o.) ; Boite à films, 17 (622-L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Club de l'Etolle, 17 (380-42-05).

#### MUSIQUE

IF (Aug., vo.): Reflet Médicis, 5 (633- Les Concerts 25-97).

MERCREDI 15 MAI Saile Gaves, 20 h 30 : H. Ground M. Ghirardelli (Beethoven). JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbohn (Mozart). Incernate, 20 h : M.-Cl. Chevalier, J. Roux, M. Marchesini, Cl. Charles, E. Perfetti (Desportes, Charpentier, Ravel...). LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

JEUDI 16 Lucermire, 20 h : voir le 15. Parc des Buttes-Chammant, 17 h ; mm des gardiens de la palz.

VENDREDI 17 acorneire, 20 h : M. Visiante (Brahms Debrasy, Chopin). Thélare des Champs-Elysies, 19 à 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenholm («Don Giovanni», de Mozart). Hétel Saint-Alguen, 21 h : C. Camoy, M. Wladkowski (Chopin, Karlowicz, LA NUIT DE L'AGUANE (A., v.c.): Champo, 5 (354-51-60). NOBLESSE OBLEGE (Ann.): Champo ORLESSE OBLEGE (Ang.) : Champo, 5 (354-51-60).

SAMEDE 18 H8tel Seint-Aigues, 21 h : O. Beneit (Beetheven Schumenn Schubert...). Lucernaire, 20 h : voir le 17. islerie Peinture fraiche, 20 h 30 : Entem-ble Perceval, dir. : G. Robert (musique du XIII<sup>a</sup> an XV<sup>a</sup> siècle).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.A.) (\*), Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Seint-Lambort, 15' (32-91-68). Egine Saint Marit, 21 h : A. Molchior (Beethoven, Ginatters, Schumann). 18 Théitre, 16 h 30 : Orchestre de cham-bre franco-allemend (Rossini, Corelli, Hacadal). Eglice anglicane Schat-George, 18 h 30 : English Pismo Quartot (Beob..., Tele-mann, Hanndel...).

> DEMANCHE 19 Egin Saint-Morri, 16 h : E. Norska, K. Bronk-Zdunowska (Mozart, Schu-Galerie Pointure fraiche, 18 h 30 : voir le

18.

(Bach, Beethoven, Schubert).

Egilee des Billaties, 17 h.: U. Reinemann,
N. Lee (Beethoven, Schubert, Schu-Thiltre de Raud-Polet. 11 h : Quettor

LUNDI 20 Hittel Schot-Algran, 21 h : G. Montier O. Charlier (Saint-Sales, Leken...). Lacernaire, 20 h : V. Lespagnol.

Laternalva, 20 h: V. Lespagnol.

Salle Garean, 20 h 30 :: D. Devoyon (Mozart, Chopin, Linet).

Théitire du Rond-Point, 20 h 30 :: Essemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Stravinski, Henne).

Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : E. Jochum (Bruckner).

Egiles réformée d'Autasil, 20 h 45 : A. Heurtsmatte (Bach).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Cinéma, 114 (805-51-33).

tadio-France, Grand Anditorium, cycli GRM, 18 h 30 : Floury, Ducheme 20 h 30 : Bayle, Kosk ; Auditorina 20 h 30 : A. Harasinwicz (Chopin). Centre Binemierfer, 20 h 30 : O. Robert (Schumann, Brahms, Szimszowski). Cité internationale, Grand Théâtre, 20 h 30 : N. Desgranges, M. Beaucon-dray, P. Rouillier (Back).

MARIN 21 Selle Pleyet, 20 h 30 : Les Arts florises W. Christie (Haendel). Salie Gaveau, 20 h 30 : orchestre de l'école nationale de musique M. Dupré, dir. : Ch. Gouinguene (Chopin).

corneiro, 20 h : voir le 20.

Hotel Saint-Algana, 21 h : M.-Ch. Bra-pean, J. Fressimor (Brahous, Granados, Fressimor). Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm (Mozart). Egline Saine-Siverie, 21 h : Orch choraie P. Kuestz (Bach): Egline Saint-Rech. 20 h 30 : ensemble orchestral Harmonia nove, dir. : J. Bridier, M. Piquemal (Britten, Besthoven).

Egline Saint-Louis-en-Pile, 20 h 30 : B. Veriet (Bach).

glise Netro-Dame de-Liben, 20 h 45 : ONCF, dir. : Cl.E. Nandrup (Buch, Haendel, Tchalkovski). Egilic Saint-Thomas-d'Aquin, 20 h 30 A. Bedois (Bach). ielle Cortet, 20 h 30 : D. Cade (Busoni, Schumenn).

Festival de l'Ile-de-France BOURRON-MARLOTTE, Châtean et église, le 19, à partir de 15 h : orchestre mbre B. Thomas (Bach, Hain

ETAMPES, église Saint-Hilles, le 18 à partir de 18 h : BERRY Hayward Comort, ememble vocal C. Caillard-Hayward (musique DES XII et XIII). JIZARCHUS, château de Champlitreux, le 19 à partir de 15 à 30 : Ateliers de chant choral et de danse populaire.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 k 30 : B. de Kort. dern. le 18, les 19, 20 : R. Guerin Big Band, le 21 : CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), les 15, 16, 17, 18 à 22 h 30 : Les DUNOES (584-72-00), 20 h 30, les 17, 18 : Rova Saxophone Quartet, le 19 : Gena Jamen Septet ; le 20 : Jone contre joue. ELDORADO (208-23-50), le 17 à 20 h 30 : Linton Kwezi Johnson, G. Konket, le 21 : Tunedo Moon. PORUM (297-53-47), le 21 à 20 h 30 :

INSTITUT NEERLANDAIS (705-85-99), le 18 à 20 h 30 : Guns Jameni MEMPHUS MICLOUY (329-60-73) 0 h 30 : mor. : N. Bicavena, jon. : M. Silva, von. : G. Bonnard, sam : Foli, din: Camol Afro Manique.

MONTANA (548-93-08) (D) 22 h : R. Urtruget, R. Galeszai. MUSIC HALLES (261-96-20), 22 h : Z. Fleischer, Ch. Schneider, L. Bealis-gon, M. Bertanz, T. Rabeson, dora. le 18, le 21: G. Carbillon.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 15 : J. Witherspeen, L. Thomas, les 16, 17 : N. Simone, le PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mor: Watergate Seven + One, jent: C. Tassendier Sentist von.: Bhat doctors sun.: Swing Combo bun.: New Jezz Bunder our: M. Slim

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : R. Gallismo, F. Sitbon, J-M. Jaffot, PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, les 17, 18 QUOTIDIEN (271-44-54); les 17, 18 i 21 h 30: S. Lazarevitch Trio. REX CLUB (236-83-93), le 15 à 20 à 30 : ROSE BONBON (806-59-68), les 18, 19 à

22 h : Momerath.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :
Whoopee makers, dern. le 18, à partir
da 21 : D. Doriz Sextet.
SUNSET (261-46-60), 23 h : A. Debissant
Quartet, dern. le 18, à partir du 20 :
F. Joby Quistot.
TROU NOIR (570-84-29), 21 h, les 15,
16 : Doufty, les 17, 18, 19 : Flamation,
le 20 : F. Minka, le 21 : S. Lourival,
F. Performatio.

F. Pcr ZENITH (240-60-00), 20 h, le 15 Les opérettes

252-25-15), ven. et sam. 20 h 30, mer. 14 h 30 et 20 h 30, jou., et dim. 15 h : ELYSÉES-MONTMARTRE Les mille et une puits. THÉATRE DE PARIS (\$74-10-75), le 21 221 h : L'amfinares

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Cimasons françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : C. Zarcate. CENTRE JUIF D'ART ET DE

CULTURE (305-28-60), les 15, 16 à 20 à 30 : D. Casiot, N. Psylet.
CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mor. 15 k, vend. 20 à 30, sum., dim. 14 à 30 et 17 à 30 : Emilis-Joic.

ÉGLASE SUÉDOSSE (763-70-33), le 15 à 18 la Chorale Astra de Soède, le 21 à 20 h 30 : Chorale « par Bricole ». GYMNASE (246-79-79). (D. L.), 21 h. spm. 17 h 30: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), (D. sein, L.) 20 h 30; dim. 17 h : D. Gwichard. PALAS DES SPORTS (828-40-90), (D.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h : Brasil on fête, à partir du 20. PLM ST-JACQUES (589-68-62), le 17 i

21 h 30 : Gale int. STUDIO BERTRAND (783-64-66), jon., ven., sens. 20 h 30 : L'ouvrouse était prosque perfait.
THEATRE NOIR (346-91-33), les 16, 17,

18, 19 à 20 à 30 : Insiss.
TROTTORES DE BUENOS-AIRES (260-44-41), (Mar, D.), 21 h et 23 h : Los Pacci. ZENITH (240-60-00), le 18 à 21 à : L. de Suzz, Sim, H. Aufrey. La danse

THEATRE 14 (545-49-77), le 15 à 20 h 45 : Vol de muit - Pean d'échappe-ment, le 21 à 20 h 45 : Les traits tirés -

## COMMUNICATION

UN COLLOQUE SUR LA PRESSE ET LES JEUNES

#### « Exercice illégal de la pédagogie »

Comment réconciller les journes et la presse écrite a museument les solutions-miracles à cette question vitale pour les Pins que d'introgrables solutio journaux, le forum organisé à Paris les 13 et 14mai par le Comité journant, le forme organise à Paris les 13 et 14mit par le Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (CIPE) (le Monde daté 12-13 mai) a proposé des axes pour la réflexion et l'action. Enseignants et journelletes out été lavisés à normaliser leurs relations. Aux premiers de réhabiliter l'écrit à l'école. Aux socouds de soigner leur écriture, de clarifier lours explications, la présentation de leurs pages. Des efforts que devraient apprécier tous les lecteurs, jeunes ou pas. Tous responsables, done tous

rresponsables. Au procès du divorce catre la presse et les jeunes, les accusés sont trop nombreux pour que l'on puisse inoier un unique coupable. La télévision, les enseignants, les journalistes, les journe euxmêmes, tous sont pour quelque chose dans la relative désaffection des ouurse vinst-quatre aux pour les des quinze vingt-quatre aux pour les quotidiens (48,3 % des représentants de cette classe d'âge décla-raient en lire au moins un en 1984, contre 54,4 % on 1975). Mais chacun des accusés peut se prévaloir de circonstances atténuantes. Le petit écran, loin d'être l'ennemi de la presse, peut donner envie de la lire; les professeurs sont encore peu-formés à l'utilisation de la presse, et les journalistes sont désargonnés par une jeunesse qui ne leur ressemble pas. Quant aux principaux intéressés, les quinze-vingt-quatre ans, ils ont une soif de connaissances et d'une ouverture sur le monde plus

grande que loura parents Les enseignants et les jeunes staient malheurensement trop peu nombreux à participer au forum du CIPE pour porter leur témoignage. Les professionnels de la presse devraient-ils régler à huis clos leur contentieux avec la jeunesse? Plu-sieurs représentants de la profession sieurs représentants de la profession ont souhaité d'abord balayer devant leur porte, s'accusant,par exem-ple,d'être eux-mêmes « une caricature de ce que les jeunes rejettent ou d' « écrire davantage pour leurs informateurs que pour leurs léc-

Il a fallu l'intervention de M. Pierre Bourdien, sociologue, professeur au Collège de France, pour faire cesser cette séance d'autoflagellation et pour évoquer l'incom-préhension, voire l'hostilité réciproque entre euscignants et ournalistes. Des attitudes tiont les ournanx font les frais lorson'ils tenjournalistes. Des attitu ent de s'adresser aux jeunes, A l'égard de la presse, a précisé M. Bourdieu, « le professeur a la même attitude que le médecin à l'égard du rebouteux. Il soupçonne les journalistes d'exercice iltégal de la pédagogie ». Inversement, des

journalistes se flattent d'avoir su s'élever au-dessus des « petits profs ». Dès lors, il est bien difficile de faire pécétrer à l'école ces « corps étrangers » que sont les jour-naux, d'autant que s'interposent des obstacles tant matériels que juridiques. Pour teuter de les lever, M. Bourdieux a proposé la création d'associations parascolaires regroupant energments et journalist

#### Eviter la langue de bois

Quant au problème de l'adaptation des journaux à leur public ne, il ne peut se résoudre, selon M. Bourdieu par un appel aux techniques du marketing, puisque « les jeunes n'existent pas, sinon comme une catégorie statistique tout à fait arbitraire ». Si des titres parvienneut à être en phase avec des lecteurs jeunes, c'est qu'ils out su s'approprier, à un moment donné, un langage « prophétique » qui ne doit rien à l'étude d'une quelconque cible: « La meilleure façon de répondre à une demande est d'y répondre sans le savoir », a dit. M. Bourdien. Le journaliste et son ent se rencontrent alors naturellement puisqu' « ils se ressemblent.».

Si la phipart des titres cherchent, pour d'évidentes raisons de survie, à capter des lecteurs parmi les nou-; velles générations, peu avouent en-faire un objectif commercial. De ce: seul point de vue, d'ailleurs, une action volontariste en direction des jeunes est rarement payante. Reste que les demandes des jeunes en ce qui concerne les journalistes ne sont pas étrangères au public adulte luimême: « Soyez clairs, précis, listbles; faites comme si nous ne savions rien, évitez la langue de bois. et les présupposés », ont demandé, des lycéens au forum.

Les jeunes lecteurs potentiels refuseut le langage faussement, - branché », la démagogio, et revent ment le droit de comprendre les articles de presse. Leurs aloés out-ils d'autres exigences ?

PHILIPPE BERNARD.

#### LA LOI LANG SUR LES DROITS D'AUTEUR

#### Nouvelles réactions avant l'examen en seconde lecture

eront en deuxième lecture, à partir de lundi Les députés exami 20 mai, le projet de loi relatif aux droits d'auteur présenté par M. Jack Lang, ministre de la culture. La commission des lois de l'Assemblée nationale devait étudier, ce mercredi 15 mai, le rapport de M. Alain Richard, député PS du Val-d'Oise, sur le texte modifié par le Sénat. L'introduction des logiciels dans le texte de loi soulève quelques difficultés. Diverses réactions ont d'autre part été enregistrées

CHAINES PUBLIQUES.

Le rapport chiffré commandé par les quatre sociétés de l'audiovisuel (IF ), Antenne 2, FR 3, Radio-France) sur les graves incidences qu'aurait sur leurs finances le projet de loi (le Monde du 11 mai) a suscité de vives réactions.

Du côté du ministère de la culture, autour du projet et contra-nié par cette étude qu'il considère comme une attaque en règle contre l'extension des droits des auteur, artistes, interprêtes.

Du côté aussi du Syndicat français des artistes (SFA-CGT), qui accuse l'audiovisuel d'avoir « contribué fortement à une dépardition importante d'emplois artistiques au cours des vings dernières aunées», notamment par un asage important des films de cinéma et le recours aux rediffusions. « Quand les artistes réclament leurs droits, ça n'est pas pour avoir « toujours plus », mais plutôt pour survivre avec des salaires normeux. - Et le sypdicat de mettre en cause les chiffres qu'avance l'étude, chiffres qui devront être fixés par la négociation collective, et d'appeler à un rassem-blement le 20 mai, à 15 heures, près de l'Assemblée nationale.

Enfin, les sociétés d'anteurs out également manifesté leurs réactions. L'Union nationale des auteurs et artistes (UNAA) et le Syndicat sational des éditeurs phonographiques (SNEP) réfutent également les chiffres de l'étude et metient en cause quoiques imputations qu'ils estiment « katardeures »,

• LE COUT POUR LES • LES ÉCRIVAINS

Deux mille auteurs, consultés par la Société des gens de lettres (SGDL), soutienment la proposition visant à ce que l'écrivain obticune par contrat l'assurance d'une exploitation récile des droits d'adaptation de l'œuvre originale qu'il confie à un éditeur ou à un producteur. Alors que le projet de texte original ne comportait, solon la SGDL « queune clause intéressant les écrivains, dont les œuvres sont pourtant à la source des industries de programme», un amendement adopté par le Sénat semble satisfaire les écrivains.

La SGDL demande donc à l'Assemblée nationale d'approuver cet amendement en le libellant sinsi: « Chaque cession portant sur les droits d'adaptation théâtrale. sonore ou audiovisuelle, doit faire l'objet d'un contrat constituant un document distinct du contrat relatif à l'édition proprement dite de l'œuvre exprimée.

• Prix Albert-Londres. - Le prix Albert-Londres qui récompense chaque sunée les grands reportages était, pour la première fois, placé sous l'égide de la Société des gens de lettres. Alain Louyot (grand reporter an Point) est récompense, dans la catégorie » presse écrite », pour ses articles sur l'Iran, le Liban, le Soudan, le Tchad et le terrorisme international ainsi que Christophe de Pontilly (agence Interscoop) et Bertrand Gallet (Antenne 2), dans la catégorie - presse audiovisuelle ., pour leur film sur les maquis aigham, les Combattants de l'inso-lence, dissusé sur Antenne 2 le 31 janvier dernier.

# nce markade a Orchestra - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'h., houvet

DINERS

Do mini à 22 h 30. Socialités DANOISES et SCANDINAVES, hon-d'enve des MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, & henge 7 Z2 h 30. Cadan Ságara et conficientale. Saile cămuninie. Cainlan française mainformelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole une compettas. PILET A L'ESTRAGON. Gâteau de jour. RELAIS BEILMAN 723-54-42 Nouvellos spécialités thalisadaises, dem le quartier des Champs-Élysées. Gastron chinoise, vistuamienne. Duns un nouvest décor. CHEZ DUP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 9 AU PETIT RICHE 7/0-68-68, 7/0-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim. Son étoment mean à 185 F service compris. Viru de Loire. Décur 1830. Salons de 6 à 50 parsonnes. Déjousers, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosot. Déjemens, Dham, SOUPERS APRÈS MINUIT. Bakres, Fraits de mez, Crastacés, Ritimorie, Gibiers. Parking privé assuré par voltacier. OUVERT LE DIMANCHE. LE LOUIS XIV 208-56-56 F/kındi, mardi 8, bd St-Denis, 10 Gestronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dess un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE Divorses spécialités. Certe, exviron 150 F. Fermé vendrodi soir et samodi, Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. YVONNE 13, rue Bassano, 16 L'ORÉE DU BORS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.L.J. Déj, more, formule 130 F + acc. Buffet géant, hors-d'unvre et donert à discrét. 10 plats du jour au choix. Cirtex. Jeu., vez., sam., DINER DANSANT, Orch. Jean Sala et Jacquedise Hust. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 100 personnes. Park. Déj., elner i. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gambus bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 Fa.n.e. avoc spécialités. EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. landi, mardi

RIVE GAUCHE . AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 325-46-56/325-00-46 MENU 176 F (via, café, s.c.) au déjeaner; le pignou, ogival (XIV a.) de l'ancienne chapelle Su-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII a.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./handi midi Francise vous propose, à midi, son mens à 88 P «d'un excellent rapport qualité/prix» et, le soir, une cuisine sample et imaginative dans un cadre chalcareux. P.M.R.:180 F. L'un des plus bosax décors orientanz. Caleine dem la plus pure tradition marvenine Carte vins d'origine, dont l'excellent Genrousne gris. Selle 30 couv. P.M.R.: 120 F 326-87-86 F. dim. C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Mousiour? Valable toute l'aumée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais MAISON. Moss à 95 F a.m.c. Parking privé assaré face au n° 2, rue Faber.

**ENVIRONS DE PARIS** CHATEAU DE LA COUNTCHE (3) 093-21-24 à Rolleboise, A.13, sortie Bonnières Dans son pancrana, escaptionnel. Neuvelle sulle à une gar ser terrasse suspendue. Bar. Pennir. Goltera. Seion des impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giversy à Rolleboise.

**SOUPERS APRES MINUIT** 

CHANTAL' < SIGN DES CONSULLACES > 12. place Clichy - 874-49-64
Accuell image 2 2 h da maxin
GOUNEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT PORE A TOUTE SUS
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES

LE CLOS St-HONORE Forms 100, rue Saint-Honoré, 261-38-72 De 19 à 8 à du matin sous Pare.

**OUVERTS JOUR ET NUIT** 

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un momment pastagraffique de la vir nocturar

LE GRAND CAFE 4, bd des Capacines -742-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MEIR DE L'OPERA» La Infeieur des poissons, La finance des comons. Magnifique banc d'Euftres. Époustoufiant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 359-44-24 | «L'AMBASSADEGASTRONOMQUE D'ALSACE» Yous y dégasterez des fruits de ater de toute i promière fruicheur. La bennerie du Tout-Paris.

# Les propositions de M. Mitterrand sur l'enseignement seront appliquées dans les délais les plus brefs

Le ministre de l'éducation nationale a annoncé sa résolution de « tout mettre en œuvre pour que les propositions du président de la République sur l'enseignement reçoivent une traduction concrète dans les délais les plus rapides ». Il a ajouté qu' « il se réjoulssait des impulsions ainsi données à la modernisation et à l'ouverture de notre système édu-

Rappelous que les propositions de M. Mitterrand portent sur la création d'une « université ouverte » pour la formation permanente des adultes. d'une « chaîne télévisée éducative et culturelle » et sur le principe d'une «éraluntion» des établisse. ments scolaires, en commençant par les lycées (voir nos dernières éditions du 15 mai).

Cette dernière décision est accueillie plutôt favorablement dans l'ensemble par les syndicats d'enseiguants et les fédérations de parents d'élèves, qui soulignent toutefois les dangers à éviter.

Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFCT) considère qu'une telle évaluation aurait « l'avantage de permettre la condamnation du système actuel, c'est-à-dire l'inspection à titre individuel des maîtres, qui conforte ceux-ci dans des pratiques archaïques et conservatrices ». Mais le SGEN se déclare « opposé à un classement et à une concurrence des établissements «.

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) expriment la même inquiétude. Le SNES approuve toutefois une évaluation - entendue dans le sens d'un examen périodique des forma-

sens d'une qualité plus grande pour tous les jeunes ». Même prudence de la part de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) qui estime interessant de - noter tous les facteurs contribuant à la bonne réussite des élèves -. En revanche, ajoute la FCPE, « s'il s'agit de dresser le palmares des établissements (...) cela n'apporte rien ».

Senie la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) exprime une satisfac-

#### LE PROJET DE CHAINE ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

#### Un nouvel élément du puzzle audiovisuel

En manifestant sa volonté de roir créer en France une chaîne de télévision «éducative et culturelle », le président de la République ajoute un élément au puzzle du futar système audiovisuel, dont les grandes lignes serout décidées avant la fin juin. M. Jean-Denis Bredin remettra son rapport an pre-mier ministre lundi 20 mai.

· Peut-être trouvera-t-on mon rapport un peu trop raisonnable, a déclaré M. Bredin. Nous nous sommes efforcés en tout cas d'être aussi précis que possible en tenant compte, comme le premier ministre nous l'a demandé, de toutes les · cohérences ». Et il ajoute : · La rareté des ressources financières » alliée à celle des fréquences fera qu'il n'y aura pas « place pour grand monde ». Ceux qui s'atten-daient à ce que le rapporteur préconise une libération rous azimuts des chaines par voie hertzienne seront donc décus : M. Bredin a cherché des solutions qui ne compromettent pas l'avenir du service public, celui du plan-câble et du satellite TDF1.

Mais son travail - M. Bredin et son équipe ont rencontré environ trois cents personnes en trois mois n'ira sans doute pas dans le détail des contenus qu'il est possible ou souhaitable de mettre à cet ensemble nooveau doot les contours, précise-t-on à l'Elysée, doivent être décidés avant la fin join. Chaînes thématiques, espace audiovisuel européen, réseaux de stations locales privées... rien n'est arrêté. Et M. François Mitterrand vient d'ajouter une pièce au puzzle, mardi 14 mai, en demandant au gouvernement d'étudier rapidement la possibilité de créer une chaîne à vocation

L'idée n'est pas venue par une sorte d'illumination qui aurait saisi le Collège de France et le président. Des l'arrivée de la gauche an pouvoir, le gouvernement s'est préoc-cupé de doter notre pays d'un tel instrument. La quatrième chaîne, dont le - rapport Dehan - avett, à l'automne 1982, esquissé l'économie, devait être cela. Mais la décision du gouvernement de la priver à la fois de la redevance et de la publicité devait conduire à un retournement complet du projet : Canal Plus, chaîne payante, chaîne de cinéma, prit sa place.

Dans les rangs de la gauche, particuliérement chez les militants du CERES, avec M. Didier Motchane, on criait à la trahison. Etait-ce la vocation d'un gouvernement de gauche de favoriser la pure consommation, voire le commerce, au détriment de la enlinre, an seos traditionnel (voire scolaire ou militant) do terme? Avec l'apparition rapide des nouvelles chaînes privées par voie hertzienne n'allait-on pas accentuer cette course à l'audience, qui engendre bien souvent la baisse de la qualité? Il fallait que le nonvel édifice porte aussi la marque de l'éducation et de la culture. M. Jack Lang n'était pas le seul à le réclamer.

#### Un PBS à la française ?.

Les propos et la demande pressante de M. Mitterrand de mettre sur pied une véritable production dans ce domaine rejoignent deux projets en cours.

D'une part ce qu'on appelle ici et là la «chaîne Desgraupes» ou « Canal I », e'est-à-dire un ensemble de programmes culturels « haut de gamme », destinés à alimenter tout on partie de l'un des quatre canaux du satellite TDF ! (lancé en principe le 7 juillet 1986), et à vocation européenne, concocté par l'ancien PDG d'Antenne 2 (le Monde daté 28-29 evril). Ce projet est généralement considéré au gouvernement comme une excellente base de travail, à élargir avec d'autres chaînes de service public de la Commu-

D'autre part, le ministre de l'éducation nationale a fait récemment de cette idée l'un de ses objectifs (le Monde daté 12-13 mai). La mission des technologies nouvelles du ministère a déjà - planché - sur le projet, ainsi que le Centre national de docomeotation pédagogique (CNDP), que dirige depuis quatre mois M. Jean-Guy de Chalvon. Le CNDP est l'organisme qui produit les émissions de télévision scolaire; il a aussi sa place sur une chaîne de

service public (. Entrée libre », sur FR 3) et vient de signer un proto-cole d'accord avec TF 1 pour développer la production en commun. M. Chevenement est en possession d'un rapport du CNDP qui définit une problématique : quels contenns ? queles grilles boraires ? quels partenaires ?...

On indique au cabinet du ministre de l'éducation nationale qu'il s'agit d'une ébauche, et que le travail pré-liminaire effectué au ministère doit être maiotenant coordonné avec d'autres projets et d'eutres ministères. De quoi rassurer un peu le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication — le fédérateur, en principe, de l'audiovisuel français - où les déclarations présidentielles out été ressenties comme un nouvel éclair dans un ciel déià bien orageux.

Il semble que l'on écarte des maintenant l'idée d'uoc chaîne pédagogique » à fort contenu scolaire. La formation des élèves et des maîtres à l'aide de l'audiovisuel. précise-t-on dans l'eotourage du présideot, correspond à un marché trop segmenté, qui doit être alimenté par des vidéocassettes. Il s'agirait au contraire de programmes destinés au grand public, avec des éléments de - culture de base - à haute dose : théâtre, opéra, musique... Moios ambitieux peut-être que le projet de M. Desgraupes. Une sorte de PBS à la française ? (1).

Trois problèmes se posent donc, que M. Mitterrand a esquissés dans son allocution du Collège de France. D'abord, les contenus (de quels types ?) mais surtout leur production. Le président a raison de souligner que « l'initiative privée comme celle de l'Etot sont prises en défaut ». Ensuite le mode de diffusion. On a le choix, si l'on ne touch pas à la configuration actuelle des antres chaînes nationales, entre le satellite - et l'on retrouve Canal 1 - ou un réseau de stations locales par voie hertzienne, doot une parie des programmes seraient «culturels». Plusieurs projets tournant autour de la culture, des sciences, de la technologie ont été présentés depuis l'ouverture en janvier du dossier « télévisions privéca». Cela a renforcé, à l'Elysée, la conviction qu'il fallait faire place à une chaîne de ce type dans le nouyeau dispositif audiovisuel. Mais' - rien n'est encore orbitre ». s'empresse-t-on d'ajouter.

Il faudra aussi que soient rapidement déterminées les conditions financières d'une telle entreprise. A première vue, n'est-ce pas la voca-tion du service publie? Mais alors, si l'on ne veut pas augmenter trop la redevence, il faudralt peut-être privatiser » l'une des trois chaînes actuelles. Une solotion que le gouvernement, contrairement à l'opposition, a refusé d'envisager jusqu'à

YVES AGNES.

E.S.C.E.P.E.A.

Ecolo Supérioura du Cuir et des Pointures Encres et Adhésits

1 ÉCOLE UNIQUE EN FRANCE

2 SECTIONS

INGÉNIEURS concours les 3, 4, 5 juin, niveau DEUG A/classes préparatoires ou admission sur titre (DEUG D.U.T. B.T.S.) dépôt des dossiers avant le 15 juin

Dépôts des dossiers avant le 15 juin

3 FILIÈRES

CUIR · PEINTURES · ENCRES · ADHÉSIFS MATTÈRES PLASTIQUES (INGÉNIEURS SEULEMENT)

4 OFFRES D'EMPLOI en moyenne par ÉLÈVE SORTANT

181/203, avenue Jean-Jaurès 69007 LYON Tél. (7) 872.28.31

TECHNICIENS SUPERIEURS admission sur titre (BAC serie C.D.E.F6)

(1) Le réseau Public Broadcasting Service est aux Etats-Unis la «chaîne de la différence - par rapport aux grands - networks - commerciaux (le Monde du 13 avril).

2º à terminale / étudiants Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des capucines 75002 Paris Téléphone (1) 281.53.35

#### La fin de la fiction égalitaire groupe de travail va être constitué

(Suite de lo première page.) Il n'est pas exclu enfin qu'il ait voulu couper court rapidement aux rumeurs selon lesquelles le ministre de l'éducation nationale éprouverait peu d'enthousiasme pour l'esprit de ce rapport, qui ne a'inspire paa suffisemment de la doctrine de l'e élitisme républicain ». De ce point de vue, le message a été reçu « 5 sur 5 » rue de Grenelle, où M. Chevènement s'est ampressé de faira obaerver, pour diaaiper tout malantendu, qu'il se rejouissait des propositions présidentielles et qu'il allait s'efforcer de les mener e bien dens les délais les plus

Des trois mesures annoncées par M. Mitterrand, c'est la première - la création d'une « université ouverte » pour l'éducation permanente des adultes - qui devrait poser le moina de problèmes techniques, puisqu'elle s'appuierait sur un organisme existant : le Cantre national d'enseignement par correspon-dence, dont la conception sera revue et les moyens étoffés. La deuxième idée d'une « télévision éducative et culturelle » apparaît déjà plus floua étent donnée l'incertitude qui pèse sur l'orientament de ces techniques de communication et sur l'importence des investissements nécessaires, M. Chevenement va donc confier une mission de réflexion à une haute personnalité.

Quant à la troisième proposi-tion présidentialla – la mise en place d'una « évaluation perma-nente des établissements d'enseignement » et en particulier, dans un premier temps, des lycées, elle parait proprement révolutionnaire dans l'état actual des men-taites, et on reconnaît au ministère qu'on ne voit pas encora très bien par quel bout l'aborder. Un

et des consultations entreprises tres rapidement pour que des dis-positions concretes puissent être prises pour la rentrée prochaine.

#### Une diversité cachée Le principe de l'évaluation des

établissements vient d'être officiellement affirme dans l'enseignement supérieur avec la création d'un comité permanent spécialement cherge de ce travail (le Monde du 2 mail. Mais si l'entreprise est ambitieuse pour les universités, elle l'est plus encore pour les établissements secondaires, tant était jusqu'à présent considéré comma un dogme intengible que tous les établissaments - et tout les enseignents - sont équivalents. Cette thèse est officialisée par la carte scolaire, puisque les enfants sont autoritairement affectés au collège et au lycée de leur secteur, ce qui signifie qu'il ne saurait y avoir de différence qualitative

entra les établissements. Maia chacun, bien sûr, sait que c'est une fiction, ceux-ci étent en fait fort divers. Ces différences tiennent à la personnainé de leurs responsables, à la qualification des maîtres, au racrutement social des élèves et à bien d'autres facteurs plus subtils comme l'état d'esprit, l'environnement géographique, la tradi-tion... Ces différences, les parents les connaissent bien, même s'ils ont souvent tendance à les exagerer - puisque les plus avisés d'entre eux utilisent toutes les ruses permettant de choisir tel établissement réputé et de fuir tel autre mai coté. Des études socio-logiques comme celles de Dominique Paty, Douze collèges en France (2), avaient parfaitement analysé ce phénomène. Et les

enquêtes menées systématiquement par le Monde de l'éducation et le Point - avec l'aide de l'edministration - sur les résultats du bac montrent que les lycées varient considérablement à aux examens at par leur strategia concernant l'orientation et la

Ce sont ces variations qui devraient désormais apparaître clairement, afin que les établissements puissent mener le politique de leur choix et les parents se chiectifs et du régime pédagogique le mieux adapté à leura enfants. Cette reconnaissance de la différence va évidemment à l'encontre de toute une tradition de l'écola publique qui se glorifie de son égalitarisma, Mais elle correspond sûrement à une demande des familles qui s'est exprimée massivement dans la querelle sur enseignement privé. La voie choisie peut être un moyen pour l'école publique de relaver le défi lencé par sa rivala.

Jusqu'où peut aller le processus d'autonomie mis en route par la logique de l'évaluation ? Pour les rapportaurs du Collèga de France, il débouche sur la possibilité pour les établissements de recruter leurs maîtres avec plus de liberté, de définir leurs programmes pédagogiques, de donner davantage d'initiative aux equipes enseignantes. Le ministera da l'education at plus globalement la société française sont-ils prêts à aller jusque-là 7 La voie ouverte par le Collège de France sera longue. M. Mittarrand a donné le coup d'envoi. Le plus dur

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(2) La Documentation française, 1981.

#### LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE « SÉCURITÉ ET PAIX PUBLIQUE »

#### M. Jacques Chirac : l'insécurité dresse les unes contre les autres des communautés autrefois habituées à vivre ensemble

L'association Sécurité et paix publique a réuni mardi 14 mai, au conseil régional d'Ile-de-France, sa première assemblée générale. Voulant - valoriser les idées de l'opposition en matière de sécurité », cette association, créée en mai 1984, groupe plusieurs bauts fonctionnaires de la police, de la gendarmerie, du ministère de l'intérieur, ainsi que des magistrats.

Recevant après son élection le bureau de l'associa-tion à l'Hôtel de Ville de Paris, M. Jacques Chirae a regretté « que ni le gouvernement ni les forces politi-

ques le soutenant n'aient réussi à percevoir l'enjeu de 🕠 la sécurité comme celui d'une liberté fondamentale ». « Ici, comme ailleurs, le discours officiel est imprégné de réformisme moraliste et d'utopie romantique », a sjouté le président du RPR, qui considère cependant que « l'insécurité dresse, entre elles, des communautés autrefois habituées à vivre ensemble. Elle développe tout ce que la nature humaine peut contenir d'irrationnel et de primaire «.

#### La police bien représentée

les termes suivants par soo secrétaire général, M. André Moussel, ancien conseiller technique et porteparole an cabinet de M. Michel Poniatowski, lorsque celui-ci était ministre de l'intérieur : - Il s'ogit d'un outil de travail, d'une centrale de renseignements et d'informations mises d lo disposition du combat politique de l'opposition . L'un de ses buts premiers est ainsi de souteoir l'action de fonctionnaires, notamment de la police, de la gen-darmerie, de l'administration pénitentiaire ou de la justice à l'égard desquels elle estime que le gouvernement de gauche manque de recon-

paissance et de confiance. Ce - soutien actif - aux agents de l'Etat plus particulièrement co charge de la protection des per-sonnes et des biens a été rapidement dénoncé à gauche comme une appropriation illégitime de l'Etat : Ainsi l'association Services publics,

taire général du gouvernement, devait-elle critiquer les responsables de Sécurité et paix publique parce qu'ils . confisquent à leur profit lo compétence qu'ils reconnaissent o l'Etot - et - s'érigent en groupe de pression supplémentoire .. Ces fonctionnaires de gauche suspecteot donc leurs collègues de droite de lancer « un appel insidieux à lo désobéissance des fonctionnaires ».

La composition du bureeu de

Sécurité et paix publique, élu mardi 14 mai, montre en tont cas que l'essociatioo compte certaines figures notables de la haute administration, notemment policière, d'evant 1981. Soo président est M. Roger Chaix, ancien préfet de police de Lyon, de 1975 à 1978 et directeur central des polices urbaines de 1978 à 1981. Parmi ses vice-présidents, l'on note la présence de M. Jean Henon, ancien directeur dans les années 70 de la police alors municipale à le préfecture de police de Paris. Sa nomination comme chargé de mission auprès de la direction générale de la police nationale, à quelques mois de son départ à la retraite en février 1980, avait éré commentée comme une sanction déguisée eprès les incidents qui avaient suivi la manifestation des sidérorgistes le 23 mars 1979.

Le secrétaire de l'association est aussi un responsable policier, M. Jean Vallois, contrôleur général de la police nationale è la retraite. qui evait été mis co cause par les renseignements genéraux pour sa participation, eo mai 1982, à une réunion de la section police du RPR. Parmi les membres du bureau, les anciens responsables policiers l'emportent également. Ainsi M. Roger Degrange, qui fut l'adjoint de M. Hénon à la direction

L'association Sécurité et paix dont l'un des présidents fut M. Jac- de la police municipale à la préseque publique est volontiers définie dans ques Fournier, aujourd'bui secré- ture de police de Paris, et avait été lui aussi muté en 1979, à quelques

mois de son départ à la retraite.

Alors qu'il était chef du septième district et simple commissaire de police, M. Degrange avait été relevé de son commandement en juin 1971. après des incidents au quartier Latin que la police avait été accusée de manipuler. Autre membre du bureau, M. Robert Pinaud, ancien cootrôleur général de le police nationale, aojourd'bui à la retraite, avait été chef du service central des CRS avan: 1981.

Le burceu comprend enfin M. Robert Pandraud, ancieo directeur général de la police nationale et aujourd'bui directeur du cabioet de M. Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris: M. Honoré Gévaudan, direc-teur central adjoint de la police judiciaire de 1974 à 1980 : et M. Paul Cousseran, ancien préfet, directeur général de la police nationale de 1982 à 1983, limogé après les manifestations policières de juin 1983 et, par la suite, directeur de campagne de Me Veil lors des élections europecanes de 1984.

D'autres secteurs de la fonction publique sont cepeodant repré-senies. Ainsi, Mª Solange Troisier, (vice-présidente de l'association), encien medecin inspecteur de l'administration pénitentiaire, mise co cause, puis relaxee, dans l'affaire dite des graces médicales : ou M. Marcel Puzin, egalement viceprésident, président bonorgire du tribunal de grande instance de Bobigny: ou encore, pour ce qui est de l'Université, M. André Decoeq, professeur à l'université Paris-II et grand soutieo des orientations de M. Alain Peyrefitte en matière de iustice.

### E. P.

ALC: UNITED STATE STATE · 李林明士 "我为 200 -# T#4 100 to 2 500 -A Take and the second s THE THE P. and the same of th Marita de 71 19 (20) N amen e -rigin But the second of the second o 7.4 gar virtual and a second matter for a first section of 5 - 15 1 Name of the second A Barrers St. St. S. BERRY BYATTIETE econde lecture the the second of the second The state of the s The second second FAITS DIVERS The State of the s dans les locaux calcinés de la secte Move 1440 1.694 1.7 100 **医神**文 Company Serve 30 mile T: 4 31. 7 - 34-

سنهوج

والمستحدد والمراجع والمراجع

A STATE OF

September 1

- Sp. -

-

The same of the sa

Philadelphie (AFP, Reuter). Six cadavres calcinés om été re-tronvés, mardi 14 mai, dans les décombres du siège de la secte Move, bombardé la veille par la police. Le largage de la bombe sur le toit du bâtiment où vivaient les membres de la secte adeptes du retour à la nature avait provoqué un énorme in-cendie qui s'était propagé à une soixantaine d'immenbles et de maisons environnams, laissant plus de deux cents personnes sans abri et cansant environ 5 millions de dollars

A PHILADELPHIE

Six morts ont été retrouvés

Toutes les victimes, dont deux enfants, ont été retrouvés dans la cave du bâtiment occupé par la secte. La plupart des disciples sont des Noirs et porteot le patronyme Africa, adopté par le fondateur du groupe, un ancien manteuvre du nom de Vincent Leaphart. M. Wilson Goode, premier maire noir de Philadelphie. a détendu la fermeté des forces de l'ordre et, en particulier, la décision de lächer une bombe sur le quartier général de Move. M. Goode a af-firmé que la bombe milisée était une grenade, mais des sources policières

 Kremtin-Bicètre: cinq mille dossiers médicaux volés à l'hôpitol.
 Cinq mille dossiers médicaux ont été volès après effraction, le mardi 14 mai, à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Matoe). Les mobiles de ce voi ne sont pas connus mais, selon le personnel de l'hôpital, les voleurs out pu vouloir s'en emparer alin d'extraire le sel d'argent contenu dans les radiographies des

ont indiqué qo'il s'agissait d'e un paquet d'explosifs - ou de plastic. La brutalité de l'intervention policière e provoqué la colère des habitants du quartier, horrissés de voir leurs maisons et leurs rues transformées en champ de bataille. C'est pourtant à la demande des voisins de la secte que la police avait déclen-ché l'opération. Les entorités avaient été, co effet, saisies de plaintes d'habitants exaspérés par le mode de vie insalubre des membres de la secte. Ces derniers ont pour habitude de ne pas se laver, de ne manger que des produits naturels et, se-lon leur croyance dans le recyclage des produits de la terre, d'amasser des déchets et des excréments dans

#### **ENVIRONNEMENT**

la cour de leur maison.

· Trois accusés du procès de Seveso acquittés. - La cour d'appel de Milan a prononcé mardi 14 mai l'acquittement de trois des cinq accusés du procès de Seveso, engagé à la suite de l'accident chimique survenu en 1976. MM. Gny Waldwogel, président (suisse) d'ICMESA, Fritz Moeri, ingénieur (suisse), et Giovanni Radice, directeur techni-que (italien) de l'usine, soot acquirtés. MM. Jorg Anton Sam-betb, directeur technique (allemand) de la société ICMESA, et Herwig von Zwehl, directeur technique (allemand) de la société mère Givenden, sont condamnés respectivement à un an et demi et deux ans de prison avec sursis. - (AP.)

LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

#### Défendre

De notre envoyé spécial

Aix-en-Provence. - La perola est à la défense. Mais que signifie, dans ca procès, cette phrase ntuelle? La défense des una ne sera pas celle des eutres. Pour ceux qui se reconnaissent coupables, qui ont edmis leur participa tion au massacre, que ce soit à celui de la famille, puis è celui de Jacques Massie (Finochietti, Poletti, Campana, Massoni), ella tances attenuantes refusées par l'avocet générel dans son réquisitoire. Pour Jean-Joseph Maria comme pour Lional Collerd, qui s'affirment étrengers è le tregédie, il s'agira d'un tout autre combat pour dámontrar une nnocence et en obtanir la proclamation. Dans les daux cas. l'issua est incertaine, le tâche écrasante at, du même coup, ėmouvante.

Une cour d'essises, en ces heuras-là, est une énigme. Comment recoit-elle les arguments ? Lesquels le touchent ou lui indiffarent? Elle evait à écoutar, mardi 14 mai, les avocats de Jean-Bruno Finochietti et d'Ange Polatti. Polatti, c'est celui qui a porté les coups de tisonnier sur le petri Alexendre Massie, que Bruno Finochietti descendait dans ses bras du pramier étaga de le bastide d'Auriol, alors qua, deja, ses grends-parents et sa mère venaient d'être essassinés. Finochietti lui-mame est celui qui, quelques instants plus tard vovant l'anfant ancora en via. l'acheva de cinq coups de poignard. Gestes qui glacent. Il ne s'agresait paa da les faire oublier.

#### « La perpétuité alions donc! »

Finochietti a pour lui la remords, un ecceblament qui paraît sincère, que les psychiatres at las psychologuas ont reconnu comme tel at qui a impressionne, depuis maintenant quatra ans, tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher. Ses défenseurs, Mª Ariane Veschi et Bernard Grimaldi d'Esdra, ont su trouver les mots qui convenzient, non pour apitoyer, mais pour montrer qu'un tal ramords, une telle impossibilité da s'acceptar tal qua l'on fut un soir de juillet. font da l'instituteur un homme qu'on ne saurait aujourd'hui déclarer à jamais irrécupérable.

M. Jean-Louis Tixier-Vignancour a délaissé cet aspect thama majeur de cette défense : la tuerie oui, certes, assurément, mœurs, ses inquiétants secrats, ses phantasmas, sa mythomanie, ella n'aurah jamais eu lieu. Pour le vieux baroudeur de prétoire, l'occasion était trop bella de refaire une peu l'histoire à sa gaullisma visceral en voyant une ation entre le SAC, fondé en 1958 par les partisans du général de Gaulle revenu au pouvoir. et la Comità secret d'action révolutionnaira plus connu sous l'appallation de «la Cagoule» des années 1936-1937, via Vichy at la France libre.

Mais c'est à juste titre qu'il pouvan aussi affirmer que tous ceux qui ont accepté, protégé le SAC au fil des années, avaient,

incontestable de responsabilné. On a nota cependent que, traitant du dossier lui-mêma, Mª Tixier-Vignencour a fait la part bella à Jean-Jossph Maria, en qui il ne voit pas, pour sa pert, le « commandhaire » de l'expédition décidée au matin du 18 juillet 1981 contra Jacques Massie. Il von, lui, Finochietti simplement va le conduire è l'horreur ».

Mais lui seul, sans doute, pouvait se permettra da lancer à la reclusion criminalla non seulement contre l'ancien instituteur mais aussi contre quatre de ses coaccusés : « La perpétuité, ellons donc ! A una périoda où les prisons sont pleines à cra-quer, encombrées comme elles le ont, vous ne saurez même pas où les mettre la

Ce thama du conditionne menta, da la « manipulation des retrouver dans la défense d'Ange Poletti, mais evec une mise en cause beaucoup plus affirmée de M. Pierre Debizet, l'ancien secrétaire général du SAC. Mª Marcel Ceccaldi devait dire que les explications fournies à la barre par ce témoin qui fut inculpé avant de benéficier d'un non-lieu laissais planer sur ce drame e trop de zones d'ombre pour qu'an puisse être assuré d'une certitude ».

Pour Polatti encore, Mª Mariane Donsimoni et Henri Coupon davaient demander aux jures e d'approcher un peu plus un homme que nen ne prédestinait au crime ». « Expliquer l'inexplicable », « assayer de comprandres: sur ces laitmotive, les défanseurs ont eu la courage de ne pes esquiver les difficultés, Ils n'ont pu s'empêcher non plus de vouloir relativiser cetta tuerie en regard de quelques autres précédents de l'histoire, talla la bombe d'Hiroshima, tel aussi la massacra d'Oradour-sur-Glane dont, a rappelé Mr Cecceldi, les Alasciens engages malgré eux dana la SS at qui participerent à cetta mise à mort de six cent quarante-deux personnes dans un village du Limousin, an juin 1944, devaient tous êtra amnisties après avoir été jugés à Bordeaux an 1953, at condemnés à des peines da prison qui n'excédérent lamais dix

Mais c'est sans douta plus audacieux quand il présenta le geste de Poletti sur la petit Alaxandre Massie comme celui d'un homma qui, an una seconde, décida cette mort pour que l'enfant endormi na puisse voir, à son réveil, ss mère et ses grands-parents qui vaneiant d'êtra massacrés.

« Abominabla paradoxe, devan dire Mª Coupon, mais ce geste-là est peut-être, finalement, le plus humain de cetta soirée inhumaine. » La phrase. tella qu'alle était dite et qui, dans la bouche de tout autra aût paru une enormità, n'a pourtant pas entraîné la moindre murmure. Pouvoir ainsi faire respecter la défense n'est pas à la portée de

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

obtenu, mardi 14 mai, en référé, l'interdiction de la mise en vente du livre de l'ex-empereur de Centrafrique, Jean-Bedel Bokassa, inutulé Ma verite, tant que cet ouvrage comportera des passages relatifs à la vie privée de l'ancien président de la République.

Me Hervé Cren, avocat de M. Giscard d'Estaing, avait assigné l'éditeur, la société Carrère Lafon. devant le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris, en soutenant que certains passages, répartis sur dix-buit pages de l'ouvrage, constitueient - des atteintes inadmissibles à l'intimité de lo vie privée et des affenses d'une exceptionnelle gravité à la personnalité de l'ancien président de lo République fronçaise . Les extraits litigieux n'ont pas été las á l'andience publique du 14 mai an cours de laquelle M' Olivier Carmet présenta une lettre de l'éditeur se déclerant - disposé à discuter avec l'intéressé des passoges qui, dans ce livre, pourraient être supprimés ».

Malgré cette offre de conciliation, M. Pierre Drai, président du tribunal de grande instance de Paris, a rendu une ordonnance dans laquelle il note - l'urgente nécessité de prendre, sans tarder, les mesures propres à prévenir le dommage imminent qui résulteroit de lo diffusion de l'ouvrage incriminé même contre

Aux assises de l'Essonne

DAVID BISSON

**VEUT RENOUER** 

**AVEC SES PARENTS** 

David Bisson, séquestré dans un

placard par sa mère, et son frère

Laurent Chevet, veulent revivre

avec leurs parents (le Monde de

Cette révélation a été confirmée à

trois reprises, mardi 14 mai, devam

la cour d'assises de l'Essonne of

comparaissent, depuis lundi, Fran-

coise Bisson et Claude Chevet pour

privation de soins et d'aliments, vio-

lence et séquestration d'enfant. En

premier lieu, par une lettre des édu-

cateurs de l'enfant au président de

la cour, selon laquelle David dit :

· J'oi été privé de famille pendant

douze ans, j'aimerais vivre le peu

d'adolescence qu'il me reste avec

mon père, mo mère et mon frère .;

ensuite, par le témoignage de M. Tony Lainé, psychothérapeute.

qui est venu contredire tous les

experts précèdents : - David s'est

révelé avoir une intelligence supé-

rieure à lo moyenne, a dit

M. Lainé... Il veut renouer une rela-

tion épurée de tout le passé avec ses

parents. Lui, comme son frère Lau-

rent, redoutent une longue incarcé-

ration de leurs parents », même si

David estimait - nécessaire - ce

Enfin, David, quinze ans, et Lau-

rent, treize ans, qui vivent chacun dans un foyer différent, sont venus

témoigner à huis clos, en raison de

leur age et en l'absence des accusés,

pour qu'ils parlent plus libre-ment . Rien n'a filtré de leurs

propos, mais le président de la cour

e indiqué à Françoise Bisson et à

Claude Chevet que leurs deux

enfants - désiraient les revoir et

reprendre contact avec eux ».

15 mai).

M. Valery Giscard d'Estaing a la volonté et à l'insu de la société

Et le magistrat ajoute : - Le combat politique ou la volonté polémique de « régler des comptes » doit, pour s'exercer dans le cadre de lo liberté de la presse et de l'information, laisser, hors de son champ, tout foit au événement se rattachant directement à l'intimité de la vie familiale ou personnelle.

• M. Giscard d'Estaing : des • calomnies ignobles -. - Dans un communique diffusé mardi 14 mai, M. Valery Giscard d'Estaing se félicite de la décision du tribunal de Paris. . J'ai eu connaissance de ce texte qui contenait des affirmations odieuses et grotesques et d'une fausseté évidente », précise l'ancien président de le République. Il affirme qu'il poursuivra de la même manière, e tous ceux qui repren-draient à leur compte ces ignobles calomnies. On m'o calomnié une fois. On ne le fera pas deux fois ». M. Giseard d'Estaing ajoute : « Comme président de la République, je m'étais imposé publique-ment la règle de ne jamais poursuivre en justice un orgone d'information. Contre mon intérêt, j'ai tenu parole. Aujourd'hul, en tant que particulier, je n'admettrai pas que, pour se venger d'avoir été

chasse du pouvoir, un souverain

déchu s'ottaque à mon honneur et à

ma réputation. »

### L'ex-empereur Bokassa censuré | La situation dans les prisons

Six suicides en dix jours

Des révoltes collectives aux désespoirs individuels... Alors que le mouvement de protestation, commencé le 5 mai, tend à se calmer dans les prisons françaises - senles des grèves des gamelles - sont à signaquelques dizzines de détenns refusent certains repas à Fleury-Mérogis et à Auxerre - le fait marquant est une succession de suicides. En dix jours seulement, six détenus se sont donné la mort, un septième se trouvant dans un état désespèré, mercredi matin 15 mai.

Sur ces six détenus, cinq étaient des prévenns, c'est-à-dire en attente de leur jugement. Ainsi d'André Renner, trente et un ans, qui s'est pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt de Chaumont (Haute-Marne), le 5 mai ; de Patrick Burodo, vingt-buit ans, qui s'est ouvert les veines avec un morceau de vitre de sa cellule à Bois-d'Arcy (Yvelines), le 6 mai; d'un jeune prévenn de vingt-sept ans, dont l'identité n'a pas été révélée, qui s'est pendu, le 9 mai, dans la maison d'arrêt du Havre : de Jacques L... cinquante ans, détenu à la prison Saint-Paul de Lyon (Rhône), qui s'est pendu le 10 mai et a succombé trois jours plus tard ; et enfin de José Poreno Pugelas, trente-cinq ans, de nationalité espagnole, qui s'est pendu le 12 mai, dans sa cellule de la maison d'arrêt d'Agen (Lotet-Garonne) à la veille de sa comparution en cour d'assises.

Dans cette série neire, un seul condamné, Pascai El Hocme, vingisept ans, qui s'est ouvert les verses, le 12 mai, dans la maison d'arret de Saint-Etienne (Loire). Bernard Malet, agé de vingt-deux ans. anjourd'hui entre la vie et la mort après s'être pendu avec un drap à la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'Or), le 13 mai, est lui aussi un Cette série de suicides, ses carac-

téristiques - une majorité de pré-venus, des jeunes pour la plupart résument brutalement l'envers de l'ordre pénitentiaire. Le taux de suicides dans les maisons d'arrêt ne cesse en effet de s'accroître depuis quelques années. On a denombré quarante-deux snicides en 1981, einquante-quatre en 1982. cinquante sept en 1983, cinquante-buit en 1984. Le chiffre, depuis le début de l'année 1985, est de vingt suicides, y compris les six derniers; il ne laisse présager aucune inversion de rendance.

Les détenus âgés de quinze à vingt ans se suicident 7,9 fois plus que les jeunes du même âge en liberté. Sur les vingt suicidés de 1985, treize sont des prévenns, et. parmi les sept condamnés, quatre purgeaient de courtes peines n'excédant pas buit mois. A ces morts, il faut ajouter tous les actes manqués, - un suicide » réussi » pour quatre ratés, selon l'Institut national d'études démographiques (INED) - ainsi que tous les actes d'automutilation (une quarantaine connus en

#### Manifestation à Paris

Pendant ce temps, au-dehors, le débat sur la situation carcérale, la surpopulation pénitentiaire et les conditions de vie dans les prisons continue. Un rassemblement d'une centaine de personnes, mardi 14 mai, à Paris, à l'appel de la - commission prisons-répression - a été dispersé par la police. Ses orga-nisateurs, parmi lesquels d'anciens détenus, voulaiem - protester contre la répression et comre toutes les prisons ..

M. Robert Badinter, garde des sceaux, de son côté, recevait le même jour divers syndicats des personnels pénitentiaires, d'abord Force ouvrière, ensuite une délégation de la CFDT, enfin, les représentants de la CGT, de la CFTC et du SNAPP (Syndicat national autonome des personnels pénitentiaires). Toutes ces organisations, à des degrés divers, jugent encore insuffisant l'effort entrepris par le gouvernement pour rédaire la population pénitentiaire, limiter la détention provisoire et améliorer les conditions de vie et de travail dans les maisons d'arrêt.

La CFDT demande ainsi - des mesures d'urgence, en particulier la libération des détenus purgeant des courtes peines -. Devant ses interio-cuteurs, M. Badinter n'a pas exclu un report d'incarcération pour certaines petites peines et des libérations conditionnelles de prisonniers effectuant des peines légères, assor-ties de travail dans le cadre des travaux d'utilité collective (TUC).

• RECTIFICATIF. - Deux des trois détenus de la maison d'arrêt de Donai (Nord) condamnés à des peines de prison ferme pour s'être révoltés, la semaine dernière, n'étaient pas « libérables dans la muit », comme nous l'evons écrit par erreur dans nos éditions du 15 mai, mais dans l'année.

## ANCIEN PRÉSIDENT DE LA BPGF

## M. Jean-Luc Gendry est inculpé d'abus de biens seciaux

M. Jean-Luc Gendry, ancien président de la Banque privée de gestion financière (BPGF), et l'ancien directeur de cet établissement, M. Philippe Béjot, ont été inculpés lundi 13 mai d'infraction à la législation sur les sociétés, d'abus de biens sociaux, d'abus de pouvoir, de présentation de bilans inexacts, de distributions de dividendes fictives, par M. Jean-Pierre Michan, juge d'Instruction au tribunal de Paris.

Cette affaire, largement évoquée par le Canard enchaîné du 15 mai 1985, remonte, juridiquement, à l'année 1983, au début de laquelle M. Jean-Luc Gendry, président de la BPGF depuis 1973, et qui s'était, notamment, illustré en 1980 par le rachat de la société Hachette au profit du groupe Matra, dut céder son poste à M. Gilles Brac de La Perrière. Motif : les engagements immobiliers de la BPGF, financés sur des ressources à court terme dont le taux avait fortement monté, devenaient trop lourds à porter. Fin 1983, la BPGF, après avoir

assaini son bilan en provisionnant 260 millions de francs, revenait à son activité première, l'ingénierie financière, qu'elle exerce toujours avec succès. Tous ses actifs immobiliers, en revanche, étaient regroupés dans une société, la HPGF, devenue Fimes par la suite, chargée de gérer les engagements.

Le Crédit lyonnais, pour un peu moins de 20 %, était, et est toujours, l'un des actionnaires de la Firnes, aux côtés de la Caisse des dépôts, du Crédit foncier de France et de la Caisse centrale des banques populaires. Les actionnaires étrangers, la Société générale de Belgique, l'Amsterdam Rotterdam Bank et la Banque Schroder Wagg, furent désintéressés, tant le passif apparaissait lourd. Fin 1983, on pouvait l'évaluer à plus de 700 millions de francs (le Monde du 24 décembre 1983), mais, avec le temps et la crise immobilière, rien ne s'est arrangé.

Outre des investissements immobiliers aventureux, l'affaire du groupe hôtelier Novapark et les déboires de son animateur, M. René Hatt, de nationalité suisse, menacé de faillite, ont défrayé la chronique. Parmi ses actifs, l'Hôtel Novapark de la rue Pierre-Charron, à Paris, d'un luxe inoui, avec pour cible des émirs aujourd'hui absents, est en liquidation. Autres aventures maiheureuses, celle de l'Hôtel Sheraton-Montparnasse et aussi l'inénarrable refonte de l'Hôtel Gotham à New-York, trou sans fond. MM. Gendry, Rivière et Béjot avaient engagé la société dans les affaires Novapark, avec, pour une grande part, des financements étrangers, notamment

Aujourd'bui, la facture s'est dourdie et pourrait atteindre 2 milliarda de francs. Les pouvoirs publics, il y a deux ans, avaicnt demandé au Crédit lyonnais d'assurer la liquidation de la Finnes, qui avait déjà enregistré une perte comptable de 1,5 milliard de francs fin 1983. Le Crédit lyonnais, dans un communiqué, déclare avoir provisionné, en 1983 et en 1984, les pertes correspondant à sa part dans la Fimes. Il est probable que la Banque de France, comme cela s'est produit deux fois dans le passé, a pris indirectement en charge une partie des pertes pour le bon renom de la France à l'étranger.

CENCES

The same of the same of \* \* \* \* \* \*\* : w. \* 2 25. dall.

TOUVERU DESTU

Aux Pays-Be

Jean-Pai

· Andrew

AND COURSE ON STREET

Total Services

ex.

a partir

Acres & The

A 400 40 40 40

والمقطعة الوائمة أرسراء

... : 6.ga. die

ger - gegen E

1. 1. 1. 30.18

- Magazin

... A. + 1. Th

- 4

a mille megfer

₹ 9w

i in agricul

in a box to the

THE PARTY OF

\* . . .

4274

- - THEFILE

i se 🕬

The same of the same

A PART N

🎉 يادية 🚙

4411

A CONTRACTOR SERVER

\* T. C. THE 48TH LAND 1 - 100 BEA \*\* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \*

> MY PREMI عنيس المرادات

> > The Land THE COL

THE THE PER

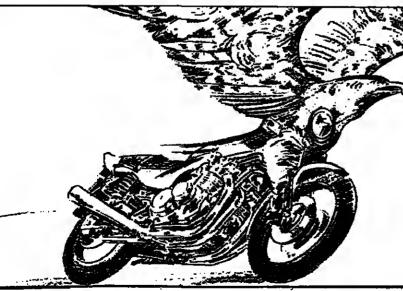
Tarrent State States

10 mg 12 mg The French GA

TO THE STATE OF

ない。

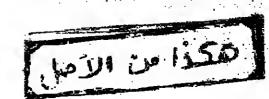
Prêts projets: donner des ailes à vos projets, ça tombe sous le sens.



Le plus beau des projets, c'est celui qu'on peut réaliser. Moto, voiture, chaîne hifi, téléviseur ou lave-vaisselle. quels que soient vos besoins d'équipement, nos Prêts Projets sont pour vous. Adaptés à la possibilité de chacun et à des taux intéressants pour tous.

Vous avez besoin d'un prêt? Poussez la porte du Crédit Agricole, ça tombe sous le sens.





#### Aux Pays-Bas, malgré la contestation Jean-Paul II n'a pas transigé

Amersfoort. - La rencontre de Jean-Paul II avec les jeunes, mardi 14 mai, ainsi que la messe en plein air qui l'avait précédée à Maastricht out du mettre un peu de baume au cœur d'un pape pessablement mal-mené jusqu'à cette dernière journée aux Pays-Bas, veille de son départ, mercredi matin pour le Luxem-bourg. Même si l'indifférence a en, encore une fois, le dessus : quarante mille fidèles seulement à Maastricht, an lieu des cent mille annoncés, bien que le Limbourg soit cathalique à 96 % et qu'on ait encouragé les habitants de Liège, de la Basse-Rhénanie et des Ardennes à

on dans les pri

The state of the s

روسي ك المحكم

THE PERSON S.

7 X

---

多净 作之。·

The state of the s

Maria Maria

W Dr. - L

M. Warming

E Brown agent 2

All mary The Authority of

Sec 1 -11.

The same

差 在 I CHAI

A THE REAL PROPERTY.

to state . . Mary.

A. 1677 2022 3

TOTAL IN

# 30 Act

\*\*\*\*

in the Contraction

· 明神 かりまり かん

---

A State of

AND CO.

Million China

四本 下四本二十四十

方の 動物がよう。

Total

-

Alternative and

To the same

· Samuel St.

The state of the state of

100 C 100

東 製錬性 チャー TO THOUGHT IN THE

The Songer of

\* \*

4

See See

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

. . . .

60

10.000

some the

Pargrette. (199

The contract of

1.0

. . . .

· 一日の日本の日本

faire le voyage. Quant aux jeunes à Amersfoort, sur les quatre mille invitations lan-cées, seule la moitié a trouvé pre-neurs. Mais c'étaient des jounes enthousiastes, applaudissant à tout rompre, et à la moindre occasion chantant et dansant. Des jeunes comme Jean-Paul II les aime. Cels le changeait des punks avec leurs slogans hostiles, des progressistes evec leurs revendications, des mili-tants politiques avec leurs slogans

On était entre gens de bonne compagnie, des jeunes entre quatorze et vingt-cinq ans, invités par les pères salésiens, des membres de la jeunesse catholique et des mouvements a consonance charismatique, des Focolari, et même quelques-uns de l'Opus Dei. Ils ne représentaient pas, loin de là, l'ensemble de la jeu-nesse nécrlandaise. Beaucoup avaient boycotté la rencontre pour protester contre la nomination de l'évêque de Bois-le-Duc.

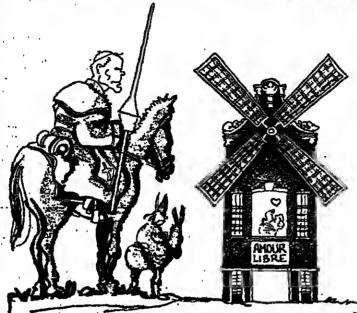
Des paroles dures (mille cinq cents questions avaient été envoyées au pape). Une première série, posée publiquement par un jeune, évo-quait l'écologie, la pollution, la guerre nucléaire, le chômage et le racisme et demandait comment la foi pent aider à combattre ces prohièmes. « Ayez le courage de croire en Jesus-Christ », a répondu Jean-Paul II en rappelant que l'Eglise avait déjà pris position sur beaucoup

Une deuxième question faisait remarquer que beaucoup de jennes trouvent l'Eglise anaebronique lorsqu'il s'agit de l'homosexualité.

De notre envoyé spécial l'avortement, la place de la femme

dans la société et l'Eglise, et la sexualité en debors du mariage. «Serait-il raisonnable de se représenter un Christ laxiste dans le domaine de l'éthique sexuelle? a répondu Jean-Paul II. Les paroles de l'Evangile sont claires et dures.

Mais Jean-Paul II n'était pas enu pour plaire. Cette visite prevue depuis cinq ans entrait dans une stralégie de reprise en main de l'Eglise néerlandaise. En 1980, il y cut le synode spécial, puis la nomi-nation d'évêques conservateurs, et enfin la visite du pape hui-même. Jean-Paul II croyait peut-circ qu'il lui suffirait de se montrer pour que



et le laxisme ne rend pas les ommes heureux. >

Sur le troisième thème, les jeunes dans l'Eglise, après avoir encouragé les jeunes à - formuler leurs critiques avec toujours autant de fran-chise », le pape a snuligné : L'Eglise n'est pas votre ennemie. Elle est une mère, on n'accuse pas une mère, on l'aime. »

Devant le troupeau Souriant et détendu, Jean-Paul II était visiblement à l'aise pour prononcer ce discours. Si son auditoire

a semblé conquis, il est peu probable

que ses paroles exigeantes aient trouvé un large écho aux Pays-Bas.

le peuple catholique induit en erreur par une poignée d'intellectuels progressistes, sorte à sa rencoutre. Les rues vides lui unt donné tort

Dans son discours aux évêques rencontrés à la veille de son départ, Jean-Paul II a rappelé à plusieurs reprises les conclusions du synode spécial, qu'il s'agit de - suivre à la lettre ». Refusant le portrait de l'évêque idéal, le pape a déclaré: - Il ne doit pas se tenir derrière le troupeau comme si c'était lui qui avait besoin d'être dirigé, protégé, défendu. » Mais Jean-Paul II ne dit pas comment combier le fossé acruel entre des pasteurs qui ne sont pas suivis par de nombreux catholiques.

ALAIN WOODROW.

#### Mercredi 15 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 40 Fevilleton : Dalles. 21 h 30 Documentaire : L'histoire secrète du

n 30 Documentaire : L'instoire secrete du pétrole.
Série proposée par J. M. Charlier.
Nº 2. Le temps des complots. La première guerre mondiale va brusalement faire prendre conscience à tous les belligérants de l'importance vitale du pétrole. Commence une lutte d'influence entre les différentes puissances. Une série très dense, composée de documents d'archives et d'interviews.
h 20. Verriénés: Cotte d'armour.

22 h 20 Verietés: Cote d'amour. ssion de G. Foucault et L. Toitou, présentée par

Sydney. Avec Ultravox, Matt Bianco, Miek Kershaw. 23 h 5 Journal.

23 h 15 C'est à Cannes. DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 10 Footbell : Finale de la Coupe d'Europe des

vainqueurs de coupe. En direct de Rotterdam : Everton-Rapid de Vienne.

LES 10 BHV DE LA REGION PARISIENNE SERONT **OUVERTS DEMAIN** JEUDI DE L'ASCENSION.

22 h 10 Magazino módical: les jours de notre vie. Les dangers domestiques, de D. Thibault. Deuxième volct d'une enquête sur les accidents domes-

23 h 5 Cuncert: Un Américain à Paris.
Emission d'Eve Ruggieri.
Euvre de Gershwin, par le New York Philharmonie
Orchestra, dir. Leonard Bernstein. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cadence 3. Emission de L. Milcie et G. Lux. Avec Michel Leeb, Gérard Lenorman, François Valéry. Journal.

·22 h 25 Cinéma : la Femme aux bottes rouges. film franco-italien de J. Bunuel (1974), avec C. Deneuvo, F. Rey, A.-M. Merli, J. Weber, J. Sacristan. Un collectionneur d'art mécène, qui veut organiser le destin des autres, est aux prises avec une femme blonde en bottes rouges, qui est peut-être une sorcière. Un conte surréaliste puissant à une eulture que le réalisateur avait en commun avec son père, Luis Bunuel. 23 h 55 Prélude à la nuit.



#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h S, Tour de France gourmand: 17 h 15, Pie et Pat; 17 h 20, Woody Woodpecker: 17 h 30, Belle et Sébastien; 18 h, Le elub des puces: 18 h 10, BD 3; 18 h 20, Rocking chair; 18 h 50, Atout PIC: 19 h, Feuilleton: l'Homme du « Picardie »: 19 h 15, Informations.

21 h. les Fantômes du chapelier, film de C. Chabrol; 23 h. la Fennae publique, film d'A. Zulawski; 0 h 55, Neige, film de J. Berto et J.-H. Roger; 2 h 20, Batmaa.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Antipodes : Atlanta, un siècle après - Autant en emporte le vent ».

21 b 30 Pulsations : « Miroirs », de R.-H. Ramati, mobile

pour seize pianos enregistré à la Biennale de Paris le 11 mai 1985. 22 & 30 Nuits magnétiques : Festival de Cannes.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (Printemps de Prague 1984) : Sainte-Ludmila, oratorio pour soli, chœurs et orchestre de Dworak par les Chœurs et l'Orchestre de la radiotélevision ichécoslovaque, dir. V. Smetacek, chef des chœurs M. Maly, soi. D. Sounova, D. Drobkova...

22 h 30 Les soirées de France-Musique.

## SCIENCES

#### Un nouveau plan pour la recherche

Priorité à l'emploi et à l'industrie

La recherche est une priorité gouvernementale. Cela, les chercheurs le savaient. Encore fallait-il en temoigner dans les faits. C'est ce que le nouveau projet de loi pour la recherche (1986-1988), présenté mardi 14 mai par le premier minis-tre, M. Laurent Fabius, aux mem-bres du Conseil économique et social tente de faire en insistant sur la nécessité de moderniser le pays, de donner un nouvel élan à la recherche industrielle et d'apporter un peu de sang neuf et des moyens financiers pour aller plus avant. Ce texte

#### M. CURIEN PROPOSE DE NOUVELLES ACTIONS **EN FAVEUR DES BIOTECHNOLOGIES**

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, a prisenté de nouvelles actions en faveur des biotechnologies lors du conseil des ministres, du 15 mai.

Bien qu'un programme mobilisa-teur ait été créé sur ce thème en juillet 1982, et que 200 millions de francs de subventions aient été versés, la France conuaît des retards inquictants. Retards dans certaines disciplines scientifiques (microbiologie et génie enzymatique, notam-ment), mais aussi dans certains secteurs industriels. L'agro-alimentaire, a priori, premier secteur d'applicaest pourtant resté jusqu'à présent à l'écart des développements récents de la biologie moderne.

M. Curien propose donc de réoraniser ce programme mobilisateur. Il envisage de créer un conseil de programme de vingt membres -composé de personnalités du monde rechnique et industriel, de scientifiques et de représentants des ministères concernés (1) - et une direction des projets chargée de traduire en objectifs les directives du

Quant à la « nécessaire dimension européenne - de ce programme, elle sera assurée, dès 1985-1986, par un renforcement des liens entre les équipes des divers pays sur des programmes de recherche communs, la création de banques de souches et de genes a Heidelberg (Allemagne fedérale), et la mise en place d'une coopération franco-allemande en matière de recherche industrielle.

(1) Recherche et technologie, agri-liture, industrie et santé.

devrait en principe être examiné par l'Assemblée nationale avant la fin de

l'actuelle session. Cc · plan triennal pour la recher-che es le développement technologique - met l'accent sur quatre

· La recherche industrielle. -Point faible de la recherche française, ce secteur, sur lequel reposent la modernisation et la compétitivité du pays, manque de moyens finan-ciers. C'est la raison pour laquelle les services de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, ont proposé que le crédit-impôt en faveur de la recherche soit maintenu et élargi. Son taux devrait passer de 25 % à 50 %, tandis que le plafond par industriel sera porté à 5 millions de francs.

· Cela reviendra, selon M. Curien, à injecter quelque 600 à 700 millions de francs dans la recherche industrielle, soit 1,5 % du budget civil de recherche. . A cette mesure devrait s'en ajouter une deuxième, portant sur le « capital-risque », que M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, devrait présenter prochainement.

 L'emploi. - Au cours des trois ans à venir, près de 1 400 emplois nouveaux - contre 1 008 l'an dernier - devraient être créés chaque année, à un moment nu la politique générale du gouvernement est à une réduction des embauches. Une grande partie de ces postes iront aux chercheurs et aux ingénieurs. D'autres actions sont également pré-vues. Elles concernent le droit pour an salarié d'entreprise de faire pendant un an de la recherche; la créa-tion de postes d'accueil pour aider à la mobilité des chercheurs après leur doctorat; une plus grande facilité à faire de la recherche sous contrat.

e Les moyens. - La part de la recherche dans le produit intérieur brut devrait atteindre 2,6 % en 1988 contre 2,25 % anjaurd hui. Cela suppose que le budget civil de la recher-che et du développement croisse de 4% par an (en francs constants) pour les autorisations de programme et les dépenses ordinaires, soit une augmentation de 7,5 % en valeur réelle – hors recherche industrielle – par rapport à 1985 si l'on inclui

les crédits de paiement. · L'évaluation de la recherche. - Un effort tont particulier sera fait dans ce domaine. Les programmes mobilisateurs lancés ces dernières années seront revus, redéfinis et recentrés et, avant le début de l'année prochaine, une structure destince à les évaluer sera mise en place. Ses conclusions seront publi-

#### SPORTS

#### FOOTBALL

#### BORDEAUX CONSERVE SON TITRE DE CHÂMPION

Grace à deux buts de Muller et Lacombe à Laval, les Girondins de Bordeaux, qui ont très nettement dominé le championnat de France 1984-1985, sont assurés de conserver le titre conquis la saison dernière. Deux journées avant la fin de la compétition, les coéquipiers de Giresse, qui comptent six points d'avance sur le FC Nantes, pourtant vainqueur de Nancy (2-1), ont ainsi rejoint au palmarès les quatre elubs qui jusqu'aiors um scuis reussi cette performance : Saint-Etienne, Nice,

Marseille et Nantes. La trente-sixième journée du championnat n'a pas permis à Monaco et Auxerre, vainqueurs res-pectivement du Paris SG (+1) et de Rouen (2-1), de se départager nettement pour la troisième place quali-ficative pour la Coupe d'Europe de l'UEFA. Enfin. le RC Paris, qui e passé un contrat de quatre ans avec le libéro nantais Maxime Bossis, a préservé ses dernières chances de rester en première division en battant Tours (3-1).

1		
	Bordeaux b. *Laval	
	Nantes b. "Nancy	
	"Monaco h. Paris-SG	•
i	Auxerre b. *Rouen	
	*Lille et Toulon	
1	*Sochaux et Metz	
Į	· Lens h. *Marseille	
١	*Toulouse et Brest	
	*Strasbourg et Bastia	
	*RC Paris b. Tours	

Classement. - I. Bordeaux, 58 pts; 2. Nantes, 52; 3. Monaco, 45; 4. Auxerre, 44; 5. Toulon, 42; 6. Metz, 41; 7. Lens, 38; 8. Sochaux, 36; 9. Brest, 35; 10. Laval, 34; 11. Toulouse, 33; 12. Nancy, 31; 13. Paris-SG. 31; 14. Marseille, 31; 15. Strasbourg, 30; 16. Bastia, 30; 17. Lille, 29; 18. Rouen, 27; 19. Tours, 27; 20. RC Paris, 26.

TENNIS: Internationaux d'Ita-

lie - Le numéro un français Yannick Noah a gagné sans trop de difficultés son premier match des Internationaux d'Italie en s'impo-sant en deux sets (6-3, 6-2) au Roumain Finrian Segerecanu, cent soixantième mondial, le 14 mai sur la terre battue du Foro Italico de Rome. Soixante-dix-huitième mondial, Thierry Tulasne e pour sa part éliminé l'Américain Vitas Gerulaitis (6-3, 6-2), comme le Français l'avait déjà fait en 1980 lorqu'il était champina du monde junior. En revanche, à Madrid, le numéro deux français, Henri Leconte, a été éliminé au premier tour par le Sudafricain Derek Tarr (7-6, 2-5, 7-6).

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. Fauillaton : les Enquéteurs associés.

12 h 35 La bouteille à le mer.

13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie. 15 h 65 Cinàma : les Fabulouses Aventures du

h 55 Cinama: les Fadustieses control de Münchhausen.
Film français de J. Image (1977-1978), avec les voix de D. Paturel, M. Elias, F. Laine, C. Duvalcix, J. Marin. M. Modo (Rediffusion).
Les hâbleries et les aventures d'un personnage ligendaire du dix-huitième siècle qui doit porter un cadeau en couverain de Trubeskan. Réalisation d'un artisan est un obstiné du dessin animé français. Le graphisme est un

peu vieillot, mais le divertissement a du charme.

17 h 10 Dessin animé: Solderman. 17 h 30 La chence aux chansons.

18 h La village dans les nuages. 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 35 Sèrie : Cœur de diamant. 19 h 10 Jeu: Anegram.

19 h 40 Fauillaton: Les Bargeot. 20 h Journal. 20 h 35 Série : les Misérables.

D'après l'envre de Victor Hugo, réal Robert Hossein, avec L. Ventura, M. Bouquet, J.-M. Proslier...

Avant-dernier épisode. La mère Thénardier meurt, son mari sort de prison. Murius déclare son amour à Cosette. Le roman immense du père tiugo continue hélas! sans frisson ni magie noire. h 30 Les jeudis de l'information : Infovision. 21

Emissioo d'A. Deavers, R. Pie, M. Albert et Au sommaire : trofic d'organes humains ; l'ècole du Liban de demain ; Burkina : la révolution des hommes libres : Dreux, deux ans après ; les tombes du président.

22 h 45 Journal.

23 h 5 C'est à Cannes. 23 h 15 Etoiles é la une : A double souffle. Court métrage de F. Berenguer.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE. Journal et meteo.

12 h 10 Jeu: L'ecademie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton: Bergeval et fils. 13 h 45 Série: Drôles de dames. 14 h 35 Rugby: France-URSS. En direct de Tulle.

15 h 15 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. La Foire du Trône de Paris. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Dessin enime : Scruffy le chien. 19 h 35 Expression directe : le Sénat.

19 h 35 Expression directe: 18 Senat.
20 h Journal.
20 h 35 Cinéma: Soleil rouge.
Film fraoco-italien de T. Yoong (1971), avec C. Brosson, U. Andress, T. Milume, A. Delon, Capucine, S. Nakamara (Rediffusion).
En 1970, en Arisona, un samoural poursuit des horsla-loi qui ont volé un sabre en or japonals, destiné au président des États-Unis. Cest une curieuse histoire waie. Il en ent sort un western européen, intéressant

weile. Il en est sort un western europeen, interessant seulement pour les acteurs.

22 h 30 Magazine: Musiques au coeur.

De E. Ruggieti, réal. P. Jourdan.

Vive les Strauss (deuxième partie). Autour de Vienne au début du siècle: Johann Strauss, l'auteur de la Chauve-Souris, et Oscar Straus, le compositeur des allieure Trais value.

waje. Il en est sorti un western européen, intéressant

cèlèbres Trois valses. 23 h 30 Histoires courtes « Une soirée perdue », réal. C. Decugis. 0 h Journal.

Jeudi 16 mai

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régiunale. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 35 Cinéme: Violette Nuzière.
Film français de C. Chabrol (1978), avec l. Huppert.
S. Audran. J. Carmet. L. Langlos. J.-F. Garreaud.
B. Alanc (Rediffusion).
Années 1933-1934 à Paris. Une fille de dix-huit ens Annees 1932-1934 à Paris, tre fille de aix-nuit ens menant une vie de débauche secrète à tenté d'empoi-sonner ses parents, couple modeste et mesquin. La mêre a survècu, Le procès agite la France, Un fait divers réel minutieusement reconstitué par Chabrol dans l'atmo-sphère de son temps. Mise en scène matirisée. Composi-

tion surprenante d'Isabelle Huppert. 22 h 35 Journal.

h Sèrie: les Producteurs.
Emission de J. Coben.
Portrait de Gérard Beytout, producteur du cinèma comique; rencontre avec les stars du grand écran; Bournil, de Funés, Delon, Gabin...

23 h 30 Prélude à la nuit. Spécial Cannes: L'orgue du Gaumont avec Robin Richmond, organiste du cinèma.

**CANAL PLUS** 7 h. 7/9: 9 h. les Trois Jours du condor, film de S. Poliack: 11 h. Paco Vinfailible, film de D. Haudepin: 12 h 25, Cabou Cadin: 13 h 5. Rue Carnot (et à 17 h 30): 13 h 30, Soap: 14 h. Téléfilm: Un beau rôle pour Addie: 15 h 30, Les enfants stars de Hollywood: 16 h 25, Les ballets Trocadèro de Monte-Carlo: 18 h. Jeu: 4 C+: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith: 19 h 45, Tout s'achète: 20 h 5, Top 50: 20 h 30. La vie est un roman, film d'A. Resnais: 22 h 25, Lady Libertine, film de G. Kikoine: 23 h 50, T'es folle ou quoi?. film de M. Gérard: 1 h 25, Mesdames, messieurs... bossoir, film de L. Comencini.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

0 h. Les suits de France-Culture: 7 h. Le goût du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la commissance: les arts de la mémoire et les palais d'images; 9 h 5. Foi et tradition: 9 h 30. Protestantisme; 10 h. Messe à Noire-Dame de Bordeaux: 11 h 10. Répétez, dit le maître: les bébés musiciens: 11 h 30. Feuilleton: Victor Hugo; 12 h. Panorama, en direct de Cannes: 13 h 40. Peintres et ateliers: l'atelier de Claude Picard; 14 h. Un fivre, des voix: Pour l'honneur et pour la croix, de Heinrich Sienkriewiez: 14 h 30. Hollywood revisited, par Radio Canada: 15 h. Hugo et le féminisme; 15 h 30. Musicomania: l'effet - Lond dana -: musique vocale et instrumentale du Moyen Age: 17 h. Le pays d'ici, à Bayonne; 18 h. Subjectif: Agora (Jean-Michel Eyssalet): 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine: la médecine sportive: 20 h. Musique, mode d'emplot: Mozart.
20 h 30 Victor Hugo tribun: discours sur la liberté de l'enseignement (15 janvier 1850).
21 h 30 Vocalyse: libre parcours voix.
22 h 30 Nuits magnétiques: Festival de Cannes.

#### FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICUE

2 h. Les mits de France-Musique; 7 h 10, L'imprèvu; 9 h 28, Le matin des musiciens: Fauré en son temps: 12 h 5, Le temps du jazz; 12 h 30. Concert: œuvres de Lejeune, Janequin, Morlaye, L'Estochart, par l'ensemble Clément Janequin et l'ensemble Les Elèments: 14 h 2. Repères contemporains: 15 h, Les après-midi de France-Musique: organistes français - la génération du renouveau =: œuvres de Colombier, Pablo, Haendel, Darasse, avec: Xavier Darasse: à 16 h 30. La musique soviétique des années 20 à 80: Stravinski, récupération ou integration; 18 h 2. Côté jardin, magazine de l'opératre; 18 h 30, Jazz d'aujourd'uni : le bloc-notes: 19 h 15, Rosace: tnagazine de la guitare.

20 h 5 Concert (donné au Théâtre des Champs-Elysées): Arlodante, opéra en trois actes de Haendel par la Grande.

Ariodante, opera en trois actes de Haendel par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire, sol. Z. Gal, J. Drivala, F. Destembert, A. Dalton... h Les soirées de France-Musique: Sonates de Scarlatti par Scott Ross; à 23 h 16, Bach to Bach (Festival de Leipzig 1985).

Proust ethnomusicographe : mondanité et mélo-

« Vive Mitterrand!»

NUMERO 5



## LE CARNET DU Monde

et leurs enf

- Denis KESSLER et Claude PINEAU

Louise.

k: 7 mai 1985.

12, rue du Général-Camou, 75007 Paris.

Décès

- M= Josette Court-Fidelle et ses enfants, M. Albert Court, M. et M Georges Court, leurs enfants et petits-enfants, M. et M™ Armand Court, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part da décès de

> M" veuve Henry COURT, néc Yvonne Deingneau, professeur honoraire de l'éducation nationale hevalier de la Légion d'hon

survenn le 10 mai 1985, dans sa quatre

121, rue de Reuilly, 75012 Paris. - Les familles Disegni, Benjamin

Djeribi, Saada, Hazan, Sœurs, frères, nièces, neveux,

#### M= veuve Pierre FABRE,

survenu le 5 mai 1985.

Les obsèques ont eu lieu (c 10 mai 1985 dans l'intimité, La famille ne reçoit pas.

M. et M= Roger Defives, M et Ma Michel Garein. leurs enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès du

Père Raymond GAREIN, chanoine de Notre-Dame de Paris,

survena le 11 mai 1985, à l'âge de - Je suis le chemin, la vérité et la

Jean XIV, 6. La cérémonie religieuse anna lieu le vendredi 17 mai, à 8 h 30, en la cathé-

drale Notre-Dame de Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

24, rue du Général-Guilbern.

75011 Paris. 31. route des Gâtines. 91370 Verrières-le-Buisson. - M™ Xavier Houdoy, Bernard et France Houdoy, Frédéric et Raphaël

Marie-France et Gérard Voutqueme. Laurence, Eric et Isabelle, eronique Pleurquin Christophe et Sébastien, Hubert et Anne Houdoy,

Lore, Odile et Georges Peyret, Nicolas, Sophie et Guillaun Jean-Pierre Houdoy,

Cédrie, Philippe Houdoy et Grisselda, Catherine et Keith Reid, Clément et Félicie, Bertrand Houdoy et Marie-Cécile,

Aurélie, Claire Houdoy, Thierry Houdoy, Bruno Houdoy, Les familles Hoaduy-Leruy et Lecocq-Decroix, ont la douleur de faire part du décès de

M. Xavier HOUDOY, de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand,

surveum le 7 mai 1985, à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Notre-Dame de Monthrison. L'inhumation a eu lies dans l'intimité familiale, as eimetière de Roche-

Cet avis tient lieu de faire-part. 5, boulevard Chavassieu, 42600 Montbrison.

– M™ André Cohen, M. et M™ Jean-Claude Kahn, Sylvie Kahn, Gilles Kahn et Jocelyne Livi, ont la douleur de faire part du décès accidentel de Dominique KAHN.

survenu le 18 avril 1985.

Paris-164

- On annonce le décès de

Flora LOUTZKY.

qui s'est éteinte en Terre sainte après une longue vie pleine de dévouement à sa famille et à ses nombreux amis. Ada Loutzky-Benichou, Familles: Benichou, Nakhchol, 30808 Nir-Etsion (Israel).

띰

AU

On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean MULON, survena le 8 mai 1985, dans sa quatro-

Cet uvis tient lieu de faire-part.

 M<sup>™</sup> Francis Palmero, née Seasseau, M. Roger Derhi et M™, née Monique Palmero

ée Palmero, M. et M™ Yves Ripert, Les familles Palmeru, Mathieu, Pourchier, Anfosso, Piano, Seasseau Dalbera, Levrot, Basso, Daibera, Levrot, Basso, Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du rappel à

M= veuve Georges Long,

M. Francis PALMERO, sénateur des Alpes-Maritimes, maire honoraire de Menton, iller général des Alpes-Maritimes conseiller régional de Provence-Côte d'Azur,

secrétaire ion des affaires étrangères et des forces armées du Sénat,

survenu à Nice le 13 mai 1985, à l'âge

es seront célébrées ce mer-Les obsèques seront célébrées ce mer-credi 15 mai, à 16 heures, en l'église du monastère de Cimiez à Nice.

96, avenue George-V, 06000 Nice.

(Le Monde a publié, dans ses éditions du 15 mai, une biographie de Francis Palmero.) - M™ Emile Pinel

ont la douleur de faire part da décès du

professeur Emile PINEL, ancien collaborateur scientifique

des services tech du ministère de l'air, diplômé d'études supérienres de mathématiques, docteur ès sciences mathématiques Grande-Bretagne, ecteur d'étud à l'Institut d'histoire des sciences de l'université de Paris, membre d'honneur de l'Académie des sciences de Rome, andeur des Arts-Sciences-Lettres étoile d'or du Mérite civiq chevalier de l'ordre de Malte.

purvenu le 10 mai 1985, à l'âge de

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a eu lieu à La Couture-Boussey (Eure) dans la plus stricte inti-mité.

Une messe du souvenir sera célébrée

15. rue Lespeur. 75016 Paris.

- M. et M= Marcello Barbara, M. et M™ Pierre Vichnievsky, M. et M™ Olivier Delaittre, ses enfants, Emmanuelle, Valérie, Alexis, Julien

Julie et Olivia, ses petits-enfauts M. et M. Pierre Hosteing,
M. et M. Jean-Jacques Simart,
ses beaux-frères et belles-sœurs,

Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Rostislav VICHNIEVSKY. urvenu à Paris le 10 mai 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité à Champeix (Puy-de-Dôme). Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficium d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

Le Monde DES

PHILATÉLISTES

Tous les mois, toutes les nouvelles

émissions, les expositions, les

ventes et les cours. Tout ce qu'il

faut savoir pour mieux gérer

votre patrimoine philatélique.

PAUL GAUGUIN •

LE GRAND PRIX

**DE MONACO** •

En vente chez votre marchand de journaux

Le président de l'université Pierreet-Marie-Curie (Paris-VI), Les professeurs,

L'équipe de recherche
Et le personnel du laboratoire de
mécanique physique
s'associent à la douleur de la famille de

M. le pro Rostislav VICHNIEVSKY, décédé le 10 mai 1985. Laboratoire de mécanique physique, 2, place de la Garo-de-Ceinture, 78210 Saint-Cyr-l'Ecole.

- Le Comité de la détonation
a le regret de faire part du décès de son
président d'houneur,

M. Rostislav VICHNIEVSKY. arvenu le 10 mai 1985.

La levée du corps uura lieu le mer-credi 15 mai, à 7 heures, à l'hôpital Rothschild, 15, rue Santerre, Paris-12\*.

**Anniversaires** - A l'occasion du neuvième anniv saire de la mort de

André GANEM,

l'ont connu et simé. - Le 16 mai 1984 disparaissait tragi-

Chantal KREMER.

Les personnes qui l'ont comme aimée gardent vivant son souvenir.

Messes anniversaires

- En ocasión de celebrarse un nuevo aniversario de la fiesta Patria, la Emba-jada de la Republica Argentina presenta ordiales saludos a los Argentinos entes en Francia o en transito por Paris, y tiene el agrado de invitarlos a la Misa solemne que será oficiada el sabado 25 de Mayo a las 11 horas, en la Iglesia Suiut-Germain-l'Anxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1".

**Communications diverses** 

- Le proupe de recherches sur James loyce organise les 17 et 18 mai à la Sorbonne, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, un colloque sur « Les textes d'Ulysse ». Avec le 18 mai, à 9 h 30, une table-ronde sur la nonvelle édition d'Ulysse, de Hans Walter Gabler, Ren-seignements : UER, des pays anglophones (1) 329-12-13.

#### Légion 'd'honneur

DÉFENSE

Paul Rhodes, chef de bataillon, troupes de marine, tué à Beyrouth le 19 fevrier 1985. -MAGIE-IMAGE

8 PEINTRES LATINO-AMÉRICAINS Du 9 mai au 8 juin CENTRE CULTURE! DU MECCOLE

28, boulevard Raspail - 75007 Paris

La MJC DE MEAUX. et les FILATURES DE PARIS

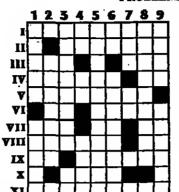
**e TISSA MUROS** (environ 100 TAPISSERIES) **DU 5 AU 19 MAI** 

(de 14 h à 18 h. sauf lundi) PLATURES DE PARIS MEAU 2. zvenue Foch

## INFORMATIONS «SERVICES»

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3966



HORIZONTALEMENT I. De quoi « refroidir » un malade

déjà sous le coup d'un refroidisse-ment. – II. Sur lesquelles on revient. – III. Avec Paulo ou avec Miguel Fuite de gaz. — IV. Réu-oion de boxes. Personnel. — V. Tigré, en partie. — VI. Un peu d'eau. Font toujours leur petit effet dans un échange à rebondissements.

VII. Masque no embarras ora-

Toire. Revieot périodiquement.
Abrévistion. — VIII. Papillon du
soir. Connut le pis nprès avoir connu
le meilleur. — IX. Est fait d'un point mais fait des points. Proche de la morgue. – X. Comprend la location du bâtiment et le montant des charges. – XI. Passent pour pouvoir

VERTICALEMENT

mieux comprendre.

1. Une allumeuse quand c'est un boudin. Il vaut mieux éviter de le faire ou il vaut mieux le faire pour éviter. - 2. Hommes de troupe. S'enlend quand on ne s'entend pas, Symbole chimique. – 4. Note. Plus de rires que de tristesse. Un élu

#### PARIS EN VISITES-

**JEUDI 16 MAI** Une houre au Père-Lachaise ...

10 heures et 11 h 30, entrée principale boulevard Ménilmontant (Vinceot de Langlade). "Cent tombes juives dans un cime-tière chrétien ", 14 h 45, 10, avenue du

Père-Lachaise, Le vieux village de Belleville», 15 heures, métro Place des-Fêtes, sortie rue de Crimée (G. Bottesn). "L'église Saint-Séverin, son charnier

et ses rues médiévales», 15 houres, devant le portail (M. Banassat). - Muutmartre, cité des artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (M. Pohyer).

"La Sainte-Chapelle et ses vitraux", 10 h 30, à l'entrée (P.-Y. Jaslet). et les tombeaux des rois», 10 h 30 (D. Bouchard).

La forêt de Fontainebleau au long les boucles de la Seine, découverte des La forêt de Fontainebleau au long des boucles de la Seine, découverte des villages campaguards et châteaux incomus, déjeuner en auberge an bord de la Seine, 9 heures; Le mystère des templiers au château de Gisors en forêt de Lyons: de Mortemer à Menesqueville. 13 heures (les deux départs place de la Concorde, côté Tuileries (1) 526-26-77).

L'enclos tragique de Picpus «, 15 heures, 35, rue de Picpus. Les saluns de mluistère des nces -, 10 h 30, 93, rue de Rivoli (M™ Roion).

« Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré», 15 heures, parvis de la Madeleine (M.-C. Lasnier). - L'ahbaye de Saint-Germain-des Prés, Jardina secrets alentour. La vie de l'ahbaye au Moyen Age ., 15 heures, 168 ter, boalevard Saint-Germain

(1. Hauller). - Scpt des plus vicilles maisons de Paris - 15 beures, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

«Promenade à Giverny et à Vernon», 13 heures, place de la Concorde, côté grille Tuileries. - Hôtels et jardins du Marais, le Marais pittoresque ., 15 h 30, grille Caraavalet.

#### **CONFÉRENCES**

**JEUDI 16 MAI** 

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30, "Florence"; 16 h 30, "La Thailande"; 18 h 30, "Le Maroc" (M. Brumfeld).

JOURNAL OFFICIEL-Sont pahliés au Journal officiel

du mercredi 15 mai : **DES DÉCRETS** ● Modifiant le décret du 27 jan-

vier 1970 instiluant différentes échelles de rémunération pour les catégories C et D des fouctionnaires de l'Etat · Modifiant les décrets du

22 décembre 1975 portant statut particulier du corps des officiers des armes de l'armée de terre, des corps de sous-officiers de carrière de l'armée de terre et des statuts particuliers des corps des sous-officiers

UN ARRETÉ

 Accordant la garantie de l'État à des emprunts de la Caisse française de développement industriel.

#### MÉTÉOROLOGIE-**ENCORE DES PLUIES**

ation des brumes et des brouillards

sipation des brumes et des broutlards locaux matinaux, passages nuageux et

Nouvelle bande mageuse de la Bre-

Occidentales en soirée, amenant des pluies sur les côtes atlantiques et des orages locaux sur le Sud-Ouest.

échircies en alternance.

qui n teno ses promesses. -Temps mageux, mercredi, avec des pluies de la pointe Bretagne au Nord, en matinée. Une bande de pluie située 5. Comme des endroits pas du tout fréquentables. - 6. Un peu de fiel et beaucoup de dégoût. On y entend le matin sur le quart sud-ouest devrait traverser la moitié sud et concerner le glousser, mais certainement pas d'aise. - 7. Abréviation universisoir les régions de la Franche-Comté à la Provence-Côte-d'Azur et à la Corse. taire. Fin d'infinif. - 8. La conquête de l'espace. – 9. Belle villa pour une grande famille. Se reconnaissent à Des orages devaient accompagner ces pluies sur le Sud-Ouest le matin et la Corse en soirée. Ailleurs, après disleurs petites jambes.

Solution du problème nº 3965

I. Partition. — II. Ag. Amorce. — III. Rôt. mua. — IV. Arasée. ER. — V. Daman. Moi. — VI. Instant. — VII. Session. — VIII. Béotien. —

IX. La. Nestor. - X. Etc. Etui. -XI. Es. Marées. Verticalement 1. Paradis. (cf. - Milton -) Lec.

ATELIER

LA FORÊT EN MARCHE. - La

France était autrefois couverte de

forêts et l'homme y vivait. Com-

ment a été utilisé cet espace?

Quallas ont été l'évolution,

et de la forêt ? Pour répondre à

ces questions, l'Atelier vert de la

forêt de Fontainebleau organise,

du 24 mai au 9 juin inclus, une

« La forêt en marche ». Les par-

neaux retraceront l'évolution,

la présence de l'homme, du relief,

\* Tous les jours de 14 heures à 19 heures, saile des fêtes. Rensei-guements : syndicat d'initiative, tél. : (6) 422-25-68), ou mairie, tél. : (6) 422-49-80).

CONCOURS

A FORTUNE SOURIT AUX AUDACIEUX. — La Fondation

Maréchal Leclerc de Hauteclocque

décernera la 23 juin 1985 la « Grand Prix da l'Audace » d'une

valeur de 50000 F et destiné à

aider les jeunes da dix-huit à

trente ans à réaliser un « projet

audacieux et exemplaire » (dans

quelque domaine que ce soit). La

date limite de dépôt du dossier est

★ Fondation Leclerc de Haute-clocque, Grand Prix de l'Andace. 35, rue de Miromesuil, 75008 Paris. Tél.: (1) 451-71-52.

FORMATION CONTINUE

BOURSE ET SECOND MARCHÉ. -

L'Institut d'études politiques da Paris organise, les 29 et 30 mai

(avec le concours du Crédit indus-

triel at commercial de Paris), des

journées d'études consacrées à

« La problématique de l'introduc-

tion en Bourse et le second mar-

chá ». L'introduction sur le marché

boursier d'une entreprise pose en

effet aux patrons et sux premiers

actionnaires des problèmes insti-

tutionnels, juridiques, fiscaux et fi-nanciers. La loi de février 1983

LOTO

fixée au 1° juin.

de la flore et de la faune,

EN BREF-

Températures relevées le 14 mai sous abri : Cherbourg, Rouen : 11; Lille, Names, Bordeaux, Tours : 12; Brest, Paris-Montsouris, Rennes : 14; Clermont-Ferrand, Biarritz, Toulouse, Pau: 15; Cannes, Dijon, Grenoble-St-Geoirs: 16; Saint-Etienne, Mar-seille, Perpignan: 17; Ajaccio, Nancy, Lyon: 18; Strasbourg: 21. - 2. Agora. Ebats. - 3. Tamise. -4. Ta. Sanson. - 5. Immensité. -6. Toue. Toiser. - 7. Ira. Manette. - 8. Oc. Eon. Noue. - 9. Névrite.

GUY BROUTY.

qui e créé le « second marché » Ue Monde des 1" et 3 février 1983) a permis, grâce à des rè-

gles plus souples, aux petites et moyennes entreprises d'accèder à

la cote officielle et de sofficiter les

épargnants pour, par exemple.

Températures à l'étranger : Amsterdam : 20 ; Genève : 15 ; Londres : 12 ; Lisbonne : 18 ; Madrid : 17 ; Moscou :

augmenter leur capital. \* Institut d'études politiques de Paris, service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, T&L : (1) 260-39-60.

SOLIDARITÉ

UN GALA POUR LES ORPHELINS, Un gala réunissant une dou-zaine d'artistas de variétés --Jeanne Mas, Jean-Jacques Goldman, Enrico Macias, Michel Boujenah notamment - aura lieu vendradi 24 mal au Palais das congrès. Cetta manifestation au profit de l'association Villages d'enfants SOS est organisée par Radio Bonhaur (la radio das enfants) et Radio-3 (une radio philosophique et culturella à but humanitaire). Villages d'enfants SOS recueille les frères et sœurs orphelins et les confia, ensemble, une mère adoptive au sein d'un « village d'enfants SOS ».

\* Radio-3, Radio-Bonbett, 199 bis, rue Saint-Martin, 75003 Paria, Tél.: (1) 271-00-23. \* Villages d'enfants SOS, 6, cité Monthiers, 75009 Paris. Tél. : (1) 526-71-79.

VIE QUOTIDIENNE ESCORTE POUR LE TROISIEME

AGE. - C'est souvent sur le trajet de la poste ou da la banque que se produisent les agressions. La mairie de Paris a étendu depuis le 29 avril à tous les arrondiss ments l'opération mise en place dens le 18º mi-novembre pour les parsonnas âgées. Un servica d'accompagnement est à leur disposition si elles ont à effectuer une opération de retrait ou un dépôt de fonds. Il leur suffit d'appeler la mairie de leur arrondissement qui enregistrera leur demande et les rappallara pour laur fixar un

5 SUR 20

DU

#### LUNDI RUGBY Grilles 7 et 8 FOOTBALL Grilles 1 à 5 13 MAI 5 sun 20 4 **(B)**(13) 001 001 003 001 005 002 007 021 Gales pour une mise de tippe de 12,50 F Grand Chelem + 5 n° du 5/20 Grand Chelem + 4 n° du 5/20 159 660,00 F 79 807,00 F

SPORTIF N'002

=	Bloc 1 + 5 n° du 5/20		
9	Bloe 1 + 4 n° du 5/20	12	2 426,00 F
ð	Bloc 1 seul	2 704	1 190,00 F
=	Bioc 2 + 5 n <sup>21</sup> ds: 5/29	3	6 574,00 F
	Bloc 2 + 4 n°* du 5/20	151	216,00 F
3	Bioc 2	37 152	85,00 F
2.5	5 n <sup>or</sup> da 5/20 seuls	85	2 324,00 F
Fa	4 n° du 5/20 seufs	6 750	46,00 F

rate in the same

M. Mange

--- 4034 ·

a margin out of the

78 Line

Company of

44 02

Arres

· Server

was the series and the work

197

ignitionality also as the first of

· Service to the Budge The second of th

1 --- 1

كفرد مصاب بالمعاقف

Education of the Control of the Cont

等等: TE :

140

was the second

4474"

111.00

All the second second

200 m

the face of the

Section 1.

44 " "

 $\mathbf{w}' \in \mathbf{w}_{k+1}$ 

Per 17.00

Magazine service and accept

L. S. Street

**(1364** m-3). ∓

a. n

1

indictor in

the state

L. COLUMN

\* \* \*

MORNAG

.

and the state of the state of

AGENDA 68,00 61,63 PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,84

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69.97 OFFRES D'EMPLOIS . . . . . . . 59,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 17,00 20.16 53.37 53,37

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### **VOUS**,

vous avez obtenu un diplôme commercial et vous ferez tout pour ne pas rester derrière un

vous voulez éviter la filière "classique" : Assistant Chef de produit ou Auditeur Junior, vous êtes tenté par l'aventure d'une expa-

vous souhaitez prendre rapidement des responsabilités de commandement.

NOUS, nous recherchons plusieurs

## **JEUNES DIPLOMÉS ÉCOLE DE COMMERCE**

(HEC, ESSEC, ESCP, ...) débutants ou première expérience.

Nous faisons appel à des hommes de terrain, désireux de valoriser leurs talents de commerçants et capables de prendre rapidement en charge

### LA DIRECTION COMMERCIALE

d'une de nos filiales étrangères après une période de formation en France d'environ 2 ans.

Nous sommes un Grand Groupe Industriel et Commercial français, leader mondial sur son marché.

Tous renseignements complémentaires seront fournis au cours d'entretiens individuels et la plus grande discrétion est assurée.

Adresser votre candidature à INTERMEDIA Nº 573 A 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS qui transmettra.

recherche

- Un professeur d'informatique, sérieuses références exigées.

- Un professeur de mathématiques générales et appliquées à l'informatique. Diplômes universitaites et références exogées.

- Un professeur action commerciale, diplomes appérieurs et appénence professorer.

Cas postes sont à pourvoir pour septembre 1985.

Adr. c.v. et photo à Monsieur le Directeur E.C.E., 17, pisce Jecques-Arriyot, 77000 Melun.

PARIS-7°

### Importante régie publicitaire recherche PROSPECTEUR TÉLÉPHONIQUE H/F

Débutant ou justifiant d'une première expérience dans une fonction similaire,

le(la) candidat(e) possédera une bonne expression orale ainsi qu'une excellente maîtrise de l'orthographe.

Le poste dynamique ne peut convenir qu'à des personnalités ayant un réel sens des contacts et des responsabilités. Merci d'appeier le 555-91-71 (+) poste 40-77.

RECHERCHONS URGENT

### COMPTABLE QUALIFIÉ

Pour assumer posts de teute respons, dens PME en restruc-turesion.

- Conneis, informatique ap-présiée.

- Minimum d'exp. Profes. 5 ens. Discrétion sesurés.

S.A. LE PARC FLEURI 91410 DOURDAN. Teléphone : 458-70-50

Your fast titulare,

d'un bravet profes d'informatique,

d'un beconlauren de tech papen informatique (H), d'un diplôme de program-meur d'application délevé per l'institut de programme-tion de Paris,

d'un dolôme de 1<sup>st</sup> cycle zechnique informatique défi-vré par le CNAM.

Le Conseil général du Val-ti'One serait heureux de vous comptet dans en personnel au pervice informatique. Recrutament : Concours sur d'un adjoint technique pro-gramment le 27 juin 1985.

Ciòrura des candidatures le 27 me: 1985 loschet de le poste fassant foil, Inscriptions et rensegnements :

CONSEL CÉMERAL DU VAL-D'OISE Bureau du personnel 2. Le Campus

95032 CERGY-PONTOISE T.: 443-31-33 et 443-31-32.

The same of the sa

INOVENSEA

(transfert technologiqu Les Chânes Pourpres 95000 CERGY recherche INGENIEUR ÉLECTRONICIEN-INFORMATICIEN

pour études, direction techn que, contacte commerciau (5 à 10 ans d'expérience ÉCRIPE

#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étronger sont nombreuses at variées. Osmandez una documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) BP 291, 09 PARIS CEOEX 09.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18) 8.P. 402 – 03 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Psychol. clin., 38 ans, psychopédeg... adjointe de dir... ét. sup. (Ec. maître de philo., DESS de psych. clin. et part.). Esp. cour. (parié, écrit). 12 a. axp. int. sect. aide soc. à l'ant. (garc. et files B-15 a., trouble du car. et comport.) et psychiet. infarte-juv.
Ch. posta Paris, rég. par. Endie toutes propoeit. E. CONESA, 29, bd. Jules-Ferry, Paris-11. Tél.: 338-24-71.

emplois rėgionaux automobiles

RÉVISEUR COMPTABLE
Niveau DECS + exp. 3 ans
mini, entres et cabinet pou
gestion dossiers et conseils
Cab. sepert compt. NANTES.
Adresser c.v. + prétentions
FDETA B.P. 906
44025 NANTES CEDEX. ventes de 5 à 7 C.V. RS GTL 2 portes, année 80, rouge, 90 000 km. bon état général, 19 000 F. Tét. : 854-39-06 (le soir). emplois

internationaux de 8 à 11 C.V. TERRE DES HOMMES Spiegue assistant

Vends 240 D 1974 état impeccable 98 000 km, 5 pneus neufs. Px 33 000 F. T. 791-58-88.

responsable de noc activités dens cette région eurals. Travast dens cette région eurals. Travast descenant mais europeant.

Dens d'entrés : au + vite.
Dur. contrès : 2 aris renouv.
Préf. sera dos. aux cand. ay.
une exp. de un paye en v. de dév. Les personnes intér, qui en terront le demande à l'actr. didess. receivont une not. dét.
ainsi qu'un form. de cand.
TERRE DÉS HOMMES
Cass postale 388. réf. 6 100.
CH-1000 Lausenne 9

# L'immobilier

appartements

achats

ACHÈTE COMPTANT

m. à rén. Pans ou portes. T. 262-01-82, même le soit

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine 75008 PARIB Pr client, fr., étr. et dip. APPTS HAUT OF GAMME

562-16-40

Recherche 1 à 2 P. Paris prét. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans traveux. PAE CPT cher notaire. 873-20-67 même le sor.

locations

non meublees

offres

Paris

LOCATION
OISPONIBLE
entra particuliers
Pers-Banileue
707-22-05
CENTRALE OES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Claude-Bernard

43, rue Claude-Bern PARIS-5' Métro CENSIER.

BTUDIO

18° arrondesement rue de l'Annonciation Métro MUETTE Téléphone : 520-83-00.

locations

non meublées

demandes

Pour cadres supénaurs et employés déplacés de province, importants société internationale informatique rech. divers appre 2 à 8 P. Studios, villes. Px indifférent, Pans. banieue. Téléphone: 504-48-21.

(Région parisianna)

Etude cherche pour CADRES value rtes hani., loyer garanti (1) 889-89-66. 283-57-02.

locations meublees

demandes

Paris

EMBASSY-SERVICE

rech. appta pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE et appts de STAND, pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES Téléphone : 562-78-33.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction beaux appts de standing 4 plèces et plus. 285-11-08.

pavillons

**PAVILLONS** 

JUSQU'A 120 KM 0E PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR
Appoler ou durins
Centre d'information
FINAIM de Paris III-de-France
LA MAISON 0E L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiers
750 t 7 PARIS. 227-44-44.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Locations

#### appartements ventes

1= arrdt · PALAIS-ROYAL

Studio 40 m² — 2° étage Prix : 430.000 F Téléphone : 553-20-21.

8º arrdt ALMA 50m² GRAND STUDIO GRAND STAND. GARBI — 567-22-88.

13° arrdt surface à aménager r. de c. sur our, clair et calme. Mezza-nine, finitions personnalisées. Prêt conventionné possible, direct prop. : 329-58-65.

16° arrdt

GD 3 P. TERRASSE PLANTÉE neuf, stand., quisine équipée 1,700.000 F. Mer., 14 h/19 h jeudi, 15 h/17 h. r. Jouvenet. 18° arrdt

MOULIN DE LA GALETTE Près JUNOT, cadre unique 5-8 P., tt ct. 135 m², sec chère servics. 1.450,000 F. Téléphone: 254-71-93.

Vente Paris 15 plàces) 18°.

Mª Marcadet. Immeuble récert.

4° ét. est., parfait état. Très cleir, ensoleillé : e6jour et salle à manger sur jardin, 3 chbres, salle beins, salle douche, w.c., culsine équipée et eméragée, placards, loggie, portes blindés : parking, cava.

1, 100,000 F. 387-13-21 [bur.] 257-23-53 (dom.).

MARRIE 18 (pròsi immeuble ravalé, grand studio tt cft, ref. nf. 634-13-19. 19º arrdt BUTTES-CHAUMONT

Sur perc, gd 2 P. à rén. 8° ét., asc. pr. Merc., jeudi 14/18 h, 65, rue Manin os 202,87,66. 20° arrdt

Rue de FONTARABIE, prop. vend beau 2 pces. Entrée, c.ix., s.d.b., cave. 42 m² très bon étal. 4° ét., sud double ex-position. 300.000 f. Téléphons : 773-54-39. 78-Yvelines

CELLE-SAINT-CLOUD 3 P. 395.000 F IMMO MARCADET 252-01-82

92 Hauts-de-Seina MEURLLY SABLONS. 703-32-31 Apt 200 m. Terresee 150 m. ass

VUE IMPRENABLE. BOULOGNE .

proche Mr P-de-St-Cloud rue calme ds bel imm. récent sur verdure, besu 4 p. tr. cit. re-fait neuf. 1,240,000 F. **NOTAIRE 501-54-30** ie mezin.

A vendre SOULOGNE-NORD Appt 2/3 pièces, 57 m² 6º étage, asc. en prévision. 750.000 F. T. 805-S7-83 le soir.

PUTEAUX DÉFENSE 2000
Très beau duplex 140 m², érg.
élevé, cuis. équipée. Bains + 5.
d'eau. Gde récept. 3 chbres.
Park. 1 310 000 F
IMMNO BALZAC 286-14-38

Val-de-Marna

Part vend St-Maurice (94), Rés. standing 1878, 3 mm RER, 3 mn bots Vincennes. App. 4 p., 5- ét. 88 m² + 20 mbetc. exp. sud. Cuse. équipée. Parking 880 000 FTél. 885-50-30 sprès 18 h 30.

Province Nice vends appt 5 p. confort cave, garage, proximité com-merces, Prix : 1 050 000 F T.(93) 51-15-48 de 18/21 h

immobilier information

**ANCIENS RECENTS** DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
FNAIM de Paris Ile-de-France
LA MAISON OEL 'IMMOBILIER
27 bis, svenue de Villiers
75017 PARIS. 227-44-44.

SARL - RC - RM
Constitution de sociétés
Démarches et tous services
Permanences téléphonique SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES 355-17-50. ASPAC 293-60-50 + VOTRE ANTENNE A PARIS

TIME BURO. (1) 346-00-65. Sièga social - Constitution sociétés, télax, secrétariat Ta services. Tél. 280-31-83. COMICILIATION 8, 2°

Secrétanat, tél., télex location burx. The démarche bour constitution de société. ACTE 359-77-55.

Ventes

Immobilier d'entreprise

et commercial

6°, 11°, 13°, Neuilly, rentabilità B b 11 %. Tél. 329-68-85.





# spull openate

| Moquettes

BINEAU MOKET'S

3, bd Bineau. 92 LEVALLOIS. Tál.: 757-19-18.

MOQUETTE

100 % PURE LAINE

- 50 %

UN PSYCHANALYSTE recoit au 735-26-85
1" consultation gratuire,

Psychanalyse

<u>Jeune fille</u>

au pair

#### Antiquités

94 VILLECRESNES. B P. 16 min. R.E.R. Villa moderne 4 chambres, jerdin 3.000 m<sup>5</sup> 1.000 m<sup>5</sup> plan d'eëu. Téléphona : 55 S-43-53.

maisons

de campagne

fermettes

100 % CREDIT

propriétés

VERSAILLES

RÉSIDENTIEL a/1 200 m² de jardin arboré, bella maison par-tait état, 160 m², grand séjour dble + 3 chambres, 2 salles de beins, maison gardien, garage.

**NOTAIRE 501-54-30** 

LE MATINL

Vend propriété quercynoise plein sud, 18 ha boisés, 2 habi-tations rénovées en pierre + grange. Conv. élevage caprins gites ruraux. Libre. 580 000 F gites ruraux.

Jargesu, 47600 LIBOS Tél. 18(S3)71-01-28.

domaines

Susta succ. prop. agricola 23 ha à vendre le 28 mai 1385. Tél. (46) 60-36-87.

chalets

A VENDRE URGENT CHALET DEMONTABLE

terrains

CORSE OU SUD

A 300 m de la magnifique plage d'Agosta, à 1 km de la station balinéaire téputée de

station balnéare réputér de Porticro, en zone risadentielle. 10 000 m² de terrain. Vue sur mer. Prix resiotinable à débat-tre. Tél. 22-09-35, 9 h-14 h ou après 19 h.

viagers

9". Beau 2 P. cft 3" \$1. sur cour calme 120 000 cpt + 800, oc-cups fme. 76 ans. CRUZ. 8, rue La Boétie, 268-19-00.

Libre de ste cd 2 P. cft. 50 m' 5- 6t. 75 000 + 2 250 F. cou-ple 75-77. Imm. correct 18-ardt, calme. Cruz 256-13-00.

F. CRUZ 266-19-00

8. RUE LA BOETIE 8° Conseil 47 ans d'expérience Px rentes Indexées garante Erude gratuite discrète.

bureaux

CHARENTON

A louer immeuble récent, stan-ding, bureaux 115 m<sup>2</sup> sens frais. Téléphona : 893-29-46.

boutiques

A VENORE

s MOQUETTEZ-VOUS = A PRIX O'ENTREPOT 100 000 mi laine-synthérique. Toutes qualités — Créations A VENORE ARMORE EN NOYER début 18- siècle, atyla Louis XV, hauteur 2.30 m, lar-geur 1,80 m, prefondeur 0,65 m, parfait état, prix 12 000 F Tél. le soir après 19 h 402-26-81.

Accessoires auto

AIX-EN-PROVENCE
Maison T 4, 130 m' hab., près
du centre, tr cft, terrasses, jar
din, 600 m', piscina. Pris
1,300.000 + viager, une tèt
B1 ans. 3.000 F mensuel.
Tél, h.b. (90) 56-33-80. PIÈCES AUTO **ACCESSDIRES** A vendre, maison (ancienne poste), 172 m² + grenier, cour attenanta + terrari 200 m². Située à St-Cloud-en-Ounois, 10 km de Châteaudun IEure-et-Loral, 250,000 F. S'adr. étude maitra ROSERT Téléphone: 18 | 1371 45-14-89, Auto-radio, antenne, housse galerie toit, betterne, alarme prèces détachées tres marques attelage, anti-vol, avactisseurs musicaux. OÉTAXE EXPORT

AUTOTEC 93, av. d'Italie. 75013 Pars. Tél. 331-73-56. Mª Tolbisc.

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se chosiasent chez GILLET
18, r. d'Aicola, 4-, 354-00-83
ACHAT BIJOUX OR ARGENT
Métro ; Ctá ou Hòtel-de-Ville
Vte : la médaile N.-D, de Paris 170 km Sud Pans fermette
4 P., s. d'eau, w. c. dépend,
sur 3.000 m', 230.000 F.
ThYRAULT 89170 St-Fargeau
Téléphona: 15 (88) 74-08-12
après 20 h (381 31-48.74.

## J.F. 21 ans, étud. an 3° année de médecine, libre seot. 1985, tam. en Angleterre (de lan-gue anglaise) pr travall au par. Ecr. s/m 6 783 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, S, rue des Italiens, 75009 Paris. MANTES (près de) VALLÉE DE LA VAUCOUREURS sup. bâtim, du XVIII\* s., tr cft, 400 m² hab. + maison gar-diens, parc aménagé 8 000 m² + 2 500 m² botés, bordés par 2 rivières. Tél. 768-73-78. ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mar, | 100 km de Londres) nove hàbit de 100 chambres de ranommée mondiale et, stude dans le même bibiment notre école d'Anglas, autre cléteré vous accuellerant (école fondée en 1957 et recomme par le Briesh Council) £17.00 par jour: leçone, répas et logament compris (hôtel de famille).

RÉDUCTION 25%

COTTE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Parrisgele, Kent, Angleterre Tel 843-51212, Telor: 96454 ou Mine Bouldon, 4 Rusi de la Persevérance Esuborne 95 Tel (3) 959-26-33 (Sorde) me de limite d'êge – pas de sept loute l'angée – cours spéciaux

#### L'anglais en Angleterre et aux Etats-Unis: St Giles Colleges

Enseignement solide et approfondi dans des collèges reputes, controles par l'Etat sa Londres, Brighton, Essibourne ou San Franciscu: Tauxedes access superieur à la movenne, Diplômes de Cambridge Proficiency First Certificate.

#### St Giles Colleges Mmer J. Prevest, 4 Rue Moliere.

#### Instruments

de musique

PIANOS, PROMOTIONS, MAGNE
avent inventaire fin mot
TARIFS & BASSE SAISON e
OIETMANN 22 930 19 390 F
MAGNE 29 700 23 800 F
EUTERPE 39 500 33 200 F
IBACH 51 190 44 500 F

12 % SUR LES AUTRES PIANOS OU CRÉDIT GRATUIT 10 MOIS OCCASIONS RÉVISÉES
Rameau Chenonceaux
Ployel Marigny
Forster 1, 4 queue
Bochstein 1, 4
Bosendorfer 1/4
128 500 F

PIANOS MAGNE-BOSENDORFER 17, av. Raymond-Poincaré, 7S116 PARIS. Agent des GRANOES MAROUES GARANTIE DE 10 ANS.

#### Sejours linguistiques

10 à 17 ans l L'Angleterre, Allemagne, Espagns, USA, - Famille (13 à 21 ans) -USA, - Campus (17 à 34 ans), Tél. : (1) 322-85-14,

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉORES Toursme, repos, retraite recot toutes personnes, tous ages, valides, sem-valides, handrapés. Sons assurés, petits animeix l'amiliers acceptés.

33. avenua Louis-Aragon.
94500 VILLEJUIF

Metro Louis-Aragon. (1) 725-89-63 - 638-34-14

Camping-car

7S116 PARIS.
Agent des GRANOES MAROUES
GARANTIE DE 10 ANS.
Livraison et entretisn
dans toute la France.
Financement de 1 à 6 ans.
TÉLÉPHONEZ AU S53-20-50.

PART. VEND CAMPING-CAR
VOLKBWAGEN TRANSPORTER
aménage Villard luxe 4 places.
6 CV Diesel IB I au 1001, ÉTAT
NEUF (18 mos. 12 000 km).
Px 88 000 F. T. 3S2-S2-B0.

#### Vacances - Tourisme - Loisirs

LOC. DE JUIN A OCTOBRE de maison de compagi TARN-ÉT-GARONNE

BOO F par semaine Téléphons : 1631 94-06-04. URGENT

charche vills (8 pers.) avec pis-cine et jardin, côte d'Azur ou côte stiant, pour aoûi-sept. BS. Ecnra M. Teboul, 188, rue de la Croix-Nivert, 75016 Pens.

Driscoil House Horel
200 chambres è un lit. Demipension. £ S5 par semaine
adultee entre 21-80 ans.
S'exiresser à 172, New Kent
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-417S

TGV. 3 HEURES OF PARIS. Yves et Litene vous accueillent dans une ancenne ferme du XVIII subcle confortablement rénovée. S chambres. S salles de beurs. cursne et pain maison cut au feu de bois. Litrate à 12 personnes, calme, repos. Formule tout compris (pension, ecompagnement) Ou dimanche au semedi soir. Prix.; 1.820 F

LE CRÉT-L'AGNEAU 25850 MONTBENOIT Téléphona : 16-81 38-12-61.



### STAGES DE TENNIS ÉTÉ 85

Directeur lechnique:
DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classe à 2/6 et son équipe de moniteurs. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates : du 1º juillet 2u 3) aout.

Prix du stage de tennis seul : 1 150 F adulte. 950 F jeune, semaine. Formule spéciale jeune non accompagné.

Forfalt tout compris : 8 à 13 ans, stage tennis, hébergement, pension complète, activités et encadrement après cours 2 200 F par enfant, semaine.

Hébergement: studio 2 pers.: 350 F/semaine par pers.
Hôtel 3 étoiles: \*30 F/semaine par personne.
1/2 pension: 1 200 F/semaine par personne. Pour :ous renseignements s'adresser à l'Office du tourisme. Le Tritode, 73500 Le Corbier. Téléphone : (?91 04-26-58.

dans Le Monde



in waren in gain.

A TONE THE POST OF THE

-AND REPORTED TO SERVICE AND ADDRESS.

17

# <u>économie</u>

#### REPÈRES-

#### Dollar: légère remontée à 9,36 F

Le calme a régné, mercredi 15 mai, sur toutes les grandes places financières internationales. Cependant, en baisse ces demiers jours, la dollar s'est légérement redressé. Il s'échangeait à 9,3650 F (contre 9,3350 F) à Paris sur la marcha interbancaire et à 3,0625 DM (contre 3,0613 DM) à Francfort. De l'avis des cambistes, la situation est très confuse. Les demières statistiques sur l'évolution de l'économia américaina ont décu. Les ventes au détail ont augmenté da 0,9 % en avril, quand les pronostics portaient sur une hausse de 1,5 %. Mais la correctif sur mars a un peu rassuré. Les opérateurs n'ont, semble-t-il, pas tenu compte des difficultés qu'éprouvaraient maintanant des établiasements

#### Etats-Unis : reprise de la hausse des ventes de détail

Les ventes da détail aux Etats-Unis ont progressé de 0,9 % en avril, soit 112,2 milliards de dollars, et les chiffres de mars ont été révises an hausse (- 0,7 % at non - 1,9 %). Sur un en, les ventes de détail ont progressé de 4,5 %. Sans l'augmentation des ventes d'automobiles (+ 1, 6 % en avril, contre - 2,3 % en mars), la hausse des ventes da détail n'aurait été que de 0.6 %. La progression est néanmoins moins forta que prévue par les analystes qui annoncaient 1.5 %.

#### **AGRICULTURE**

LE MARATHON DE BRUXELLES SUR LES PRIX AGRICOLES

#### Des gestes de bonne volonté au petit matin renonce dans sa proposition finale

oux baisses de prix, notomment en ce qui concerne les céréales, la

Sans trop épiloguer sur le carac-

tère étonnant d'une telle interven-tion venant d'un chef de gouverne-

ment qui, des son arrivée au pouvoir,

a repris à son compte et même

amplifié la campagne orchestrée

dans son pays contre le cout excessif

de la politique agricole commune et

sur la nécessité absolue d'adapter les

réformes nécessaires pour enrayer la tendance aux excédents, il faut bien

constater que cette interventinn a

porté. Sans doute légitimement, le Conseil et la Commission ont

éprouvé mardi un sursaut de crainte

devant la perspective d'un affronte-

ment majeur avec l'Aliemagne fédé-

Peu avant minuit, on annonçait

une nouvelle tentative de compromis

de la présidence, dont il était clair qu'elle recevrait la bénédiction de la

Commission s'il se révélait qu'elle

pourrait servir de base à un accord.

S'agissant des céréales, M. Pandolfi,

le président italien, reprenait à son

compte la réduction proposée initia-

lement par la Commission, en appli-

cation des engagements pris dans le

passé par le Conseil, soit - 3,6%,

mais suggérait d'étaler cette baisse sur trois ans : - 1,6 % en 1985-1986,

 1 % chacune des deux campagnes suivantes. Parmi les autres proposi-

tions susceptibles d'apaiser

M. Kiechle et son chancelier, figu-

rait la limitation de la baisse des prix du colza et de la navette à 2,6 %

au lieu des 3,6% recommandés par

la Commission. Ces gestes de bonne

volonté en suivaient bien d'autres.

Mais, fait nouveau, le ministre alle-

mand a consenti, cette fois, à les

FRUITS EXIGENT UN BUD-

GET 1986 ADAPTÉ AUX

CONSÉQUENCES DE L'ÉLAR-

Les producteurs de fruits français

menaçent à nouveau de quitter l'Of-fice interprofessionnel (Onifibor) si

le budget de 1986 pour leur secteur

n'est pas adapté aux consèquences de l'élargissement de la Commu-

nauté à l'Espagne et au Portugal, La

production de fruits représente en

France un ebiffre d'affaires de

11 milliards de francs et assure

l'équivalent de cent trente mille em-

En 1984, ont rappelè les profes-

sionnels, au cours de l'assemblée gé-nérale de leur fédération, mardi

14 mai à Paris, le revenu du secteur

diminué de 12 % et l'endettement

des exploitations est devenu exces-

sif, ai/eignant pour certaines de

40 % à 50 % du chiffre d'affaires.

Dans un dossier commun avec la Caisse nationale du Crédit agricole,

ils préconisent la mise en place de

prêts de consolidation à taux réduit

sur einq à six ans, pour faire face à

Il y a quelques semaines, les re-

présentants de la profession, avec

ceux des producteurs de légumes

avaient quitté l'Office avec fracas, puis l'avait réintégré à l'annonce de

mesures gnuvernementales leur per-

mettant de micux faire face à la

concurrence espagnole. M. Henri

Bois, president de la FNPF, a es-

time, mardi, que ces mesures de-

vaient être complétées par un amé-

nagement de la fiscalité et des

conditions d'investissement, ainsi

que par un allègement des charges

sociales, la main-d'œuvre représen-tant 50 % des couts de production.

leur endettement à court terme.

plois à plein temps.

**GISSEMENT DE LA CEE** 

PHILIPPE LEMAITRE.

PRODUCTEURS DE

preudre en considération.

navetto et le beurre -.

Bruxelles (Communautés curopéennes). - Les ministres de l'agriculture des Dix ont encore différé de vingt-quatre heures le moment de prendre les décisions. Ils se sons separés mercredi 15 mai à l'aube sans avoir cherché à conclure mais en se donnant rendez-vous le même jour en fin d'après-midi. Le temps pour certains de faire un tour dans leur capitale et de délibérer avec leur gouvernement sur la façon d'aborder la dernière ligne droite. Pour la première fois, les commentaires, tôt ce mercredi, étaient teintes d'un peu d'optimisme : · Les Allemands ont fait preuve d'une certoine ouverture : ils pourroient accepter une lègère baisse des prix des céréales . observaient plusieurs ministres, l'air de dire qu'on pourrait peut-être parvenir à un accord sans avoir à voter, c'est-à-dire sans avoir à forcer la main à M. Kiechle, le ministre ouest-allemand.

La journée de mardi s'était passée en tractations de toutes sortes. Il en ressortait que certains Etats membres, en particulier la Belglque, trouvaient que la Commission européenne avait eu la main encore trop lourde en proposant la veille, dans son dernier projet de compromis, de réduire les prix des céréales de 2 %. Pour M. De Keersmacker, le ministre belge, e était une erreur de prèque celle (- 1,8 %) qui figurait dans le • papier • de la présidence italienne ayant servi de base à la discussion une semaine plus 16t à

De fait, les Allemands donnaient alors l'impression de complètement se braquer. Le chancelier Kohl, dans un telex adresse à M. Delors, president de la Commission, brossait un tableau apocalyprique des résultats à attendre en RFA de la • concurrence acharnée » que ne manquerait pas de déclencher entre les agricul-teurs de la CEE - une politique délibérée de pression sur les prix . · Les répercussions sur lo poix sociole de notre pays seraient incolculobles ., prophétisait le chance-lier, dont la litote n'est apparem-ment pas la figure de style favorite.

#### Mise en garde

Le message de M. Kohl s'acbevait par une mise en garde que plusieurs bservateurs interprétaient immédiatement comme une menace de recours au droit de veto si le Conseil et la Commission s'obstinaient à arracher le consentement de la République fédérale : - M. le président, vous comprendrez, des lors, que la question de la baisse des prix ogricoles constitue pour nous une question de principe où entreut en jeu des intérêts très importonts, à lo fois de notre ogriculture et de notre économie, et au sujet de laquelle nous ourions de grondes difficultés à accepter l'adaption d'une décision du Conseil, qui ne tiendroit pas compte de notre position. Je serais reconnaissant si la Commission pouvait foire tout ce qui est en son pouvoir pour permettre à la délèga-tion allemande d'approuver un compromis global définitif. Paur cela, il faudrait que lo Commission

dans le cadre de la formation permanente: apprenez l'anglais en angleterre ou aux états-unis l'allemand en Allemagne contactez voyage-formation 35, bd des capucines 75002 Paris



#### **FINANCES**

### EN RÉFORMANT LE MARCHÉ HYPOTHÉCAIRE

## M. Bérégovoy veut faire baisser le coût du crédit au logement non aidé

En élaborant un projet de loi portant réforme du marché bypothé-caire, M. Bérégovoy a pour objectif de faire baisser le coût du crédit au logement non aidé. Ce projet, ins-piré des conclusions du rapport confié à M. Georges Bonin, gouver-neur du Crédit foncier de France, est destiné à procurer des ressources longues - anx établissements financiers qui accordent des prêts au logement, et ceci dans les conditions les moins coûteuses possible.

A cet effet, ces établissements émettent des - billets hypothècaires - correspondant aux prêts consentis aux particuliers, garantis par des bypothèques, qu'ils pourront mobiliser (refinancer) à tont moment auprès d'une « agence » créée à cet effet. Cette agence, organisme de droit privé (GIS ou société) dont le capital sera détenu par les établissements, aura une tructure très légère (une quinzaine de personnes) et émettra en continu des obligations cotées en Bourse, dotées d'une durée de vie très longue (quinze à vingt ans) et du même statut que les obligations garanties par l'Etat. Enfin, les billets hypothécaires émis par les établissements prêteurs et les titres offerts au marché financier par l'agence auront des durées semblables.

Les pouvoirs publics estiment tirer de ces dispositions nouvelles toute une série d'avantages. Tout d'abord, du fait de la durée des nouveaux instruments, aucune transformation de capitaux - courts - en capitaux - longs - n'aura lieu, ce qui éliminera tout risque en cas de variation de taux. Ensuite, ces instruments jouiront d'une abondance de garanties : celle de l'hypothèque proprement dite, établie sur un bien mmobilier, celle de l'établissement émetteur de billets, celle de l'agence et celle, partielle, de l'Etat. En outre, du fait que l'agence émettra en continu, comme le fait actuellement toute une série de collectivités locales sons l'égide de la Caisse des dépôts, les frais d'émission seront réduits au minimum.

Enfin et surtout, M. Bérégovoy attend de cette nouvelle procédure une réduction du coût des prêts consentis par les établissements. Ce coût, pour le secteur non aidé (prêts complèmentaires de l'épargne-logement et prêts libres), s'établit actuellement aux environs de 16%. Or, sur le marebé bypothécaire actuel, ces établissements peuvent, sous l'égide du Crédit foncier, refinancer leurs prets aux conditions du

marché monétaire à court terme,

c'est-à-dire environ 11 %. La marge est tout à fait confortable et peut se justifier par l'ampleur du risque encouru par l'établisse-ment prêteur; ce dernier doit financer un crédit de longue durée par des ressources courtes dont le coût est susceptible de varier considéra-blement : en 1981, on l'a vu monter à plus de 16 %. Si la chose se reproduisait, elle aurait un effet de ciseaux » tout à fait désastreux. En proposant aux établissements prêteurs une ressource longue an prix actuel du marché obligataire, soit un peu moins de 12% plus des frais éduits, M. Bérégovoy veut réduire le risque et, donc, la prime qui lui est afférente, ce qui revient à diminuer ce taux de 16% pour les prêts non sidés.

#### Dans le droit chemin

Cette nouvelle procédure tend à remettre dans le droit chemin un marché bypothécaire que l'on peut considérer actuellement comme « dèvoyé » («le Monde de l'écono-mie » du 29 janvier). Créé en septembre 1966 pour assurer un financement du logement à long terme et non plus à court terme (par une transformation à effet inflationniste), ce marché a été, en effet, détourné de son objectif initial.

Sous l'effet de la demande du marché financier, notamment des banques à excédents de dépôts et des SICAV de trésorerie, avides de placements sûrs à court terme, la durée des billets bypothécaires émis par les établissementa prêteurs s'est considérablement raccourcie, très souvent à moins cinq ans on même de deux ans. Le marché bypothécaire s'est donc rapproché du marché monétaire à court terme, dont il pratique virtuellement les taux en s'éloignant de ceux, plus élevés, dn marché obligataire,

Cette évolution a été tout à fait profitable pour les établissements de crédit immobilier, qui empruntent des ressources à 11 % et reprêtent à 16%, justifiant cette marge par la prime de risque que l'on veut faire disparaître. Elle est si profitable que 28% seulement des créances bypothécaires, sur un total de 280 milliards de francs, sont mobilisées sur le marché, la majorité de ces créances étant « nourries » par les établissements eux-mêmes, notamment les grandes banques, sur leurs propres ressources, à savoir leurs

dépôts. Le résultat enfin est que les négociations sur le marché hypothécaire sont devenues très maigres, 8 milliards de francs par an environ. Le nouveau dispositif, destiné à rendre à ce marché sa vocation originelle et sa vigueur en le rendant « public », devrait rencontrer la faveur des grands établissements, disposés à y entrer assez massive-ment pour éliminer le risque précédemment évoqué. Mis en vigneur à l'autonne prochain, il devrait géné-rer 10 milliards à 30 milliards de francs d'èmissions obligataires la première année.

Deux remarques s'imposent à ce sujet. La première est que le gouver-nement et le rapport Bonin se sont fortement inspirés du système américain, énorme construction où les prêts hypothécaires consentis par les célèbres Savings and Loans Associations (sortes de caisses d'épargne pour le financement du logement) peuvent être refinancés par toute une série d'organismes : Federal Home Loans Banks, la non moins célèbre Federal National Mortgage Association (Fanny Mae) et surtout l'organisme gouvernemental de garantie qui coiffe le tout, la Federal Housing Association (FMA). La différence, dans le système français, est que l'«agence» ne gérera pas les eréances hypothécaires, comme c'est le cas pour les organismes amé-

<u>La seconde remarque est que les</u> obligations émises par l'agence pèserout, sans doute, sur un marché obligataire un peu encombré après une croissance vertigineuse. Il sera répondu. Rue de Rivoli, que les nonveaux titres de l'agence, réputés sûrs, constitueront un bon place-ment pour les investisseurs institu-tionnels (compagnies d'assurances, caisses de retraite), friands de «papier» de premier rang à durée longue, qu'ils ne trouvent plus guère sur le marché hypothécaire actuel. Enfin, le nouveau projet s'inscrit

dans un processus de rééquilibrage des marchés financiers, dont la pre-mière phase u été la création de certificats de dépôts négociables à court terme (six mois). Destinés aux entreprises, ces nouveaux instruments devraient les inciter à diminuer leurs placements de trésorerie sur le marché obligataire par le biais des SICAV court terme, pratique dangereuse du fait de l'instabilité de ces placements, et à recourir davantage un marché monétaire à court terme. A l'inverse, la réforme du marché hypothécaire devrait détourner les établissements préteurs du marché monétaire et les orienter vers le long terme. Cette évolution rapprocherait le marché financier des marchés étrangers, notamment anglo-saxons, traditionnellement plus sûrs et plus équilibrés.

FRANÇOIS RENARD.

#### La Caisse de prêts aux HLM va être reprise directement par la Caisse des dépôts

Si le financement des prêts au logement non aidés doit s'effectuer sur les ressources et aux conditions du marché, au besoin améliorées par une réforme du marché hypothécaire (voir cidessus), celui du logement social continuera a être assuré sur des ressources au coût le plus bas. C'est la sens d'une mesure qui va être prise au sulet de la Caisno. de prêts aux HLM (CPHLM) dont sort, aux termes de la nouvelle loi bancaire, devait être réglé pour le 18 mai : maintien du statu quo ou renvoi à des financements non privilégiés.

A l'heure actuelle, la CPHLM finance annuellement 70 000 prêts locatifs aidés (PLA) qui sont délivrés au taux très bas de 6.59 %. Ses ressources proviennent pour 20 milliards de francs de la Caisse des dépôts, sur les fonds provanant de Caisses d'épargne (rémunérés à 6,50 %. plus une marge de 0,75 % pour frais de collecte) et pour 4 milliards de subventions de l'Etat. destinées à ramener à 6,59 % la taux des PLA.

A l'avenir, la CPHLM sera absorbée par la Caisse des dépôts. qui financera directement les PLA, toujours avec subventions. de l'Etat. En pratique, cela ne change rien, mais une telle me-sure qualifiée d'« essentielle » marque la volonté du gouvernement d'assurer un financement bon marché de logement social.

### Paribas va émettre près de 1 milliard de francs d'obligations remboursables en certificats d'investissement

Pour la première fois, un groupe financier — en l'occurrence Paribas – va utiliser conjointement, la formule de l'obligation et du certificat lions de francs d'obligations, d'une durée de cinq ans et demi. Ces titres eront remboursables, à l'issue de ce délai, en certificats d'investissements de la banque Paribas dans le cadre d'une émission réservée à la société mère du groupe.

L'avantage de cette opération, pour le souscripteur, est de pouvoir bénéficier de la fiscalité favorable appliquée aux obligations (abatte-ment à hauteur de 5 000 F de revenus et prélèvement libératoire), tout en percevant une rémunération légèrement inférieure à celle des emprunts - normaux - (en raison de sa caractéristique d'échange : une obligation pour dix certificats d'investissement et un warrant donnant droit à un onzième titre), mais supè-rieure, en tout cas, à celle des obligations de longue durée, compte tenu de son échéance rapprochée (cinq ans et demi).

De cette façon, le groupe Paribas va se procurer, dès à présent, les fonds propres dont il estime avoir besoin tout en fournissant, à terme, à sa banque, les movens d'augmen-ter son capital. A l'issue de l'opération de remboursement des obliga-tions en certificats d'investissement privilégiès, le capital de la banque Paribas sera en effet porté de 1 à 1,33 milliard de francs. Les certificats d'investissement émis représen-teront alors 25 % du nouveau capital, maximum prévu par la loi pour ces valeurs mobilières d'un genre nouveau prévu par la « loi Delors » du 3 janvier 1983, qui u également prévu la possibilité de créer des ti-tres participatifs pour les sociétés nationalisées et les sociétés ano-

nymės coopératives. Jusqu'à présent, cette dernière formule avair la préférence des groupes industriels et des établissements bancaires visés par l'extension du secteur public, mais, en dernier examen, elle se revelait très coûteuse pour l'émetteur. Aussi, suivant l'exemple de l'Agence Havas, qui mieux s'adapter aux variations ra-

avait procédé ainsi un an plus tôt, la Société générale émettait, en octobre 1984, un peu plus d'un million de certificats d'investissement privilégiés, assortis d'un dividende variable et uon plus d'un intérêt obligations. taire. Une opération qui devait permettre à la banque de M. Jac-ques Mayoux de mettre 8,6 % de son capital à la disposition du public, dé-clenchant à l'époque une polémique sur le fait de savoir s'il s'agissait ou non d'un début de «reprivotisa-tion» (le Monde du 27 avril 1985). A la différence du titre participa

tif, valeur mobilière unique assimila ble à un emprunt « perpétuel », le certificat d'investissement est composé de deux éléments distincts : un premier certificat de droit de vote réservé à l'Etat, actionnaire unique, et un second certificat, sans droit de vote cette fois-ci, destiné au public. Depuis, la société Pechiney a récemment fait savoir, à l'occasion de

la présentation de ses résultats an nuels 1984, qu'elle avait l'intention de lancer 600 à 800 millions de francs de certificats d'investisse ment. Il s'agirait alors d'une » pre-mière » pour l'un des groupes indus-triels nationalisés en 1982.

SERGE MARTI.

#### Les banques ramènent leur taux de base de 11,50 % à 11,25 %

Imminente depuis plusieurs jours, et très vivement « souhaitée » par les pouvoirs publics, la dimination du taux de base des banques (TBA) a fini par se produire. Le 14 mai le Crédit agricole en fin de matinée, les autres grandes banques en fin d'après-midi (la BNP et le CCF, mais le Crédit lyonnais et la Société générale ont suivi le 15 mai), ramenaient leur taux de base de 11,50 % à 11,25 %. Une telle mesure intéresse essentiellement les entreprises, dont les charges financières vont se trouver allégées d'environ 2 mil-liards de francs, au titre de l'escompte des traites commerciales et des crédits par découvert à court

Cette baisse était largement pré-Cette baisse était largement prévisible depuis que la Banque de France avait, pour la seconde fois en moins de quinze jours, abaissé son taux d'intervention sur le marché monétaire, ramené de 10 1/4 % à 10 1/8 %, le tundi 13 mai, après l'avoir abaissé de 10 1/2 % à 10 1/4 % le 2 mai. Ces baisses diminuaient d'antant le coût des resnuaient d'antant le coût des ressources des banques, pour une partie au moins, à savoir les ressources rémunérées au taux du marché monétaire. En revanche, le coût des ressources sur dépôts rémunérés à taux fixe (comptes sur livrets à

6,50 %) n'a pas été modifié depuis le mois d'août dernier. Il est vrai que le taux de ces byrets est aligné sur celui des livrets de caisse d'épargne, dont la fixation relève autant de la politique que de la théorie économi-

C'est bien pourquoi les banques, soumises à une forte pression, n'ont concédé qu'une faible diminution de leur taux de base, 0,25 point, alors que le 14 janvier dernier elles avaient consenti une réduction de 0,50 point (de 12 % à 11,50 %). Déjà, au début de l'année, les étassements estimaient avoir - pris de l'avance » sur la désinflation : il est communément acquis que le taux de base bancaire, pour assurer aux banques une marge suffisante, doit théoriquement être supérieur de 1,50 point au taux du marché monétaire, ce qui n'est pas le cas actuelle-

Rue de Rivoli, on n'est pas décidé, pour l'instant, à réduire la rémunération des livrets de caisse d'épargne et, donc, des banques, après la réduction de 1 point en août dernier (6,50 %, contre 7,50 %). Il faudra sans doute attendre de meilleurs indices mensuels d'inflation pour enregistrer une telle baisse.

F. R.

#### FAITS ET CHIFFRES

Affaires

PDG de M. Vullières chez Dassault-Breguet. – A son poste depuis 1967, M. Benno-Claude Vallières devrait conserver jusqu'en octobre 1986 ses fonctions de PDG de la société Dassault-Breguet à la suite d'une proposition du conseil d'administration.

Étranger

BELGIQUE

 Baisse du taux d'escompte. – La Banque nationale de Belgique (BNB) a décidé le 15 mars d'abaisser de 0,25 point son taux d'escompte, qui passe de 9,75 % à 9.50 %. La BNB a décidé la semaine dernière de faire varier son taux d'escompte chaque mercredi pour

8 mai la Banque avait réduit son taux de 1,25 point, qui était aupara-vant inchangé à 11 % depuis février 1984. - (AFP).

Social

 Nouvelles propositions sala-riales aux Charbonnages. – La direction des Charbonnages de France a complété ses propositions salariales du 22 janvier (augmentation de 2% à compter du le avril 1985, déjà appliquée et devant être portée à 4,5% au le décembre, - prime de progrès - de 1 % seion les résultats de l'entreprise), en y ajoutant une clause de sauvegarde permettant de garantir le pouvoir d'achat moyen et une augmentation de 0,2 % de la masse salariale à distribuer. Elle a demandé aux syndicats une réponse pour le début juin : en cas de refus, elle s'en tiendrait à concurrents.

pides sur le marché monétaire. Le ses propositions de janvier. La CGT a exprimé sa · réprobation · devant cette « agression contre le niveau de vie des mineurs »; la CFDT a condamné le chantage à la signature de la direction

Transports

• ERRATUM. - Contrainement à ce qui était indiqué dans l'article consacré à la signature de deux accords avec la Chine portant sur les routes et les transports flu-viaux (le Monde du 7 mai), les sociétés Transroute et SCREG n'ont pas encore signé les contrats pour la construction de 30 kilomètres de routes, respectivement dans les provinces du Shanxi et du Shandong. Elles ont été seulement autorisées par les autorités chinoises à soumissionner pour ce projet après avoir été sélectionnées entre plusieurs

مكذا من الأصا

Mesures pour

The second secon

The same of the same of

A Section 1 Section 2.

ART ST. LAND BEEF

A The Late of Sales

ST THE STATE OF TH

THE PERSON NAMED IN

The State of the late.

State of the state

The second second

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE

erio de un en twater

grant a line. How

man, the solution with

Tall of the A . In State

with their buy on the Search

2 743 71 11 11 11 11 11 11

Terror and the same

The market of the long party seeking in

1 - mm - 1 - 1 - 138

Tallet alle, ark by

The second of

a win a site area.

Francisco de Service

14

Maleston Francisco

The second of the

The second of the last by

7410

And the state of the state of

A SAME

And the second

A street

100

Service of the servic

The state of the s

The second secon

Service of Charges

State of the state

The second second

The second secon

The state of the s

Control of the second s The state of the state of the

The Carlot -00 friends - 80 % es the transfer of the similar

the state of the s

....

The same and the same and

4.4

70 5 33 3 3 3 4 2 36

. 463

March 1985

, we region to

11 676

. . .

Same State S The second of the See THE P -2 2 2 2 2

THE PERSON 2 化杨素 of Land Sales Francis B. W. S. THE PERSON NAMED IN COLUMN THE

-But E MARK -THE PART WE White Build A hereight. -

松中田 竹鄉

1000

Renault au Section 1997 And Park State Andrew John Age with Transfer in the section

are an entry harries to Affect

100 F W. maken and \* 1 mm

ADMINISTRATION OF THE PARTY OF

SETATE LA FIRME AMERI S devient numero de l'industrie des

Section SANCE ALL THERE Land William and the same of the same The state of the s

A 20

A new many of the second

•

#1475 T

profité de l'occasion pour faire une avancée, et M. Yvon Chotard, son premier vice-président, a su propo-ser le thème d'une discussion, élargie, sur la révision des mesures pour l'emploi contenues dans l'accord de 1969, revu en 1974. Il y a été aidé par les délégations syndicales qui, soucieuses de parler des CFR, ont également proposé l'intégration de ce sujet dans un cadre plus vaste. Les plus réticentes à l'égard du dispositif initialement envisage, la CFTC et Force ouvrière, ont d'ailleurs été les plus satisfaites de la teneur des débats. - Cela ve dans le sens que nous souhaitons », a dé-claré M. Alain Deleu, secrétaire gé-néral de la Confédération chré-

la politique contractuelle est possible.

Une sculn certitude. Le CNPF a

SOCIAL

## Patronat et syndicats vont discuter de mesures pour les salariés menacés dans leur emploi

tionne, qui vnnt craire à unn «négociation constructive». « Nous avons trouvé des points de convergence», a affirmé M. Faesch, pour FO. Il espère ainsi que sera améliorée toute la panoplie des mesures en fouter des méliores des méliores en fouter des méliores de la méliore des méliores de la méliores de méliores de méliores des méliores de mélior du 14 mai entre le patronnt (le CNPF et la CGPME, revenue à la table des négociations après un moment de bouderie) et les organisations syndicales (FO, CFDT, CFTC, CGC et CGT) amonte peut-être une reprise d'une venie négociation, dont le faveur des salariés privés d'emploi. Seule, la CGT est demeurée très critique, bloquée dans son opposition systématique, persuadée que sa stra-tégie da refus peut l'emporter comme, dit-elle, le 16 décembre derprojet gonvernemental sur les outrats de formation recherche d'emploi (les CFR) aura mer, avec le protocole d'accord sur foursi le prétexte. Mais il faudra attendre le résultat des deux prochaines rencontres, les 3 et 24 juin prochains, pour sa-voir si une véritable relance de Une véritable négociation

> A défant de pouvoir conclure sur la validité des intentions, on peut imaginer les raisons de ces attitudes. Tant du côté du patronat que des syndicats, on ne peut rester inactif face à la montée du chômage. Les partenaires socianz, dont la responsabilité pourrait être mise en cause dans le traitement de ce dossier douloureux, ne peuvent tergiverser plus longtemps. Voilà maintenant quatre mois que le gouvernement a fait comaître son projet qui obligeait, au moins, à la reprise des discussions et qui, à certains égards, devenait populaire auprès d'une partie de l'opinion. Il y avait un risque de passer pour des trublions ou pis, de paraître senlement préoccapé par des échéances électorales. Ayant vu le piège, M. Yvon Gattaz, le président du CNPF, devait déclarer que les

abordait cette rencontre avec la vo-points. lonte d' « avancer et d'aboutir ».

Au-delà des mots, les faits prennent une nouvelle consistance, grâce à partenaires sociaux veulent, certes, s'accorder sur des mesures, mais n'entendent pas pour autant s'associer à une opération qui consisterait en nn « degonflement artificiel » du nombre des chômeurs, ce que les pouvoirs publics ne souhaitent plus. De même, ils se soucient de l'équili-bre financier de l'UNEDIC, le régime d'assurance-chômage qu'ils gérent ensemble, et tiennent à ce que le surcost que représenterait un nnuveau dispositif soit pris en charge par l'Etat; une promesse que M. Laurent Fabius a récemm confirmée. Enfin, instruits par des expériences passées, ils veulent s'entonrer de garanties sur le contenu des mesures à arrêter, tant pour ce qui concerne le statut des salariés en attente d'un licenciement que pour la valeur de la formatinn dispensée ou le sérieux de la recherche d'un reclassement.

Il leur est apparu, sur une proposition de la CFDT semble-t-il, que la meilleure méthode consistait en une révision de l'accord de 1969-1974. qui fixait l'ensemble des conditions de l'emploi et du licenciement économique. Ainsi, ont-ils pensé, serait-il possible de rénover et de rendre cohérent un dispositif qui préciserait toute une série de solutions adaptées aux situations, différentes, des employeurs et des salariés.

Outre qu'il n'est plus question en tant que tel du projet gouvernemen-tal des CFR, inclus dans tout ensemble, cette formule permet an patronat de ne plus revendiquer de contreparties, en matière de délais

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,70 % mai 1979

Les intérêts courus du 25 mai 1984 au 24 mai 1985 sur les ubligations Electri-cité de France 9,70 % mai 1979 seront payables, à partir du 25 mai 1985, à raison de 174,60 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 6 ou estam-pillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,40 F (montant global : 194 F).

calculée sur l'intérêt brut confurmément à la loi de finances pour 1984, soit 1,94 F faisant ressortir un net de 143,58 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au 111 de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 27 458 obligations comprises dans la série de numéros 15840 à 68348 sortis au tirage du 25 mars 1985 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 7 au 25 mai 1986 attaché.

- Amortissement 1982 : 360 641 à 381 439 - Amortissement 1983 : 149 461 à 172 356 - Amortissement 1984 : 352 247 à 360 640 et 381 440 à 399 637.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 14,50 % mai 1980

Les intérêts courus du 29 mai 1984 au 28 mai 1985 sur les obligations Electricité de France 14,50 % mai 1980 seront payables, à partir du 29 mai 1985, à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon m 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir liscal de 72,50 F (montant global : 725 F).

Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-nt de prélèvement libératoire sera de 29.08 F, auquel s'ajourera la retenue de 1 %

patrons étaient • des réformateurs, de licenciement, puisque cette ques-pas des démolisseurs •. Il entendait ainsi assurer que son organisation même temps que tous les autres

Selon qu'ils sont optimistes ou pessimistes, les porte-parole des délégations ont cru déceler dans l'effort des uns et des autres. Les cette première réunion soit une chance nouvelle pour la politique contractuelle soit un habile habillage pour dissimuler un manque de

> Dans ce dernier camp, on trouve M. Jean-Louis Mandinaud qui, au nom de la CGC, a affirmé avoir assisté à une aimable discussion ». · Ouand la France crache ses poumans, on lui affre des baules gommes », a-t-il ajouté ironiquement. D'autres espèrent, comme la CFDT et Force ouvrière, qui présenterent leurs propres projets, l'un proche du schéma gnuvernemental l'autre s'appuyant snr le Fnnds

Au bout du compte, certains, telle FO, espèrent un accord pour la fin juin et la présentation au gouverne ment d'une - esquisse de financement - qui serait alors à négocier pendant l'été. Quelques réunions suffiraient alors, à la rentrée, pour mettre en place le nouveau système

Plus prudent, M. Chotard imagine seulement que l'on paisse en finir avant la difficile négociation sur le financement de l'UNEDIC, à nouveau menacée de déficit, qui est prévue pour l'automne. Sans vouloir encore y croire, il rêve à une conelusion positive de l'actuelle négociation et pense qu'il serait ensuite pos sible de reprendre le débat sur la flexibilité.

ALAIN LEBAURE.

## AFFAIRES

#### Renault au plus bas

Le marché automobile français se redresse. Avec 158 649 voitures particulières immatriculées au mois d'avril 1985, la progression s'établit à + 2,6 % par rap-port à avril 1984. Pour les quatre premiers mois. Ie niveau des vertes est ainsi revenu pratique-ment à ce qu'il était en 1984 sur la même période (- 0,67 %). Sans doute, une statistique portant sur un mois est insuffisante pour parier de remembrant de tendance (en octobre dernier mois du Salon de l'auto - les ventes avaient légèrement progressé), mais catte évolution, at-tendue par les constructeurs depuis le début de l'année, pourrait.

Les positions relatives des principaux constructnurs se confirment et les difficultés de Renault ne font que s'amplifier. En avril, en effet, avec 40 039 immatriculations, la Régie est en déclin de 16,5 % par rapport à avril 1984 et ne détient plus, ce mois-là, que 25,23 % du marché. Les ventes de la R 5, avec 7.6 % du marché, sont au plus

bas depuis de longues années. Comme si tout le bruit fait autour de la Régie rendait les acheteurs méliants, une situation que l'on a connue, toutes proportions gardees, avec Talbot.

Le déclin persistant de Renault profite aux constructeurs etrangers dont les immatriculations en avril représentent 37.46.% des ventes en France. Mais la pénétration des marques premiers mois (35 %) reste inférieure au niveau atteint sur l'ensemble de l'annén 1984 (35,9.%)

Reste Peugeot, qui, grâce essentiellement à la 205, se porte mieux. Les ventes de la firme de Sochaux progressent de 24,2 %, et mēme Citroen voit ses ventes augmenter (+ 12,5 %). Seut Talbot poursuit son inexorable déclin 1- 17.8 %, avec moins de 4 000 voitures vendues). Globa-Inment, PSA abtient ainsl 37,29 % du merché français en avril et 35,5 % sur les quatre premiers mois.

EN RACHETANT LA FIRME AMÉRICAINE INMONT

#### BASF devient numéro un mondial de l'industrie des encres

Le groupe allemand BASF, Aux Etaus-Unis, le groupe allemand numéro na mondial de l'industrie chimique avec un chiffre d'affaires de 43,52 milliards de DM (133,2 milliards de francs), vient de conclure un accord avec la firme américaine United Technologies en vue de lui racheter sa filiale Inmont, dont 60% des activités s'exercent dans la fabrication d'encres et de peintures.

Le prix de cession a été fixé à l milliard de dollars (9,34 milliards de francs), soit exactement le mon-tant des ventes faites par Immont en 1984. C'est le plus gros investisse-ment jamais réalisé par la BASF aux Etats-Unis. La firme de Ludwigshafen va ainsi considérablement renforcer son implantation outre-Atlantique où ses revenus out attein l'an dernier 2,4 millards de dollars (22,5 milliards de francs) mais aussi devenir le premier producteur mondial d'encres d'impression et d'encres pour l'imprimene (environ 7 milliards de francs du chiffre d'affaires). En même temps, ses positions sur le marché international des peintures pour l'industrie automobile seront élargies de façon importante. Dans ce dernier secteur BASF occupe déjà en Europe une place de tout premier rang. Inmont possède des filiales à l'étranger, notamment en RFA où, en 1983, elle avait racheté la société alle-

mande Hartmann Drückfarben. Dans les milieux industriels américains, l'ou faisait remarquer que le prix auquel BASF avait consenti à payet lamont était relativement élevé. Ce à quoi les responsables de la firme allemande ont rétorqué que cette acquisition devait être interprétée comme une extension d'activité dans une région clé du globe. produit des fibres synthétiques, divers produits chimiques, des arômes et des bandes magnétiques.

un nvoir liscal de 72,50 r (montant global : 725 F).

En cas d'optiun pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 108,70 F auquel s'ajontera la retenne de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,25 F faisant ressortir un net de 536,55 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 41 666 ubligations comprises dans les séries de numéros 395774 à 400215 et 425336 à 464564, sortis nu tirage du 28 mars 1985, cosseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F coupon nº 6 au 29 mai 1986 attaché. Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages - Amortissement 1981: 187 221 à 228 886 - Amortissement 1982: 1 à 26 224 et 493 392 à 500 000 - Amortissement 1983: 400 216 à 425 335 - Amortissement 1984: 26 225 à 70 890.



SICAY	DRIENTATION	ACTIF NET (en trancs)	VALEURIJOURDATIVE jenitanosi	DIVIDENDE GLOBAL (demier, payé le)
EPARGNE-VALEUR"	Portellaulilé diversiré.	2.854.716.584	329,93	F 19,50 29.03.65
EPARONE-DISLIGATIONS	Placement à long terme onente vers une rentatorité elevée.	5.297,799,958	168,17	F 17,71 29 03 85
EPARGNE-CROISSANCE	Valeurs de crodisance françaises et extanglines.	950.442.819	1.273,56	F 70,35 12.10 84
EPARGNE-RYTER	Valeurs etrangerus dominantes.	1.077.993.778	584,46	F 33,77 29,03.85
NATIO-VALEURS	Valeurs françaises 806 12.07, 1978 et 29.12, 1982).	8.280.543.780	501,73	F 35,79 29 03.85
NATIO-INTER	Placement en obligations à dominare internationale.	631.635.327	<b>886</b> ,51	F 32,77 02,54.94
NATIO-EPARGNE	Placement a court renne conci- tant rentabilité et securite.	3.763.163.313	13.307,03	F 1.164,01
NATIO-PLACEMENTS	Plecement a tris court terms privilegiant squate at securité.	10.092.806.122	60,898,12	F 4,166,48 20 01.85
NATIO-ASSOCIATIONS	Placement a court lerme destrué plus specialement aux organismes a but non lucratif.	3,878,967,875	6,154,17	F 2,195,92 10,10.84
EPARGNE-CAPITAL	Processent a moyen terme princinguars to trafformation du capital.	3.488.196.141	6.295,AT	
NATIO-OBLIGATIONS	Placement en coligotions françaises et etrangents.	440.925.691	427,29	F 10,56

THE PRODUCT OF THE CONTRACT OF STREET OF THE CONTRACT OF THE PRODUCT OF THE CONTRACT OF THE CO

LAS DOCUMENTATION PLUS COMPLETE SUR CHAQUE SCAVEST DISPONBLE DANS TOUS LES SEGES DE LA 9KP BNP. la banque est notre métier

••• LE MONDE -- Jeudi 16 mai 1985 - Page 23 MENNANDAR MENNENDER DE PROGRESSE MENNENDE L'ENTRE DE L'ENTRE DE

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 1981 Société enonyme de gestion et de contrôle de participationa (SAPAR) à taux veriable

Les interêts courus du 25 mai 1984 au 24 mai 1985 sur les obligations SAPAR 1981 seront payables, à partir du 25 mai 1985, à raison de 585,45 francs par titre de 5 000 francs nominal, contre détachement du coupon nº 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 65,05 francs (montant global : 650,50 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 97,53 francs auquel s'ajoutera la retenue de I % calculée sur l'intérêt brut conformement à la loi de linances pour 1984, soit 6,50 francs faisant ressortir un net de 481,42 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au 111 de l'article 125 A du Code général des impôts.

En application de la loi du 30 décembre 1981, article 94, alinéa 11 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, nous precisons

- Les porteurs qui ont déposé leurs titres ainsi que la loi le preserit, le montant des sommes qui leurs sont dues (paiement de l'intérêt, amortissement du capital), sera porté au crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis

- Les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 sont tenus de satisfaire à cette obligation lègale afin de pouvoir exercer leurs droits (paiement de l'intérêt, amortissement du capital);

- Les porteurs peuvent obtenir toute infurmation concernant les nouvelles modalités de paiement applicables aux valeurs dématérialisées en s'adressant aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'energie. à Paris, 18 bis, rue de Berri, aux

guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque nationale de Paris, Banque Paribas, Crédit Lyonnais, societé Generale, Banque hattonaie de Paris, banque l'attona, Crédit commercial et banques affilices. Banque Indosuez, Caisse centrale des Banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Banque Vernes et commerciale de Paris, ainsi que chez tout autre intermédiaire habilité.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Electricité de France - Obligations 11 % décembre 1976

Les intérêts courus du 25 mai 1984 nn 24 mai 1985 sur les ubligations Electricité de France 11 % décembre 1976 seront payables, à partir du 25 mai 1985, à raison de 99 francs par titre de 1 000 francs nominal, contre détachement du coupon n° 9 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dunnant droit à un nvoir fiscai de 11 francs (montant global : 110 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complè-nent de prélèvement libératoire sera de 16,49 francs auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,10 franc faisant ressortir un net de 81,41 francs. Cette retenue ne concerne pas les sonnes visées au 111 de l'article 125 A du Code général des Impôts.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres E, D, B et J sont temboursables depuis les 25 mai 1980, 1982 et 1984.

Eu application de la loi du 30 décembre 1981, article 94, alinéa 11 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, nous précisons

 Les porteurs qui ont déposé leurs titres ainsi que la loi le prescrit, le montant des sommes qui leurs sont dues (paiement de l'intérêt, amortissement du capital), sora porté au crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis par cux :

- Les porceurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 sont lenos de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits (paiement de l'Intérêt, amortissement du capital):

- Les porteurs peuvent obtenir toute information concernant les nuuvelles modalités de paiement applicables aux valeurs dématérialisées en s'adressant aux caisses des Comptables directs du Trèsor (Trèsoreries générales, Recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'Energie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés

Crédit I yonnais, Société Générale, Banque nationale de Paris, Banque Paribas, il de l'impoc. Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale alsacienne de Banque, Société marscillaise de Crédit, Banque de l'Union européenne, Banque Indosuez, Caisse centrale des Ban-ques Populaires et toutes les Banques Populaires de France ainsi que chez tont autre intermédiaire habilité.

— (Publicité) —

COTE-D'IVOIRE UNION-DISCIPLINE-TRAVAIL Ministère des Travaux Publics. de la Construction, des Postes et Telecommunications

> Office National des Télécommunications

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3290/84/ONT/DFB/FM/031

L'Office National des Télécommunications lance un appel d'offres international ouvert à le concurrence pour la fourniture, l'installation et le raccordement au réseau téléphonique d'un central numérique SPC local et de transit de capacité initiale de 10 000 lignes extensible jusqu'à 60 000 lignes, à Abidjan et d'autres centraux ou équipements à option susceptibles d'être commandes par l'ONT.

2. - FINANCEMENT

Le financement est assuré conjointement par la Banque Africaine de Déveluppe ment (BAD) et le gouvernement ivoirien.

3. - CONDITIONS DE PARTICIPATION

L'appei d'offres est ouvert aux inbricants ou fournisseurs de systèmes de centraux numériques ressortissants d'un pays membre de la BAD et dont les équipe-ments à fournir proviennent de ces pays. Les centraux numériques doivent avoir été

4. - RETRAIT DU DOSSIER

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés dès le 20 mai à l'adresse sui-

Service des Marchés Bureau des Appels d'offres 4 étage Porte 04-01 Postel 2001 **ABIDJAN** 

contre versement d'un chèq ne on d'un mandat-lettre visé par le fabricant ou le fournisseur, d'un montant de 200 000 F CFA établi à l'ordre de Office National des Télécommunications de t

5. - DÉPOT DES OFFRES

La date limite de remise des offres est fixée au 20 soit 1985 avant 17 h 30, délai de rigueur, à l'adresse suivante : Direction de l'Office National des Télécommunications Service des Marchés Bureau des Appels d'offres 4 étage Porte 04-01

6. - DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Pour tout renseignement complémentaire, écrire ou télexer à l'Office National des Télécommunications, Service des Marchés, pour les renseignements administratifs, et au Département de la Production Projet Plateau III pour tunt autre renseigne-

ABIDIAN OI B.P. 1838 Cote-d'Ivoire Télex: 23790 ou 23758

Le directour de l'Office National

fonctionnaires mais également par

Etre reçu, être entendu

de-Calais n'ait pas eu l'oreille de Matignon, tout au moins jusqu'en

juillet 1984 ? . Naus avions, répond

Noël Josephe, un contrat facile avec le premier ministre et ses callabora-

teurs. Naus sammes moins souvent

reçus actuellement mais nous le

sommes. Mais, en fin de compte,

être souvent recu, ca ne veut par

décalage qui existe entre la vocation

de l'institution réginnale à se saisir

des grands dossiers qui intéressent

son avenir et la faiblesse relative de

ses moyeos propres. Son budget

n'atteint pas les 2 milliards de france

pour 1985 alors que, à titre de com-

paraison, celui du département du

Nord est de l'ordre de 5 milliards de

francs et celui de la communauté

l'un des meilleurs comrats de plan

Etat-région. Il est vrai qu'il s'est

engagé à fond dans la mécanique du

neuvième Pian, acceptant d'y consa-

crer, pour chacune des cinq années,

la mnitié de son propre budget.

L'Etat a répondu à la hauteur de cet

engagement : quand la région met 1 franc, il apporte 1.67 F. Seule la

La région a su alors définir des politiques qui lui étaient propres, destinées à favoriser une nouvelle

industrialisation, combler les handicaps qu'elle a bérilés du passé, se

préparer aux techniques d'avenir. Exemple : pour améliorer la forma-

Corse se trouve mieux placée.

Cet agacement traduit aussi le

dire qu'on soit souvent entendu ».

Est-ce à dire que le Nord - Pas-

les gens du terrain.

Le Nord - Pas-de-Calais n'a pas attendu les lois de décentralisation pour affirmer une volonté régionale bien particulière. A sa tête, le tandem Pierre Mauroy-Micbel Delebarre avait su contourner le cadre légal, fixé en 1972, pour imposer des politiques réginnales originales : la création de l'orchestre de Lille, la définition et le lancement du schéma régional de transport, la valonté de muer avec des régions et des pays étrangers des relations directes pour favoriser les échanges économiques et culturels...

La réginn a-t-elle trauvé une impulsion nouvelle à la faveur de la décentralisating, réforme dont l'un des principaux responsables n'était autre que celui qui fut, auparavant, l'acteur, l'animateur de cette volonté régionale clairement affirmée, y compris contre le pouvoir

- La décentralisation nous a donné des mayens nauveaux reconnaît Noël Josephe, le président socialiste du conseil régional. - Un élément important, explique Bernard Frimat, vice-président chargé

des finances, est le tronsfert de l'exécutif. Auparavant, le conseil régional avait un rôle de conception es d'invention mais il était dessaisi nous, les décisions sont tombées de de la responsabilité de l'exécu-

La région avait cootourné la loi : ainsi, pour financer l'orchestre régional, payait-elle des routes au département qui versait, lui, les subventions à l'orcbestre. - C'était, raconte Bernard Frimat, une sorte de politique culturelle clandes-tine. » De même, le conseil régional n'avait-il pas le droit de posséder sa propre administration. Il avait, pour surmonter cette difficulté, créé un certain numbre d'associations - administratives - : office enlturel régional, espace naturel régional, office régional d'éducation permanente..., pratique que le pouvoir s'apprétait à interdire à la veille de

Désormais, « la décentralisation se traduit par la possibilité d'exécuter son budget . se félicite Bernard Frimat en notant que cela a permis de mettre de l'ordre dans la comptabilité régionale. Aujourd'hui, dotée d'un système informatique, la région dispose d'uoe - comptabilité de programmes - qui constitue une sorte de tableau de bord consultable à tout moment pour connaître l'appli-

La responsabilité de la région pour l'aménagement de son terri-

III. — Nord - Pas-de-Calais : vouloir le pouvoir régional chance qu'a la région de disposer d'une armeture de villes moyennes qui peuvent être autant de relais toire n'est aujourd'hui contestée par importante sous-scolarisation, le personne mais, note avec quelque Nord-Pas-de-Calais a lancé, avant que l'Etat ne le décide, un plan préagacement Noël Josephe, adans bien des domaines importants pour

> lier de sites informatiques. Paris. Exemple : ce qui s'est passé pour le charbon, l'acier, l'automo-bile... « La véritable régionalisa-De même, la région a-t-elle mis en œuvre une politique de soutien, de tion, continue Noël Josephe, consisrenouvellement et de développement terait d'abord à associer les régions du tissu industriel par des mesures concernées aux décisions pour cerd'assistance ou d'aide financière à la tains grands dossiers afin que le création d'emplois, à la création gouvernement ne sait pas seulement d'entreprises. éclairé por les technocrates et les

voyant la création d'environ un mil-

Avec la décentralisation, la région a pu relancer enfin une politique d'échanges avec l'extérieur qui lui était interdite auparavant. Ses élus partent régulièrement au-delà des frontières pour « vendre » le Nord. La signature espérée d'un accord entre Charbonnages-Ingénierie et la province chinoise de Tianjsin, avec laquelle la région a signé l'an dernier un accord de jumelage pour l'exploitation de charbon en Chine, scrait une illustration spectacolaire du bien-fondé de cette politique qui suscite quelques contestations.

trouvent confrontés les responsables régionaux est celui de l'avenir du bassin minier qui intéresse un million de personnes, la quart de la population. Tout le début porte actuellement sur la question du maintien on non de l'extraction. Question importante mais qui ne devrait pas occulter la nécessaire réflexion sur «l'après-charbon», «l'à-côté charbon» on sur l'utilisa tion de l'immense patrimoine des Houillères du Nord-Pas-de-Calais. On attend toujours un grand débat sur ce sujet à l'assemblée régionale.

#### Manque de réflexion

C'est à cela que fait allusion Jacques Legendre, maire RPR de Cambrai, porte-parole de l'opposition an conseil régional, quand il se déclare frappé par l'absence de réflexion au niveau de l'aménagement du territoire régional ». « A-t-on véritable ment progressé, interroge-t-il, dans l'affirmation de la métropole lilloise comme capitale régionale?

La trésorerie suit-elle ?

nal?» «Je n'en ai pas le semiment », déclare le maire de Cambrai qui estime que la répartition des fonctions et des implantations se fait - au gré des amittés politiques -

Peut-être une réflexion giobale sur l'avenir de la région sera-t-elle plus facile dans une essemblée éluc au suffrage universel direct. Noël Joséphe, qui souligne, avec d'autres, que la conscience régionale a beau-cono progressé, se croit guère à un changement radical estimant que les élus, même assus d'un scrutin pro-portionnel, resteront les élus d'une circonscription sensibilisés aux problèmes particuliers de -leur terri-Sec. 3. 3. 1. 23. 1. 2.

JEAN-RENÉ LORE

Prochain article:

**UNE AUTRE RÉPARTITION** DES POUVOIRS: LA NOUVELLE DONNE

RÉPUBLIQUE DU MALI

#### AVIS DE PRÉSÉLECTION POUR LA FOURNITURE, LA POSE ET PRESTATIONS ANNEXES DE 450 POMPES A MOTRICITÉ HUMAINE

La direction générale de la compagnic Malienne pour le développement des tex-tiles (C.M.D.T.) lance une présélection pour la fourniture, la pose et prestations annexes de 450 pompes à motricité humaine dans le esdre d'un programme d'hy-draulique villageoise dans les régions de fana, Koutiala et Sikasso. Les travaux dont le démarrage est prévu pour décembre 1985 s'échelonneront

Le financement est assuré par la C.M.D.T.

Et aux ambassades de la république du Malia ; WASHINGTON - PARIS - BRUXELLES ET BONN.

la présélection et seront autorisées à participer à l'appel d'offres restreint qui sera

- (Publicité)

urbaine de Lille de 4 milliards. En fait, la région se peut travail-ler scule. Il lui faut, eo quelque sorte, faire « sa » politique avec l'argent des autres. De ce point de vue, le Nord-Pas-de-Calais a bien su tirer son épingle du jeu en signant

Les candidats désireux de participer à la présente présélection peuvent retirer le dossier de présélection contre la somme de 50 000 F CFA, à partir du 13 mai 1985 au service de la coordination de la direction générale de la C.M.M.D.T., BP 487 - BAMAKO - MALI. Telex 554.

Tél : 22-24-62/22-50-97.

Les dossiers de présélection devrout parvenir à la C.M.D.T. avant le 14 juin 1985 à 20 h 30, beure locale.

Les entreprises retenues seront informées par lettre recommandée du résultat de

Plus de compétences, plus de pouvoirs, plus de personnel pour les collectivités locales, certes. Mala la trésoraria ault-elle ? L'Etst transfère-t-il équitablement aux régions, départements et communes autant de ressources

que de charges nouvelles ? Ou bien le décentralisation se treduitelle, comme le soulignent nombre d'élus de l'apposition, par un « transfert d'impopulanté » at donc per un marché de dupes ? (le Monde du 13 navambre

Une commission composée d'élus et présidée par un magis-tret de la Cour des comptes donc réputés indépendants veilla à ce que tout transfert de ment compensé par un transfert donne d'ailleurs les rectifications Constituées pour moitié par un

transfert de fiscalité (depuis 1984 les dépertements bénéficient du produit de la « vignette auto » et d'une pertie des droits d'enregis-trement et de publicité foncière, et les régions de la carte grise) et nour moitin par une dotation glo-

bale de décentralisation (DGD). ces ressources évoluent. La DGD est alignée sur la TVA (+ 5,18 % en 1985). Quant aux ressources fiscales, les départements et régions sont maîtres d'en fixer libre-

ment les taux.
Les autres « injections » financières de l'Etat vers les collectivités sont au nombre de deux : ...

• La dotation globala da fonctionnement (DGF) créée en 1979, qui porte sur 66 milliards alignée sur la TVA et comporte des mécenismes de péréquetion pour les communes les plus pauvres et les départements avent moins de deux cent mille habitants. Le gouvernement veut sim-parfier un dispositif très complexe, le mettre. à jour (pour tanis compte per exemple des comconversion, et soignées par la e) et va présenter une réforme

• La dotation globale d'équipement (DGE) créée en jan-vier 1983 regroupe les subventions d'Etat qui, avant, étaient accordées ministère par ministère

et au coup par coup. Plus la coll'Etat (en fonds de concours) lui sera accuse. Mais ce système pénalise les petites commun Aussi le gouvernement envisage-t-il une réforme qui donnerait au est-ce un risque de recentralisation ? - la possibilité d'opérer une selection parmi les projets susceptibles d'être subven-

· Au total, les dépenses des collectivités ont atteint quelque 400 milliards en 1984 [+ 6,8 %] par rapport à 1983. Les investi ments (92 milliards) progressent de 5,7 % et la fiscalité locale (166 milliards) de 14 %, à législe-

tion constante. Meis l'épargne brute des col-lectivités (excédent des recettes de fonctionnement par rapport aux dépenses) qui est placée au Trésor a dépassé l'an demier quelque 60 militards en hausse de 14 %. A quelque rares excep-tions, les collectivités ne sont donc pas proches du dépôt de bi-

# Combien de fois par semaine pouvez-vous aller en Asie avec Air France?

to onse est dans le billet.



L'Asie s'ouvre à l'Occident. Air France vous en facilite l'entrée 37 fois par semaine.

Le billet Air France vous relie en direct à Tokyo tous les jours, Séoul et Pékin 2 fois par semaine, à partir du 18 juin; et toujours à Osaka 4 fois par semaine.

Le billet Air France, c'est encore Delhi, 4 fois par. semaine, Bombay, Karachi, Hong Kong 3 fois, Bongkok 6 fois, Manille 2 fois et Hô Chi Minh-Ville 1 fois. Le billet Air France, c'est la possibilité de choisir entre Air France Première, Le Club et la Closse Economique. Chaque classe est adaptée à vos besoins et vous offre un rapport qualité-prix très performant.

Derrière le billet Air France, la 1° Compagnie en France

Le billet tous services

هكذا من الأصل

LA VIE DES

Section 1 Committee of the section o ARTS TO STATE OF STREET

the state of the con-

162 37 109 27

13193 61

1327 10

an alleganier ere **李色经** [1] A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Harrier ... Chief of the san Francisco Contractor

Service Services **医型等性 统工** A STREET OF

PROPERTY OF THE E TOWN STORY the territory April 2 - La UNE AUTHERIDA The state of the s LA NOUVELLE

STATES.

DES POUVE

1 stay

Skirk and Skirk

VEZ-VOUS

sbillet service:

## MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

#### **PARIS** 15 mai

#### La hausse, encore!

Mercredi, et alors même que les ban-ques avaient fermé leurs portes à midi, les cours ont continué de monter à la Bourse de Paris. Ralenti la veille, le mouvement s'est accéléré et, à la clo-ture, l'indicateur instantant enregistrait une nouvelle avance légèrement supérieure à 1 %.

Depuis le 3 mai, les valeurs fran-çaises ont ainsi progressé de 5 % envi-ron et l'indice CAC a encore battu un

record.

Le Printemps a tenu la vedette (+ 7 %). Quelqu'un disait que les investisseurs découvraient les vertus de ce grand magasin. Mais La Redoute, aussi, à été à la fête (+ 2,6 %) de même que la CFAO. Lafarge a gagné 2 %, Pernod également, l'Oréal 1,2 %, Moulinex 1 %. Peugeot 0,9 % ainsi que la CFP que les boursiers se disaient soulagés de la voir débarrassée de ses engrais (vente de la COFAZ-SOPAG à Norsk Hydro). A signaler enfin la belle tenne de Maisons Phénix, de Dumez et de Ciments français.

Qu'allait-on pouvoir encore bien dire

Dumez et de Ciments français.

Qu'allait-on pouvoir encore bien dire pour expliquer cette fermeté persistante à la veille d'un jour de chômage? « Les étrangers», disait un professionnel, « sont en train de réviser les price earning ratios (rapports cours/bénéfices) à la lumière des derniers résultats de l'année et des perspectives pour 1985 ». En fait, le véritable moteur de la hausse a surtout été la baisse du loyer de l'argent avec les taux de base bancaires rannenés de 11,50 % à 11,25 %. Quant à la réforme du marché hypothécaire, elle va rendre moins couleuse l'accession à la propriété, d'où l'intérêt manifesté au bâtiment.

Fléchissement de la devise, qui s'est échangée entre 9,70 F et 9,76 F (contre 9,72 F-9,82 F), Effritement de l'or à Londres : 321,82 dollars l'once contre 321,83 dollars

322,19 dollars. A Paris, le lingot a gagné 200 F à 96 900 F et le napoléon 7 F à 568 F.

#### **NEW-YORK**

Après trois seances de hausse consécutives, Waff Street a éprouvé, mardi, le besoin de souffler un peu. A l'ouverture, la tendance était encore à la fermeté. Mais per la saite, des ventes bénéficiaires se sont produites et, au conp de cloche final, l'indice des industrielles enregistrait une baisse modérée de 4,20 points, à 1 273,29. An plus haut de la journée, il avait atteint la cose 1 288,65.

baisse modérée de 4,20 points, à 1 273,29. An plus haut de la journée, il avait atteint la cont 1 288,65.

Le bilan général a été à l'image de ce résultat. Sur 2 003 valeurs traitées, 838 se sont repliées, 719 ont monté et 446 n'ont pas varié. La réaction observée a revêm un caractère essentiellament technique. Entre le 9 et le 13 mai, le Dow avait progressé d'environ 28 points, et, de l'avis des spécialistes, mas correction devenait inévitable. Le plus surprenant, peut-être, est que le phésomène pe se soit pas produit immédiatement. En fait, la progression initiale a été favorisée par les darnières statistiques économiques publiées par le département du commerce. Il en ressort qu'en mars les ventes au détail avaient moins haissé que les premières estimations le laissaient penser (0,7 % au lieu de 1,9 %). En avril, celles-ci ont augmenté (+0,9 %).

Les actions des constructeurs automobiles se sont affaiblies en liaison avec la diminution des ventes de voitures au début mai. En revenche, les valeurs de haute technologie ont été bien oriemées. Bien qu'en augmentation, l'activilé est restée très modérée, avec 97,36 millions de titres échangés, contre 25,80 millions.

VALEURS	Cours du 13 mai	Cours du 14 ruei
Alcon	33 1/4	33
Bosing	1 62	22.5/8 82 57.3/4
Chena Manhermo Bank	57 3/8 56 7/8	573/4 877/8
Fastman Koduk		637/8
Econ	50 8/B	60 1/2
Ford	60 1/8	407/8 683/4
General Foods	65	64 1/2
Georgi Motors	9/ 1/2	66 1/2 27 7/8
LRAL		127 3/4
LT.T.		33 7/8
Mobil Cil		30 1/2 47 1/8
Schlumberger	387/8	38 3/8
Taraco	37 47	38 1/8 45 1/4
Union Carbide	38 1/4	38
U.S. Stud	28 7/8 32 5/8	29 1/B 32
Xerox Corp.		45 1/2

#### ... LA VIE DES SOCIÉTÉS

SNECMA. — Les comptes de l'enercice 84 se soldent pour la société par un résultat net positif de 51 millions de francs, contre une perte de 38,5 millions en 1983, pour un chiffre d'affaires de 8,18 milliards de francs, en hausse de 23,5 %.

La SNECMA (13 442 employés, plus I 500 environ par rapport à 1981) compte atteindre un chiffire d'alfaires de 13 mil-fiards en 1986-1987, soit un triplement sur

Los résultats consolidés du groupe seront bientite publiés, mais déjà le constructeur évalue le chiffre d'affaires à 12.6 milliards

de francs pour 1984. La SNECMA sostigue que ses ventes à l'exportation ont atteint 66,5 % du chilfre

INDICES QUOTIDIENS

(11/C)(T) ===0 144 : 10	mc, 1761	y
	13 mai	14 mgi
Valours françaises	117.5	118.2
Valous étragères	105,6	106,2
C" DES AGENTS D		NGE
(Base 100 : 31 doc.	1982)	
	13 mai	
Indice général	226,2	220,7
TAUX DU MARCHÉ I		

Effets privés de 15 mai ...... 10 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
14 mai | 15 mai | 15 mai | 15 mai | 15 mai | 259,75 | 249,75

#### Quelques ventes bénéficiaires

VALEURS	Cours du 13 mai	Cours du 14 resi
Alcon	33 1/4	33 22 5/8 82 57 3/4
A.T.T.		250/8
Chana Manhetimo Bank	57 3/8	57 3/4
Du Pout de Memours	56 7/8	877/8
Epion		60 1/2
Ford	42 1/4	40778
General Flectric	60 1/8	64 1/2
Georgi Motors	57 1/2	66 1/2
Goodynar	27 7/8	27 778
LT.T.	130 1/4 34 3/8	1273/4
Motif Cil	30 3/4	30 1/2
Pier	38 7/8	47 1/8 38 3/8
Schlumberger Tessco	37 1	38 1/8
UAL inc	47	45 1/4
Union Carbide	38 1/4	38

pération avec l'américain General Electric,

Au total, les commandes civiles sont tessées (3,6 milliards

avec Rolls-Royce, derrière aujourd'hui assurer que le chiffre de deux mille cinq cents moteurs sera atteint ou dépassé », a déclaré le président Bénichou.

# **15 MAI**

VALEURS	% de non.	% de coupon	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier	VALEURS	Cours pric.	Dernies courts
3 %	6539 118 86 87 46 97 76 100 01 106 266 75 109 70 112 50 118 50 119 15 146 103 50 103 60 103 60	1 886 1 425 2 367 3 631 8 270 2 518 12 597 8 015 14 515 11 381 8 456 4 714 12 585 4 435 4 435 4 435	Garocore Europ, Acesaned, Energic Exergic Exergic Ferm, Vicity (Ly) Finalises FROCOR (Calt. eau) Fonciar (Cia) Fonc, Agache-W. Fonc, Lyonnaise Fonciar	900 68 80 1036 1654 202 90 186 40 116 80 402 207 50 275 1100 287 50 1671 2300 1256 765 765 755 2358	940 1078 2 1645 2 10 d 187 407 3 18 2285 2275 1 100 78 181 1850	Sonesis Machange SEP. (M). SEP. (M). SESS. Since Altratial Sinvera Altratial Sinvera Altratial Sinvera Altratial Sinvera Accident SMAC Accident Solitor	450 200 35 84 360 559 184 50 307 20 500 601 256 50 847 90 60 855 121 541 214 437 50 1230	450 208 d 37 45 34 380 355 555 166 312 127 805 600 252 535 570 125 80 125 80 125 80 125 80 125 80	SECOND  A.G.PR.D. Cabornon C.D.M.E. C. Equip. Sect. C. Occid. Forestalor Dates Useful Immedible Marin Immedi		348 740 307 162 250 1850 827 755 342 277	Alser Boris Callulose do Pin C.G.M. C.G.M. C.Sabl. Sains Copters F.B.M. Giff Lis Mars Mic Profils Tubus Est Promapie Ripplin Rorento N.V. S.P.R. Thenn of Mallouse Total C.F.M. Ullinger	240 295 108  20 110 510 70 1 522 1 252 125 20 125 10 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	255 116 23 200 510 3 500
			Germant	540	545	Testat-Acquites	565	581						

CDL Farnor S % BO-92 CDL Farnor S % CDL Bquar jare, 82 . CNB Bquar jare, 82 . CNB Star CNB jare, 82 .	108 50 138 103 103 60 103 60 103	4 435	France LA.R.D. France (Let   F	181 50 1571 230 1256 785 2368 540 1816		Southell Speichen S.P.I. Spie Battynolles Starri Taitringer Testat Acquites Tour Effel	855 121 541 214 437 80 1230 565 383 50	1250 581	Petrofiguz Petrofiguz Pochet Poton S.C.G.P.M. Solibus	790 1785 322 310 228 956	730 1857 331 318 229	Rorento N.V. Sebl. Morillon Corv. S.P.R. Theren at Medicane Total C.F.H. Uliner	125 10 70 165 98 36 40 340	125 10  351 20
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	Geray S.A. Gár, Arm. Hold. Gerland B.v)	450 76 770	450 76 760	Uliner S.M.D	106 317	318	VALEURS	Éminan Frais incl.	Rachet net	VALEURS	Émission Fras incl.	Rachet net
Actions at	comy		Gévelet Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil	260 278 158 40	270 40d	United	43 90 775 133 20	775 128 10		s	ICAV	14/5		
Acies Paugete A.G.F. (St. Care.) Age. Inc., Medag. Annup André Routilien Applie, Hydrad. Artol Actois Actois Actois Austrian Austri	120 1468 74 55 332 80 370 82 60 1101 12 35 104 1070	121 50 1468 52 80 346 29d 371 90 7111 12 85 106 1090	Gdin Hout. Paris Groupe Victories G. Transp. Ind. H. G.P. Huttelinson Hydro-Energia Hy	455 1400 209 50 9070 270 70 285 10 106 10 301 218 424 870 4046	448 50 1500 201 9050 259 311 50 d 106 50 313 218 429 689 4046	LLAP Union Branness (ch. Stern, France Un. Ind. Criffs Usinor U.T.A Vicat Virus Waserman S.A Brace. de Marce Stess. Control	3227 126 387 510 5 80 686 343 20 125 380 753 60	388 516 5.95 658 329 50 o 125 378	A.G.F. Interfereds Alteri A.L.T.D. Amérique Gention A.M.L.	278 49 408 64 429 18 298 17 448 36 368 38 207 86 180 71 486 37 241 54	273 90 265 86 390 11 409 70 284 85 428 03 342 11 198 43 172 52 445 22 230 59	Laffiste-Japon Laffiste-Didig, Laffiste-Didig, Laffiste-Rend, Laff	223 m 141 m 114247 m 188 m 935 m 11306 m 22463 m 59837 74 490 m 340 m 58173 10	213 80 135 98 114133 77 180 25 893 14 11305 18 22437 50 59344 30 475 95 340 37 58173 10 412 48
Bein C. Monaco	321 520 294 276 500 186 2650 247 684	316 524  285 515 190 2650 245 583	icreption Industriale Cia Industriale Cia Invest. (Shi Cant.) Jacque Laste-Shi Lambert Frères Lampes La Brasse-Dapore Lilie-Romières	467 1730 1006 216 410 82 139 240 372	474 1750 223 60 418 54 10 135 50 240	Étran AEG Akso Akso Akson Akson Akson Algenteire Beak American Brands	320 309 230 1181 580	240 1194 580	Assoc. St-Hospini Associa: Bourse-foresties. Bried Associations Capital Plan Columbin (art W.L.) Coverinamo Cortal court terms Cottes	12519 82 22936 75 331 57 2337 76 1443 20 720 28 304 42 10009 80 930 23	12457 53 22936 75 316 53 2330 77 1443 200 687 82 4 252 71 10609 60 396 64	Matentie Unio Sil. Matentie Unio Sil. Matentie Unio Sil. Matentie Caracter. Matentie Collegations	112 79 6298 29 12838 66 916 02 462 46 61668 13 538 10	107 68 8295 72 12513 52 876 39 441 49 61568 13 514 65 1031 24

85,80 millions.			Aussir Publicité Bain C. Monteo Banacia	1070 321 520	1090 316 524	immobanque immob. Marmelle immoba	870 4046 467	689 4046 474	Brass. Gnest-Air]	31		A.M.I. Assoc. Se-Horemi	241 54 12519 82 22936 75	230 59 12457 59 27936 75
s	Cours du 13 mai	Cours du 14 rusi	Bangan Hypoth, Eur.	294		industriale Cia invest. (Sté Cast.)	1006	1750	Étran	gères	•	Boste Investige	331 57	316 53
	13 11/4 32 13/8 32 13/8 32 15/5 37 18/8 36 13/8 36 13/8 36 13/8 37 18/8 38 7/8 38 7/8	325 /8 325 /8 325 /8 37 /8 557 7 /8 563	B.G.L. Blarry-Caset B.N.P. Intercasin. Bin-Adecine Bon-Marchi Casthodge C.A.M.E. Carpanon Bara. Carpanon Bara. Canten Bon-Loresse Cartene-Loresse Cartene-Boogsafort C.E.G.Fig. C.E.M. Canten-Blaney Cartenest Diy) Cartenest C.F.F. Fermillan	276 500 185 2650 247 584 336 127 10 203 40 526 263 80 720 1351 340 48 90 306 80 364 20	198 40 520 280 730 1390 360 20 52 1086 119 50	Legar Laiste-Bail Laribert Frères Larryse La Broase-Daport Lille-Bornières Local-Expension Local-Expension Local-Expension Local-Expension Local-Expension Local-Expension Voltar Local-Expension Bail Magazint Liriprit Magazint Liriprit Magazint Liriprit Magazint Liriprit Marcaina Ca Mater Diployé	216 410 82 739 240 372 885 314 405 318 778 930 457 90 56 30 186 20 88 415	222 60 418 54 10 135 50 240 365 310 405 305 50 733 779 940 485 60 10 183 50 183 50 183 50 383 40	A.E.G. Akon Akra Akon Ahra Akon Ahra Akon Ahra Akon Bank Amarican Bank Arnarican Banda Arn. Petrolins Arbad Astarinna Mines Banco Cantsal Ca	320 308 230 1181 550 550 260 125 20 105 10 976 33250 55 57 10 307 20 413 30 413 30 413 30 413 30 413 30	33220 55 76 90 33 80	Bred Associations Capital Piac Coursin Brit W.I.I. Conversions Cortice Continue Cont	\$938 40 22959 48 6478 77 1371 45 494 38	587 824 29271 10505 50 54 386 54 388 17 412188 49 385 96 742 59 182 58 238 22 57450 81 5813 90 22980 81 5414 82 1305 98
ÉS			CFS. CG.V. Chepton IMJ	900 262 487	272 50 487	M. H. More Havel Woons	82 60 170 174	171	Do Beers (port.) Does Chemical Drestoer Benk	53 306 699	306	Epargue later Epargue Long-Tarres Epargue Ohig	626 83 1215 77 180 57	598 47 1180 64 173 38

d'affaires (contre 65 % en 1983), essentiel
lement grace an programme civil CFM-56.
Les ventes de ce moteur, fabrique en coo

ont représenté au total 3 milliards de chiffre d'affaires. Le moteur, de puissance moyenne, a particulièrement bénéficié du succès du Boeing-737-300 et sert potamment à remotoriser les DC-8 et les KC-135 de l'armée américaine.

do l'armée américaine.

Outre les ventes réalisées, la SNECMA a reçu, en 1984, plus de cinq cents commandes des variantes du CFM-56 existantes et cent soitante commandes pour le seul moteur CFM-56-5, destiné au fatur Délande SA.

seces de 1,4 milliard de france en 1983 à 7,5 milliards en 1984. En même temps, les commandes militaires se sont légèrement La SNECMA estime succès des moteurs CFM-1 le troisième constructeur r

Depreyant	140	136
Deletende S.A	918	91B
Dates Vic Fry	826	220
	195	197
		800
		1265
		164
		190
		1580
		1124
		4450
Economots Centre	840	540
Electro-Barryon	370	360
Electro-Financ	580	578
EN-ACTIVIDAZ	315	320
	335	335
		389
		1160
		688
	000	900
	Deleande S.A. Dalasse Vid. Fro.1 Dalas Pid. Fro.1 Dalas Bottin Dies Rotein Desg. Trav. Pub. Doc-Lamoules Eaux Sees. Victy Eaux Vittel Ecot Ecotoresia Centre Electro-Bergen Electro-Bergen El-Armangez EL-M. Labberc Eruli-Bergen Entlesc-E-Bergen El-M. Labberc Eruli-Bergen	Deleterde S.A. 918 Deleterde S.A. 919 Deleterde S.A. 196 Deleterde 1240 Deleterde 180 Enur Bear, Victor 1857 Enur Witel 1170 Ecco 4460 Ecco 8trupm 370 Deleterde S.A. 980 Enur Bear,

Chin, Gda Parcisso . C.I. Marietta Chren (8) .

Corrector o. yr
Cogili ...
Comiphos
Comp. I yor Aless.
Cortcords Bal
CASP.
Cores S.A. 6.3
Coder CCF.S.)

	LOCATE	318	325 50	Banco Sentander	80	90	DECKET THE	40+23	303 30	Pareumpe	B10 72	ı
٠.	Lardez (Pir)	132	133	Boo Pag Espenal	105 10		Drougt Investige	777 86		Parities Exergine	13248 38	
	Louis Votton		779	Besous Ottomera	976	100	Drough-Silounia	191 57				
	LODATE	930	940			33220	Donne Silverino	128 40	122 58	Parises Gestion	537 38	
20	Luciaire S.A.	457 90		8. Régl. Insertet.	33250 55	55	Energia	249 54	238 22	Patrimoiro Rossia	1353 70	
	Marking D.F.			Barlow Rand , , , ,			Foucie		67450 96	Phonic Placements	23772	
	Machines Bull	50	60 10	Bryvoor	71 10	76 90	Commont Sear	\$938 40		Person Imperior.	511 84	ı
	Magazine Unions,	150	163	Bounter	33	33 80				Plecement art-tenne	59458 08	E
50	Megsert S.A	66 30		Br. Lambert	301 20		Epurgre Amociations .	22959 48		P.M.E. St. Houses	302 46	
	Maritimes Part	185 20		Caland Holdings	100	100	Foorgae Catrical	6478 77	641462	Priv Agrociation	21187 66	
10	Marocaine Co	88	70 70	Canadian Pacific	413 30	415 10	Epergos-Croiss	1371 45	1309 26			
	Mitai Décloyé	415	388 40	Commerciank	<b>530</b>		Epergra Industr	494 38	47196	Province Investist	320 52	
	M.H	82 60	29	Dert. and Kraft	921	906	Epargue later	626 83	598 41	Roman Tomestrials	5480 B4	
60		170	171	De Beers (port.)	53		Forgos Long-Terms	1215 77		Revenu Vert	1033 98	
œ	Mors			Doe Chemical	306	306	Epartes Ohio	4005		St-Honoré Pacifique	415 64	
	Havel Womes	174	170	Ornesteer Benk	699	680	Handen-road	120 57		St-Honoré Rendament .	12670 75	1
d	Navig. (Net. del	98 85	103 80	Ferordez d'Aci.	44 50		Epergra line			St-Honoré Tachnol	578 95	
	Nicoles	479	490	Finantrumer	245	245	Epergoe Valeur			Sécur, Mahiller	400 79	
30	Ninbal Bozzal	9 25	960	Gén. Beltrique	299 90		Epopolitic	1179 36	1177 01	Salement terms		
-	Nocist Goods	105	104		540	555	farçair	B503 88			11412 80	
	OPS Purbes	185	186	Germet	149 90	150	Euro Constante	474 44		Sélec. Motel. Div	338 71	
	Opening		167	6lezo ,				1202.21		Sauction-Kunnen	173 91	
				Goodyear	285 50	255 10	Esergia Investiga.			Select Val. Franc	227 98	i
	Origny-Deswrote		194 90	Grace and Co	382	****	Francère l'us		21230 99	Sécurition Associal.	56689 17	5
	Paleis Noovetate	490	495	Gadd Oil Chrondo	138 70	133	Forcis Innation	756 11	721 82	Sécure, court tecore	56826 54	
	Paris France	200	201	Hartsbeest	26	54 50	Forcinel	183 57	175 25	Seguan, Obligation	53645 43	
1	Paris Orléans	156	162	Honeywell loc	588	580	France Garactio	282 18				
	Part. Fig. Good, los	565	800	Hoogoven	166		France language			Scar Associators	1212 29	
	Pathé Cinéma		258 20	LC Indictries	315	320	France Net			1211 F. M. Co	472 49	
50	Pathé Marconi	160	150	Int. Min. Chern	357	375	1.18 CO	11247		Sicavimno	585 27	1
	Piles Wonder	652	678	Johannesburg	1000	1040	France Obligations			Scav 5000	242 50	ļ
80	Lifet Adducted			Kubota	12 60		Francis	279 44	256 77	Singlemon		
-	Piper Hackinsk	475	476	Latoria	263	241	Fraction	235 88	224 97	States		
	P.L.M	209	209	Margatanan	510		Freeham	499 77	477 20	Sivarente		
	Poster		180	Marte-Spercer	16 90		faction	88473 50	68252 87	Significan		
	Promott po-Lain R.	197	206	Michael Back Pic	42 50	42.50	Frum Associations	1147 82		Steams,	338 47	
	Providence S.A	565	585	Mineral Ressourc.	85 90	46 30				SI-Est	1093 69	
	Publicies		1994			****	Fracti Premies		1588	SIG		
4	Raft Soul R.	201	201	Noranda	115	11630	Gustalica		61521 D4	SML	1063 13	
		128		Claretti	29 90		Session Associations	11B 4B	116 57	Sofringer	450 23	
	Resorts Indias,		127	Paidward Holding	185	180	Gestion Michilles	585 BO	539 95 e	Sociaparges		
	Rávilos	459 BO	450	Plient Inc	460	450	Gost, Retriement	463 25	442 82	Soomer	B64 69	
	Roghs-Zen	222 50	243 d	Frai	11 70		Gest Sil France	460 OS				١.
	Rocheformite S.A.	156 70	183 d	Process Gentals	516	511 c	color Sar Learns ****			Segment	1087 78	
	Rochette-Carpa	52 50	52	Ricon Cy Ltd	34 70		Heusenste Epirgine	1106 78	1100 134	Soled Invetigs.	414 46	
. (	Roserio (Fir.)	236	225 80	Rollingo	190	166	Houseway Oblig				1107 48	
90	Rougier at File	34	81 50	Robeco	203 50	200	Housen	860 11	135 OS	U.A.P. Investiga	35164	
	Rouseniot S.A	1414	1414	Rodanco	388	381	UKSI	440 15	420 19	Uni-Associations	110 15	
			1414	Short fr. (port.)	85 50		Indo-Suez Volumez	629 54	800 99	Linkston	303 23	
	Secer	56	****	CVC elebate	233		bd. francier	12508 13		Unioquir	B52 08	
	Sector	1576	10000	Sperry Rand	676		irambia.	20384 67				١.
	SAFAA	260	260	Steet Cy of Case	145	149 90				Uni Garantio	1260 56	1
1	Safe-Alcan	371	374 50		B4 50	82 10	Interselect France	324 65		Unigention	588 67	
	SAFT	547		Selformin			hturnings infatt	4127	421 25	Universe	1097 76	1
	Saurier-Devel	31 20		Sud, Aliumenes	242	****	Press Mt	12338 96	12314 35	Uc-Régions	1884 1	
	Seint-Raphali	B9 10	90	Tecneco	420		Invest Obligation	14591 98	14582 85	Universe	1B52 ***	
	Participant			Thorn EM	52		Invest Pleasures			Univer	15341	
	Salins du Midi	365	385	Thyseen c. 1 000	280		Jatacic	120 64		Univers Obligations	1153	١.
	Serce-Fé		157	Toray indust. inc	17 35	17 20	Coffee on some		113 30 4	Constanting	1133 113	
	Senter	152	156	Visite Montagne	761	851	Lafficto-cut-terrine	114610 75		Vidence	395	
	Savoisiums (MI)	61 50		Wagone-Lits	498	485	Latina Expension			Valorit		
	SCAC	208 40		West Rand	46 50	45	Latina France	Z31 58	22144	Valuation	137965	3
											100	3
			_									_

Dans la quarrième cologne, figurent les varie- tions en pourontages, des cours de la sénice du jour pair rapport à peut de la veille.									Règlement mensuel											e : coupon déseché; * : droit déseché; o : offert; d : demendé; • : prix précédent.									
Compa	VALEUR	Cher prioid	Pressier cours	Destrier coets	*	Compensation	VALEURS	Coers précéd.	Promier	Dentier coass	*-	Compan- Seption	VALEURS	Cours préciel.	Premier cours	Deniar cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier coers	Densiur cours	% + ~	Campet- tation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
1703 1006 1075 1075 1275 1275 1275 100 775 100 770 1137 180 720 210 210 210 210 210 210 210 210 210 2	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Chetrachi 17.P. Recent T.P. Recent T.P. Recent T.P. Recent T.P. Recent T.P. Accor  Application T.P. Accor  Application T.P. Accor  Application  Als. Septem  Bast HV.  Séglio-Sey  Seglio-Sey  Seglio-Sey  Seglio-Sey  Seglio-Sey  Carlos  Car	7 1655 7 1655 1276 1277 650 147 561 147 56 1087 1550 9 2545 1550 157 245 16 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	1248 1278 90 850 844 330 20 146 50 194 50 1700 350 350 350 350 272 80 272 80 1905 1905 1905 1905 1905 1905 1905 190	850 844 830 145 20 1199 1700 940 1515 358 771 814	- 118 - 047 + 017 - 036 - 118 - 155 - 126 + 037 - 153 -	55 300 375 750 285 285 285 1350 440 1770 520 240 610 1120 725 380 770 735 215 380 770 735 215 215 216	Emo S.A.F. Eurotranos Euroranos Europa er 1 Facora Fricher-baucha Francas Frien-Lita Francas Francas Francas Grid, Litayetta Gold, Litayetta Litare, Palaine Litare, Coppide Ladiau Lucitare	405 748 306 310 1896 440 120 7445 1725 613 2950 540 11020 540 140 2056 667 438	400 60 87 50 308 400 20 746 300 1896 448 122 482 1740 514 2530 238 80 1136 2185 880 785 225 800 785 225 800 785 225 800 785 225 800 785 225 800 785 225 800 785 225 800 785 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	308 400 20 746 308 310 1896 449 50 121 80 452 1740 253 80 1025 550 1127 2185 684 438 800 254 254 318 318 318 318 319 319 319 319 319 319 319 319	+ 1 10 + 2 81 + 0 128 + 0 128 + 0 128 + 0 128 + 2 148 + 0 140 - 0 0 11 + 0 128 + 0 18 + 0 18 + 0 18 + 0 18 + 0 18 + 0 128 + 0	250 65 127 360 58 520 1180 340 225 1350 225 1350 225 1350 225 1350 2250 1350 750 345 2250 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	Printegez Printege Promodés Radiotades Radiotades Radiotades Radiotades Radiotades	1185 240 1391 284 93 1399 1399 1345 2200 1788 715 2200 738 2290 738 308 50 168 10 168 10 168 10 168 10 168 10	124 346 88 500 188 121 1200 339 1405 231 1430 1780 1780 715 90 134 715 90 137 90 137 90 137 90 138 90 90 138 90 138 90 90 138 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	2335 740 302 500 157 106 30 139 60 408 350 1302 57 855	+ 0 17 - 1 05 + 0 57 + 1 50 - 1 14 + 2 17 + 1 25 + 2 18 + 1 21 + 0 51 + 0 51 + 0 51 + 0 51 + 0 52 + 0 56 + 0 56 + 0 56 + 0 57 + 0 57		Angio Arrier, C. Angold Bayer BaSF (Akci) Bayer BaShistont. Charter Ch	36 10 161 31 30 683 82 136 50 1294	562 368 80 52 30 1628 50 259 564 60 3304 10 503 304 10 503 484 20 287 50 578 652 57 50 37 40 148 50 691 20 135 1260	855 635 636 412 24 30 552 6 386 80 1526 6 88 50 253 565 526 526 527 560 330 404 284 404 287 567 567 567 567 567 567 567 567 567 56	- 1 39 - 1 21 - 0 75 + 0 57 - 2 13 - 1 05 - 0 18 - 1 20 - 0 18 - 2 08 - 1 25 - 1 25 - 2 08 - 1 25 - 2 08 - 1 25 - 2 145 - 1 183 - 2 145 - 2 145 - 1 183 - 2 145 - 1 183 - 2 145 - 3 159 - 2 147	57 985 755 280 244440 120 1050 570 162 280 315 400 1 100 565 74 182 370 90 1730 90 1730 183 205 16 975 365 585 480 430 1 96 430 1 96 44 44 45 45 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46	Norsk Hydro Petrolina Phatip Morris Randforntain Royal Datah Rio Tinto Zine St Helana Co Schlumbarger Shell transp. Stehana Co Schlumbarger Shell transp. Stehana Co S	763 302 50 25350 122 80 1078 822 154 90 264 70 310 379 80 1063 560 76 80 189 380 20 208 15 35 964 208 15 35 964 208 15 35 964 208 208 208 208 208 208 208 208 208 208	329 56 60 1010 758 25200 120 10 10 1054 826 153 70 285 50 1072 50 1745 203 14 45 934 480 50 360 468 2	329 58 50 1012 1768 298 25200 120 120 1004 153 70 284 153 70 288 90 387 1072 298 90 387 1072 298 90 14 35 947 460 942 468 2	+ 0 96 - 2 341 + 0 648 + 0 648 - 0 599 - 2 289 + 0 487 - 0 724 - 0 724
720 490	CGIP		-713 558	553	+ 182	1700 1800	Merin Germ	2015	2020	2050	+ 173		Sence-U.P.K.		445	449 737 90	+ 089	CC	OTE DES	CH,	4NGI		URS DES E		MARG	CHÉ L	Libre	DEL	'OR

1890 680 2490 2170 900 830 810 946 143	Record   R	0 2900 0 2150 8 368 9 728 2 954 1 151	+ 003 - 029 - 135 + 324 + 059	2120 725 360 770 735 215 390 118 210	Legisted 2056 Lesister 687 Locatione 433 Locatione 433 Locatione 732 Locatione 792 Main. Philips 240 Albjoratis (Ly) 845 Manusho 128 Mar. Wandai 224	2185 580 440 500 795 255 835 135 223 80	2185 684 438 800 793 254 835 136 224 60	+ 4 23 500 - 0 43 17/ - 0 22 9/ - 0 52 13/ + 0 12 41/ + 5 83 35/ - 1 16 16/ + 7 81 6/ + 0 22 67/	Scheduler School	135 409 350 1310 65 5	0 105 90 134 407 359 90 1300	139 60 408	- 065 + 056 + 337 - 024 - 051 + 075 + 075	186 Harmony	31 30 3 683 69 82 9 136 50 13	1 20 81 2 5 135	- 31	9 585 8 450 6 340 430	Unit. Tachn	394 944 50 460 342 468 2	+ 1 02 - 3 57 - 1 91 - 4 20 - 0 34 - 2 43
729 8	Caur. 785 79 Congress SA 548 56 Chier-Calat. 65 90 5	6 559 630 5630	- 089	1700 1800 1850	Martin	1795 2020 1865	1785 2050 1885	+ 173 64 + 173 411 + 081 23	Sence-U.P.H.	238	237 60	449	+ 149 + 089 - 008 + 102	COTE DES	CHAN	IGES	AUX GU		MARCHÉ LIBE	RE DE L	L'OR
120	Canata frac. 361 36 C17 Montal 1346 138 Che Micher. 534 52	2 1372		2200 245	Michelin	933 2480 240	933 2496 239	- 0 10 1854 - 0 79 644 - 0 82 294	Siminco	2860	857 2840	857 2840	- 045 - 068	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 15/5	Achez	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 15/5
2070 1422 2305 3465 1424 4465 2305 2305 2305 2305 2305 2305 2305 230	Code Middlant. 534 53 30 15 Codenia 153 30 15 Codenia 153 30 15 Codenia 231 90 29 Codenia 232 10 28 Codenia 232 10 28 Codenia 232 10 28 Codenia 24 48 10 Codenia 14 48 10 Codenia 14 48 10 Codenia 14 48 10 Codenia 14 10 Codenia	5 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	+ 1 10 + 0 37 + 1 02 + 0 74 + 2 64 + 2 64 + 2 67 + 1 17 - 0 08 + 1 17 - 0 08 + 3 17 + 5 58 - 1 40 - 1 95 - 2 78	245 81 1830 535 174 780 415 89 630 162 295 1110 225 2430 150 390 755 700	M.M. Pesstroye 89 26 26 26 24 26 27 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	88 20 1890 98 751 1800 710 1800 710 1100 1100 1100 1100	252 20 1900 590 67 90 751 427 555 156 90 712 252 1150 244 90 256 400 724	+ 298 489 + 0 92 300 - 0 104 560 + 0 95 489 + 0 95 489 + 0 96 172	5 Sogers 5 Source Alla 5 Source Peries 6 Synthelists 7 Tales Lumber 7 Till Bect 6 Thomson C.S 7 T.A.T 7 LU.F.R 7 LU.F.R 7 LU.F.R 7 LU.S	487 548 543 323 5236 5236 7554 12320 645 750 750 750 750 750 750 750 750 750 75	484 80 550 542 325 10 5485 538 2251 548 2251 548 362 2251 1040 851 1040 851 1040 437	484 80 550 542 325 589 2415 535 2252 546 745 362 210 110 2450 361 5040	+ 058 + 038 + 018 + 019 + 019	Estate-Union (5-1) ECU Allermagner (100 Del) Belgious (100 Pel) Perys Bass (100 FL) Non-right (100 Inth) Non-right (100 Inth) Non-right (100 Inth) Estate (100 Inth) Estate (100 Inth) Suider (100 Inth) Espagner (100 Inth) Espagner (100 Inth) Espagner (100 Inth) Camada (5 Carn 1) Japon (100 year)	9 335 8 831 305 050 15 170 270 050 84 800 105 570 11 810 4 784 362 100 106 240 43 440 5 415 5 340 6 800		8 294 260 80 111 450 6 400 4 500 101 500 42 800 5 200 5 200 5 500 3 590	15 600 266 68 109 12 200 7 900 5 100 3 710 106 500	Or fin (kilo en berre) Or fin (an lingsof) Pilos ficarcaise (20 fr) Pilos ficarcaise (10 fr) Pilos sustas (20 fr) Pilos libro (20 fr) Souvarán Pilos de 20 dollars Pilos de 10 dollars Pilos de 50 paros Pilos de 10 florirs	96900 96700 561 345 560 565 709 3855 2012 50 1400 3620	96900 96900 568 395 589 555 710 3855 2012 50 1405 3600 578

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. RETOUR AU 8 MAJ : «J'avais sept ans et l'étais prisonnier des nazis » par Franz-Ludwig von Stauffenberg Savoir d'où l'on vient», par Hein: Kuehn : «Les lecons de la grande guerre », par Victor Afanassiev.

#### ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT «L'Iran dans le piège de guerra » (III), par Jean Gueyras.

4. EUROPE IRI ANDE DU NORD : division dans i mouvement républicain avant les

4. AFRIQUE

5. BIPLOMATIE 6. AMÉRIQUES

6. ASIE

POLITIOUE

7. Le débat au sein du PS.

**ARTS ET SPECTACLES** 

9 à 11. CANNES, TRENTE-HUITIÈME. 12. Una sélection. Programmes des expositions
 COMMUNICATION.

SOCIÉTÉ

17. ÉDUCATION: les propositions de 18. JUSTICE: Les accusés de la tuerie Bouches-du-Rhône.

#### **CFM 89** à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14 et 720-52-97 Mercredi 15 mai, à 18 h 45

En prison rien de nouveau

PHILIPPE BOUCHER répond aux questions des auditeurs at des lecteurs Débat animé per FRANÇOIS KOCH

#### **ÉCONOMIE**

22. FINANCES: M. Bérégovoy réforme le marché hypothécaire.

24. ENQUÈTE : «La décentralisation trois ans après » (III) : le Nord -Pas-de-Calais.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES \* (20): Météorologie; Mots croisés; « Journal officiel ». Aunouces classées (21); Carnet (20); Programmes de spectacles (13 à 16); Marchés financiers (25).

• Cyclisme: Fignon forfait. -Laurent Fignoa, vainqueur du tour de France cycliste en 1983 et en 1984, ne participera pas cette année s la Grande Boueles. Souffrant d'une tendinite au tendon d'Acbille gauebe, le coureur de Renault-Gitane sera hospitalisé le 16 mai.

#### Société Les cadres du « Monde »

Les associés de la sociétá civile à capital variable Les cadres du Monde sont convoqués au siège sociel de le société. 5, rue des Italiens, Paris (9º), dans le salle de le cantine, le JEUDI 30 MAI 1985, à 15 heures précises, pour y tenir leur essemblée générale ordinaire annualle, avec l'ordre du jour suivant : - Admission des nouveaux

- Rapport moral et financier; - Election du nouveau conseil

membres;

d'administration: Election de son président :

- Présentation, discussion et vota du plan de redresse-

ment de la SARL Le Monda : Questions diverses.

Le numéro du » Monde »

daté 15 mai 1985 a étá tiré é 439 982 exemplaires

#### Mort du peintre Jean Dubuffet Le père de l'art brut

Paris, le dimancha 12 mai, à la suite d'un malaise cardiaque. Il était âgé de quatre-

Né le 31 juillet 1901 au Havre, de arents négociants en vin, Jean Dubuffet se rend à Paris en 1918 pour étudier la peinture à l'académie Julian. Cependant, en 1924, il décide de renoncer à cette activité et part pour Buenos-Aires où il reste quelques mois. A son retour, il reprend en main l'affaire familiale et, jusqu'en 1933, il ne touche plus un pinceau, syant fondé aux Entrepots de Berey son propre négoce de vins en gros. Au bout de ces quelque dix années, et eprès evoir divorce de sa première femme, il se remet à son art et febrique des marionnettes et

Cette reprise sera de courte durée. En 1937, année où il se remarie, il abandonne une seconde fois. jusqu'en 1942, date à partir de laquelle il se consacre enfin exclusivement à la peinture. Il ne cessera

Sa première exposition, à la galerie René Drouin, à Paris, date de 1944. Immédiatement remarque, il déconcerte la critique et dejà suscite une vive controverse. Qualifiant luimême ses œuvres d' · innommables -, il est alors défendu par Picasso. En 1946, à l'occasion d'une eutre exposition de ses - hautes pâtes » (Mirobolus, Macadam et Cie), il public un manifeste en forme de Prospectus aux amateurs de tous genres. Dès lors et comme autant de « cycles », des périodes diverses vont se succéder, qu'il commentera toujours d'écrits théoriques. Après ses premiera portraits

(Plus beaux qu'ils ne croient) - il effectue un séjour an Sahara, puis se rend à New-York où une exposition à la galerie Matisse marque le début de sa popularité aux Etats-Unis. Nouveaux séjours dans des casis sahariennes comme El Goléa. Nouvelle exposition à Paris de ce qu'il eppelle son - art brut -. Vient, en 1950, sa série Corps de dames, puis un an plus tard, une autre, fondamentale, intitulée celle-là Sols et terrains. L'artiste séjourne un hiver entier à New-York. C'est en 1955 qu'il s'établit à Vence où il vivra jusqu'à 1959, travaillant dans le grand atelier qu'il s'est fait

L'Allemagne et l'Italie en 1960 organisent des rétrospectives de son œuvre, puis le Musée des arts déco-

Jean Dubuffet est mort à ratifs de Paris. Le même hommage lui est réservé à New-York, an Musée d'art moderne en 1962, date où commence le cycle de l'Hourloupe caractérisé par de petits personnages grossièrement figurés, êtres primitifs remplissant d'immenses toiles. Montrés une première fois à Venise, ces tableaux viennent carichir les nouvelles et nombreuses rétrospectives qui, de par le monde en 1966, marquent ie

faîte de sa gloire. Cette annéo-là, Dubuffet s'attaque à une vaste série de sculptures en polystyrène expansé. En 1967, il fait an Musée des arts décoratifs une donation de 125 dessins et 25 peintures ou sculptures et public ebez Gallimard des réflexions sur son Art brut. En 1969, il s'aménage à Perigny-sur-Yerres d'immenses studios pour les constructions de ses sculptures en résine. Il y sculptera à ses propres frais la Closerie Fal-bala. Après les Salons, grands ensembles architecturaux, et le monument commandé puis refusé par la régie Renault (finalement recouvert de terre sans avoir été achevé), Dubuffet érige à New-York son groupe de Quatre arbres et met en place en Hollande à Otterlo un Jardin qui ne provoque aucun

A cette même époque, il s'intéresse de près aux costumes de théstre. Quelques grandes expositions sjoutent à sa renommée : en particulier celles du musée Guggenheim, à New-York et du Grand-Palais où est présenté en 1973 son spectacle Cou-

En 1975, eprès une série de dessins, Crayonnages, Récits, Figurations, il entame un nouvean cycle (Mondanités) puis un eutre (Effigies incertaines). Ses Paysages castillans et Sites tricolores sont exposés eu CNAC (Centre National d'art contemporain) et immédiatement eprès, il inaugure la série des Lieux obrégés, ainsi qu'une suite d'assemblages intitulés Théatres de

A Turin, en 1978, une seconde version du spectacle Coucou Bazar accompagne une exposition de ses œuvres. En 1979, il peint la série Brefs exercices d'école journatière. Suivent Partitions, Psycho-Sites, Sites aléatoires, Mires - présentés à la dernière Biennale de Venise et enfin les Non-lieux. En 1984, à Chicago, on inaugure son Monument à la bête debout.

#### Hors les normes

Le monde de l'art est en deuil. Tout le monde de l'art ? Non, sans doute, cer l'œuvra et l'homme, immenses, ont toujours fait l'objet de controverses En France, plus que partout eil-leurs. Dubuffet éteit un homma de débat et de polémique. Il n'était pas facile, il était exigeans, connu pour ses mouvementa d'humeur. Il n'a jameis rien fait pour séduire, pour plaire.

Son œuvre dérange plus que touta eutre, qui n'e cessé da bat-tre en brèche les idées et les formes convenuas, admises, pour les autres, pour lui-mêma. Une œuvra qu'il e bâtie contre vents et marées, en marge des discours culturels hebituela, an marga des conventions. On l'a quelifiée parfois de simplista, on e trouvé que c'était celle d'un fumiste, notamment. Parce que l'artiste cherchait eilleurs, dans ta vie avant tout, sa source d'ins-

piration. Ce fils de négocient en vins. qui aura longuement hésité à denir peintre, — c'est seulament le quaranteine passée qu'il fait son choix, - n'a pas arrêté da chercher du côté de ce qui ne semble pas êtra de l'ert, du côté des productions « hors les normes », non homologuées, du côlé des malades mentaux, du brut ». La collection précieuse qu'il e formée aurait ou rester en France, elle e fini à Lausanne.

Même incompréhension pour les grands projets monumentaux, au temps du long cycle de l'Hourlouge : c'est l'affaire du Jardin d'hiver projaté par la Régie Renault et qui finalement ne sera jamais réalisé. Polémique ancore, tout recemment, autour de l'emplecement de la Tour aux figures, de vingt-quatre mètres, que le ministère de la culture devait placer à Saint-Cloud, Alors que dequis longtemps, dequis 1970, Manhattan peut a'enogueillir d'avoir ses quatre arbres, la France n'a pas encore une seula œuvre monumentale de

Meintenent qu'il est mort, peut-être verra-t-on plus clairement les choses, l'œuvre, rien que l'œuvre, vive, jeune, riche, savente, ô combien, et son apport. Cet été. la fondation Maeght lui rendra un grand hommage. En ettendant, il faut eller à l'école des Beaux-Arts, à Paris, où est crésenté un panorema des peintures depuis dix ans (la

GENEVIÈVE BREERETTE.

### - VACANCES D'ÉTÉ -LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES ORGANIZATION SEJOURS LINGUISTIQUES O.S.F.B. depuis 1928

accueille les jeunes, en •Grande-Bretagne • Allemagne

• Espagne • Etats-Unis PENDANT TOUTE L'ANNEE

SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

RICHARD ORGANIZATION OSFB 7 rue de l'Eperon 75006 PARIS - Tél. (1) 329.76.31 M° ODEON

#### La lutte antiterroriste en Espagne

TROIS MOIS DE MISE A PIED REQUIS CONTRE LE COMMISSAIRE BALLESTEROS

(De notre envoyé spécial.)

Saint-Sébastien. - Le tribunal de Saint-Sébastion a vu défiler, mardi 14 mai, toute le hiérarchia de la police espagnole en poste avant l'arrivée des socialistes. Sur le banc des accusés, le commissaire Manuel Ballesteros, cinquante ans, ancien coordonnateur de la lutte antiterroriste en Espagne. Il est accusé de refus d'assistance d la justice »,
 après l'attentat commis le 23 novembre 1980 contre le bar bendayais fréquenté par des réfugiés basques en France (deux morts, dix blessés). dont les auteurs, réfugiés en Espagne, avaient été remis en liberté apparemment sur ordre du commissaire Ballesteroa lui-mêma (le Monde du 15 mai).

Sommé par les juges d'instruction de Bayonne et de Saint-Sébastien de dévoiler l'identité des suyards, M. Ballesteros s'y était toujours refusé » pour des raisons de sécu-

Ministère public et partie civile ont dénoncé » l'obstruction systématique faite au pouvoir judicigire - et réclamé, respectivement le minimum et le maximum de la peine, soit trois mois ou dix ans de mise à pied pour M. Ballesteros. Le jugement a été mis en délibéré.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

#### Sur le vif

#### **Sportifs**

ils sont marrants aux Etats-Unis. Ils viennent de découvrir une nouvelle catégorie de victimes de la société moderne. Qui c'est ? Je vous le donne en mille : les femmes réduites à l'état de punching-ball par leurs maris qui se livrent à un commentaire musclé, au coup per coup, dea matches de foot retransmis à la télé.

Une vraie boucharie. Elles sor-tent de là en bouille. Normel. C'est un sport très violent. Et elles na sont pas équipées pour. Coincées dans leur living, leur coin-repas ou leur cuisine, elles n'ont que leur tablier pour pleu-rer. C'est pas prudent. Elles devraient être casquées, matelassées, rembourrées, caparaterrain les ioueurs de football

Pendant les week-ends, elles font la queue, en larmes, couvertes de bieus, devant les commissariats. Et il y a des soirs - alors là c'est vraiment le grand soir, celui du Super Bowl à Sen-Francisco, par exemple -où le standerd des centres d'accueil pour femmes battues pete sous les appels.

Les psy se sont emparés du phénomène, vous pensez bien. Ils se sont livrés à des enalyses très doctes et très poussées sur les causes et les effets d'un but marqué sur la pelouae et encaissé sur la moquette. Les avis sont partagés. Selon les

uns, le mec dont l'équipe est en train de gagner va s'a elle et sere tenté de fibèrer son agressivité triomphente sur sa

Et. d'après les autres, c'est le contraire, le mec encaisse mai sa défaite. Il y voit une atteinte à sa virilité. Et il surcompense en tabassant madame.

De toute facon, les gnons pleuvent dru comme grôle, quelle que soit l'issue de la rencontre Et qu'ils soient donnés dans l'enthousiasms ou dens la déprime, ca fait toujours aussi mal. D'autant que, le plus souvent, les forces de l'athlète en chambre, vautré dans son fauteuil, l'œil vitreux, une glacière remplie de canettes de bière à portée de la main, sont décuplées par l'alcool.

Comment échapper au carnege ? La encore, les conseits different. Ou aller au cinéma avec une copine. Ou se barricader dans sa salle de bains. Ou troquer sea eiguilles à tricotar contre un rouleau à pătisseria. Ou, enfin, se payer une partie de jambes en l'air avec un coquin, amateur d'un autre genre de

Si je yous raconte ca aujourd'hui, c'est parce que, attention, la finale de la Coupe de France se profile à l'horizon. Alors, faites gaffe, prenez, sans plus tarder, vos dispositions.

CLAUDE SARRAUTE

#### En Nouvelle-Calédonie

#### Un exploitant agricole est pris en otage par des indépendantistes

Une soixantaine de militants indépendantistes exnaques ont pris quelques heures en otage, le 15 mai, un exploitant agricole — Sgalement boucher du village, — M. Jacques Lallut, sur une propriété de Ponéri-houen (côte est). Les indépendantistes exigent le départ d'une vingtaine d'ouvriers agricoles waltisiens travaillant sur une exploitation de café appartenant à une Européenne, Mee Jeannette Lallat, tante de M. Jacques Lallut.

Selon le FLNKS, ce groupe de Wallisiens ne serait pas composé d'ouvriers agricoles mais d'hommes assurant » la sécurité sur les terres de M= Lallut. Pour le gouvernement RPCR du territoire, ces hommes ont été envoyés sur la propriété de Me Lallat pour y être employés comme ouvriers agricoles dans le cadre d'un plan gouvernomental de lutte contre le chômage. A Ponérihouen, après quelques

beurts avec les gendarmes, les manifestants se sout dispersés. Les négociations entre les forces de gendarmerie, la sous-préfecture de Poindimie et le FLNKS, qui

aveient commencé mereredi. devraient se poursuivre jeudi. A Nouméa, le bureau poblique du

FLNKS a dénoncé vigoureusement les attentats perpétrés dans la muit du 13 as 14 mai, à Nouméa, au

Le gouvernement pourrait annon-

cer dans quelques jours le rembour-sement anticipé d'une partie de la

dette extérieure du pays. Cette dette atteignait fin 1984 - dernier chiffre

connu — 525 milliards de francs soft 54 milliards de dollars.

Ce remboursement anticipé porte-

rait sur l'un ou l'autre - peut-être même sur l'un et l'eutre - des deux

emprents contractés par l'Etat fran-

çais, le premier en septembre 1982,

A l'autourne 1982, la Banque de France épuisait ses réserves pour soutenir le franc en proie à de dures

attaques spéculatives sur le marché des changes. Le gouvernement, pour

reconstituer ses marges de manceu-vre et démontrer clairement sa vo-

louté de se battre, avait souscrit un eurocrédit de 4 milliards de dellars.

Cet surocrédit d'une durée de dix

ans portait un taux d'intérêt corres-

pondant au taux interbancaire offert à Londres (LIBOR) plus une marge

En mai 1983, pour donner des

bases solides à la deuxième phase du plan de rigueur annoncé deux mois

plus tôt, le gouvernement lançait un emprunt obligataire de 4 milliards

d'ECU convrant une période de qua-tre ans, mais le faisait par l'intermé-

diaire de la CEE. Le taux d'intérêt

était de 11 % auquel s'ajoutait une commission de 1,6 % pour les ban-

Les conditions du marché eyant

sensiblement baissé, l'Etat français va rembourser des emprunts coû-

teux pour réemprunter de façon plus

avantageuse sur les taux, ou la durée

(ou les taux et la durée). Nos ré-serves de devises (12,5 milliards de dollars fin avril), si elles se sont très prises choisi.

ques responsables du placement.

le second en juin 1983.

**EN REMBOURSANT PAR ANTICIPATION** 

L'Etat pourrait réaménager sa dette extérieure

lycée mélanésien Do-Kamo, contre un bateau de plaisance et contre le palais de justice. « Ces attentats s'Inscrivent délibérément dans un plan d'ensemble du RPCR, pour qui toute solution passe par l'élimina-tion des Ranaks. Kanaky se trouve confrontée aux mêmes situations que l'Algèrie autrefois et l'Afrique du Sud aujourd'hui», conclut le

Les enquêteurs, qui ne dispo-saieat le 14 mai d'aucune piste solide, rapprochent cependant au moins l'une des explosions, celle du pelais de justice, des attentats de la Saint-Sylvestre 1984. Trois attentats avaient alors été commis, notamment contre la poste de Nouméa. D'autre part, un pylône de la ligne

à haute tension de 150 000 volts qui part de la centrale du barrage de Yate (dans le sud da territoire) a été saboté. Les quatre pieds du pylône ont été sciés à la main. La ceatrale au fact de l'usine de Doniambo à Nouméa a pu immédiatement prendre le relais.

M. Raymond Forni, député (PS) du Territoire de Belfort, et futur rapporteur du projet de statut de la Nouvelle-Calédonie, se rendra en fin de semaine à Nouméa. Le débat sur la Nouvelle-Calédonie devrait commencer le 29 mai à l'Assemblée

sensiblement étoffées, ne peuvent en

effet être entamées par des rem-boursements qui ne scraient pas compensés par de nouveaux em-

Cette opération de rémnéungement de notre dette extérieure est assez hanale. Il est possible toutefois que le gouvernement la présente de façon spectaculaire, en faisant valoir qu'elle est le signe de notre redressement. Beaucoup d'experts financiers estiment pourtant que notre dette — celle des entreprises publiques surtout — aurait dû étre réaménagée avec beaucoup pleu de laurdieuse, depuis des mois, pour en alléger le coût. Mais le gouvernement a jusqu'à présent hésité à le faire, craignant le unavais effet d'annouce de ce geure d'opération qui, bumiliée ne fuit apparaître que les nouveaux empanaits (l'aspect brat de l'endettement), leissurt dans l'ember les remboursements et donc l'endettement not.

Occupation de locaux à la

RATP. - Une trentaine de syndi-

clament des négociations sur la ro-

qui affirment-ils aboutirait à la sup-

pression de plusieurs ceataines

d'emplois (sur les 1 500 emplois ac-

a été lancé auprès de groupements

ciations sur les conséquences so-ciales de cette mécanisation – qui

sera lente - auront lieu avec les syn-

dicats et le groupement d'entre-

#### Au conseil des ministres LE DEVELOPPEMENT

## **DES BIOTECHNOLOGIES**

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, a présenté mercredi 15 mai an conseil des ministres, une communication sur la politique menée depuis 1981 en faveur des biotechnologies (lire p. 19). Il a remarqué qu'en 1983 et 1984, plus de 2,6 milliards de francs leur ont été consacrés. Des progrès spectaculaires, selon lui, ont été enregistrés dans la pharmacie et des domaines de l'agriculture et de l'énergie. Depuis 1982, dix sociétés de biotechnologie om été fondées.

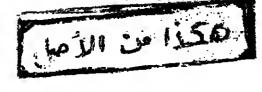
Un conseil de programmes consti-tué de personnalités appartenant à la communauté scientifique et au monde industriel sera chargé de définir des priorités dans ce domaine. Il insistera sur le développement des bio-technologies dans le secteur agro-alimentaire. M. Curien a souligné qa'un programme prioritaire pluriamuel géré par le ministère de l'agriculture et le ministère de la recherche et de la technologie vient d'être mis en place.

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du plan, a fait le bilan de l'exécution du IXº Plan en 1984. Le gouvernement estime que quatre des objectifs prioritaires da IX- Plan ont été atteints : inflation, équilibre des échanges extérieurs, investissements industriels et redressement de la situation financière des entreprises, croissance. En revanche. pour la deuxième année consécutive, l'emploi salarié a diminué de plus de

M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, a présenté un bilan de la campagne engagée sur la personnalisation des relations entre l'administration et le public. La levée de l'anonymat des fonctionnaires en relation avec le public a été réalisée dans toutes les administrations centrales et dans 80 % environ des services extérieurs de l'Etat. Il en sera de même avant la fin de l'année dans les centres de Sécurité sociale, les services du gaz et de l'électricité. es transports et l'UNEDIC







The second secon The second second second The second of the second secon STATE OF THE PARTY OF THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Street of the st San Charles Contraction The second second STATE OF THE STATE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 200 mg AND STREET OF THE LOW MAN AND The state of the state of the state of 

Nicaragua -

peu renforce

・ 1000g Tr ・ 2. 文質な業務機

4 6

The second

The second secon

The second second second

- 1975年 - 1975年 - 東京東京 - 1975年 - 197

CONTRACTOR - TAKE Transit in amore to the Liet for the Property med it is a summer sendi and office the reserve THE PERSON NAMED IN COLUMN the course state and with the supplemental series which there was no space second der to de parents made total the and in terrestation ! gem aff neue de jeden es 4 -grantus 201 - 17 7 8-98-98-1 men er en antagen par se

promient ber all att ette de pro-

Brante un engelen 🐲

mention of a 1 divise gradie

year marrier of a business.

the first of the same of the section of

4.対策等

1.00 m 1 1 1 1 1 2 数数 i tres a nin neregwitte. क्रांबर के उर्जाव जरूर केला के सरकार के जिल्ला स्टेस केला इ.स. केला केला केला केला Survival designs and an arrangement of the survival and t a far a control of the control of The factor of the second 30 c. on mour out 456 \$

Tax Man and the Late of the Common of the Co Service Comment Services lagane tra- barmertes # 1 Didentificate a Prof with The state of the state of A ment . with Grange Bein ? Street and and the a State Charles of Bear Mills cett, bestitische a fine The married with the second serious series denti meral sement the strains of the strains and it was Se - describes la plus ies aufen intermatie-Alle annent Le Le point 2 de surcour des gemille d'annie ame l'actuel faction à

Trees par les directes HANTEL STATESTAND al den die finn die frant femal i Rent fe to ummeter fine elbemgebeit. 'M far auf felet inte fåd ge pris quit et company de the state was warred biocatives. Englishmen Wille of our tend, more the de continuence has plate du cote de l'Est.

MEET ALL ANDIESTE WITCHES apricular, ier, deffer mitte at afterna for parties de jent tries de les Particular that calesquare Property of the standard of Spirit all the second and full the states place ? properties de Lempestes par le properties de la compartie de l haig a et unan:ma.

STATE STATE OF STATE Street of the backs design the metals Sold bare a grant statut A COST 10 11212111 Fig. 6 a. ori ting in Recipies effer fritte dreite. beres

Carlana Baterede & Action of the second of len smile